...-t.

12 - 12 - 13

10 mm - 10 mm

14 (2)

The state of the s

erritari (e.g.)

A Committee of the Comm

CLAUDE SAPFAUR

LE CONTE EXECUTE

DE L'OLP APPROVI

L ACCORD HUSSENAR

A CONTRACTOR CONTRACTO

Mary State Williams

de la companya de la

The second of the second of

in a train in aria babas.

Section 18 April 41

ikan inthinistri on palasa Beeber

Congression of Targonians P

್ಯಗಳುವರು ೩. ೯೬ ಕ್ಷಮ್ ವಿಮಾ

A Company of the Company

mention of marriagement

200 - 200 -

27, -, - 273 22 22 22 22

والمنت والمنت والمناسوان الجراء والمراجري

bie eine ber bei be fe fraut

A bar to them are beine that

trick after a tribal standar

المتتعظم فالمناف والمراوية المعادات والمعادات

A COLUMN TO THE WAR THE

in the sent are threat

Party - a ten at attached

The same of the same

الشراجل المداجل

المنتأ والتحل براء بواجياة بالواد والجاليسية

Francisco - Programa

or of the Notices

** .** *** ***

7 - 27-7-12

A 150

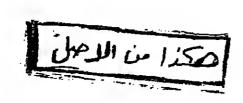
B -1.

かを書か

ka.

direction.

4 P 4



QUARANTE-DEUXIEME ANNÉE - Nº 12462 - 4,20 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 22 FÉVRIER 1985

La Turquie et les minorités

Héritière d'un empire multinational qui, avant d'être démembré, s'étendait de l'Adriatique et du Danube au golfe Persique et à la mer Rouge, la Turquie se trouve doublement concernée par le problème des minorités. A l'intérieur, par l'existence de huit millions de Kurdes qui se résignent mal, alors qu'en 1920 on leur avait promis l'indépendance et l'union avec leurs frères d'Irak et de Syrie, à n'être, selon le vocabulaire officiel, que des « citoyens turcs habitant les provinces de l'Est ». A l'extérieur, par les efforts de gouvernement de Sofia pour achever d'intégrer les Turcs de Bulgarie dans une untion ethniquement aussi homogène que la République d'Atatürk.

Ces deux minorités mettent le gouvernement d'Ankara devant des sollicitations contradictoires. En Anatolie orientale, d'énormes procès ont lien actuellement contre des centaines de militants séparatistes : vingt-deux condamnations à mort ont été prononcées an cours de la seule journée de mardi. Il est vrai que ces sentences sanctionnent des actes commis avant la prise de pouvoir par les militaires en 1980, lorsque des groupes rivaux, le plus souvent d'ailleurs noyantes par des organisations d'extrême gauche ou d'extrême droite menaient une lutte incessante et meurtrière. Vrai aussi que le gouvernement d'Ankara semble avoir enfin compris que le développement économique des provinces orientales, jusqu'à présent fort mai loties, pourrait être porteur d'une solution du pro-blème à long terme. Il n'en reste pas moins que la population kurde a eu à subir une répression beaucoup plus féroce que nulle part ailleurs en Turquie et doit toujours compter avec la plus forte concentration militaire du

Cette répression met évidemment le gouvernement d'Ankara en position délicate pour s'opposer nux efforts, qui se sont intensifiés depuis trois mois, du gouvernement de Sofia pour intégrer, «bulgariser» la minorité turque. Comme nyant eux les gitans, les Macédoniens, ou ceux des Bulgares qui s'étalent convertis à l'islam sous la domination ottomane, les Teres de Bulgarie sont contraints anjourd'hui, par la force s'ils résistent, à troquer leur patronyme contre un nom slave, achevant ainsi de se dépouiller de leur identité.

Ankara ne peut rester sourd aux témoignages qui se multi-plient depuis plusieurs semaines et dont certains - non confirmés faute d'accès anx régions concernées - affirment que les violences auraient fait cinq cents morts. De telles informations heurtent la population turque, moins prompte d'habitude à se mobiliser pour la défense des

droits de l'homa Reste que la Turquie paraît décidée à traiter la question avec prudence, modération et discré-tion. Elle entretient, en effet, avec la Bulgarie des relations économiques étroites, lui achetant notamment une partie de sa consommation d'énergie. Et elle veille soigneusement sur le plan politique, à préserver ses rela-tions de bon voisinage avec une Union soviétique qui n'est d'évi-dence pas hostile à l'actuellecampagne de « balgarisation ».

Autant de bonnes raisons qui aident à comprendre que le parlement d'Ankara ne traite de la question des Turcs de Bulgarie qu'à huis clos, et la Tarquie ne veut surtout pas avoir l'air de soutenir une quelconque forme d'irrédentisme.

SUD DU LIBAN

Israël décide

Pour faire face à l'escalade des attentats auti-israéliens au Liban du Sad, Jérusalem a décidé de lancer des actions de représailles coutre les villages soupcomés d'aider les commandos de la résistance chilte. Une réunion restreinte du cabinet pourrait d'autre part examiner, dès le dimanche 24 février à Jérusalem, la possibilité d'accélérer les opérations de retrait de l'ensemble du sud.

De notre correspondant

Jérusalem. - C'est un personnage de bande dessinée qui montre la cage d'un oiseau hurleur : « Voilà mon nouveau perroquet, lanco-t-il.
Il vous dira n'importe quoi si vous l'effarouchez et si vous le nourrissez un peu. Je l'ai appelé Gemayel.

Cette féroce caricature publiée mercredi 20 février par le très res-pectable – et d'ordinaire plus serein – Jerusalem Post en dit long sur l'exaspération dédaigneuse que suscite en Israël, depuis quelque temps, le comportement du président liba-nais. L'éditorial est de la même veine : - Pour survivre, Gemayel utilise la fourberie et le double langage. Son discours de Salda fut l'oralson funébre des illusions d'Israël au Liban. •

Le dépit des Israéliens envers le camp chrétien - des autres communautés, ils n'attendaient déjà plus rien, – est à la mesure de l'impa-tience inquiète provoquée ces derniers jours par l'accroissement des pertes dans les rangs de l'armée. Celle-ci subit maintenant en moyenne cinq attaques par jour. Pendant le mois écoulé après l'adoption du plan de retrait, dix militaires isractions, dont deux officiers, sont tombés au Liban du Sud. Quarante-

six autres ont été blessés, A peine vient-elle d'achever la première phase de son redéploie-ment que Tsahal affronte une escalade des opérations ennemies.

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 3.)

NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pisani expulse des représailles | cinq Européens contre les chiites d'extrême droite

Le capitaine Saffray, responsable du maintien de l'ordre dans la région de Thio, a été rappelé en métropole, le mercredi 20 février. M. Charles Hernu, ministre de la défense, a décidé d'envoyer à Nouméa le major général Vautrin afin qu'il enquête sur les incidents survenus le week-end dernier. D'autre part, en vertu de l'état d'argence, M. Pisani a décidé d'expulser cinq européens accusés d'avoir troublé l'ardre public.

Après les événements de Thio, dimanche, an cours desquels les gendarmes, dépêchés sur place pour contrôler un « pique-nique » organisé à l'appel des mouvements d'extrême droite, s'étaient heurtés aux tribus mélanésieunes entourant la cité minière, M. Pisani avait décidé une enquête. Fort des résultats de celle-ci, le délégué du gouvernement a demandé au ministre de la défense le rappel en métropole du capitaine de gendarmerie qui commandait sur place les opérations et qui était égale-ment présent sur le terrain lors de la mort d'Eloi Machoro. Le capitaine Saffray commandait en effet la région de La Foa.

L'expulsion de cinq européens, parmi lesquels quatre dirigeants du Front calédanien, nrganisation d'extrême droite, montre que le délégué du gonvernement tente d'effacer l'impact désastreux produit an sem de la communauté mélanésienne savorable au FLNKS par les événements de Thio (onze Mélané siens avaient été blessés, et le FLNKS avait aussitôt réagi en évoquant la possibilité de se lancer dans une campagne de « déstabilisa-tion économique ».

En choisissant pour cible le Front calédonien, M. Pisani s'attaque à un

mouvement créé par des métropoli-tains, dont certains d'origine pied-noir, et au sein duquel les caldoches sont peu nombreux. Pnurtant le RPCR de MM. Lafleur et Ukeiwé a aussitôt décidé de prendre la défense des personnes visées par l'arrêté d'expulsion. Les modalités de cette défense n'étaient pas encore connues jeudi en fin de matinée. M. Lasseur attendait en esset avant de les saire connaître la réponse de M. Pisani à la lettre qu'il lui avait fait pervenir dans

(Lire nos informations page 28.)

SIDA systématique pour les donneurs

La recherche systematique d'une contamination par le virus du SIDA débute cette semeine au Centre nazional de transfusion sanguine, grâce au test dit «Elisa» de détection des anticorps mis au point à l'Institut Pasteur, Quatre millions de donneurs vont devoir être soumis chaque année à cet examen, qui concernera également vingt millions de donneurs américains et sara ensuite adopta dans toutes les banques de sang mondiales.

Si l'on excepte le dépistage de l'hépatite, l'événement est sans précedent dans l'histoire de la médecine, et sa portée financiere, épidémiologique et morale est loin d'être completement mesurée...D'autan plus qu'il n'est pas possible de prévoir l'extension que pourrait prendre en Occident le SIDA, qualifié récemment par le directeur de l'Institut national de la santé eméricain d'« épidémie la plus grave à laquelle l'homme d'aujourd'hui se trouve confronté, une nouvella tragédie humaine ».

Depuis son apparition, en 1979, le taux de croissance des cas de SIDA a été exponentiel, et nul ne peut dire s'il va s'affaisser ou si son extension continuera à ce train et si l'un dénombrara avant cinq ans plus de trois cents millions de malades, comme l'envisagent les épidémiologistes britanniques...

Les Américains prévoient qu'ils auront eu moins 40 000 malades pour les deux années à venir, dont la prise en charge se monta actue ment, pour chacun, à 500 000 F environ, ce qui n'empêche pes, maiheureusement et en dépit de tous les efforts déployés, une évolution fatale dans la quasi-totalité des cas.

En outre, et dans les mêmes délais, les dépistages en cours rêvéleront que plus de 500 000 personnes ont été contaminées sans que nut ne sache à l'haure actuelle ce qua signifient las anticorps qui signent dans leur prganisme l'atteinte par le virus.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE. (Lire la suite page 10.)

Rio-de-Janeiro. - La réforme agraire est à nouvean d'actualité an Brésil. Un millier et demi de pay-sans l'ont réclamée à grands cris, à la fin de janvier, au cours du pre-mier congrès national des travail-leurs ruraux sans terre, qui s'est tenu à Curitiba, dans le sud du pays. Le nouveau président de la République, M. Tancredo Neves, qui entrera en fonctions le 15 mars, a recomm la nécessité de la réforme, au cours nécessité de la retorme, au cours d'une conférence de presse, le 11 février : « Comment ne pas faire une réforme agraire qui est récla-mée à la fois par le pape, l'ONU. les organismes financiers inserna-tionaux et l'épiscopat brésillen? », a-t-il demandé.

Le problème de la terre, en effet, « est en train d'ensanglanter le Bré-sil «, a ajouté M. Neves. Il provoque une véritable guerre dans les forêts et les savanes qui forment, dans

« l'Ami retrouvé »."

De notre correspondant CHARLES VANHECKE l'ouest et le nord du Brésil, la « nou- Un épisode, entre cent, du « wesvelle frontière » du pays. « Une guerre non déclarée » qui oppose des millions de petits paysans aux grands exploitants et aux compatern > bresulen : 1

guies acharaés à les expulser. En trois ans, deux cent trente-six pay-sans ont été assassinés, selon le Mousans ont été assassincs, seion le Mouvement des sans-terre, proche de
l'Eglise, qui a organisé le congrès de
Curitiba. Une vingtaine d'avocats
ont subi le même sort pour avoir
voulu défendre des agriculteurs spolés. Les fazendeiros (grands exploitants) Innt régner la terreur dans les
campagnes avec leurs hommes de
main. Ils bénéficient de la complicité de la police et des autorités cité de la police et des autorités locales, et profitent de la confusion qui règne dans le cadastre rural pour s'arroger des titres de propriété sou-vent falsifiés.

Tentative pour une « Ecographie ».

Le Monde des livres

Pages 11 à 18

- Une visite chez FRED UHLMAN, l'auteur de

Entretien imaginaire avec CARL GUSTAV JUNG.

Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH :

« le Chercheur d'or », de J.-M. G. LE CLÉZIO.

paysan, surnommé « Quintino », se révolte dans un cnin perdu de l'Amazonie. Après avoir été chassé de la terre qu'il cultivait, et avoir recouru en vain aux tribunaux, aux antorités, il prend son fusil pour faire justice de ses propres mains. Il réunit des hommes victimes, comme lui, du latifundio, et forme un cangaço, nom qu'na donnait autrefois aux bandes de hors-la-lui qui parcou-raient le Nord-Est, à la fois Mandrins et Robins de bois.

« Quintino », lui, se bat à Vizeu, dans le Para, en pleine forêt. Il défend les petits paysans contre les pistoleiros d'une société qui revendique leurs terres, pour faire de l'élo-vage et de l'extraction de minerais. Il réussit si bien que ses ennemis ont peur. A la tête d'une cinquantaine de compagnons bien armés, il se vante, en décembre dernier, d'avoir fait plus d'une centaine de victimes parmi les fermiers et leurs hommes de main. En janvier dernier, la police, qui le poursuit depuis des mois, lui tend un traquenard et le tue. Le Robin des bois du Para n'est

Autre histoire, plus classique, du «westerp» brésilien: les jacqueries régulières des travailleurs saisonniers, de ceux qu'on appelle ici les boias-frias, c'est-à-dire les = bouffes froides parce qu'ailant d'un champ à un autre, ils ne peuvent pas réchausser leurs repas. Les boissfrias sont une des versions modernes du servage. Gagnant un salaire de

misère lié à leur productivité, il sont abligés de chômer pendant de longs mois entre deux récoltes.

de Sao-Paulo étaient allés jusqu'à incendier les champs au moment de leur révolte. Ils parvinrent à un accord avec leurs patrons, qui leur oromirent des contrats d'une année. Ils se remirent sur le pied de guerre en décembre dernier larsque l'accord fut rompu. On vit alors bommes, femmes, enfants, tous ceux qui coupent la canne, barrer les routes en brandissant leurs faux et leurs gourdins, et la police les matra-quer. Il y a quelques jours, l'un de leurs leaders, M. José de Fatima Soares, qui appartient à la Centrale unique des travailleurs, syndicat d'extrême gauche, a été victime d'une tentative d'assassinat.

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

L'Eglise catholique épouse son siècle: on annonce, pour le mardl 26 février, une grève enérale des employés... du

Les délégués syndicaux du Saint-Siège avaient déposé un cahier de revendications très temporelles: indexation et éventail des salaires, primes, etc. Las ! Ils se sont heurtés à une direction inflexible, Intransigeante. sans indulgence en somme.

Lutte

Ce conflit social inédit fera-i-il passer dans les palais pontificaux le vent mauvais de la lutte des classes ? On entendra peut-être des tra-vailleurs en lutto, réunis en - AG - sous la colonnade du Bernin, dénoncer - après deux mille ans de patience les excès du patronat de droit

BRUNO FRAPPAT.

Alexander L'AMÉRIQUE N'EST PAS UNE ÎLE



Alexander Haig a été, durant dix-huit mais, le premier ministre des affaires étrangères du président Reagan. San temaignage sur cette périade est un dacument exceptiannel, car jamais, sans daute, un haut respansable américain n'a ainsi dévailé, presque à chaud, le dessaus des cartes, les mécanismes de l'administration Reagon et leur implication dans le damaine de la palitique étrangère.

LIRE

5. ETRANGER

Drogue at « narco-dollars » en

Amérique latine. 6. POLITIQUE

PC: la montée da M. Jean-Claude Gayssot.

9. ENSEIGNEMENT

Une seconde chance pour soixante mille jeunes sans qualification.

19. CULTURE

Création du « Docteur Faustus » à

débats

Assassinat d'un physicien

Pour ceux qui l'ont connu, aucun doute : avec le professeur Cooperman,

on a voulu supprimer l'homme de la coopération Etats-Unis-Vietnam

E professeur Edward Lee Conperman, âgé de quarante-huit ans, physicien américain, a été assassiné le 13 octobre 1984 dans son bureau de la California State University de Fullerton, à Los Angeles. Un étudiant vietnamien, Minh Van Lam, vingt et un ans, est passé le voir à midi, puis est allé an einéma avec une amie, et est revenn chez Cooperman quelques heures après ; celui-ci était mort, baignant dans son sang, un pistolet dans la main droite; Lam a alerté la police. A la suite de diverses déclarations contradictoires, il a reconnu avoir tiré, a été arrêté, il est en prison, inculpé d'assassinat, et son procès est en cours. Juste avant, il nvait été inculpé pour vol à l'étalage; indi-gent, il était défendn par un avo-cat commis d'office. Cette fois-ci, un important collectif d'nvocats s'est aussitôt proposé, et on a réussi en quelques semaines, comme c'est hélas très fréquent, à lancer contre Conperman une série d'insinuations qui ont semé le doute dans l'opinion publique, l'assassinant en quelque sorte une seconde fois.

Cooperman était connu comme physicien. Il avait été chairman de son département. Il a passé plusieurs années à Strasbourg où il a travaillé en physique nucléaire, puis en physique du solide; ses collègues strasbourgeois, qui avaient été impressionnés par sa puissance de travail et son caractère généreux, ont été bouleversés par sa mort. Il est encore repassé l'été dernier en France. Président du Comité américain de coopération scientifique avec le Vietnam, il était connu dans tous les comités bomologues des antres pays, des ONG (Organisations non gouvernementales), qui, en fait, travaillent souvent en haison avec leur gouvernement, de façon officieuse; ils exportent an Vietnam des livres et revues. dn matériel de laboratoire, expérimental, médical, informatique, ils organisent des échanges de visiteurs entre le Vietnam et leur

JEAN MARKALE

LE DRUIDISME BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE 88 F

Guillaume de Rubrouck

VOYAGE DANS LEMPIRE Mongol

Traduction et commentaire de Claude et René Kappter BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE 150 F

GRUSEPPE PREZZOLINI

MACHIAVEL Traduction de Bernard Guyader BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE 80 F

GERDA BOYESEN

ENTRE **PSYCHÉ** ET SOMA

Traduction de Paul Gérôme introduction it la psychologie biodynamique TRACES 130 F

reimpression

Martin Noth

HISTOIRE D'ISRAEL

106, bd St Germain 75006 Paris

BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE 160 F

par LAURENT SCHWARTZ (*)

C'était particulièrement important aux États-Unis, pays qui n'a pas de relations officielles avec le Vietnam. Cooperman travaillait dans le but de rapprocher le Vietnam des Etats-Unis, et aidait beaucoup de Vietnamiens de Cali-fornie, indépendamment de leur couleur politique. Il recevait des fonds de diverses organisations humanitaires, notamment reliises (il était lui-même protestant ; il n'était plus croyant mais restait imprégné d'idéalisme religieux et a été connu comme pacifiste), et travaillait à l'UNESCO et, comme principal advisor, an Programme des Natinns unies pour le développement (PNUD). Tous ses amis le considéraient comme la bonté incarnée. Le président de la Physical Society américaine, le professeur M. Dresselhaus, a envoyé un télégramme de soutien à sa famille (il était marié et avait deux filles), proposant son aide pour que la justice américaine puisse faire toute la lumière; son responsable biérar-ehique an PNUD, M. S. Hakansson, s'est indigné de l'assassinat et des calomnies lancées contre lui

Il n'avait pas que des amis

Quelles motivations possibles à l'assassinat ? Il n'avait pas que des amis. Les réfugiés vietnamiens sont des gens qui ont fui leur pays, régulièrement on irrégulièrement, abandonnant tout (on se souvient de l'immense tragédie des « réfugiés de la mer » boat people). En général ils se sont bien intégrés. En France, ils ont trouvé une grande communauté vietnamienne, d'opinions politiques très variées, mais nu les tensions, qui souvent divisent les familles, laissent un climat supportable

Mais, aux Etats-Unis, il y a en outre ceux qui ont fui Saigon en 1975, le général Nguyen Can Ky, les amis de Nguyen Van Thien (qui est à Londres, mais en liaison avec eux) et bien d'autres, par exemple des anciens de l'opération Phénix, qui avaient conduit la guerre du Vietnam en liaison avec le Pentagone, pendant plus d'une

Ils se sont solidement organisés en un lobby vietnamien anticommuniste, analogue au lobby anti-eastriste de Fluride. Ils unt entraîné des centaines d'hommes au maniement d'armes et ont inauguré le terrorisme depuis plusieurs années dans cette Californie nù il y a près de 150 000 Vietnamiens sur les 400 000 des Etats-Unis; l'Organisation vietnamienne pour l'extermination des

(*) Mathématicien.

A propos de l'IEP

Aucun enseignant de t'IEP de Bordeaux ne songerait à reprocher an Monde d'accueillir « démocrati-

quement . les lettres des lecteurs, ni

à dénier à nos étudiants leur droit à

émettre les critiques — aussi vives soient-elles — qu'ils pensent pouvoir nous adresser (le Monde du 23 jan-vier). Et chacun d'entre nous admet

hien voluntiers qu'ils prennent alors la précaution de ne pas s'identi-

fier [...].

Mais e'est porter un mauvnis
coup à nn établissement que je compare voluntiers à une PME. Il est

performant, mais son manque de capitaux propres (j'entends par là le flux des étudiants motivés et d'un bon nivean de formation initiale à

l'entrée dans l'enseignement supérieur) le rend vulnérable aux aléas

La force de l'IEP de Paris - que

je constate sans songer à Ini en faire grief – provient largement de l'inè-gale distribution géographique des

candidatures de ceux qui se desti-nent à la haute fonction publique dès leur entrée dans l'enseignement

supérieur. L'auto-orientation pre-

coce vers les filières réputées les

mieux adaptées aux estimations que

les étudiants motivés et informés font de leur devenir socio-profes-

sionnel probable et/ou possible (compte tenu notamment de l'héré-

du marché (_.).

de Bordeaux

communistes et la restauration de la nation n revendiqué plusieurs assassinats, le dernier, le 28 mai 1984, dirigé contre Nguyen Van Luy, président hanoraire de l'Association des vietnamiens des Etats-Unis, qu'ils ont blessé et dont la femme, Pham Thi Luu, a été tuée. Les coupables n'ont jamais été trouvés. Depuis ce moment, Cooperman, qui nvait été maintes fois menacé, a senti qu'il risquait d'être la prochaine cible et il était devenu très anxieux. Sur les conseils du FBI, il avait acheté un pistolet et s'était exercé à son maniement. Pour tous ceux qui l'ont bien connu, il ne fait aucun doute qu'on a voulu supprimer l'homme de la coopération Etats-Unis - Vietnam, puis le discréditer et supprimer toute l'action de son groupe. On y est

Des insinuations abandonnées

partiellement arrivé.

Qui sont les défenseurs de l'accusé Minh Van Lam? Un collectif spécialisé dans la défense de persoones d'extrême droite, qui a été très proche de Richard Nixon à l'époque du Watergate. Le principal, Alan May, est un ancien « béret vert » de la guerre du Vietnam. Cela ne prouve rien en soi, mais on n'est pas obligé de croire tout ce qu'il dit. Il a aussitôt parlé d'affaire de mœurs et d'bomosexualité bypothétique, d'espionnage, de suicide camouflé en assassinat

L'Amérique n'a pas encore assumé la guerre du Vietnam. Il y règne une « passion » antivietnamienne, venant de la droite du temps de la guerre, ou de la gaucbe à la suite des déceptions de l'après-guerre; les insinuations d'Alan May out porté, Mais les amis de Cooperman unt réagi, et Alan May a abandonné toutes ses' insinuations. La défense de Lam s'est réfugiée sur un homocide par accident (alors camouflé en suicide, puisque Cooperman avait son pistulet dans sa main droite).

Tous ces attentats sont inacceptables. Depuis des années, le terrorisme est devenu une arme politique, infiniment dangereuse et inadmissible. Il n'y a qu'nne réponse valable de l'opinion publique an terrorisme : on ne doit pas se demander si on est d'accord politiquement avec l'assassin ou avec sa vietime; que celle-ci soit Henri Curiel ou le général Audran, on dénonce le crime et ses auteurs. En face du terrorisme, il y a une réponse de la police et de la justice, il en faut une de plus, tout simplement civi-

(t) Il vient de se former en France m comité Justice pour Cooperman, qui agira pour que loute la vérilé soit connue. Adresse: M= Chasic, 19, rue Wiener, 92700 Colombes.

dité professionnelle et des ressources

au sens large - familiales) est un facteur décisif de la permanence du
 monopule - de Sciences-Po Paris.

Or l'IEP de Bordeaux a depuis

plusieurs années, et nu prix d'un effort que je vous prie de croire considérable, réussi à entamer ce

monopole en mettant en place une

scolarité et une préparation dont la

crédibilité est incontestable, même

si la « visibilité » des résultats reste

faible compte tenu de l'étroitesse

des contingents sur lesquels nons travaillons (une quinzaine de candi-

dets no concours externe de l'ENA

Jadis Jean-Pierre Chevenement,

lender du CERES, pourfendait

d'une main la sauche améri-caines, rédigeait de l'autre le projet

socialiste de 1980. Drapé dans la

magie de son propre verbe, il pou-

vait se dispenser d'analyser les don-nées : une fois la gauche au pouvoir,

ia - rupture avec le capitalisme -

serait consommée. On sait ce qu'il

La même démarche incantatoire

permet anjourd'hui au ministre de

nous garantir des résultats cousus

main (en alnurdissant les pro-

en advint !

PIERRE SADRAN,

professeur à l'IEP de Bordeaux.

en moyenne chaque année (...).

La pensée magique

Etat-vigile, Etat-emplâtre?

La mode est à la « dérégulation ». Quelle doit être la fonction de l'économie publique dans la société moderne?

'OINS d'Etat » dans l'économic est le grand projet politique de l'époque. Le succès économique et politique de Reagan, fondé, dit-on, sur ce principe, est la grande nouvelle, il frappe le monde entier et suscite partout des émules enthousiastes. Les échéances électorales françaises se préparent sous le signe de la désétatisation de l'économie. Le gouvernement abaisse impôts et dépenses publiques. Le désengagement de l'Etat occupe tout le programme commun - que l'oppusition prépare. Mais jusqu'où, où, comment, o moins d'Etat o ? Crier un slogan ne suffit pas. Reagan n de fait accru la part des dépenses publiques dans le revenu national américain, après avoir juré de la réduire. Pour faire bien, il faut d'abord

Cette vogue est cependant tout à fait salutaire, si « moins d'Etat » ne veut pas seulement dire « moins d'Etat de gauche ». Cela permettra en effet d'ôter à l'Etat quelques fonctions qu'il ne remplit pas au mieux, ou de diminuer des impôts - ce qui est nécessaire tant an plan glabal qu'à celui de la justice et des incitations. Mais, surtout, cela oblige la réflexion publique à se poser sérieusement la question « combien d'Etat et où? » ou même simplement « pourqumi l'Etat ? ».

Car on peut défendre le prin-cipe de l'État-vigile réduit à la police et à l'armée pour faire respecter les droits privés, comme Jahn Locke, Adam Smith ou Robert Nozick, ou même trouver que ces fonctions seraient mieux remplies par des vigiles privés et des entrepreneurs militaires s'offrant en concurrence (à la façon des seigneurs médiévaux vendant leurs services aux princes) comme le pensent les libertariens américains Murray Rothbard ou David Friedman, Alors, même le chèque éducation (distribué par l'Etat aux parents pour qu'ils le dépensent dans l'école de leur choix) - proposé par Milton Friedman il y a vingt ans et repris maintenant par l'opposition en France - apparaît comme furieusement étatiste : ces chèques doivent être financés par un impôt forcé, alars que les parents doivent être libres de eboisir d'utiliser leur revenu pour acheter de l'éducation à leurs

enfants ou autre chose. Les économistes disposaient il y une vingtaine d'années d'une théorie dominante, celle de la · concurrence parfaite · élaborée par Léon Walras et Vilfredo Pareto vers la fin du siècle dernier et dont Gérard Debreu serrait les nvant-derniers boulans qui lui valurent le prix Nobel l'an passé. Ce modèle de l'économie est le paradis libéral. Le système des marchés y conduit à un «opti-mum». Et l'Etat n'y est même pas mentionné. Sur le plan des-

grammes et en restaurant les devoirs

à la maison) sans tenir le moindre compte de tout ce qui a changé dans la société française depuis Jutes Ferry, et même depuis qu'enseignaient son papa et sa maman: la diversité socioculturelle de notre pays la télévision et cer i innere

pays, la télévision et son impact, la réduction générale du temps de tra-

vail, l'ouverture de l'enseignement

secondaire à tous, etc. Jean-Pierre Chevenement puise en lui-même ses

certitudes narcissiques : il lui suffit, bon fruit de l'élitisme républicain, de se regarder dans la glace.

Hélas l nous autres, non seule-

ment « post-snixante-huitards ottardés . mais pinnniers des

classes nouvelles de l'après guerre,

défenseurs d'un Freinet encore méconnu, héritiers d'Henri Wallon,

participants an grand colloque

d'Amiens de mars 1968, allons-nous finir par regretter les Billères et les Edgar Faure du temps de de Gaulle, les Fontanet de Pompidou, les Beulle du libéralisme avancé, face au nive naroléonies des ministes de la libéralisme de la libéralisme de la libéralisme des ministes de la libéralisme de la libéralisme des ministes de la libéralisme de la libéral

plus napoléonien des ministres de l'éducation nationale de la Ve Répu-

blique? L'histoire, à laquelle le ministre paraît si attaché, dira plus tard si, en ce qui concerne les

recherches, les travaux, les expé-

riences et le dynamisme de la « gau-

che pedagogique. le nom de Jean-Pierre Chevenement rime avec

SUZANNE CITRON

par SERGE-CHRISTOPHE KOLM (*)

criptif, cette absence est un peu forte de nos jours. Mais du point de vue normatif, on peut en conclure que l'Etat n'a rien à faire dans l'économie. Le mieux qu'il pourrait faire serait de singer les marchés et, à supposer qu'il en ait la motivation, il manquerait des informations décentralisées sur les désirs et moyens nécessaires à

Une double question se pose alors. Pourquoi l'Etat a-t-il un rôle économique si vaste et croissant, et que doit être sa place? Les économistes crurent trouver la réponse dans les « imperfections » du monde réel (par rapport à la théoric de la concurrence parfaite). Il y a des « échecs du marché ., comme disait Francis Bator, et le rôle de l'Etat est de se substituer au secteur privé dans ces situations pour remédier à ces défaillances. Ce n'est pas une vne démentiellement étatique. Le marché garde le préjugé favorable. C'est, en somme, la théorie de l'Etat-emplâtre. An contraire des pays de l'Est où on laisse un peu de marché-emplâtre pour remédier aux incapacités trop criantes de l'économie administrée.

Allocation, stabilisation distribution

On rassembla donc et analysa les divers manques du marché dont l'étude uvait commencé depuis longtemps. Les monopoles inefficaces analysés par Cournot une génération avant Walras. Les concurrences « imparfaites » et « monopolistiques » de Chamberlin et Joan Robinson. Les « biens publics » et « consommations collectives », qui concernaient plu-sieurs consommateurs à la fnis, dont la théorie, en germe chez Dupuit, Wicksell, Lindahl, est précisée par Bowen et Samuelson. Les « effets externes » ou « économies externes » par lesquels les personnes s'influencent sans que cela fasse l'objet d'un échange, décelés par Pignu, Tinbergen, Meade. Bien sûr la demande globale insuffisante et les rigidités de prix de Keynes. Et surtout la distribution des revenus ou bien-être sur laquelle la théorie de la « concurrence parfaite » ne dit rien. Richard Musgrave fit le point dans sa Théorie des finances publiques nu il distingua les trois grandes « branches » (• fonctions » serait meilleur) du rôle économique de l'État : l' dlocation » qui corrige les défauts de détail des marchés et produit les biens publics non vendables, la « stabilisatinn » qui équilibre

(*) Directeur du Centre d'enseigne-ment et de recherche en analyse socio-économique (ENPC), directeur d'études à l'École des hautes études en

l'économie globale, la « distribution » qui partage ressources, revenus ou bien être. Et le nom d'économie publique que nous créions pour désigner ce nouveau champ d'analyse scientifique (1) fut vite adopté et institutionnalisé dans les revues, colloques, sociétés savantes, cours et chaires, La se trouvent toujours les élé-

ments indispensables pour répon-dre aux questions « combien d'Etat, où, comment ? ».

Il fut bien sûr vite remarqué qu'aux « échecs du marché » correspondaient ceux de l'État (Mac Keane), que les motivations des fonctionnaires et politiciens n'étaient pas seulement, on pas pricipalement, de faire le bien, et que les pressions électorales les y incitaient fart mal malgré la concurrence (2). Si le marché a une fracture à une cheville, l'emplatre étatique peut fort bien manquer, on être fixé à l'antre pied, on encore, c'est le plus plausible, enserrer tout le corps par suite de l'ambition des hommes publics jouant des failles de la démocratie. La droite américaine, contemptrice de la volunté de puissance des ronds-de-cuir, dénonce à juste titre cette expan-sion mais n'y échappe pas quand elle en a le pouvoir. Cependant plus de science et de conscience (an deux sens) de tous permet d'éviter ces défants.

D'autant que l'économie publique n'est pas en fait la théorie de l'économie de l'État mais celle de l'économie non marchande. Les deux ne coîncident que si l'État accapare aussi tout ce dernier domaine. Il est vite apparu qu'un bien public est mieux produit par l'association des personnes qui en profitent que par l'État, qu'un effet externe est mieux corrigé (· internalisé ») par la communauté de voisinage qu'il concerne que par l'administration publique. Le mveau optimal de décision collective, donc la décentralisation optimale, pour les différentes questions, est un problème de cette discipline. l'économie publique est donc aussi, et peut-être d'abord, la théorie du troisième secteur, ni étatique, ni marchand. e, inciviqualist dans ses fins, communautaire dans ses moyens, fondée sur l'association volontaire réelle ou implicite, n'est danc ni celle du centralisme, ni celle du marché à couteaux tirés proné par le libéralisme classique et son extrémisme libertarien, mais plutôt celle, libertaire et associative, de l'anarchisme de gauche ou elassique.

(1) Dans l'Introduction à la théorie du rôle économique de l'Étoi : les fon-dements de l'économie publique, 1964, dont la plupart des études furent dévecontrol de pupart des etudes furent deve-loppées dans le cours d'économie publi-que constitué par l'État et le système des prix et le Service des masses, éd. Dunod, 1970.

(2) Cf. notre Les élections sont-elles démocratie ? éd. du Ceri, 1977.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

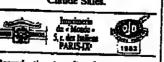
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : ciaquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la société Societé civile

Societé civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, géran,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
674F 1309 F 1913 F 2480 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

386 F 734 F 1 050 F 1 330 F

IL - SUISSE, TUNISIE

491 F 944 F 1 365 F 1 750 F Par voie aérienne: turif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à tente correctoraleur

Veuillez svoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

PRIA DE VERI I E A L E I MANUSETI
Algéria. 3 DA: Marce. 4.20 dir.: Tunisia.
320 m.; Allemagos. 1.70 DM; Autricha.
17 ach.; Belgique. 28 fr.; Cenada. 1.20 S;
Câte-d'Ivoire. 300 F CFA: Danemark.
7.50 kr.; Espegne. 110 pea.: E-U. 1 S:
Q.-B., 55 p.; Grèce. 65 dr.; Irlande. 85 p.;
Italia. 1 700 L.: Libam. 500 P.: Libye.
0.360 DL: Lutembourg. 28 f.; Norvègn.
8.00 kr.; Pays-Bas. 1.75 fl.; Portugal.
85 esc.; Sénégal. 300 F CFA; Staède.
7.75 kr.; Soissa. 1,50 f.; Youganissia. 110 nd.

LE RI

Jérusalem di Salvide la Fremière pais a du colonel armec du Service of the dejà each Les offici office and its register

... -zuer a leur gut i demandaren generale se pétria pointique, & rement in TOVERS IC acs pus es do me ex lics. Pour le or are sected at the man de Labe AND THE PARTY AN The same of the same of the same of gard her empusiones we ore la par

Une guerre totale fe ritt int ett ententie THE REPORT FOR AVOIT FOR

miner anier des actà grant marre les will ma North and a d'affeir & Th graf ber an Cent deren primar affigeed on de ta sue de se fa TO THE PARTY OF PERSONS NO tagen auer dans leurs char 2 di Ammiriante 190 pos M. PART HAVE CHARLES m tamer, the les place greatering state .

Une revue isra de l'officier in de deux tor

marker Protect). - the mineut mite de silence e EN ALLER OF COMPANY fer unte die te de parech amenta metalico de deux f 200 i... a e'e arreit amen tett amement d'un be dante te coma le 12 avril 🕅 kse e Auri's a enfection? an autaire en publicant em C much inter Marcechai.

Liban

ES CIRCONSTANCES LASSASSINAT DU C MANDANT RHODES DE RENT MYSTERIEUSES

hemant AFP Reuter Landing de l'assassing amandant Paul-Marie Ri the active forcervation for a (begentare tue mardi soir Tel par des de ments income Encureri de poets mystérious Selon une première version mie ce quite française. son: venus-de ere de mari.. comme cela: equemment, beire le thé av at coserva eura au-desse alice de contrôlée p Side if Walle Journblatt.

les 12 - 10 th. loc.), he sar on according to hear et le audan Ricces es a according Mattheur Quelques minute and le commandant Rhodes Rik porte de l'habitation ! reserven: ni du oubi dergeur dessitot un house tage recovered d'une cagonistic des personnes que ve appion dans is pièce, ramage Mich lifer: Lors baile dans! manient de torrer et d'assant mandan: Rhodes sur le 1

Change se miliciens du P Choesia: 2-1 Cournalistes (a les circos siances de l'assa Stonger 2001 on le th e onsertieurs français. Mile dobser 23100 et ont abs de de Bride 2 queiques de logis des Englais. Le con legis des Englais. Le con legis Raodes est alors, seles une Branada à la main.

of sharing to hommes are ten pris iros pistolets the our observateurs fr asai de l'entair. Merched, agres-midi, les ell

verrad, arrès-midi, les els est français du poste, qui de poste, qui de poste, qui de poste, qui de répond de réponde de réponde de réponde de reponde de

(Suite de la première page.)

conumie publique

The second secon

BANKS TO BE STORY OF THE STORY

Agency The Control of the Control of

The state of the s

20 28 L T 2 L 12 22 175-58

24 - 3 -

180,00

SA #7.70

البكوية بالأو

ুহ হ

i Barrier

海線 カルイ

A 20 --

计 医卷六子

A 12

44 MA

ALL AND .

0 th 1/2

34 Just

3 L Z .

2 5 ...

12 Beech

4.5

300 A.S.

20.00

S Trans

44.00

y 1827

24112

7. - 10 TO 1

TO STATE OF THE STATE OF

Committee Committee (Fig.

ere to the transfer of the same

A STATE OF THE STA

0.707 = 0.1070 #20EFE

The state of the s

,以中国,1970年,1970年,中国1987年李章

نشتار دید او وی فیلو و دید این در در در

كالكافي المنطق المراجع المستوسية

فتفقت ورتشتاره والاساق

المنظمة المنظمة والنصل المنظمة المنظمة

ABUNIEVENTS

EP ST

FATT PART CENTY

1504 1700 700

SET SET SITE IN

PARTITION OF THE PARTIT

Monde

FREET

· ... 📆 📆 .

1 + 1 - 1 trus

La mort, lundi, du colonel Hido, l'un des conseillers du général Lahad - le chef de l'armée du Liban du Sud (ALS) — n attisé la grogne d'unités de combat déjà enclines à ronger leur frein. Les officiers se plaignaient d'avoir les mains liées et de ne pouvoir réagir à leur guise aux attaques, lls demandaient snit qu'e on les sorte de ce pétrin > soit e qu'on les taisse riposter >.

Parmi la classe politique, les appels à un « durcissement » israélien nn Liban se sont multipliés. Selon M. Itzhak Shamir, ministre des affaires étrangères, - Israel n'hésitera pas à recourir aux moyens les plus extrêmes pour protéger in vie de ses soldats ». La droîte n'est pas seule à prôner des représailles. Pour M. Ben Eliezer, ancien général et l'un des meilleurs connaisseurs du Liban, nujoourd'hui affilié aux travaillistes, · l'armée ne peut continuer d tomber dans des embuscades et d dire merci. Il lui faut rendre la pareille = sous peine de perdre son crédit.

Une guerre totale

Ces voix ont été entendues car l'armée semble bien nvoir reçu carte blanche pour lancer des actions de représailles contre les villages chittes soupçonnés d'offrir à l'adversaire un asile sur. - C'est devenu une guerre totale, indique-t-on de source militaire. Le rique de se faire de nouveaux ennemis est dérisoire puisque nous n'avons déjà plus d'amis. Quand les paysans ne pourront plus aller dans leurs champs et que les commerçants ne pourront plus ouvrir leurs boutiques, peutètre calmeront-ils les plus extré-

L'opération de ratissage menée mercredi à Bazouriye, à l'est de Tyr, témoigne d'une escalade dans la répression et préfigure les futures ripostes de l'occupant. L'armée, ap-puyée par les miliciens de l'ALS, a perquisitionné à l'aube le village

Elle n rassemblé, pour interrogatoire, queique deux cents hommes dans le préan de l'école, arrêté plusieurs dizaines de suspects, saisi des armes - mitrailleuses, roquettes antichars, - et des explosifs, et tué deux - terroristes - qui tentaient de s'échapper. Un troisième a été capturé et an quatrième, blessé, s'est rendu aux soldats de la FINUL (Force des Nations unies nu Liban). Celle-ci affirme, en outre, nvoir découvert le corps d'un adolescent.

L'armée a rasé, un bulldozer, des armes et une station-service d'où étaient partis, mardi, les tirs ayant tué un commandant israélien. Les Israéliens ont également passé au peigne fin le village d'Arab-Salim, où a péri le colonel Hido. Un suspect a été nbattu alors qu'il prenait la fuite. On n trouvé sur lui le message mivant; - Dieu me pardonne. Je suis sur le chemin du Paradis. »

La majorité des nttaques contre Tsahal ont lieu autour d'une dizaine de localités chites, à l'est de Tyr, et près de Nabatiyeh. Le public israélien s'est familiarisé, la télévision aidant, avec les noms de ces - villages de la haine - d'où partent la plupart des atttentats mortels: Asichiye, Arab-Salim, Baznuryeb, Bnrj-Rahbal, Marakeh, Rihanc. L'armée entend désormais y multiplier, en cas de besoin, les quadrillages, couvre-feux et arrestations préventives. Elle n'hésitera plus à pénétrer

Une revue israélienne révèle l'identité de l'officier impliqué dans le meurtre de deux terroristes palestiniens

taire israelien.

Jérusalem (Reuter). - Un maga-mandant en chef de l'infanterie et zine istaélien, Koter et Rachit, a des unités de parachutistes, consibrisé huit mois de silence en désignant nominément le commandant d'une unité d'élite de parachutistes, suspect du meurtre de deux Palestiniens qui avaient été arrêtés à la suite du détournement d'un bus dans

la bande de Gaza le 12 avril 1984. Koter et Rachit a enfreint la censure militaire en publiant en couverture une photographie du général de brigade Itzhak Mnrdechal, com-

Liban

LES CIRCONSTANCES DE L'ASSASSINAT DU COM-**MANDANT RHODES DEMEU-**RENT MYSTÉRIEUSES

Beyrouth (AFP, Reuter). - Les circonstances du l'assassinat du commandant Paul-Marie Rhodes, chef du poste d'ubservation français de Choneifate, tué mardi soir 19 février par des « éléments inconnus », demeurent toujours mystérieuses.

Selon une première version rapportée de source française, sept hommet armés sont venus dans la soirée de mardi, comme cela arrive fréquemment, boire le thé avec les six ubservateurs an-desaus de Choucifate, localité contrôlée par les miliocs du Parti socialiste progressiste de M. Walid Journblatt.

Vers 22 h 30 (h. loc.), les visiteurs ont quitté les lioux et le commandant Rhodes les a accompagnés à l'extérieur. Quelques minutes plus tard, le commandant Rhodes criait par la porte de l'habitation : « Tiens, ils reviennent, il ont d'u oublier un chargeur. « Aussitöt, un homme, le visage reconvert d'une cagoule, et quatre des personnes que vensient d'accueillir les Français ont fait irruption dans la pièce, ramassant les armes, tirant une balle dans le plafond avant de sortir et d'assassiner le commandant Rhodes sur le perron du poste.

Le récit des miliciens du PSP de Choneiinte aux journalistes diffère sur les circonstances de l'assassinat. Selon oux, après avoir bu le thé avec les abservateurs français, einq hommes masqués sont revenus au poste d'observation et ont abattu un chien de garde, à quelques mêtres du logis des Français. Le commandant Rhodes est alors, selon eux, sorti, une grenade à la main, et il a été abattu. Les hommes masqués ont ensuite pris trois pistolets appar-temant aux observateurs français

avant de s'enfour. Mercredi après-midi, les cinq officiers français de poste, qui ont re-fusé abstinément de répondre aux questions des journalistes, ont été vacués vers Beyrouth, et leur poste d'observation - un des trois se tronvant dans la montagne libenaise - a

avec soin, maison par maison.

deux bâtiments qui dissimulaien

des unités de parachutistes, consi-

déré comme un des éléments les plus

brillants du commandement mili-

Le directeur du journal, M. Tom Segey, a déclaré à Reuter qu'il avait décide d'enfreindre la censure militaire parce qu'il pensait que le ministre israélien de la défense essayait d'étouffer l'affaire. Les deux Palesmanda de quatre hammes qui avaient pris en otage les passagers d'un bus israélien dans la bande de Gaza. Deux d'entre eux nvaient été tués lors de l'assaut donné à l'aube du 13 avril par les soldats israéliens.

Une enquête officielle du ministère de la défense avait conclu en mai dernier que les deux antres Palestiniens avaient été battus à mort peu de temps après leur capture (le Monde du 30 mai 1984). L'enquête ne précisait toutefois pas les noms des responsables de cette notion. Les censeurs militaires israfliens avaient interdit la publication du nom du général Mordechai, alors que de unmbreux jnurunlistes l'avaient vu et photographié au mo-ment où il emmenait un des prisonniers à l'écart du bus.

servi de caches d'armes

La vulnérabilité de sa nouvelle ligne de défense - an cœur du pays chiite - compliquera sa tache. les soldats s'nperçoivent jour nprès jour que cette ligne intermédiaire ne répond à aucun souci militaire. C'est une - ligne politique », concédée un Likond par des dirigeants travaillistes soucieux de ne pas offenser leur partenaire gouvernemental en décrétant un repli du Liban d'une scale traite.

miter ses pertes, accélérer le monvement? La question sera débattue en cabinet restreint dès ce week-end à Jérusalem après le retour du premier ministre, M. Shiman Pérès. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin souhaite raccourcir les délais. La deuxième phase du retrait pour-rait s'achever fin nvril et la dermière en août. Certains se montront plus impatients. - Oublions ces étapes, écrit le Yedios Abronot. Nous devons rapatrier nos soldats tout de suite.

Israel peut-il maintenant, pour li-

Pour les partisans d'un repli immédiat, mieux vaudrait sauter les étapes et consolider, des maintenant, les désenses frontalières. D'autant que Tsahal, njoutent-ils, aurait les mains plus libres, une fois rentrée au pays, pour lancer des opérations éclair si les extrémistes chiites choisissaient de porter la lutte sur le sol israélien, comme beaucoup le craignent ici. M. Rabin ayant exclu - un quatrième hiver au Liban», Haoretz lui repond qu'- un quatrième été est déjà de trop ..

Un retrait hâtif souilèverait des problèmes logistiques. Les rigueurs de l'hiver dans la Bekaa et sur le mont Baronk enneigé empêchent l'évacuation, nvant un bon mois, du matériel lourd et de l'équipement électronique installés face aux lignes syriennes. Fnut-il, comme le demannt certains, se résigner à les détraire sur place pour épargner de précieuses vies ?

Tout se passe aujourd'hui comme si le gouvernement israelien était emporté par la dynamique du retrait qu'il a mise en branie. Celle-ci a accru l'audace des Chiites, attisé l'impatience de l'opinion et rendu cha-que mort plus dérisoire. Après avoir ed le conrage de commencer à se dépêtrer du bourbier libanais, le pouvoir court le risque, par un étrange paradoxe, de se faire bientôt repro-

cher son attentisme. JEAN-PIERRE LANGELLIER. MALGRÉ L'« APPROBATION » DE L'ACCORD HUSSEIN-ARAFAT PAR L'OLP

Les divergences entre Jordaniens et Palestiniens demeurent profondes

Les échanges soviéto-américains sur le Proche-Orient out pris fin à Vienne le mercredi 20 février. An total, mardi et mercredi, les conversations entre MM. Richard Murphy et Vladimir Poliakov ont duré plus de dix heures. Les deux diplomates se seraient mis d'accord pour reprendre leurs entretiens, à une date indéterminée, et les étendre à d'autres conflits que ceini qui oppose les Israéliens aux Arabes, notamment à la guerre du Golfe et à l'Afghanistan.

D'autre part, M. Shimon Pérès, le président du conseil israélien, qui termine ce jeudi 21 février une visite de deux jours en Roumanie — où il s'est entreteme notamment avec le président Ceausescu, - a

Tunis. - Il aura fallu quarantehuit beures au comité exécutif de rolp pour approuver le . projet » d'accord jordano-palestimen conchi le 11 février à Amman. Apparemment, M. Yasser Arafut est parvenn à circonscrire la grogne suscitée par les récentes déclarations des dirigeants jordaniens relatives à certaines clauses de cet accord anjourd'hui présenté par la partie pelestinienne comme un «projet», - dont la teneur n'a toujours pas été rendue publique.

A la lecture du communiqué publié le mercredi 20 février par l'agence Wafa, il n'en est pas moins évident que le président de l'OLP a du vaincre de sérieuses réticences. Ce texte est, certes, moins vague que le premier commentaire palestinien diffusé voici une semaine (le Monde daté 17-18 février), mais ses ambiguités demeurent grandes. L'objectif essentiel de ses rédacteurs, semble-t-il, a été de fixer le cadre et surtunt les limites de l'accord jordano-palestinien, en rappelant fermement les principes fondamentanx que la direction da POLP s'engage à ne pas transgreaser. Ce faisant, le communiqué de l'exécutif est loin d'apparaître en parfaite conformité avec la lecture que les dirigeants jordaniens ont donnée à deux reprises au moins par la vuix du premier ministre, M. Obcidat, de la * furmule d'action commune » d'Amman

Au-dolà des attendus destinés, comme souvent en pareille circonssance, à « ménager in chèvre et le chou » (références aux légalités

déclaré : « Je suis prêt à me rendre en personne à A.menn pour parler de paix (...). Je suis sûr aussi qu'Israël almerait que le roi Hussein vienne à Jérusalem et qu'il dise ce qu'il pense. »

Le souverain jordanien, pour sa part, attend que les dirigeauts de l'OLP se déterminent clairement sur l'accord qu'il a conchi avec M. Yasser Arafat. Le directeur de son cabinet, M. Marwan Gassem, a d'autre part été reça, mercredi 20 février, par le président Mitterrand, auquel il a fait part des « récents développements intervenus au Proche-Orient au cours des six derniers mois, depuis le mois de septembre jusqu'à la semaine dernière ».

De notre correspondant

palestinienne, arabe et onusienne), les contradictions entre les interprétations palestinienne et jordanienne semblent patentes sur au moins trois

1) Après avoir rejeté les accords de Camp David et le plan Reagan, le communiqué récuse catégoriquement la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nutions unies, qui - ne constitue pas une base valable pour une solution juste garantissant les droits nationaux du peuple palesti-

Or, pour la Jordanie, la résolution 242 fait partie intégrante de la légalité onusienne », à laquelle se réfère paradoxalement l'exécutif de l'OLP dans un autre paragraphe de son communiqué.

« Représentant unique » ou « délégation commune » ?

2) Le rappel du droit des Palestiniens à l'identification de « leur propre Etat sur le territoire national > est apparemment destiné à expliciter la namre du processus conduisant à la création d'une confédération jordano-palestinienne. Et sur ce point aussi, les versions jordanienne et palestinienne ne convergent guère: autodétermination pour un Etat indépendant appelé à s'unir ultérieurement au royaume hachémite, comme le confirme l'exécutif de l'OLP, ou antodétermination « dans le cadre d'une confédération > en fonction de « relations privilégiées entre les peuples jordanien et palestinien . ainsi que l'avance Amman.

3) Si la proposition d'une - conférence internationale sur le Proche-Orient associant les membres permanents du Conseil de sécurité et toutes les parties arabes concernées - recueille l'assentiment des Jordaniens et des Palestiniens, la nature de la représentation de l'OLP pose à l'évidence problème.

En effet, le communiqué de l'exécutif réaffirme son refus de - tout mandat ou de toute procuration que les Palestimens seraient appelés à accorder à une autre partie arabe, ainsi que de toute forme d' - associntion - avec quiconque dans l'éventualité de pourparlers de paix. C'est que l'OLP entend participer à la conférence internationale ainsi envisagée en sa qualité de « représentant unique et légitime du peuple palestinien et sur un pied d'égalité avec les autres parties concernées par le conflit. En revanche, du côté d'Amman, les choses ne sont pas si simples et l'on s'en tient à la formule d'une délégation commune », même si l'on ajoute que «l'OLP y participera sur un pied d'égalité avec la Jordanie ».

Reste à savoir à présent dans quelle mesure les concessions que M. Arafat a été ubligé de faire ne risquent pas d'être mises à profit pour enrayer l'initiative diplomati-que que les dirigeants jordaniens et hii-même ont engagée avec le sontien de Ryad et du Caire, alors que le roi Fahd était reçu par le prési-dent Reagan et que M. Moubarak s'apprête à se rendre à Washington.

MICHEL DEURE.

REÇU A L'ÉLYSÉE

Le patriarche melkite invite à nouveau M. Mitterrand à « ne pas laisser tomber le Liban »

Sa Béatitude Maximos V, chef de n renouvelé à M. Mitterrand la de l'Eglise melkite (appelée nussi

grecque-catholique, car de rite by-zantin et unie à Rome, mais arabophone), effectue un bref séjour en France (le Monde du 19 février). Il a été reçu mardi 19 février, durant une demi-heure, par le président de la République. Le patriarche, an peu surpris par les égards dont il a été entouré (la garde républicaire hui n rendu les honneurs à l'Elysée),

A TRAVERS LE MONDE

Chili

• UNE TRENTAINE DE MANI-FESTANTS INTERPELLES PRÈS DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE. – La police chilienne a interpellé, le mercredi 20 février à Santiago, une tren-taine de femmes qui se rendaient à l'ambassade des Etats-Unis pour tenter d'y rencontrer le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, Langhorne Motley. Elles avaient l'intention de demander au responsable américain d'intervenir anprès des antorités chiliennes pour obteuir la libération de leurs maris ou de proches parents relè-gués depuis plus de trois mois dans le village côtier de Pisagna, à 2 100 kilomètres au nord de Santiago. - (AFP.)

Pakistan-

 NOUVEAU BILAN DES AR-RESTATIONS. – Plus de six cent cinquante personnes ont été arrêtées nu cours des quatre der-niers jours à Karachi, « à titre préventif ., afin d'assurer la tranquillité publique au cours des élections des 25 et 28 février, a rapporté le jeudi 21 février le quotidien pakistanais Dawn. Se-lon le journal, qui cite la police locale, la plupart des personnes interpellées a présentent une menace pour l'ordre public », nux yeux des autorités militaires. Ces arrestations préventives s'ajoutent à l'emprisonnement ou à la mise en résidence surveillée, à travers le pays, de tous les chefs de l'opposition et de quelque cinq cents partisans du boycottage du scrutin. - (AFP.)

Vietnam

. M. MAI VAN HANH EN MAUVAISE SANTE. - Pour la première fois depuis qu'il n quitté la France, en août 1984, M. Mai Van Hanh, emprisonné à perpétulté an Vietnam pour espionnage (le Monde du 4 janvier), a donné à sa famille de ses nouvelles. Il se dit « très malade » et réclame des médicaments, dans une courte lettre datée du 1= février et adressée à sa femme et à ses deux filles qui habitent près de Cames. Condamné à mort en décembre, nvec quatre autres persomes accusées d'espionnage par les autorités vietnamiennes, ce pi-lote de cinquante-six ans avait été gracié le 3 janvier ainsi qu'un au-tre condamné. « Mon père souf-fre d'un ulcère d l'estomac ». 2 précisé sa fille Sophie, avant d'ajouter: « Dans sa lettre, rédigée d'une écriture un peu trem-blante mais qu'i est bien la sienne, il précise qu'il n'a jamais été torturé ni maltraité, et qu'on l'a changé de prison afin qu'il soit mieux soigné.»

mande pressante qu'il lui avait adressée lors de son voyage officiel à Damas, l'an passé, e de ne pas laisser tomber le Liban ».

Le président français lai aurait répondu: « Mais vous avez in Spriel » Maximos V estimo: « La France pense que la Syrie peut sau-ver le Liban. » Aux yeux du patriar-che, « si in Syrie en a la force suffiche, « si în Syrie en a la force suffi-sante, îl faut qu'elle agisse sans tarder au Liban. La France pour-rait, de son côté, aider ce pays, au moins par des prêts, dans în nou-velle guerre économique et finan-cière à laquelle îl est confronté ». En tout état de cause, Maximos V estime que « le président Assad est une bénédiction pour la Syrie ».

Le patriarche nous a, d'autre part, révélé que le pape Jean-Paul II, s'entretemant nu Vatican, en avril 1984, avec plusieurs chefs d'Eglises orientales unics à Rome, leur avait déclaré : - Je veux venis au Liban ! Les questions de sécurité ne m'importent pas. Même à Rome je ne suis pas en sécurité. » Mais Maximos V et ses pairs ont demandé au Saint-Père . de renoncer provisoirement à son projet - en dépit du vœu de nombreux chrétiens libenais d'accueillir le pape dans ieur pays.

Le guide spirituel, depuis 1967, du million et demi de melkites (près des deux tiers d'entre eux ont maintenant émigré, untamment aux Amériques) a sa résidence nfficielle principale à Damas; mais il passe une partie de l'année an Liban, pays dont il a la nationalité et où se trou-vent nombre de ses l'idèles. Il nous n indiqué que ni lui-même ni un de ses représentants n'avait pu encore ob-tenir l'antorisation, depuis les événements de septembre 1983, de se ren-dre dans le Chunf, nù le siège melkite d'Afn-Traz, établi depuis 1802, n été incendié par des mili-ciens druzes. « D'après nos informa-tions, dit-il, tout a été perdu d Am-Traz, notamment nos archives. Mais il y a plus grave encore: nos seize villages melkites du Chouf om été détruits.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



URSS

M. Gorbatchev a prononcé un «discours électoral» à la fois prudent et « moderne »

Moscou. - M. Mikhael Gorbatchev, numéro deux du parti et danphin présumé, a prononcé, mercredi 20 février, un « discours électoral » à la fois prudent dans sa forme et relaint -moderne - sur le fond. Il était l'un des derniers orateurs à s'exprimer avant les élections des soviets locaux et républicains (ceux des quinze républiques fédérées) du dimanche 24 février. On attendait encore, pour ce jeudi après-midi, M. Tikhonov, chef du gouverne-ment. Quant à M. Tchernenko, qui semble toujours incapable d'appa-raître, il tiendrait lui aussi, vendredi, son «meeting électoral», mais un discours scrait lu en son nom par une

M. Gorbatchev a en droit, pour sa part, à la saile des colonnes de la Maison des syndicats.

Le benjamin du bureau politique s'est livré en préambule à un éloge plus mesuré que d'autres « candi-dats » (tel M. Viktor Grichine, pre-mier secrétaire du parti pour la ville de Moscon) du secrétaire général. Celui-ci est, selon M. Gorbatchev, « perspicace », « réaliste » et « exi-geant ». Il est naturellement aussi un « dirigeant de type léniniste dévoué à la cause de lo paix et du munisme ». « Constantin Oustinovitch m'o demandé de vous remercier pour la confiance [que vous lui avez témoignée en le por-tant candidat] et de vous transmettre ses salutations cordiales », a ajouté M. Gorbatchev.

Le successeur potentiel de M. Tchernenko a surtout parlé de politique intérieure. Il a évoqué deux progrommes de grande envergure en vole de réalisation. Celui concernant l'agriculture, auquel il avait consacré une grande partie de son activité dans les dernières années de Brejnev et l'unique année d'Andropov, et le « programme énergétique », dont on ne savait pas jusqu'ici qu'il s'occupait.

Il a aussi mis l'accent sur l'agriculture. « Les premiers résultats du programme alimentaire sont rassurants. Le volume annuel moyen de la production globale de l'agricul-ture en 1984 a augmenté de 9 % par rapport aux deux années précédentes. L'essor de l'élevage et de quelques autres branches du complexe agro-industriel se dessine aussi . a-t-il affirmé. Le « pro-gramme alimentaire » avait été. De notre correspondant

pour l'ensemble de l'URSS le le janvier 1983. M. Gorbatchev continue à superviser ce secteur, st-on appris mercredi 20 février à Moscou, de sonrce soviétique « informée ». La tâche de suivre au jour le jour les problèmes agricoles incomberait cependant à M. Yegor Ligatchev, secrétaire du comité central. M. Ligatchev était entré au que M. Gorbatchev assurait - déjà une sorte d'« intérim » de fait de Iouri Andropov, gravement handi-capé par la maladie.

En politique étrangère, M. Gor-batchev n apporté quelques nuances, même s'il s'est contenté de répéter, en termes il est vrai nettement plus mesurés que d'autres responsables soviétiques, les arguments habituels à propos des prochaines négociations de Genève sur les armes nucléaires et spatiales. On remarquera notam-

ment son refus de faire de Washington l'unique interlocuteur «privilègie» de Moscon, « Tout en attachant une grande importance à la normalisation des relations avec les Etats-Unis, aux négociations honnêtes avec eux sur tous les problèmes actuels de la vie internationale, nous n'oublions pas que le monde ne se limite pas à ce pays, qu'il est beaucoup plus grand...., a déclaré M. Gorbatchev. Cette attitude tranche avec celle de M. Gro-myko, préoccupé surtout par les rap-ports soviéto-américains et qui ne s'intéresse généralemnt à l'Europe occidentale qu'à travers cette optique. Le prochain voyage du ministre soviétique des affaires étrangères en Italie et en Espagne pourrait appor-ter quelques indications à ce sujet, puisque celui-ci devrait s'achever peu de temps avant le début des négociations de Genève, prévu pour

DOMINIQUE DHOMBRES.

Grande-Bretagne

La médiation de la confédération syndicale dans la grève des mineurs a échoué

De notre correspondant

Londres. - En dépit des efforts répétés et exceptionnels des diri-geants de la confédération des syndicats britanniques (TUC), la pers-pective d'une reprise des négociations entre la direction des charbonnages et le syndicat des mineurs paraît plus lointaine que jamais, alors que la grève va bientôt entrer dans sa seconde année.

Dans la soirée du mercredi 20 février, les membres de l'exécutif de l'Union nationale des mineurs (NUM) ont rejeté de la manière la plus nette les « ultimes » proposi-tions formulées par le National Coal Board (NCB), l'administration des houillères, et qui avaient été trans-mises par le secrétaire général du TUC, M. Norman Willis.

Pour le dirigeant de la centrale syndicale, c'est un échec pénible, car il avait pris des risques très importants. Non seulement, en effet, M. Willis s'était posé en intermé-diaire entre la NUM (l'une des principales organisations du TUC) et le patronat; mais encore il avait fait appel au gouvernement pour que ce dernier intervienne directement. Or décidé en mai 1982 et a pris effet | il s'avère aujourd'hui que l'entrevue

qu'il a enc le 19 février avec M^{on} Thatcher – la première depuis le début de la grève, en mars 1984, n'a servi à rien. Au contraire, disent la plupart des responsables du syndi-cat des mineurs, la position de la direction des charbonnages est encore plus dure qu'avant. Alors que l'on devinait, les jours

précédents, des hésitations, ou des divergences, de plus en plus impor-tantes autour de M. Scargill, les vingt-six membres de l'exécutif national de la NUM ont été unanimes pour déclarer « tout à fait inacceptable - le projet de protocole d'accord élaboré par le NCB, Après sa rencontre avec Ma Thatcher, sursa rencontre avec Maria Inatcher, survice de plusieurs entretiens avec le ministre de l'énergie, M. Peter Walker, M. Willis avait pourtant obtenu que le NCB modifie la première mouture de son texte, rejeté la semaine dernière par le syndicat des mineurs. L'un des membres de l'exécutif de la NUM, qui semblait l'un des plus disposés à croire M. Willis. des plus disposés à croire M. Willis quand il affirmait que le «fossé» n'était plus si grand et que l'on était près de trouver une formulation satisfaisante pour les deux parties, a déclaré mercredi soir avec colère : La nouvelle version est pire que la

La direction des charbonnages s maintenu son exigence principale, en demandant qu'avant toute véritaen demandant qu'avant come verna-ble négociation le syndicat lui recon-naisse formellement « le devoir de dtriger l'industrie » des houillères — e'est-à-dire la possibilité de fermer des puits jugés « économiquement non rentables » sans consultation effective des syndicate effective des syndicats.

Dans l'impasse, la NUM va devoir se prononcer sur la prolong tion de la grève, alors que, selon le gouvernement, 46,5 % des mineurs sont revenus à leur poste (on ne l'ont jamais quitté, comme e'est le cas dans le Nottinghamshire).

Le nombre des mineurs reprenant le travail avait nettement diminué ces deux dernières semaines en rai-son de l'espoir d'un règlement négocié que faisaient naître les démar-ches du TUC. Pourtam, la direction des charbonnages table, pour les semaines à venir, sur un pouvel esfritement du mouvement de grève. Le NCB estime que la barre des 50 % de mineurs au travail pourrait être franchie prochainement, ce qui consacrerait la défaite de M. Scar-

FRANCIS CORNU.

LE PROCÈS DE LA CAMORRA A NAPLES

Des hommes d'affaires, des maîtres-chanteurs, d'anciens terroristes, des lampistes...

procès qui s'est ouvert récom-ment à Neples dens le gymnase de le prison de Poggioreale, transformé pour l'occasion en salle d'audience, a, depuis le mercredi 20 février, son accusé vedette : M. Erzo Tortora, célèbre présen-tateur de la télévision italienne et député européen du Parti radical. Pull-over bleu et écharpe rouge, en homme rompu eux prestations en public, M. Tortora a assisté mercredi, impassible, à la joute entra ses trois défenseurs et le ministère public. Les premiers fai-saient valoir que la principale accusation pesant contre M. Tortora (trafic de drogue) avait trait à des vénements survenus à Milan et ne pouvait pas per conséquent être jugée à Naples.

Le tribunal en a décidé autrement, et ce personnage bien connu des téléspectateurs italiens sera donc jugé en même temps que les six cent quarante accusée du procès de Naples, parmi les-quels les « repentis » qui l'ont ac-cusé et un échantillon complet de la malavita napolitaine ; du lampiste (petit voleur et trafiquant de quartier) au Gotha de la Camorra, en passent par des hommes d'af-faires véreux, des maîtres chan-teurs, deux anciens terroristes, une bonne sœur et un prêtre.

M. Tortora, arrêté en juin son élection au Parlement euro-péen. Il comparaît, à partir de ce jeudi, avec le premier groupe des accusés – deux cent cinquantequatre personnes réperties dans une vingtaine de cages aux bar-resux blanes occupant toute la longueur (70 mètres environ) de la salle d'audience. Une bonne partie de cas accusés sont détenus dans la prison même, un bătiment vieux d'un siècle, conçu pour mille cinq cents détenus mais qui en abrite actuellement deux mille cinq cents, et que nous avons visité en compagnie de M. Marco Pannella, député euro-péen du Parti radical.

Founties au corps

lle sont quinze à vingt dans des cellules dont les plus grandes ne dépassent guère 30 mètres carrés. Sur les montants des lits superposés sèchent du linge et des serviettes. Les détenus sont vertes, « sinon on ne peut pas respirer ». Il n'y a pas de chauffage. En ce mois de février, à Na-

Madrid. - L'ETA-militaire a

revendiqué, le mercredi 20 février, l'assassinat, commis la veille, de Ricardo Tejero, directeur général et

numéro deux de la Banque centrale, le principal établissement financier

privé d'Espagne (le Monde du 20 février). D'autre part, le minis-tère de l'intérieur a confirmé, dans

la soirée de mercredi, l'arrestation d'un membre de l'ETA soupçonné

de faire partie du groupe responsa-ble de l'attentat. Il s'agit de

M. Venancio Sebastian Horcajo. Ce dernier, alors réfugié au nord des Pyrénées, avait été expulsé en avril 1984, vers le Veneznela, par les autorités françaises après avoir été

De notre correspondant

ples, is thermometre descend is nuit à près de zéro. Les détenus doivent se lever entra 4 et 6 heurea du matin : « Nous sommes jusqu'à vingt à utiliser un seul lavabo et une seule toilette », expliquent-ils. A 6 h 30 a lieu une première

fouille au corps par les gardiens. A 7 feures, les carabiniers vien-nent les prendre en charge. Il est procédé à une nouvelle inspec-tion, cette fois dans le couloir : pantaion sur les chaussures, dans les courants d'air, les détentes subissent une nouvelle fouille au corps. Petit, l'air chétif, G.S... a poumon, casier judicieire vierge. Un e repenti » l'accuse. Il a été arrêté en juin 1983 : e C'est une

« Pour le droit d'embrasser nos enfants »

conduits dans les cages du tribunal, gamies de gradins en béton. Mais l'audience ne commence guère avant 10 ou 11 houres. Lorsqu'ils retoument dans leur cellule, vers 4 houres de l'aprèsmidi, le repas de midi qui les attend a eu le temps de refroidir. A 18 h 30 est servi le dîner, c une soupe et des pommes de terre ». Les radicaux ont annoncé leur intention d'interpeller le gouvernement sur les conditions de déten-· Dans un autre pavillon se trou-

vent bon nombre de personnes arrêtées, elles, le 16 mars 1984. lors de la seconde grand opération contre la Camorra (cette fois contre les membres de la Nuova Famiglia), en attente de leur procès. La plupart ont été appréhendées à la suite de dénoncia-tions de e repentie » et n'ont yu le magistrat qu'une ou deux fois pendant quelques minutes. Cellule 31, C.M., quarante-

cinq ans, marchand de voitures; déjà arrêté deux fois pour conduite sans permis, est pour sa part à Poggioreale depuis quetorze mois. Il est accusé de participation à association de malfaiteurs : e J'ai vu la magistrat une seule fois », cit-il. Ceux qui ont une famille se plaignent : e On n'a pas le droit d'embrasser nos enfants. » Par mesure de sécurité et

sonnel pour fouiller les enfa on ne leur permet pes d'approcher leurs parents détenus : Es ermes « C'est un problème, sd-met le chef des gardiens, mais nous n'avons pes essez de per-sonnel qualifié pour ce travail déli-cet, la fouille d'un enfant, n' les appareils détecteurs néces-

Grosses chaussattes, cachenez autour du cou, P.V., a duaranta-huit ana. Jamela condamné. Arrêté le 18 mas: 1984; il a lui aussi vu une fois le megistrat, qui loi a signifié qu'un e repenti » l'avait reconnu... Il n'avait jamais entendu le nom de cellis qui l'accuse. La cellule ne-fait guère plus de 2,50 m sur 2 mètres. Mais trois détenus y sont enfermés : cSi on n'est pes debout tous les trois ensemble, on ne peut pas bouger. Et puis il y a le froid, l'absence de couver-

Le député passe de callule en cellule, serrant des mains, posant des questions. Cellula 29. S.D... a une bernie qu'il exhibe. Depuis plusieurs jours il a demandé à voir le médecin. Trapu, F.G... a une personnalité pour le moins affirmée : c Des monstres, les camor-ristes ? Il faudrait savoir qui les a créés, ces monstres. » Il est passé de la résidence surveillée à la pri-son en mars 1984. Il dénonce les sévices corporeis dont sont victimes les détenus de la part des gardiens : c.Je n'en ai pas vus, mais on entand souvent des cris. le m'y connais et on ne peut pas se tromper. » Les eratonnades » ont été un

grave probleme des prisons itaonnes, notamment du temps où terroristes et camorristes fai-saient le loi dans les pénitenciers. Selon M. Pannella, « la situation s'est incontestablement amélioréa, mais il reste des scories, de vieilles habitudes chez certains gardiens ». Le Parti radical, qui a joué un rôle important dans les dénonciations de ces sévices, a eu aussi une action de réhabilitation de la corporation des gardiens de prison. Les détenus qui parlent de mauvais traitements breux - reconnaissent qu'il s'agit d'actions individuelles de certains gardiens, ne relevant en rien

PHILIPPE PONS.

Espagne

APRÈS L'ASSASSINAT D'UN DIRECTEUR DE BANQUE

La police a arrêté un Basque de l'ETA que la France avait expulsé en 1984 vers le Venezuela

De notre correspondant

apprébendé à Saint-Jean-de-Luz (le Monde daté 29-30 nvril 1984). Scion la police de Madrid, il serait rentré clandestinement en territoire espagnol en novembre dernier. C'est la première fois qu'un mem-

bre de l'ETA, expulsé par Paris vers un pays tiers, est arrêté en Espagne. Cette affaire risque, évidemment, de provoquer une polémique sur l'effi-cacité de la politique française d'expulsion d'activistes basques vers d'autres continents - et cela alors que le gouvernement de Madrid semblait avoir implicitement renoncé à demander à Paris, pour le moment an moins, de nouvelles

Avec l'assassinat de Ricardo Tejero, l'ETA s'en est prise, pour la

première fois, à un dirigeant important de secteur financier. A plusieurs reprises, les principales banques espagnoles ont reçu des lettres de l'organisation terroriste leur enjoignant de payer l'- lmpôt révo-lutionnaire -. Elles s'y sont appa-remeient toujours refusées. Les principaux dirigeants du secteur ont déjà affirmé que l'attentat contre le directeur général de la Banque centrale ne les serait pas changer d'avis. Il semble que l'ETA, qui retient également en otage depuis plus d'un mois un industriei basque, M. Angel Urteaga, connaît actuellement de sérieuses difficultés financières et veul accentuer sa pression, par tous ies movens.

Madrid n'avait pas demandé son extradition,

souligne-t-on à Paris

Paris ne s'estime pas responsable des agissaments de M. Horcajo depuis son expulsion de France en avril 1984. Tel était le point de vue exprimé officieusement à Paris, jeudi 21 février au matin, après l'annonce de l'arrestation de celui-ci à Madrid.

On précisait également qu'après son interpellation, en février 1984, se condemnation en France à neuf mais d'emprisonnement dont six avec sursis, M. Horcejo avait été expulsé sans que l'Espagne ait éciamé l'extradition.

La réapparition sur le territoire espagnol de M. Horcejo n'est pas vraiment une surprise. Le soupçon était né rapidement, après les pre-mières expulsions de 1984, y compris dans certains milieux officiels français favorables à l'extradition de réfugiés basques « à problèmes », que des exilés pourraient rapidement rentrer en Europe. Dans le cas du Venezuela, la ctentationa pouvait

être forte, compte tenu de l'existence d'une importante communauté basque assez favorable aux thèses

A la différence de M. Horcajo, au Venezuela, d'autres expulsés font l'objet d'une surveillance étroite dans les pays où ils ont été envoyés. C'est le cas de M. Eugenio Etxeveste Arizguren, dit e Antxon », considéré comme un des principaux dirigeants de l'ETA militaire et expulsé en Répu-blique dominicaine en eoût 1984.

Vingt-huit autres séparatistes basques espagnols ont été expulsés de France depuis le 1* janvier 1984: seize au Panama, huit au Venezuela, er quatre su Togo. Le France s'appreterait, en outre, à en expulse daux autres au Cap-Vert, donn M. Tomas Linaza Echeverria. Celui-ci est actuellement assigné à résidence dans le Pas-de-Calais. La France avait refusé son extradition en 1981.

ASIE

Afghanistan

UN DES CHEFS DE LA RÉSIS-TANCE LANCE UN APPEL PRESSANT A L'AIDE OCCI-DENTALE

De passage à Paris, où il s été reçu au Quai d'Orsay, l'un des ehefs de la résistance afghane a lancé un appel pressant aux Occidentaux en faveur d'une side « concrète » sux résistants, notaument dans le domaine militaire. Le «commandant» Abdul Haq, responsable pour la ré-gion de Kaboul du mouvement Hezb-E-Islami de M. Younis Khales, a déclaré, mercredi 20 fé-vrier, au cours d'une conférence de presse, que «l'escalade militaire (soviétique) en Afghanistan o atteint un tel degré qu'il sera mainte-nant difficile de résister -. « Je ne sais pas combien de temps nous pourrons encore lutter dans les conditions actuelles, sans armes modernes antiaériennes et anti-

Chars e, a-t-il précisé.

M. Abdul Haq, venu en France à l'occasion du jumelage entre la villn d'Antony (dont le maire est M. Pad'Antony (dont le maire est M. Pa-trick Devedjian, RPR) et celle de Pagman (située à 15 kilomètres de Kaboul), a également déclaré que, en l'espace de cinq ans, l'Occident n'avait « pas fait grand-chose » pour aider la résistance afghane; il s'est montré sceptique sur la possibilité d'un renforcement de l'aide occiden-tale. Il a également indiqué qu'une « certaine unité » s'était réalisée entre les groupes de résistants, même quand « des mésententes townaient.

parfois, à de petites batailles ». D'autre part, Kaboul n officiellement confirmé, mercredi, la mort, le 14 décembre, d'un chef important de la résistance, connu sous le nom de Zabi Ullah (le Monde du 29 janvier). De son vrai nom Abdul Kader, il avait été l'un des chess des Moudiahidine du Jamiat-E-Islami, basé à Peshawar, et son mouvement avait annoncé qu'il avait été tué lors d'une opération montée par la Khad (police secrète de Kaboni). -

Cambodge

NOUVEL INCIDENT MILITAIRE SUR LA FRONTIÈRE AVEC LA THAILANDE

Un officier thallandais a été tué et deux soldats grièvement blessés au cours d'un nouvel accrochage, mercredi 20 février, avec des forces victnamiennes qui tentaient d'occuper une colline du côté thaflandais de la frontière avec le Cambodge, a-t-on annoncé, jeudi, de source militaire à Bangkok. Les Vietnamiens auraient notamment procédé, selon les mêmes sources, à de violents tirs d'artillerie dans le secteur afin de stopper une contre-attaque des Khmers rouges, à une douzaine de kilomètres au sud de la ville thatlandaise d'Aranyaprathet, située sur la frontière avec le Cambodge.

De violents combats opposent, en effet, dans ce secteur, depuis la chute de Phnom-Malei entre les mains des Vietnamiens, les Khmers rouges aux forces de Hanoï. Ces dernières tentent de s'assurer le contrôle d'une bande de huit kilomètres, située sur la frontière. Phnom-Penh a accusé, mercredi, Bangkok de - jouer avec le jeu - en acceptant de donner refuge aux maquisards cambodgiens, ce que la Tuallande dément énergiquement. Le Cam-bodge, a sjouté l'agence de presse de Phnom-Penh, « ne peut tolérer l'utilisation du territoire thailandais comme un sanctuaire » par la résistance khmère.

De son côté, l'ONU a fait savoir que les combats en cours sur la frontière khméro-thallandaise causent de graves difficultés aux opérations humanitaires dans la région - près de deux cent cinquante mille civils cambodgiens, qui vivaient dans les zones contrôlées auparavant par la résistance cambodgienne, ayant du être évacués dans des camps de fortunc on Thallande. Trente mille villageois thallandais scraient également affectés par les combats. - (AFP. Reuter, UPL)

Vatican

La première grève générale ?

Syndicat des personnels du Veti-can tranchira-t-il le Rubicon ? La première grève générale de l'Etat mardi prochain 26 février.

Ce jour-là, l'Osservatore romano na sera pas publié, Radio-Vatican restera silencieuse, les portes des musées resteront fermées ainsi que celles de la poste centrale, de la librairie, du supermarché et du parc automobile. Les jardins du Vaticen et la ruelle de la cité Léonine ne seront pas balayés, l'unique pompe à essence sera « sèche ».

Seuls les services essentiels seront assurés : un médecin veillers au poste de secours et un

sapeur-pompier répondra aux éventuels appels d'urgence, Le pape, les cardinaux et les autres prélats ne risquent toute-

fois pas de rester sans eau, sens

Cité du Verican, (AFP). — Le chauffage et sans lumière : ce vindicat des personnels du Vati-Siège achète directement à l'Italie ; il n'a recours à sa centrale thermoélectrique qu'en cas de

> sion d'arrêt du travail a été prise à l'unanimité per les cinquantecinq membres du conseil des délégués du Syndicat des per-sonnels du Vanican, né il y a quatre ans, pour représenter les mille sept cents employés de la papauté. Caux-ci ont constaté, le mardi 19 février - mardi gras que la réponse à leurs revendica-tions était « nulle ». Ils réclament notamment l'indexation des salaires, un éventail de traitements aliant de l'équivalent d'un minimum de 5 000 F à un maximum de 8 000 F et des primes tenant compte des qualités pro-

CO CONTER en membres de la Chi SEZIETE PERE

Charles and Julian Storen Process estat in continues spare in my grante der volume pel occidental B. arreité de façon person de la reprinci מישונים וונים וויים מישונים מישונים ment pour la pour ment present les terms present les terms de ses de la pour en de ses de la pour en quatre points pour en quatre points pour en quatre points present le Religar, lors de la pour le la pour le points pour le la pour le points pour le la pour le p

ROGUE ET KIN Le pour

surschenselle fête pro sago e deu du foren, place se come et la reprod plan bilet de 1 dollar d en Au-dela du symb**olis** the more cas incan x e nantaris des pays and den actus des siecland ses fore verifable go LACLAS IS SUITISMIN said ampleus. A Marrie ital semanes les double esser un Boeing-747 d Tiegne colombience And Dit 8:5 ! decouvert #

pres sius de ! tomas Time desimulée dans : we an beires de a fleura -Est Cast la trente quatri "i en iro ans que de 🍇 des cetturierte à bord care de cette compagni iamajara au Mexique, का का DEA américain कि a amologue est enlevé 200 une offre de 50 000 as emange d'anformati embre 1984 la « saise ete est reausée dans le a Mexicue : pres 1000 tonnes de marija muses dans des change miliers de in sous la menaca des ilms, dans des conditionis as de l'esclavage. Selon un rapport de fr agane international de con Stupefrants) les pres oducteurs du monde adles de coca sont indes, l'Amenque contra

comment sud-arméricas. me Que. en 1383, 60 tc è modine pure (1), repri en 32 militards de dollars miroduries aux Etata bdomadaire Time (2). spanement d'Etat amér dine qu'en Boirvie la pie an de cocaine a triplé d' meleur avec une produce spriante en 1984, die in de 15 000 ronner Man au troisieme rang Months la drogue con nore une ressource appe le fordre de 1 million par an Et le epide strome lamaiquaine re

aniement du gotes Les donze ministresles donze ministresles donze ministresles donze ministresles de président Bes
les de président Bes
les mercredi 20 fe
les même jour 3 la réo
les ion cabinet. Trois s
les journaires ont été.

aci deux changent de

DANS SON DISCOURS DEVANT LE CONGRÈS A WASHINGTON

M^{me} Thatcher apporte un net soutien

Parameter Services of Marie

1992

3

\$200 miles - 100 miles - 200 m

SEAT TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

A THE STATE OF THE

100 - 100 -

100 - 100 -

Application of the property of

THE A COUNTY OF THE PROPERTY O

American services of the service THE REST OF STREET PARTY DESTRICTS and the committee of the telephone

The wife of the property and the progrant of the transport

Albert 1 - Little to the Verget

Charles Table Con. Ind. 2023

their resultant of the more

THE PARTY OF THE STATE OF THE STATE OF

and the anti-report of the gr

The second of the control of the detector of

ment with the money at matement of

Line Street Street Land of Dec. 1279

5 4 6 . 2 7 7 17

dien twink in werben es te terste

and the second of the second o

Service PONE

The state of the

51.42

THE WAY WATER OF

3 100 m 293 €

A CONTRACT BOOK

.

1.51

. .

properties and

TEUR DE BANQUE

34 vers le Venezuel

Market Control of the Control of the

Service Servic

demandé son extradit

The second secon

14 No. 2 177

A STATE OF THE PERSON OF BEING

The second of th

The second of th

The second secon

97.2 Pro. 1

ne tomations

医悬束

je 2.

تخريتهم

And the second s

rue de l'ETA

- 1-1-1 - 1-1-1 - 1-1 -

M. Reagan.

Passionnée, selon son habitude, Mme Thateber a plaide pour une politique de fermeté envers l'Union soviètique, qui n'exclut pas le dialo-gue avec Moscou, et pour la liberté economique, sans pour aotant dissimuler les dangers protectionnistes que fait peser sur les échanges iaternationaux la force du dollar. Parti-culièrement remarqué a été l'appui qu'elle a apporté au programme de recherches américain pour le déve-loppement d'un système d'armes spatiales. Aucun autre chef de gouveraement occidental n'avait, jusqu'ici, approuvé de façon aussi elaire l'initiative prise par le prési-

reunis, auxquels s'étaleat joints de

nombreux collaborateurs de

deat Reagan en ce domaine. A trois semaines de la reprise des conversations américano-soviétiques sur le désarmement à Genève, il. était important pour Washington que soit ainsi précisée la positioa d'un pays qui reste l'uo de ses plus proches alliés. Reprenant les termes du document en quatre points mis au point avec M. Reagan, lors de sa

précédente visite à Washington, en décembre 1984, M™ Thateher a déclare qu'elle soutenait sermement lo décision du président de poursuivre les recherches dans le domaine de la défense contre les engins balistiques nucléoires ajoutant même qu'elle espérait que les scientifiques [britanniques] seraiem associés à ces travoux ». Uo membro de la délégation anglaise devait préciser, un peu plus tard, que cette coopération pourrait se faire de préférence entre les industries concernées des deux pays

plutôt que sur la base d'un pro-

gramme gouvernemental.

M= Thatcher o'en a pas moins rappelé que, à son avis, l'éventuel déploiement des systèmes défensifs dans l'espace, voire le priocipe d'essais de tels systèmes, devraient faire l'objet de négociations avec l'URSS, conformément au traité américano-soviétique ABM de 1972. Le ministre britannique a, d'autre part, fait littère des critiques de certains parlementaires américains qui reprocheat aux Européens l'insuffisance des moyens mis ea œuvre pour le renforcement de la défense classique. . Aujourd'hul, a-t-elle dit, 95 % des divisions des forces de l'allionce en Europe, 85 % des chars, 85 % des avions de combat et 75 % des navires de guerre sont fournis, manaruvrés et payés par les Européens, lesquels maintiennent

plus de trois millions d'hommes sous les drapeaux. . . En pourcentoge de notre population, nous mointenons le même nombre de troupes que vous en Allemogne », a-t-elle ajouté.

Mise en garde . . . contre le protectionnisme

Abordant les questions économi-ques, la -dame de ser - n'a pas caché les préoccupations que causait à son gouvernement la hausse du dollar. Mª Thaicher a admis, certes, que la force de la devise américaine causait des . difficultés . à - certaines industries - américaines et que le niveau - trop bas - de la livre représentait un encouragemeot, bienvenu, pour les touristes d'outre-Atlantique à visiter la Grande-Bretagne. Elle n'ea a pas moins mis en garde très vigoureuse-ment contre la tentation protectionniste que cette situation pourrait engendrer aux Etats-Unis. Se disant · certoine · que l'admiaistratioa républicaine saurait résister à de telles pressions, le premier ministre a également exprime son soutien aux efforts de M. Reagan visant à réduire le déficit de son budget. • Aucun pays ne peut échapper oux effets [d'uo tel déficit], si grande est l'Influence de l'économie oméricoine sur nous tous . a-t-elle déclaré. Pour en terminer sur ce

point, M= Thatcher a approuvé la demande américaine d'organiser de nouvelles aégociations commerciales multilatérales, positioa qui est eacore loin de faire l'unanimité au sein de la Communauté européenne.

Le passage le moins applaudi du discours du premier ministre britannique a sans doute été celui qu'elle a consacré à la situation en Irlande du Nord. Qualifiant les membres de l'IRA d'. ennemis de lo democratie et de lo liberté », Mª Thatcher a mis en valeur la concertation existant entre son gouvernement et celui de Dublin en vue de modifier la simation. Elle a aussi rendu hommage au premier miaistre irlandais, M. Garret FitzGerald, pour avoir fait adopter, mardi, une loi qui devrait.priver l'IRA d'une partie de ses ressources financières. Elle a surtout saisi l'occasion pour mettre en garde les citoyens américains qui apportent une aide matérielle à l'organisation terroriste républicaine. Le sénateur Kennedy, catholique et d'origine irlandaise, a'a applaudi ce point que du bout des doigts. Environ cinq cents personnes favorables à la cause irlandaise manifestaient devant le bâtiment da Congrès aax eris de . Moggie dehors -, -l'IRA jusqu'ou bout pendant le discours de Mm That-

A LA CONFÉRENCE SUR LE DÉSARMEMENT EN EUROPE

Les pays occidentaux présentent un plan d'inspection sur place des activités militaires suspectes

Stockholm (AFP). - Ua projet de vérifications et d'inspections rapides et inopinées d'activités militaires terrestres ea Europe a été présemé mercredi 20 février par les seize pays de l'alliance atlantique à la conférence sur le désarmement en Europe (CDE) de Stockholm.

Le projet, présenté par le représcataat ture au aom des Seize, constitue le cinquième chapitre d'un ensemble de six propositions déposé il y a un an par les pays occideataux
à la CDE. Les trente-cinq participants — tous les pays européens,
sauf l'Albanic, plus les Etats-Unis et le Canada - soat charges d'élaborer d'ici à la fin de 1986 des mesures susceptibles de rétablir la confiance. mutuelle et l'élimination des risques de conflit en Europe.

Selon le nouveau texte, une inspection pourrait être réclamée en cas de soupcon ou de repérage sur le territoire d'un des participants d'une activité militaire non notifiée ou jugée suspecte. L'autorisation d'entrée, de survol et d'observation zérienne ou terrestre devrait être accordée dans les trente-six beures.

Toutefois, chaque Etat ne pourrait procéder qu'à deux inspections annuelles chez l'un ou l'autre des irticipants. La durée de chacune

quaraate-huit beures. Les zoncs interdites, les bases et chantiers navals, les aérodromes militaires et les centres de recherche seraient exelus. Il est aussi prévu que les par-ticipants s'engagent à ne pas eatraver . l'usage des movens techniques nationaux -, e'est-à-dire celui des satellites d'observation et des

Depuis la reprise de la CDE, le 29 janvier, les Seize ont déjà succes-sivement présenté des propositions d'échanges d'informations sur les structures élémentaires de commandemeat, sur les calcadriers de manœuvres, sur les aotifications d'activités militaires et sur leur observation obligatoire. L'URSS et ses alliés a'ont pas encore réagi. Ils demandent que soit d'abord discuté le projet du Kremlin sur un traité de cours à la force.

• Un émissaire français à Marrakech. - M. François de Grossou-vre, conseiller du président de la République, est arrivé mardi 19 février à Marrakech, où séjourne le roi Hassan II. Cette visite survieat trois jours après la rencoatre entre le roi Hassan II et le ministre participants. La durée de chacune d'elles ne pourrait dépasser M. Dumas. - (AFP.)

AMÉRIQUES

DROGUE ET « NARCO-DOLLARS » EN AMÉRIQUE LATINE

Le pouvoir de la feuille sacrée

les plus prises cette année, lors de la traditionnelle fête présidée par Ekeko, le dieu du foyer, est la feuille da coca et la reproduction d'un billat de 1 dollar amé-ricain. Au defa du symbole, la « feuille sacrée des Incas», que les habitants des pays andins máchent depuis des siècles, est l'anjeu d'une véritable guerra que livrent les Etats-Unis et les pays d'Amerique latine contre le trafie de la cocaine.

évaluer l'empleur. A Miami, il y a deux semaines, les douaniers saisissem un Boeing-747 de la compagnie colombienne Avianca aprèa avoir découvert qu'il contenait plus de 1 tonne de cocaine dissimulée dans trentedeux boitas da « flaura coupees ». C'est la trente-quatrieme fois, en cinq ans, qua de la droque est découverta à bord d'un appareil de cette compagnie. A Guadalajara, au Mexiqua, un agent du DEA américain (le ser-vice antidrogue) est anlevé et, malgre une offre de 50 000 dollars en échange d'informations, il aat porté « disparu ». En novembre 1984, la « saisie du siècla » est réalisée dans le nord du Maxiqua: près da 10 000 tonnes de marijuana récupérées dans des champs où travaillaient des milliers de paysans sous la menace des trafiquants, dans des conditions proches de l'esclavege.

Selon un rapport de l'OICS (Organe international de contrôle des stupéfiants), laa pramiere productaurs du monda da fauilles da coca sont laa Caralbes, l'Amériqua centrala et le continent sud-eméricain: On estime que, en 1983, 60 tonnes de cocaine pure (1), représentant 32 milliards de dollars, ont été introduites aux Etats-Unis. L'hebdomadaire Time (2), citant le département d'Etat américain, affirme qu'en Bolivie la production de cocame a triplé depuis 1977, et qu'un pays comme l'Equateur, avec une production insignifiante en 1984, dispose rait da 15 000 tonnas da feuilles en 1985, ce qui la pla-. cerait au troiaièma rang. Env. Colombie, la drogue constitue encore une ressource appréciable, de l'ordre de 1 miliard da dollars per an. Et le «pitier» de l'économia jamaïquaine reste la 4 14 7 Aug.

L'importance de ces chiffres n'e d'égal que la puissance des trafiquants dans ces pays. Ils sont parfois assimilés par les paysans à de chevalaresques Robins des bais, mais disposent d'un-énorma pouvoir. L'un d'entre-eux, M. Suaisz, un Boli-vien connu sous le nom de «roi de la cocaine », affirme posséder trois avions Herrier à décollage vertical et douze chasseurs bombardiers: Dans la seule région de Tingo-Maria, su pied de la corquarante-deux pistes d'etterrissage utilisées par les trafiquants, sur una distance de 150 kilometres. En décembre, on découvrait qu'un trafie de cocaina entre la Colombie et l'Espagne prenait sa source au palais presidentiel colombien, où le service de presse envoyait ainsi près de trois kilos de drogue en Espagne, via l'ambessade de Colombia. Dans ce mēma pays, l'axtradition de plusieurs trafi-quents, à la fin du mois de janvier, vers les Etats-Unis a provo-

C'est vaste et incontrôlable »

qué le départ de plus de deux

mille reasortissants 'américaina

redoutant les représailles de

Dans ces conditions, la lutte contre les trafiquants n'est pas aisée. Les Etats-Unis, qui souheitent mettre un terme à l'arrivée massive de drogue sur leur tarritoira, tantant depuis plusieurs années de coopérer avec les Etats concernés. Cetta action prend diverses formes. Outre la présence d'un nombre important da fonctionnaires du OEA, le gouvernement de Washington a mia sur piad un programma d'aide à la reconversion des eulturas. L'habdomadalra Neewsweek (3) cita ainsi le chiffre de 58 millions de dollars alloués à la Bolivie, sans grands

résultats. En Colombie, après l'assassi nat du ministre de la justice, Lara Bonilla, le 30 avril-1983, le président Betancur a engegé une. « lutte à mort » contre la mafia. Le président Resgan vient de lui adresser ses félicitations à ce aujet après la capture de cent fic. Ces succes restent marginaux, et les pays d'Amérique

latine pervent à justa titre renvoyer le balle dans le camp américain. En soulignant per exemple que dequis un an etdemi les autorités de Miami-ont fermé des reffineries de cocaine au rythme d'une par mois, La ministre de la justice péruvien demande pour sa part comment un pays pauvre peut vaincrs les trafiquents de drogue la où des pays pulasants et riches

C'est. le paradoxa dont profides pays fortement endettés, parfois en proie à une guérilla qui mobilise leur énergie, incapables d'offrir aux paysans une culture da remplacement qui leur parmatta d'échappar eux enarco-dollars »; de l'autre un paya, fortement demandeur qui dispose da relativement peu de movens d'action.

Comme le souligne un membra du OEA au Naw-York Times (4) la Colombie, le Pérou et la Bolivie représentent près de 3,9 milliona de kilomètres carrés. Tout dépistage par photo aarianne est donc impossible, d'autant plus que très souvent lea trafiquants altarnaat laa cultures, camouflant, ainsi les plans de coca par du café ou d'autres plantations du même type. Ou encore chnisissent d'autres lieux. Ainsi la « saisie du siecla » au Mexique représente huit fois l'estimation de année par les autorités mexicalnes et américaines d'après les photos aériennes.

Las visites sur placa aont hautament risquées, les trafi-quants n'hésitant pas à tirer sur les étrangers. Pour le DEA, il est à craindra que d'autres nouveaux esites y soient retenus, comme le Brésil par exemple, eun paradis potentiel pour les trafiquants », selon l'expression d'un dirigeant de la lutte antidrogue. C'est veste al moontrôlable D. H.-G.

(1) 300 kilos de feuilles de coca

doment environ 3 kilos de pête et 1 kilo de cocaîne pure. (2) Time 25 février 1985. (3) Newsweek 25 février 1985. (4) In International Herald Tribune 29 janvier 1985.

Brésil

La « faim de terre »

(Suite de lo première page.)

Da coup, le spectre des Lieues paysannes resurgit, ce mouvement ne daas le Nord-Est daas les années 50, où les possédants crurent - on firent semblant - voir un foyer révolutionnaire de type castriste, quand les campagnes s'enflammè-reat, dans les mois qui précédèrent le putsch de 1964. Depuis l'époque des Ligues pay-

sames, la situation des campagnes,

de l'avis général, s'est aggravée. Des millions de paysans ont perdu la par-celle qu'ils cultivaient ou ont été iges d'errer à la recherche d'un lopin de terre, et quand ils o'en trouvaient pas, de se réfugier dans les bidonvilles urbains, en raison d'un phénomène qui n'est pas propre au Bresil, mais qui a pris dans ce pays des proportions dramatiques l'entrée du capitalisme dans l'agriculture et la priorité donnée aux cultures d'exportation sur les cultures de subsistance. Deux chiffres domient la dimension du problème : celui de l'exode rural ou semi-rural (1100000 personnes par an pour un population brésilienne de 130 millions) et celui des paysant sans terre ou travaillant sur des lopins insuffisants : environ 12 millions (sur 16 millions d'actifs.dans les campagnes), selon M. Carlos Minc. professeur à l'université fédé-rale et représentant à Rio-de-Janeiro de l'Association brésilienne de la réforme agraire.

Une structure agraire archaique

Cette situation est due à une structure egraire que beaucoop considérent comme archaïque. Les latifundios occupent la grande majorité des surfaces enregistrées comme propriétés agricoles (400 millions d'hoctares sur 560 millions). Le lati-fundio, selon la législation actuelle, e'est le domaine de grande dimen-sion ou celui qui est insuffisamment exploité. Or la moitié de la surface exploitable des latifundies (120 milons d'hectares sur 240) est laissée en friche. Si elle était expropriée, dit M. Carlos Mine, on pourrait donner 10 hectares à chacun des 12 millions de paysans qui sont sans terre ou n'en ont pas assez. >

Mais Г « expropriation » est restée pratiquement un mot tabou sous le régime militaire. Pourtant, celui-ci l'avait prévue dans le statut de la terre qu'il a lui-même édicié en 1964. Les généraux o'étaient pas hostiles à la possession de grands

domaines, ce qui s'accordait parfaitement avec leur vision capitaliste de l'économie. A condition, toutefois, que de tels domaines soient suffisamment exploités. S'il avait été appliqué, le statut de la terre aurait pu aboutir à une véritable réforme agraire. Mais il ne l'a pas été. M. Minc; et bien d'autres spécia-listes, conteste les chiffres du ministère de l'agriculture, qui affirme que, en vingt ans, un million de titres de propriété ont été distribués. . En fuit, il n'y en o eu que quatre cent mille, aftirme M. Minc, dont seulement trente-quatre mille à la suite d'une expropriation. Le reste o consisté en opérations de régularisation ou de colonisation. »

M. Tancredo Neves a déclaré, à plusieurs reprises, qu'une réforme agraire pouvait être faite ea application de la législation existante et que la redistribution de la terre, à elle seule, ne suffisait pas : il fallait garantir quesi une bonne productivité, pour augmenter l'offre de produits alimeotaires, qui a baissé de 20 % en huit ans. Le nouveau président est suivi, sur ce terrain, par une grande partie de l'opposition et aussi par la majorité, semble t-il, des syndicats agricoles, qui oat progressé beaucoup ces dernières années (quatre paysans sur dix sont syndiqués).

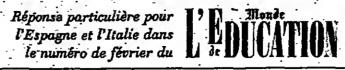
Mais il risque d'être débordé par

certaines formations d'extrême ganche, comme le parti des travailleurs de - Lula -, et surtout par l'Eglise, très présente dans les campagnes, et qui a créé, il y a plusieurs années, une Commission pastorale de la terre qui va très loin dans la revendication. On l'a bien vu aa congrès de Curitiba, où les « sans-terre » chantrient des cantiques en même temps qu'ils vousient aux gémonies le réformisme prudent de M. Tancredo Neves. Noa seulement ils ont repoussé le statut de 1964, que le nouveau président vent appliquer, mais ils out exigé l'expropriation des domaines de plus de 500 hectares, aiosi que des multinationales (Volkswagen, par exemple, possède un morceau d'Amazonie). Ils ont demandé également que l'achat de terrains agricoles soit désormais interdit aux étrangers et que le gou-vernement consacre 5 % du budget à une réforme agraire qui doit être, selon eux, définie et contrôlée par les travailleurs.

Vingt et un ans après la dissolution des Ligues paysannes, la « faim de terre » garde toute son acuité.

CHARLES VANHECKE.

COMMENT RÉUSSIR UN SÉJOUR LINGUISTIQUE?



LE PEUPLE DU NICARAGUA SE TROUVE « DERRIÈRE

LE RIDEAU DE FER »

affirme le secrétaire d'Etat américain

Le gouvernement - américain accentue ses critiques contre le Nicaragua. Quelques jours après des déclarations vigoureuses du président Reagan coatre la - clique marxiste-léniniste - au pouvoir à Managua, le secrétaire d'Etet, M. George Sbultz, a affirmé, mardi 19 février, que le peuple du Nicas gua se trouvait désormais - derrière le rideau de fer . et que les Etats-Unis avaient • un devoir morol • d'éviter qu'une telle situation se pérennise.

C'est devant la commission des essaires étrangères de la Chambre des représentants, où il était venu désendre le budget de l'administra-tion républicaine d'aide à l'étranger (14,8 milliards de dollars) que M. Shultz a lance cette attaque. C'est la première fois qu'un membre du gouvernement américain utilise, à propos du Nicaragua, l'expression rideau de fer », readue célèbre par Winston Churchill pour qualifier la séparation après la guerre entre l'Europe de l'Ouest et de l'Est.

A la fin de la semaiae dernière, M. Reagan s'était livré à une vive critique du gouvernement nicara-guayen et avait affirmé que les antisandinistes étaient des - frères -. Il avait de nouveau appelé le Congrès à approuver une aide de 14 millions de dollars ea leur faveur. . Si les sondinistes ne sont pas arrêles maintenant, ils chercheront, comme Ils l'ont promis, à répandre le communisme au Salvador, au Costa-Rica: au Honduras et oilleurs ». avait déclaré M. Reagan.

D'autre part, Washington a annonce, mercredi, que le vice-présideat George Bush se rendrait au mois de mars à la Grenade, au Brésil et au Honduras. M. Bush dirigera la délégation américaine aux cérémonies d'invesulture du prési-dent brésilien, M. Tancredo Neves,

Etats-Unis

· M. Zoccoro, le mari. de M= Ferraro, condamné à une peine de travail social. - M. John Zaccaro, l'époux de M= Gereldine Ferraro, esadidate maibeureuse du Parti démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis en novembre dernier. a été condamné, mereredi 20 février, par un juge de Newbeures de travail non rémunéré au service de la communauté. Il avait -plaidé coupable, le 7 janvier dernier, afin d'éviter à sa famille la publicité d'on procès, au cours duquel il aureit risque une peine d'ua an de prison. – (AFP, Reuter.)

Colombie

• Remaniement du gouverne-ment. Les douze ministres civits du cabinet du président Betancur ont présenté, mercredi 20 février, leur démission. Le chef de l'Etat a procède ce même jour à la réorgani-sation de son cabinet. Trois migis-

feuille dans ce nouveau cabinet qui préserve le principe de la parité entre les deux principales forma-tions politiques du pays; conserva-teurs et libéraiux.

Les trois ministres dont la démission a été confirmée, tous trois placés, buit conserveat leurs conservateurs, covisagent de se pré-ionctions et deux changeat de porte-seater aux prochaines élections

législatives en mars 1986, et la loi colombienne exige qa'un candidat aux élections législatives a'ait pas détenu de porteseuille ministériel durant l'année précédant le scruun. C'est le quatrième remaniement ministériel depuis l'arrivée au pouvoir du président Betancur en coût 1982. - (APF.)

politique

LA « RÉPARTITION DES TACHES » AU SEIN DE LA DIRECTION DU PCF

M. Jean-Claude Gayssot est promu, M. Pierre Juquin relativement épargné

Le Parti communiste a fait committe, le mer-credi 20 février, la répartition des tâches de la direction décidée par le bureau politique « conformément aux mandats reçus du comité central éle ac XXV° congrès ». Cette façon de procèder est une innovation puisque, habituellement, cet organigramme n'est rendu public qu'après que le comité central eut adopté les propositions du bureau politique.

L'importance de M. Jean-Claude Gayssot dans la nouvelle direction communiste est confirmée par cette liste. Alors qu'il n'est entré au secrétariat du parti qu'an dernier congrès, il se voit déjà confier la responsabilité de l'« organisation du parti », poste central, place du Colonel Fabieu. Il est vrai que, ressable depuis le XXIV congrès, en février 1982, de l'action du parti dans les entreprises, il était déjà associé à l'organisation que se partagezient, et conti-nuerout à se partager. M. Gaston Pissonnier et M. Paul Laurent. Ce dernier perd donc l'« organisation » en tant que telle, qu'il détenait depnis 1972, date de l'accès de M. Marchais au secrétariat géné-ral ; mais, en revanche, il hérite des liaisons avec les fédérations et de la coordination des responsables régiouaux qui incombaient jusqu'alors à M. Claude

M. Charles Fiterman retrouve la responsabilité de la propagande qu'il assumait, avant son entrée au gouvernement, et qu'il avait déjà, dans les faits, re-prise à M. Pierre Juquin depuis que celui-ci n'était plus en odeur de sainteté.

Parmi les autres changements, notous que dispa-rait de l'organigramme M. Henri Malberg, qui avait en charge la vie urbaine. M. Maxime Gremetz perd les relations avec les milieux et mouvements chré-tiens an bénéfice de Mª Francette Lazard, qui, elle,

abandoune l'éducation des militants, tâche qui revient à M. Pierre Blotin, l'un des deux nonvenux membres du bureau politique. L'autre nouveau, M. Claude Billard, hérite des responsabilités de M. Gayssot, dont il était dejà l'adjoint, dans les estreprises et auprès des immigrés.

M. Roland Leroy voit sa mainurise sur la presse vi. Rosana Leroy von se mammes cur le presse du parti s'accentuer, puisqu'il gagne la responsabilité de la diffusion de l'Humanité et de l'Humanité dimanche jusqu'alors confiée à M. René Piquet. Surtout un de ses proches, M. Jean-Paul Jouary, devient rédacteur en chef de Révolution, sons la responsabilité, comme précédemment, de M. Gay Hermier. La reprise en main de l'hebdomadaire des intellectuels, ani écule alutité a partir comma proche des metallectuels. qui était plutôt apparu comme proche des contestataires, est ainsi confirmée.

M. Claude Poperen, dont la position avait été mitigée dans les débats préparatoires au cougrès, perd d'ailleurs l'essentiel de ses responsabilités puisqu'il ne s'occupera plus que de la santé, de la Sécurité sociale, des retraités et de la diffusion de Révolution D'ailleurs, M. Félix Damette, un des porte-drapeaux de la contestation, n'apparaît plus dans l'organi-gramme, alors que, précédenment, il s'occupait des régions. En revauche, M. Pierre Juquin fait partie des cinq membres du comité central, ni membres du secrétarist ni du bureau politique à qui sont attribuées des responsabilités directes. Il aura même la charge d'un dossier important pour le PC, ceini de l'action pour la paix et le désarme

Si le « resserrage » décidé par le vingt-cinquième congrès se vérifie bien dans les nouvelles répartitions des tâches de la direction de parti, il se confirme aussi que M. Juquin a droit, par rapport aux autres contestataires, à un relatif traitement de faveur.

A L'ÉMISSION « FACE AU PUBLIC » DE FRANCE-INTER

M. Chirac estime que l'opposition est bien placée pour remporter les législatives et les régionales de 1986

menée par les socialistes.

yeux, est dangereuse et préoccupante pour l'avenir, notamment en

ce qui touche les théories racistes...

dis a M. Mitterrand, qui est respon-

S'expriment à l'émission « Face au public » de France-Inter, le mercredi 20 février, M. Chirac estime tout d'abord que la réforme du mode d'élection des conseils régionaux de changer lo règle du jeu. Ce n'est pas digne d'un homme d'Etat.

A propos de l'union de l'opposi-tion, M. Chirac remarque : M. Barre est un homme responsa-ble et il a toujours dit qu'il était favorable à l'union de l'opposition. Tout ce qui va dans ce sens va dans

 SI l'opposition gagne, il est bien évident qu'il faudra bien que quelqu'un gouverne la France; ce ne sera plus les socialistes, puisqu'ils auront perdu, donc ce sera forcè-ment l'opposition. M. Mitterrand, dans ces conditions, étant chef de l'Etat et élu encore pour deux ans, peut naturellement dire : • Moi, je • demissionne, j'ai été désavoué à • l'évidence, d'ailleurs j'ai pris des • positions pour soutenir le Parti veut rester, il restera. Cela ne veut pas dire que la France, pour autant, ne devra pas être gouvernée. »

n'est pas une priorité pour la France et que cela ne peut que créer un peu plus de politisation, un peu plus de confusion, un peu plus de dépenses. Il faut d'abord regarder les problèmes qui se posent devant nous, qui sont des problèmes de pouvoir d'achat, de prix, des pro-bièmes sociaux, des problèmes économiques, de productivité, et non des problèmes d'administration locale improvisée (...). Si les choses locale improvisée (...). Si les choses restent ce qu'elles sont, il y a de fortes chances pour que l'opposition gagne à la fois avec un scrutin proportionnel les législatives et les régionales (...). Il n'est pas convenable de la part d'un gouvernement et de la part de M. Mitterrand, constotant qu'il a perdu et constotant san échec dans tous les domaines, tel au'on le voit dans les domaines, tel qu'on le voit dans les élections partielles, dans les élec-tions générales au dans les sondages, de se dire qu'après tout il pourrait sauver quelques meubles, à condition de changer de scrutin et

> l'armée des pouvoirs qui jusqu'ici appartenaient aux civils. C'est lui et non pas les exécutants. plus tout ce qui a été commis comme atrocités et comme crimes à l'égard de ceux qui voulaient rester français. (...) Moi, je ne suis pas M. Mitterrand, je ne me rallierai

· socialiste, je suis desavoué. · S'll

Changement de pied

longtemps sans réagir aux résultats plus favorables obtenus par le gouvernement dans son action en plu-sieurs domaines, at qui se traduisent par une remontée de la cote de popu-larité de MM. Mitterrand et Fabrus

La vivacité de la réplique de l'opposition ve donc s'accroître. M. Chirac, en haussant la ton lors de l'émission « Face au publie » de France-Inter, mercredi 20 février, a exprimé publiquement ce qu'il confiait en privé depuis quelques jours à ses hôtes (le Monde du 15 février). M. Chirac est visible agaca per les queetions sur la reforme électorale, sur la cohabitatian, sur see divergences avec M. Raymond Barre ou sur l'impact électoral de M. La Pen. Il est vrai que, sur de tela sujets, son embarras le prive parfois d'arguments convain-cants. Il aborde donc désormais ces thèmes moins pour justifier son atti-

tude que pour viser une eutre cibia que celle qu'on lui présente. Ainsi, plutôt que de refuser e priori la cahabitation, comme le fait M. Barre, le président du RPR énonce le dilemme qui se présentere à M. Mitterrand, et à lui seul, en cas de victoire massive du RPR, de l'UDF et du CNIP : « se soumettre, se démet-

tre ou s'insurger ». Contre l'instauration de la repré sentation proportionnella pour les prochaines élections législatives, M. Chirac utilise la condamnation, prononcée naguère par M. Mitterrand lui-même, envers ce mode de scrutin COCVOCS D.

Changement de pied égalemen comme disent les cavaliers, à l'égal de l'extrême droite. M. Chirac établit une distinction entre les électeurs de M. Le Pen, qui sont « fréquenta-bles », et l'idéclogie du Front national, evec laquelle il n'a c rien de commun ». Mais la résurgence de ce phénomène est, affirme-t-il, de la responsabilité de M. Mitterrand, de même que ce demier, lorsqu'il était garde des sceaux pendant le guerre d'Algérie, porte, selon lui, la responsabilité du « mauvais travail » effec-tus par les parachutistes à la place

Enfin et auctout, M. Chirac s'insurge contre « l'extraordinaire déclerichement » d'une « étonnante campagne » de « prapagande électo-rale qui ne correspond à aucune réa-lité ». Il dénonce donc dans une véritable tirade le « mythe des acquis sociaux » et n'efforce de montrer que, su contraira, M. Mitterrand a instauré une « régression » sociale.

La thème de l'échec économique du septannat, avac aea conséquences sociales sur l'emploi et le niveau de vie, sera desormais l'un des arguments essentiels de la nou-velle offensive du président du RPR contre la majorité at surtout contre le président de la République, considéré comme le responsable unique de celle-ci.

ANDRÉ PASSERON.

A propos du Front national, il jamais à des gens dont je ne parta-stime : « C'est un mouvement qui a gerai pas l'idéologie ; lui, s'est asso-cie aux communistes, il a accepté et remercié les voix de M. Tixierestime: - Cest un mouvement qui a rassemblé autour de lui un nombre important d'électeurs qui n'ont rien d'électeurs d'extrême droite, mais Vignancourt, c'est-à-dire de qui en sont simplement ras-le-bol, d'une politique sectaire et mauvaise l'extreme droite à l'époque... Moi, je n'ai pas la même conception des chases, je ne m'associerai qu'à des gens qui partagent mes idées sur l'essentiel Dans l'état actuel des - En revanche, ce qui pourrait être préoccupant, c'est le fait d'ins-titutionnaliser ce phénomène, dans la mesure où certains des hommes qui dirigent le Front national ont des thèses, une idéologie qui, à mes choses, les idées développées par un certain nombre de responsables du Front national me paraissent loin des miennes, et, donc, je ne masso-

La « régression » sociale

cierai pas. .

Enfin, évoquant les « acqeis socianx ». M. Chirec estime : « C'est assez extraordinaire qu'on ait réussi à faire croire aux Fran-C'est pourquoi je suis stupéfalt que M. Mitterrand envisage d'ins-taurer un scrutin proportionnel. Je ait réussi à faire croire aux Fran-çais que, depuis 1981, il y avait eu une avancée sociale, des àcquis sociaux. Alors, je regarde. Premier acquis social l'emploi. On est passé d'un million cinq cent mille à deux millions cinq cent mille et même à trois millions. On o en fait double le nombre des chômeurs. Cect est un acquis, hélas indiscutable. Les chô-meurs saat-ils mieux traités sable de la naissance du Front national : réfléchissez avant de satisfaire des instincts purement électoraux et politiciens. A propos de l'affaire des tortures, il déclare: « SI l'armée française a du prendre certoines responsabilités dans le domaine des interrogatoires, pourquoi l'a-t-elle foit?... Parce qu'un ministre de la justice de meurs saat-ils mieux traités qu'avant? Le décret Bérégovoy de 1982 exclut de toute aide trois cent l'époque qui s'appelait François Mitterrand, avait considéré que, mille chômeurs de longue durée. Septembre 1984 : réduction drostipour que ces juges ne fassent pas le mauvais travail, il fallait conférer à que des prestations. C'est lo régres-sion en matière de droit social. Les acquis sociaux sont negatifs. - Il ajoute: « En 1981, Il y avait un peu plus de trais travailleurs sur cinqui bénéficiaient de la cinquième semaine de congé. » Il conclut : « M. Mitterrand n'a été ni Léon Blum ni, surtout, le général de Gaulle en matière d'ocquis

le bon sens ; tout ce qui, hèlas met en cause l'union affaiblit l'ensemble » Il ne faudrait pas oublier non

secrétariat): propagande et commu-nication (adjoint: M. Pierre Zarka), prablèmes de l'audiovisuel et des praneines de l'andigoysnel et des techniques de la communication, commission de travail sur les ques-tions de l'Etat et des libertés (avec M. Anicet Le Pors), - M. Jean-Chande Gayssot (membre da secrétarist) : organisation du - M. Maxime Gremetz (membre du

secrétariat) : politique extérieure.
- M. André Lajoinie (membre du secrétariat) : président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, liaison avec le groupe communiste au Séna!, agriculture.

LE NOUVEL ORGANIGRAMME

M. Georges Marchais: secrétaire général.

- M. Charles Fitermas (membre du

- M. Paul Laurent (membre du secrétariat) : linison avec les fédérations du parti, coordination des responsables des comités régionaux, coordina-tion des fédérations de la région parisienne, relations avec les partis

- M- Gisèle Moresa (membre da

secrétariat): activité du parti parmi les femmes, politique familiale.

- M. Gaston Phisomeier (membre du secrétariat): coordination du travail du bureau politique et du secrétariat. M. Gustave Austart (membre du bureau politique): président de la commission centrale de contrôle poli-

- M- Mireille Bertraud (B.P.):

mation, vie associative. - M. Claude Billard (B.P.) : activité

M. Pierre Blotin (B.P.) : éducation

- M. Guy Hermier (B.P.) : intellec-

tuels, culture, enseignement et univer-sné, directeur de Révolution (rédac-teur co chef : M. Jean-Paul Jouary), - M. Philippe Herzog (B.P.) . econo-mic, directeur d'Economie et Politi-

Mⁿ Francette Lazard (B.P.): directrice de l'Institut de recherches marxistes (IRM), relations avec les

 M. Rene Le Guen (B.P.) : sciences. recherche et technologie (avec M. Jean-Pierre Kahane), activité du parti en direction des techniciens, des ngénieurs et des cadres, service central de docu

- M. Roland Leroy (B.P.) : directeur de l'Humanité (rédacteur en chef: M. Claude Cabanes) et de l'Humanité-Dimanche (rédacteur en chef: M. François Hilsum). coordinateur des quotidiens de province, activité du parti pour la diffusion de l'Humanité et de l'Humanité-Dimanche

- M. René Piquet (B.P.1 : aide à la promotion des militants, président du groupe des élus communistes français à l'Assemblée européenne.

 M. Clande Poperen (B.P.): santé et sécurité sociale, activité du parti en direction des retraités, activité du parti pour la diffusion de Révolution. M= Madeleine Vincent (B.P.) : col-lectivités locales, élections,

M. Louis Buillot (membre du comité central]: défense nationale, sécurité, police.

- M. Pierre Juquin (C.C.): action

pour la paix et le désarmement. M. Pierre Sotura (C.C.) : trésorier - M. Francis Wortz (C.C.): secré-

taire du comité de défense des libertés et des droits de l'homme en France et dans le monde (président : M. Mar-- M. Marcel Zaidner (C.C.) : respon sable du bureau de presse du comité central (avec Mª Françoise Py) acti-

vité du parti en direction de la jeu-nesse, en liaison avec le secrétaire général du parti, enfance, activités physiques et sportives. - M. Roger Gaudon: commerce et

LE NOUVEAU SECRÉTAIRE A L'ORGANISATION

Un homme discret et prudent

Entré au comité central du Parti communiste en mai 1979, au bureau politique en février 1982 et au secrétariat du comité central en février 1985, M. Jean-Claude Gayssot connaît une ascension rapide dans la direction du parti. Ce cheminot biterrois, ancien responsable CGT dans la Gard, appartenant à la section économie du comité central qui, dans la période du programma commun, était placée sous la responsabilité de M. Charles Fi-terman. Au bureau politique, M. Gayssot avait pris la responsabilité da l'action dens les entreprises, secteur dirige auparavant par Jeen Colpin. Lea mauvais résultats obtenus dans la période précedente avaient été sanctionnés, en 1982, par l'évic-tion de Jean Colpin du secrétarection de M. Gayssot, le secteur avait été réorganisé, notamment par la suppression du rattache-ment à la direction du parti des sections des quarante-trois plus grosses entreprises. M. Gayssot avait, en outre, comme Jean Colpin avant lui, la charge de « sui-vre » les fédérations lorraines du

Le poste de secrétaire à l'organisation qui lui est à présent confié - M. Paul Laurent remplacome – M. Paul Laurent remple-cant M. Claude Poperen, en liai-son avec les fédérations – e une valeur symbolique particulière au PCF, puisqu'il avait été occupé par deux futurs secrétaires généreux du parti. Maurice Thorez et Georges Marchais. Toutefois. M. Laurent eura rempli cette fonction pendant traize ans sans jamais apparaître comme un prérendant sérieux à de plus hautes responsabilités. Au surplus, la répertition des raches entre la se-

Tous les lundis et mercredis.

départ 20 h 50 d'Orly-Sud,

arrivée 7 h 45 via Vienne.

Choisissez la qualité!

En Première classe

comme en classe

Touriste, Austrian

Airlines vous offre un

service de haut niveau,

Reservations: 266.34.66

Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

crétaire administratif. M. Gaston Plissonnier, le secréteire à l'organisation et le responsable des fédérations conduit à relativiser depuls pluaiaurs annéaa l'importance du dessième d'en-

tre eux. Le rôle public de jeune diri-geant – comparable à celui qu'avait rempli avant lui M. René Piquet ou M. Pierre Juquin — dé-voiu à M. Gayssot depuis 1982 ne lui e pas Inspiré, jusqu'à meintenent, d'initiative propre à le faire remerquer. Discret, prudent, l'a inconnu a du bureau politique s'est cantonné dans les tâches qui lui avaient été confiées. Il s'était seulement aignalé an septembra demier en publiant .dans le compte rendu de son intervention eu comité central, dige pour l'Humanité - la défense de M. Marchais, mis en cause par le premier secrétaire de la fédération de l'Essonne.

[Né le 6 septembre 1944 à Bé-ziers, M. Jean-Clande Gayssot était ouvrier professionnel à la SNCF. C'est là qu'il commence à militer à la CGT. Muné en Lozère, il devient secrétaire de l'union départemen-tale CGT de ce département en mème temps que secrétaire d'une section du PCF où il a adhéré en 1963. Il passe ensuite dans le Gard, où il est aussi secrétaire de l'union départementale CGT, puis membre du secrétariat fédéral du PCF, à partir de 1972. En 1976, il devient collaborateur de la section - écono-mie - du comité central du PC. Il entre au comité central en février 1982; il est alors chargé de l'activité du parti dans les entreprises et auprès des immigrés. Au vingt-cinquième congrès, il est élu au se-

HAUSSE RECORD DE LA POPULARITÉ

DE M. FABIUS Selon un sondage BVA, publié jeudi 21 février par Poris-Match, la cote de popularité du premier ministre chregistre en fevrier une très forte hausse : elle gagne 11 points. 50 % des Français (au lieu de 39 % en janvier) affirment avoir ene - bonne apinian - de M. Fabius, contre 30 % (au lieu de 39 % précédemment) qui émettent un jugement inverse.

La cote de popularité du prési-dent de la République enregistre, elle aussi, une amélioration, mais de plus faible ampleur : elle est de deux points. Les opinions positives émises en faveur de M. Mitterrand passeet de 32 % en janvier à 34 % ce mois-ci, el les opinions eégatives de 58 % à

Ce soadage a été réalisé de 31 janvier se 5 février auprès d'un échantillan représentatif de 1 022 personnes.

Listes de Mariage

-Propos et débats-

M. Lajoinie (PCF): pas de trucage électoral!

« Les communistes (,,,) ne resteront pas silencieux et pass devant la mise en place d'un scrutin pour les législativés si celui-ci était injuste et bafousit la démocratie », écrit M. Andre Lajoinie dans un éditorial publié par l'Humanité du jaudi 21 février. Le président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, membre du bureau politique du PCF, s'en prend à l'éventualité d'une « dose modesta de proportionnella de quatre députés par région s'ajoutant à l'élection par circonscription comme c'est le cas actuellement ». « Si cette (...) hypothèse se confirmait, écrit M. Lajoinie, il s'agirait d'une proportionnelle truquée, d'un mode de scrutin alibi, aboutissant par exemple à steriliser les voix communistes dans la presque totalité des régions. La PCF obtenant, suivant le scrutin, de 1981, moins de 20 % des voix dans dix-huit régions sur vingt et une, »

M. Le Pors (PCF): l'adversaire de classe

classe », lors des prochains scrutins nationaux, e affirmé, mercredi 20 février à Paris, M. Anicet Le Pors, membre du comité central du PCF, ancien ministre. M. Le Pors, qui était interrogé par la presse anglo-américaine sur le désistement de candidats communistes en faveur du PS lors du second tour des élections cantonales, a souligné: « Sur la fond, il n'y a absolument aucune ambiguïté: l'importance que j'attache aux traditions républicaines, à la démarche de classe qui doit être celle d'un communiste aujourd'hui, fan qu'il n'y a pas d'état d'âme sur ce sujet en ce moment. »

Commentant l'annonce par M. Laurent Fabius d'un scrutin à la proportionnelle pour les élections régionales, en 1986, M. Le Pors a indiqué que « tout ce qui va dans le sens » d'un recours à la proportionnelle « reçoit le soutien » du PCF, notant toutefois qu' « il faut attendre et voir » car « nous connaissons un scrutin (les régionales) mais pas l'autra » (les législatives).

M. Le Pen (FN): vague de fond

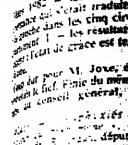
Le Front national « connaît una véritable vague de fond populaire nationala», a déclaré, mercredi 20 février, à Marseille, M. Jean-Marie La Pen, fors d'une réunion publique qui a rassemb près de quatre milla personnes. «Il n'est pau d'autre finainé en politique que de conquerir la pouvoir, a encore affirmé le président du Front national. Nous nous sommes appliques depuis des années à remettre le pays sur ses pieds elors qu'il marchait sur la tête. Il faut vous mobiliser pour naus permettre à la faira evec vous. » Quelques incidents sporadiques ont opposé aux abords du lieu de la réunion les forces de police à quelques petits groupes qui venaient de participer à une manifestation de protestation contre la venue de M. La Pen à

Mgr Decourtray: non au parti anti-immigrés

Se référant implicitement au Front national, Mgr Albert Decourtray, archevêque de Lyon, vice-président de la conférence épiscopale, a critique, mercredi 20 février, dans une homélie eun parti palitique dant certaines thèsas sant incompatibles evec l'enseignement de l'Eglise». «Nous en evone assez de voir grandir dans notre pays le mépris, la défiance et l'hostilité contre les immigrés. Nous en avons assez des idéologies qui justifient ces attitudes», e déclaré Mgr Decourtray.

M. Séguin (RPR) : ni le PS ni Le Pen

«L'opposition, et particulièrement ses leaders, devraient au plus vite a engager dans une déclaration commune à ne gouvarner ni avec les socialistes ni avec Le Pen. Ce n'est pas seulament une question de morale, mais d'efficacité, et la seule manière de persuader les Français de voter utile et de reclarifier la jeu que Mitterrand a brouillé à dessein», déclare M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, vice-président de l'Assemblée nationale, dans un entretien publié par l'hépdomadaire Pens-Match (daté du 1" mars). Interrogé sur les accords locaux avec le Front national dont le RPR ne rejette pas le principe, M. Séguin rétorque : « C'est bien pour cels que j'ouvre ma grande gueule et que j'expliqua que moi je n'en ferai pas. Je m'arme de patience. J'espère que tout le monde comprendra avant qu'il ne soit trop tard. J'ei l'habitude d'être minoritaire. Quand j'aveis dit que les élections de 1986 n'étaient pas encore gagnées, on m'évait traité de zozo. Depuis, le camp des zozos s'est bien agrandi.



SAONE-L

1252 - moias de ger read regal traded

> . - A . X . C.S -:- 'SE' -garage surpure - Joune & TENE ia 2043 -rade -c andpage

de l'As A comment - ---· · · Fai 644 11754.76

> 7 54 1.11 - -- -- EFISE 3 14 17 ----125 4 1.2.22

.

2

A. 4 - 1 41

50 707

. : . :

31.4.2 24

- . .

rour M. 1474343 SE er er mark territoria de la disc

the state of the second Car fort 112 TES irtan .a M

And the second of the second s 1. 52mm. Paristration of the Samps till St. The No. 12 years of Aug. 1 Luc Luc Luc 1 Luc - schene Spiritory I. . . mane

e con Liexte **Jork Tin** a lieu ar salué o e presse ^e complén Subliable.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

SAONE-ET-LOIRE : le « fief » de M. Joxe démantelé ?

Mars 1982 - moins de dix mois après l'alternance qui a'était traduite par la victoire de la gauche dans les cinq circonscriptions du département (1) — les résultats des cantonales ombent : l'état de grâce est terminé en Saône-

Coup dur pour M. Joxe, dont ce départe-ment était le fies. Fixie du même coup la supré-matie au conseil général, que présidait,

Mâcon. - Asphyxiés par l'ampleur du phénomène -, c'est ainsi qu'André Billardon, député de la circonscription d'Autun, revit la mauvaise surprise des socialistes en 1982. Les revers d'bier servant d'enseignement pour aujourd'hui, l'actuel président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale entend bien épargner à la majorité de nouveaux déboires. Première de nouveaux décoires. Première eonsigne done : la prudence. Deuxième axe : faire campagne en position d'opposant – e'est - plus facile - convieni-il – à une majorité départementale qui, selon lui, « n rien fait en trais ans . Pour le reste : l'ancieo président de l'Assemblée départementale ne désespère pas de voir la - remontée - des socialistes dans l'opinion se tradnire, début mars, par un score meilleur

A défaut de faire sien ce procostie, M. André Faivre, conseiller municipal minoritaire à Montceau-les-Mines, l'un des trois représentants du PCF eu conseil général, mais, lui, non revouvelable, s'en tient à une constatation simple : " Deux cent mille électeurs sont appelés à s'exprimer dans un département qui connaît une crise très dure. Ces électeurs « n'avaient pas woulu ce qui se passe aujourd'hui -, avec un PS - qui a tourné le dos à ses engagements -, précise-t-il. Pour cet ancien maçon, secrétaire fédéral pendant vingt-cinq ans, les cantonales offrent une occasion à la popu-lation de se prononcer contre la politique actuelle et, - en plus », de voter pour de « bons candidats ».

Pour le second tour? Silence d'André Faivre, Mais pour M. Jean Girardon (MRG), professeur de sciences économiques, conseiller sortant du moins peuplé des cantons renouvelables (Mont - Salot vinceot), le « caractère marxiste » du PS en Saône-et-Loire peut faire que, « nonobstant lo consigne ou l'ubsence de consigne » des responsables communistes, les électeurs resteront fidèles « à la discipline séguidiciere».

Dans l'opposition, oo ne se fait pas trop de souci sur les reports de voix au deuxième tour. Les sortants bénéficient de la double investiture UDF-RPR, ainsi que quelques non sortants, en raison de leur tion locale.

· Les primaires ont été organisées, voire suscitées. A Autun-Nord — face au socialiste sortant M. Facquer (UDF-radical) et Bernard Fumasoli (RPR), tous deux adjoints du maire, M. Marcel Lucotte, président du contre Plud Séra de Contre Puid Séra dent du groupe R1 du Sénat.

Plus inhabituelle est la primaire qui se déroule au sein de la mouvance socialiste à Lucenay-L'Evêque, dont le sortant, M. André Basdevant (app. PS), âgé de soirante-seize ans, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. Il depuis 1979, M. André Billardon (PS). Maiorité et opposition sont à égalité : la présidence revient, au bénéfice de l'âge, à M. Charles

Pleindoux (UDF-rad.). Le même cas de figure ne se reproduira pas après le 17 mars prochain. D'une part, parce que la composition du coaseil général est devenue impaire ovec la création d'un nouveau cauton, à Chalon-sur-Saône. D'autre part,

De notre envoyée spéciale

artisan de 40 ans, M. de Ganay

Chaque camp se retrouve avec des problèmes de succession. A gauche notamment, e'est le retrait, à Marcigny, de M. Paul Daraffour, qui, ne en 1904, renonce à solliciter une nouvelle fois un mandat de

L'hégémonie du député radical de

gauche est telle, dans le Charolais, que l'implentation socialiste est

restée plus que modeste. Du coup, M. Jacques Rebillaud, agriculteur

de 31 ans, conseiller municipal de Montecau-l'Étoile depuis un an,

designé par M. Duraffour, à faire échec aux prétentions de l'opposition, qui se frotte les mains du

retrait du vice-doyen de l'assemblée départementale.

Les zones rurales n'ont pas le monopole des batailles serrées. Les

monopole des batailles serrées. Les seeteurs urbains, où le serutio s'annonee plus politisé, offrent quelques âpres combats. A Mâcon-Centre, M. Gérard Voisin (UDF/PR), maire de Charnay — commune résidentielle dont la population représente quelque 40 % des électeurs du canton — n'est guère inquiet. M. Worms à Mâcon-Sad, dont 40 % de l'électorat se répartit dans neuf communes rurales viti-

dans neuf communes rurales viti-coles pour l'essentiel, aura la tâche

moins aisée, même s'il la juge faci-litée par la multiplication des candi-

datures de l'opposition (CNIP, RPR, UDF) et la présence d'un

candidat communiste - M. Pierre Lacoste - « pas sectaire, qui limi-

Points chauds

locaux depuis à peine trois mois, est décidé à « pousser son avantage ». Il compte sur l'« effet-maire » pour gagner le canton nonvellement créé dans sa ville.

Aneien mineur de Blanzy, ancien

cegétiste, M. Mathus, sortant du

Les trois autres points chauds se

tera la casse au maximum

conseiller général.

s'agit, explique M. Billardon, « de ratisser large », d'autant que l'opposition compte bien enlever ce siège avec le maire du chef-lieu, un ratisse de 40 cm le de l'acceptant de 40 cm le un coup d'arrêt - à la carrière de ce jeune loup du RPR.

vellement, celni du quatrième léputé socialiste, conseiller général, M. Roger Leborne, suppléant d'André Lotte, décédé. Ce canton de Macon-Sud, que M. André Jarrot (RPR) avait perdu en 1979, l'oppo-sition espère bien le regagner grace au maire de Saint-Marcel, M. Maurice Goothey (div. opp.). La perspective du troisième tour l'élection du président du conseil

général – permet aux responsables politiques de mettre à l'épreuve leur magination. Ce à quoi se refuse M. Joxe, qui – bien que n'étant plus conseiller général depuis 1979, par attachement au non-cumul des mandats » - garde un œil sur le département dont il a été l'élu pour département dont il a été l'élu pour la première fois en 1973: - Nous réfléchtrons à partir du 17 mars », dit-il. Plus loquaee, M. Mathus confie que le PS sera en position de faire des arbitrages ». Plus explicite encore, M. Billardon prévoit que les socialistes auront la possibilité de « faire » le président. Mais, ajoute-t-il. « cela ne veur pas dire que naus la saistissions ». que naus la saisissions -.

L'actuel président, M. Pleindoux médecin de campagne, qui aura 81 ans cette année, a pris goût à la chose publique... depuis trois ans, c'est-à-dire depuis qu'il est patroc do département. De nouveau candidat dans le canton de Cluny (où un UDF, dissident, se présente). M. Pleindoux en a surpris plus d'un. D'abord, quand l'opposition natio-

parce que l'opposition n'a pas - objectivement de raison de perdre l'avantage qu'elle s'est donné en remportant deux des partielles qui ont été organisées depuis 1982 (2).

D'ores et déjà, elle dispose de trente élus (5 div. opp., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 17 UDF-PR, 2 app. UDF, 3 RPR, 1 CNIP) contre vingt-six à la gauche (3 PC, 17 PS, 1 app. PS, 5 MRG).

nale est devenue majoritaire à l'assemblée départementale, elle n'a pas réussi à le « débarquer » au profit d'un président qui aurait été plus « polltique ». Enfin, le groupe des non-inscrits dont il fait partie, et qui compte onze membres, entend collectivement garder une certaine indépendance d'esprit à l'heure du choix. A cela s'ajoute une vitalité qui surprend même ses adversaires. Du coup, l'objectif annoncé d'un René Béanmont (UDF, PR), prési-

dent du groupe des libéraux au conseil général, de dévenir président de l'assemblée départementale pourrait être contrarié. D'autant que, en les forçant à peine, certains (M. Lucotte peut-être) accepteraient volontiers, comma le dit M. Philippe Maland (à qui l'opposi-tion, par ailleurs, reproche d'avoir essuyé un échec sévère comme tête de liste à Macon en mars 1983) de eéder à une forte « pression amicale » au nom de l'union.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) M. Jean-Pierre Worms (PS, 1st circonscription), M. Paul Duraffour (MRG, 2st circ.), M. André Billardon (PS, 3st circ.), M. André Lotte (PS, 4st circ.), remplacé par M. Roger Leborne, et M. Pierre Joxe (PS, 5st circ.), remplacé par M. Maurice Mathus.

(2) Le 10 juillet 1983, M. Noël Cureau (UDF, PR) est éin conseiller général du canton de Montpon-en-Bresse où le scrutin de mars 1982, qui s'était soldé par la proclamation de M. Paquetier (PS), avait été annulé.

Le 9 décembre 1984, M. André Jarrot (RPR) est élu conseiller général de canton de Monteeau-les-Mines-Nord dont le titulaire, M. André Lotte (PS),

• RHONE : une « bavure » exemplaire à Vaulx-en-Velin?

De notre correspondant

Lyon. - Vaulx-co-Velio : en-Velin sera un bon laboratoire 44370 habitants. Sa ZUP, ses ebômeurs (14,9 % des acuis), ses pauvres (le plus faible quotient familial de la région Rhône-Alpes avec 811 francs par habitant); ses immi-grés (22 % de la population), ses impôts locaux (les plus lourds de l'agglomération lyonnaise).

Pour M. Bruno Gollnisch, président de la fédération du Rhône du Front national, un tel canton vaut le détour. Il ne s'y présente pas en tou-riste mais avec, dans ses bagages, les 19,8 % des voix réunies par la liste de M. Le Pen aux élections européennes. Cet universitaire de trente-cinq ans, doyen de la faculté de lan-gues de l'Université Lyon-3, se dit aussi attiré dans cette banlieue-est de Lyon par la perspective «d'); offronter l'une des plus grandes figures du stalinisme local ».

Classé jusqu'à présent parmi les orthodoxes du Parti communiste, M. Jean Capiévic a cependant paru en retrait lors de la préparation du XXV congrès. Il a débuté sa campagne moderato en la plaçant « dans l'ensemble de son activité de maire et de conseiller général sortant ». Ce plaidoyer pour une gestion locale suffira-t-il à freiner le déclin du PCF dans ce fief historique?

La progression de la droite est spectaculaire : de 29,7 % des voix au premier tour des municipales de 1977, l'union de l'opposition est passée à 40.5 % en 1983. Parallèle M. Capiévie doit tenir compte, à gauche, des progrès du PS, qui a régulièrement resserré l'écart au cours des derniers scrutins. Pour les législatives de 1981, M. Jean Poperen (PS) avait même devanes M. Capiévie à Vaulx-en-Velin. La vague rose est certes passée, mais le PS dispose, avec M. René Beanve-

rie, directeur d'école, d'un candidat bien implanté. Le 10 mars, Vaulx-

pour mesurer les - effets de lo rup-

L'union de l'opposition fait confiance à M. Jean-Claude Cret (RPR), un radiologue et conseiller municipal discret. Trop discret aux yeux de M. Vincent Guittard (UDF-CDS), le bouillant conseiller genéral de Bron, qui soutient la can-didature d'un militant local du PR, M. Alain Vachon. Menaçant d'une action en référé tout journaliste qui parlerait de « candidature sauvage . M. Guittard estime que son jugement sur le terrain est plus efficace que celui des états-majors qui décident dans des salons lambrissés.

Les états-majors en question sont plus embarrassés par le candidat d'extrême droite. UDF et RPR ont refusé la proposition du Front national de passer un accord de désiste-ment réciproque au nivean départe-mental. M. Michel Noir (RPR) affirmait même récemment - qu'il n'y aura jamais d'accord entre l'opposition nationale et le From national.

Bien que faisant un distinguo entre l'adversaire - Capiévie et le - concurrent - Cret, M. Gollnisch promet de se maintenir au second tour s'il dépasse le seuil de 10 % des inscrits. Pas questioo non plus pour lui de négocier entre les deux tours.

Une triangulaire béoéficierait alors certainement au candidat de gauebe. Et pour compliquer encore le jeu, un nouveau candidat va troublet les données du serutin : M. Mohamed Bendüeguellal, du Mouvement des jeunes Français musulmans, La - bavure - de Vaulxen-Velin pourrait être ainsi représentative du nouveau paysage politique

JEAN-JACQUES BOZONNET.

LAURENS DELEUIL, CHEVALIER DE L'ANTIMARXISME A MARIGNANE

L'union sacrée et la calvitie des oursins

Marignane. - Les nuances, quarelles d'étiquettes, les tempêtes dans un verre d'eau, la poli-tologie de salon, tout cela est bel at bon pour les Parisiens. Meis lui, Leurens Delauil, maire de Mari--Rhona, candidat aux élections

Les trois autres points chauds se situent à Chalon. Eo conquérant il y a un an la première ville du département par sa population, M. Dominique Perben (RPR), arrivé dans la ville à l'été 1982 avec pour consigne de M. Jacques Chirae de faire échec à M. Pierre Joxe e, a frappé an grand coup. Certes il n'a pas eu à l'est l'actuel ministre de l'intérieur qui pa conduisair pas la liste. ricur, qui ne conduisait pas la liste, cantonales d'une opposition ideale mais it a pn profitet du remplace-ment du socialiste sortant, M. Roger ment, oniriquement unie, soudée comme nulle part, qu'en a-t-il à faire, sinon se réjouit ? Lagrange, par M. Maurice Mathus (suppléant de M. Joxe à l'Assem-blée), à la tête de la liste d'union de Oui, il est le cendidat unique du la gauche, et des dissensions qui ont suivi à l'intérieur du PS. Cet énarque de 39 ans, secrétaire oational du RPR, chargé des élus

couple classique maia pas omnipré-aant UDF-RPR, Oui, il a raçu l'investiture du Centre national des indépendants. Oui, enfin, le Front national la aoutiant — ou l'a investi, dit ce parti — en tout caa n'a paa préaanté da candidat contre lui. Nuances de peu de poids?

Le mot d'ordre du parti de Jean-Mane La Pen : « On na fera pas

De notre envoyé spécial · campagne contre Deleuit », c'est pas, c'est celle de savoir s'il faut un peu le slogan du bon sens pour mettre à l'écart un quart de l'élec-

terrompue de maire.

L'ancien attaquant de l'Olympique de Marseilla, qui n'a aucune carte en poche quand il pourrait en avoir tant, a toujoura été un homme d'union, d'« union contre le mandisme s. Il ne va pas pleurer la jour où union s'écrit avec una

il insiste : « La situation a toujours été très claire. On situe l'adversaire. Après on fait bloc. On ne se pose pas tellement de ques-tions. » S'il an est une, absurde entre toutes, qui ne le tracasse

un peu le slogan du bon sens pour la meire de Mangnane, juvénile torat (ce fut le scora de la liste La d'apparence à soixante-trois ais, l'et à Marignane aux européennes) comme il devait l'être en 1947, au nom d'une coherence politique

> La puraté, d'ailleura, na l'incame-t-it pas, dans sa souriente de vie publique ? « Vous ne pouvez pas savoir. Avec la SNIAS, ici, et Tillon, ministre communiste, at la CGT, toute-puissanta qui descen-deit dans le rue et feiseit baisser les rideaux des commercants bour un oui pour un non, on l'a vu de près, le fascisme stalinien au quoti-dien. Il faut reconnaître qu'actuellement ancore, c'est ce, le dan

Un point, c'est tout. Un credo est un credo. Et tent pis pour les socialistes si, après avoir vaillam-ment combattu les communistes à Marseilla at dans le region, s'entend, – ils se sont laisse fasciner par cette siràne-la.

teil. Il continuera. Un ceil minori-teire, s'il entre au conseil genéral (dont il a déjà été membre entre 1973 at 1979) largement dominé per la gauche. Mais un ceil perspi-cace. Et, foi de sentinelle antimandiste et civique, on ne verra alors à l'en croire plus d'argent public silenciausament dilapide pour alimenter Dieu sait qual fonds de caisse, par exemple des com-mandes d'atudes consecrées à la calvitie des oursins. Front national ou pas Front national, union sacrée

CHRISTOPHER HUDSON

(THE KILLING FIELDS)

CAMBODGE 1973-1979

Un extraordinaire document sur l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire contemporaine. Ce livre est tiré du texte publié en 1980 dans le New York Times Magazine, texte qui donna lieu au film réalisé par Roland Joffé, salué comme un chef-d'œuvre par la presse unanime.

"le complément essentiel d'un film inoubliable." LE FIGARO





- INVITÉE: Edith Cresson DOSSIER: Le pouvoir
- face aux pouvoirs ARTICLE de Danielle

Mitterrand Vente en klosques : 35 F 323 F à l'ordre de . GAUCHE

Girue de Bellechasse - 75007 PARIS

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

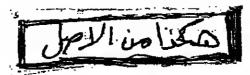
RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SÉLECTION** INTERNATIONALE

Ils y trouverout une sélection des informations. commentaires et critiques pararas dans leur quotidien

EN SUEDE, SELON L'OCDE, IL Y A PLUS DE ROBOTS PAR OUVRIER QUE DANS TOUT AUTRE PAYS.

Volvo est la societe SUEDOISE QUI EN EMPLOIE LE PLUS. AVEC EUX, DEPUIS 10 ANS, VOLVO SUPPRIME PROGRESSIVEMENT LE TRAVAIL A LA CHAINE.

VOLVO



POLITIQUE

M. Sarre dénonce l'influence de « la droite la plus dure » dans certaines municipalités d'opposition

M. Georges Sarre, membre du secrétariat national du PS, responsable des collectivités locales, a dressé, mardi 19 janvier, un hilan de la politique suivie par les municipalités de droite et fait part de « la très vive attention que le PS porte à l'évolution grave de certaines municipa-lités . Désormals, a-t-il déclaré, certaines municipalités d'opposition sont sous influence, sous l'influence des thèmes les plus inquiétants de la droite la plus ultra. »

M. Sarre a dénoncé ces « pseudolibéraux qui s'en prennent directe-ment aux libertés publiques », qui « insultent ouvertement la tradition républicoine et retrouvent des accents typiquement pétainistes dont témoignent le dénigrement de l'action sociale et de l'action cultu-

En matière d'action sociale, M. Sarre a mentinnné Nnisy-le-Grand (où la municipalité dirigée par M∞ Richard, RPR, a décidé la fermeture d'un centre de santé); Paris (où l'accès aux crèches muni cipales est interdit nux enfants de chômeurs); Orléans et Nice qui refusent de mettre en place des TUC (travaux d'utilité collective).

Evoquant l'action culturelle de ces municipalités, M. Sarre s'est élevé contre la fermeture « pure et

simple » de maisons de la culture à Brest, à Nantes et à Saint-Etienne et contre le licenciement d'animateurs socio-culturels.

Pour M. Sarre . l'obscurantisme et la censure gagnent du terrain ». Un adjnint au maire de Versailles, at-il rappelé, avait vouln faire interdire le dernier film de Jean-Luc Godard, Je vous salue Marie. M. Sarre cite le cas de communes dans lesquelles les hibliothèques municipales censurent de nombreux ouvrages : à Aulnay-sous-Bois, le livre de Pierre Paraf, ancien prési dent du MRAP, a été interdit, tout comme l'Encyclopédie de Dideroi « parce qu'elle est préfacée par l'historien Albert Soboul ».

M. Sarre a conclu son bilan en abordant le prohlème de la sécurité, thème privilégié de l'opposition aux élections municipales de mars 1983. Soucieux de ne pas « pratiquer l'amalgame », il a reconnu que cer-taines municipalités de droite conduisaient, avec succès, une politique de prévention contre la délinquance, comme à Metz, Bordeaux, Épinal et Toulouse, mais il n relevé le cas de Dreux où la municipalité a refusé d'installer un conseil de pré-

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la Républi-que a réuni le conseil des ministres an palais de l'Elysée le mercredi 20 février 1985. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le commu-niqué suivant :

 L'ENTREPRISE UNIPERSONNELLE A RESPONSABILITÉ

Les entrepreneurs individuels pourront désormais, en ntilisant la formule de la SARL, séparer de leur patrimoine personnel les biens affectés à leur entreprise. Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limi-

Ce projet, élaboré en liaison avec le ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, permettra aux entreprenents individuels, qu'ils snient enmmercants, artisans, exploitants agricoles ou membres de certaines professions libérales, de séparer de leur patrimoine personnel les biens affectés à leur entreprise. Ils pourront ainsi limiter leur res-ponsabilité à ces biens, à l'instar des associés d'une société à responsabi-lité limitée.

La possibilité pour toute SARL d'être constituée ou de fonctionner avec un associé unique ou plusieurs associés encouragera les initiatives individuelles et favorisera la création et la transmission des entreprises familiales, elle répond à un souhail profond et ancien des entrepreneurs.

Ces dispositions peuvent d'ores et déjà être utilisées par les exploitants agricoles. Toutefois, dans le prolongement des réflexions déjà menée une concertation sera conduite par le ministre de l'agriculture, en vue d'examiner les mesures à prendre pour tenir compte des contraintes particulières du secteur agricole.

 LE COMITÉ NATIONAL D'ÉVALUATION DES ÉTABLISSEMENTS A CARACTÈRE SCIENTIFIQUE, CULTUREL, ET PROFESSIONNEL

Une instance nouvelle, composée de personnalités de haut niveau, est chargée d'évaluer les activités de l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur. Le secré-taire d'État chargé des universités a présenté an conseil des ministres un projet de décret instituant un comité national d'évaluation des établissements publies à caractère scientifique, culturel et professionnel.

Prévu par la loi du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur, ce comité comprendra quinze personnalités nommées par décrel en conseil des ministres ; neuf représen-tants de la communauté scientifique, quatre personnalités qualifiées en matière d'économie et de recherche, un membre du Conseil d'Etat et nn membre de la Cour des comptes. Il sera chargé d'examiner et

d'évaluer de manière régulière les

activités exercées par l'ensemble des établissements placés sous son Il contribuera ainsi à affirmer l'exigence de qualité et d'efficacité du système d'enseignement supé-

 LE BILAN DE LA POLITIQUE EN FAVEUR DES PERSONNES HANDICAPÉES

rieur et de recherche.

Un effort considérable a été accompli pour permetire aux per-sonnes handicapées d'exercer, dans tous les domaines de l'existence, leurs droits de citoyen.

Madame le ministre des affaires

sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouvernement, a présenté au conseil des ministres le bilan de la politique menée, depuis 1981, par le gouvernement en direc-tion des personnes handicapées. Cette politique a répondu à trois

préoccupations majeures :

1) Prévenir le handicap :

Parmi les nombreuses mesures mises en œuvre dans ce but figurent

- L'amélioration de la surveillance prénatale, grâce à la prise en charge à 100 % par la Sécurité sociale de deux examens prénataux supplémentaires et à l'organisation d'une campagne de vaccination contre la rubéole ;

- La mise en œuvre d'un pro-gramme d'amélioration de la sécurité routière ; - Une action nationale d'infor-

mation sur les accidents domesti-ques des enfants ; - Le lancement de programmes de recherche médicale, technologi-

que et socio-économique. 2) Améliorer les ressources et l'accueil des personnes handica-

pées : - Les prestations servics aux personnes handicapées ont été aug-mentées, depuis 1981, de 74 % pour les adultes et de 90 % pour l'alloca-tion aux enfants atteints d'un handi-

cap grave, soit des augmentations de pouvoir d'achat do 25 % et de 36 %; - La capacité des structures d'accueil des handicapés a été renforcée par la création, depuis 1981, de deux mille places supplémentaires dans les maisons d'accueil spé-cialisées, de six millo places dans les foyers d'hébergement, de deux mille places dans les atoliers protégés et de quatorze mille places dans les centre d'aide par le travail ;

- Les COTOREP (commissions o orientation et de recias sement professionnel) sont en cours de réorganisation, et les délais d'instruction des dossiers ont déjà été

3) Promouveir l'insertion des handicapés dans la société.

- Un effort important a été réa-lisé pour l'intégration scolaire des enfants et des adolescents handi-capés et pour la formation des enscignants spécialisés :

- L'accès des handicapés au — L'acces des nandicapes au milieu du travail a été fincilité par leur accueil, dès 1981, dans les structures de la formation professimmelle ordinaire, par l'assouplissoment des conditions d'entrée dans la formation publique et par l'aide fine le formation profession publique et par l'aide fine le formation profession par l'aide fine le formation par l'aide fine le formation par l'aide fine le formation profession par l'aide fine le formation par l'aide fin fonction publique et par l'aide financière nux entreprises qui les emploient. Le nombre des travailleurs handicapés employés dans les entreprises ordinaires a augmenté de près de 50 % depuis 1981. La participation des bandicapés aux travaux d'utilité collective a été encouragée.

- De multiples actions ont été menées pour faciliter la vie de tous les jours des personnes handicapées : ation de services d'auxiliaires de vie (mille sept cent quatre-vingt-dix emplois créés et financés par l'Etat): subventinns pour l'adapta-tion des logements aux besoins des personnes handicapées; facilités de transport (gratuité du voyage en train de la tierce personne, réduction de 50 % pour l'accompagnateur d'une personne handicapée) ; initia-tives diverses dans le domaine culturel et sportif (bibliothèques sonores, ouvrages en braille, expositions tactiles, jeux nationaux et européens pour handicapés).

La politique ainsi engagée sera oursuivie en 1985, notamment sur les points suivants :

- Renforcement de la surveil-lance de la grossesse des femmes exerçant une activité profession-

- Amélioration de l'accueil en

établissement des enfants et des ado-lescents polyhandicapés; - Ouverture des structures de travail protégé vers le milieu ordi-

Angmentation des ressources des handicapés hospitalisés tenant compte du forfait journalier;

- Evaluation des actions d'infégration scolaire (mission confiée au professeur Henri Lafay):

 Réorganisation des centres de préorientation et de rééducation pro-lessionnelle et développement de la formation professionnelle en milieu

Création d'un centre national de coordination de la production des aides techniques destinées aux déficients visuels;

- Renforcement du contrôle des normes d'accessibilité des installations ouvertes au public et commercialisation en 1986 d'un autobus - Mission d'étude sur le dévelop-

pement des activités culturelles, sportives et de loisirs des jeunes han-- Examen dans un délai de trois mois du barème de la surdité consé-

• LE TRAVAIL

A TEMPS PARTIEL Le développement de certaines formes de travail à temps partiel facilitera la réinsertion profession-nelle des chômeurs et contribuera à

la modernisation de l'économie fran-Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication relative nu travail

temps partiel. I. - An conrs des dernières années, le travail à temps partiel n progressé en France, mais il reste cependant moins développé que chez beancoup de nos voisins. Il concerne anjourd'hui près de 1,6 million de salariés.

De nombreuses dispositions ont, depuis 1981, facilité ce développe-

- L'incidence de l'emploi à temps partiel sur le montant des cotisations de sécurité sociales pla-fonnées à été neutralisée ;

- La définition du temps partiel ot les conditions particulières de protection des travailleurs concernés ont été précisées par l'ordonnance du 26 mars 1982 ; - Les partenaires sociaux, dans

le cadre du système d'indemnisation dn chômage, ont établi des règles contribuant à ne pas pénaliser les chômeurs indemnisés reprenant un emploi à temps partiel. IL - La situation actuello du

marché dn travail el l'objectif priori-taire de lutte contre le chômago imposent de tout mettre en œnvre pour favoriser l'insertion et réintégration professionnelle des ehômeurs, en particulier des chômeurs de longue durée. En outre, le dévoloppement du

travail à temps partiel s'inscrit dans la politique plus large d'aménage-ment et do réduction de la duré du travail. Cette politique est une composante importante de l'action entreprise pour moderniser l'économie française. Elle doit être développée.

III. - Pour répondre à ces deux objectifs, lo gouvernement a arrêté les mesures suivantes :

1) Les entreprises qui proposeront des emplois à temps partiel sous contrat de travail à durée indéterminée, à des ebômeurs indemnisés, à des chômeurs ayant épuisé leurs droits à indemnisation et à des chômeurs de longue durée bénéficieront d'une incitation:

- De 6 000 F versés par l'État pour chacune des embauches réali-sées avant le 31 décembre 1985.

- de 3 000 F pour celles qui seront réalisées en 1986 et en 1987. 2) Les chômeurs indemnisés qui reprendront un emploi à temps partiel comportant une rémunération inférieure à leur allocatinn de chômage bénéficieront d'une compensation de cet écart.

3) Les entreprises qui opéreront des réorganisations du travail fondées sur des réductions collectives du temps de travail et sur le développement conjoint du temps partiel pourront conclure avec l'Etat un contrat « aménagement du temps de travail et modernisation ..

Ces mesures verront leur effet renfiné si les partenaires sociaux adoptent de leur côté des dispositions propres à éliminer le frein au développement du travail à temps partiel que constituent les modalités de calcul du montant des cotisations de retraiter constitue de sous au constitue de constitu de retraites complémentaires.

En ce qui concerne les effectifs pris en compte pour la détermina-tion des seuils sociaux, le gnuverocment souhaite que les partenaires sociaux reprennent très rapidement leur négociation sur ce point.

> Mesures individuelles Le conseil des ministres a

adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, M. Jean-Pierre Bérard, conscil-ler d'Etat, est admis, sur sa demande, à saire valoir ses

droits à la retraite. Sur proposition du ministre de l'agriculture, M. Philippe Lacarrière, inspecteur général des finances, est nommé direc-teur général de l'Office national

En outre, le conseil des ministres a été informé du renouvellement du mandat de M. Jacques Maroselli, en tant que président du conseil d'administration de la Caisse nationale des banques.

des foreis.

voitures à moins de **DU 20 FEVRIER AU 4 MARS** REPRISE 5000 F Pour tout achat d'une voiture d'occasion Ex.: montant financé 30 000 F -

marquée d'un point rouge, nous reprenons votre ancien véhicule 5 000 F minimum, quel que soit son état, si vous le possédez depuis au moins 6 mois.

CREDIT TOTAL 48 MOIS.

Crédit total 48 mois au TEG de 22% sur tous les véhicules d'occasion Garantie O.R. et Série Privilège de 3 ans ou moins.

48 échéances de 945,18 F. Montant des intérêts 15 368,64 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC S.A. au capital de F 350 000 000 -RC Paris B 542062435 - 51,53 Champs Elysées - Paris 8º.

CREDIT TOTAL 36 MOIS.

au TEG de 21 % sur toutes les autres occasions.

chez tous les concessionnaires Renault

OCCASIONS RENAU

حكدًا من الأجل

The secrete arments

THE PARTY WITH SAME of the state of the Contract of the state of And the least of least Salak participation des . Var pidian :: C 1991

ு,(வ-ச் #

Company Link mission THE STATE OF THE S a ja obsa nelā -, 173 · de generia - a d 2 72 - 00080 - praient de 37.5 AM 7. 44cm

i in i

gactiene scenario ាន់ការ់។ * Turunit . His our

· :=:=: #141

1 7 1250

tot rapi

Turquie

. . .

- : . -

· ...

tary or a

100

- . . .

**

7703 - 200 / SEE e cille 8 10,000 - reilie ファイナ海込む 1.574 47.5 11 14 CCERT Tree to

- "...sent il THE OUT ! · Onleaning . \ ##**&** · Continued ा । देश अर्थ --- : engiñ The second and the se a Orly and - eulement Le la Tur Maria - naft de

283

2 205 de renou Consess devant artice of the samplingues. I Carbs Berger and Leitle. Or anime of the most of action men - - - - - sur le

3:2n 34-1

Wences IEFRIX WOLF WHYSICIST FRANCAIS

PHUPPE HOZIERES A the second - come Philippe Collège de de la for -- age ave

er solides of that concern for trong dan Paris. Philipp Ecole no - 2. Fragressi 1.5crammes 6 -- : 2 <u>೨೯೪೩**೧೮**</u> en comme

Harring Le

- Tremës pos

- ide, celle d že, vėtaus li attachemic de - 🤟 lacuilé di Park à l'es

6. oz ji pra ! · col science Concern to ing. mais N La Dera konta

société

JUSTICE

des ministre

The second second

A EMPS PARTEL

====

Professional Francisco

er to the transfer of the tran

4 - 1 Page 27 Pate 18 2

1-54

A read was range

mentant contains to design

The second of the second of the

FIRST CONTRACTOR

COLOR SERVICE

invention of the property of the

್ಯಾನಿ ಎಂದು ಕರ್ನಾಗಿ ನಿನಾಗಿ ಕೆಂದುವ ಪ್ರಾಥಿಸಿದ ಕರ್ನಾಗಿ ಕೆಂದು ಕೆ

the second of the second of the

the second second

the second section is a second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

The second secon

The second secon

green and the second

where the state of the state of

Maria to the street of the

The second secon

and the second section of the second section section is the second section of the second section secti

plus de la securi S of the state of

. 15 July 2 742 223

1

Transfer of the restrict

7 1 1 1 4 1 2 1 1 1 1 2

Control of the second

175 - 175 - 1.50 (

24

45 CL

(a

A

Mary .

4.0

Serie.

WALLS .

1. 2.

-

Z

Later

1 TES-

1000

4 Min

A 544

1 764

£ 1344

Legal.

STORY.

E par

4 34 +

-

10 12s 8484 S The same property as a

S LE THAVAR

AUX ASSISES DU VAL-DE-MARNE

Les logiques particulières de Varoujan Garbidian

Les positions sont désormais bien fixées. Varoujan Garbidian se reconnaît membre de l'ASALA (Armée secrète arménieure pour la libération de l'Arménie), mais avec le simple rang de bidasse aux ordres. Obannès Semerci et Soner Nayir se déclarent, de leur côté, sympathisants de cette même ASALA sans y avoir jamais adhéré. Ni l'un ni les autres n'admettent la moindre participation dans l'attentat

ll a été demandé à Garbidian

d'Orly, qui ne leur fut révêlé, le 15 juillet 1983, que par la radio. Il faut encore affiner. Garbidian plaidera non compable pour ce qui est de l'attentat mais admettra les délits de détention et de transport d'armes et de munitions, de même que celui d'association de malfaiteurs alors que ses co-accusés refuseront la totalité des inculpations. Dans ces conditions, l'une des

pièces maîtresses de l'accusation, celle autour de laquelle a porté essentiellement le début du mercredi 20 février, est évidemment le long procès-verbal établi dans la mit du 19 au 20 juillet 1983 et par lequel Garbidian a reven-diqué, avec un grand huxe de détails, l'entière responsabilité du crime. De la valeur qu'accordera à ce document la cour d'assises dépend maintenant le sort des trois accusés.

Vous dites que vous avez déposé

ehez Semerci les valises conzenant

des armes et des grenades, mais que

e'était pour un court laps de temps.

- Eh bien ovi, Monsieur le Prè-

sident, mais qu'est-ce que trois mois

quand on sait que la durée de la vie d'un homme est de soixante-dix

M. Saurel en est demeuré pensif :

Evidemment, a-t-il murmuré, en regard de l'éternité, trois mois, c'est

encore un laps de temps bien plus

Réponse hésitante

même que l'on puisse franchement

rire. On n'a pas ri, pnurtant,

lorsqu'une autre question fut posée à

Varoujan Garbidian. Soit, il me

avoir participé à l'attentat. Mais

puisqu'il se présente en simple sol-dat de l'ASALA, si l'ordre lui avait

été donné de l'accomplir, l'aurait-il

exéenté? C'est une questinn à

laquelle il ne s'attendait pas. - On ne me l'n pas demandé, alors je ne peux vous dire ce que j'nurais

répondu. - Comme on a insisté, il a

finalement consenti cette réponse

bésitanto: « je ne pense pas que

Il reste que certaines de ses expli-

cations, depuis qu'il a totalement

qu'il a pu, sur des détails, ne pas

vrai imprécise, de ce client qui, fina-

lement, ne devait rien acheter. La

délense a beaucoup explnité ce genre de détails sur le thème : quand

on a une bombe à déposer, s'occupe-

Pour le reste, on a appris, mer-

credi, que le garde des sceaux avait

fait savoir au président de la cour

d'assises que le conseil des ministres

n'avait pas autorisé les trois mem-

bres da gouvernement à venir dépo-

ser, comme le demandait Me Vergès.

Il reste que M. Saurel, et il semble

bien en envisager l'éventualité, peut

les faire entendre en vertu de son

pouvoir discrétinnnaire, c'est-à-dire

en dehors de la qualité de témoins, à

titre de simples renseignements et sans prestation de serment. On saura

alors ce qu'entend Me Vergès quand

il déclare qu'il portera contre eux les accusations les plus graves ».

t-on de ces emplettes ménagères ?

l'aurais obti. »

Ainsi arrive-t-il que l'on sourie et

Or elles y sont restees trois mois.

ESERVEZ DE LEUR FAIRE COMPRENDRE (QUE JE SUIS UN CHEMALIER DU TERRORIEME!)

pourquoi il avait avoue dans la nuit du 19 az 20 juillet 1983, et d'une manière si complète. Celui-ci a d'abord fait valoir que sa confession s'était produite dans les tout derniers moments d'une garde à vue fort éprouvante. Ce n'est pas, a-t-il dit, pour autant qu'il a été maltraité. Il praclame valantiers que les hommes dn commissaire Genthial, de la brigade eriminelle, n'nnt exercé sur lui aueun sévice. Il leur décerne même un brever de grande courtoisie. Mais, ce soir-là, il a su qu'au cours de l'enquête une soixantaine d'autres Arméniens avaient été interpellés et se trouvaient dans les locaux du Quai des Orfèvres. On les lui a même montres. - Ils avaient l'nir terrorisés ., dit-il. Sur quoi un policier, qui s'affirma d'nrigine arménienne, lui aurait explique qu'il ctait, dans le lot, le seul membre de l'ASALA et que l'attentat était grave, ajoutant que, si la police n'aboutissait pas à un résultat rapidement, tous ces Arméniens interpellés et originaires de Turquie seraient expulses vers ce pays.

Le deuxième scénario

Lui, Garbidian, en a frémi: S'ils étaient renvoyés en Turquie, ils y seraient surement fusillés ou, pour le moins, emprisonnés pour longtemps. . . Alors, dit-il encore, en raison de mon caractère idéaliste [le mot avait été employé la veille à son sujet par un psychiatre] je ne pouvais envisager une pareille issue. J'ai donc préféré me présenter comme le responsable de sout, quitte à être la seule victime, nirist que me le dictaient ma conscience et l'éducation chevaleresque que j'ai .

Voilà done pourquoi il s'accusa, pourquoi ii raconta que l'ordre lui avair été donné, le 13 juillet 1983, de préparer une bombe, comment il alla au domici avait entreposé des valises contenant le matériel nécessaire pour y prélever ce dont il avait besoin, comment ensuire, dans la nuit du 14 an 15 juillet, il confectionna l'engin chez lui, et s'en fut, conformément à l'ordre reçu, le porter à Orly où, dans son esprit, il devait seulement exploser à bord de l'avion de la Turkish Airlines et non dans le hall de l'aérogare. ·

Mais pourquoi Garbidian a-t-il attenda plusieurs semaines avant de se retracter? Pourqubi a-t-il renouvelé ses aveux à neuf reprises devant le juge d'instruction ?

L'explication est compliquée. Il ne savait plus où il en était, Garbi-dian. Il pensait être fusillé. On l'avait placé en isolement, il attendait la mort d'un matin à l'autre. Finalement, il est revenu sur les

SCIENCES

LE PRIX WOLF AU PHYSICIEN FRANÇAIS PHILIPPE NOZIÈRES

Le physicien français Philippe Nozières, professeur au Collège de France et membre de l'Académin des sciences, a reçu le prix de la fon-datinn israélienne Wnlf (100 000 dollars), qn'il partage avec l'Américain Courad Herring. Les deux laureats sont récompensés pour leur contribution majeure à la théorie fondamentale des qui concerne particulièrement en ce qui concerne le comportement des électrons dans

[Né le 12 avril 1932 à Paris, Philippe [Né le 12 avril 1932 à Paris, Philippe Nozières est ancien fiève de l'Ecole normale supérieure (ENS). Théorician de la matière condensée, il a fait progresser une méthode de calcul (diagrammes et fonctions de Green) qu'il a appliquée dans de nombreux domaines, comme la théorie de l'hélium superfluide, celle des supraconducteurs, celle des métaux. Il a aussi travaillé sur la physico-chimie des surfaces et la cristallisation.

Chef de travaux, puis sous-directeur

Chef de travaux, puis sous-directeur Chef de travaux, puis sous-directeur du laboratoire de physique de l'ENS, il fur nommé professeur à la faculté des sciences de Paris en 1961, puis à l'université de Grenoble en 1976, où il prit la succession du prix Nobel Louis Néel Membre de l'Académie des sciences depuis 1981, il a été étu professeur an Collège de France en 1983, mais il a continué d'animer son laboratoire de l'Institut Laue-Langevin à Grenoble. I

fameux aveux, mais il n'y cet pas revenn totalement. Il donna, cette fois, une version qui le fait apparaftre seulement comme le maillon d'une chaîne dont il ignorait qui tenait les deux extrémités. Il n'a pas préparé l'engin. Il ne l'a pas porté à Oriy. Il a simplement accepté de livrer à un membre de l'ASALA, dont le nom fui est resté inconnu, de quoi confectionner une bombe, mais sans savoir quels devaient en être l'usage et la destination.

Pourquoi ce deuxième scénario? Puisque, finalement, il devait se déclarer totalement étranger à l'affaire, ne pouvait-il pas adopter cette attitude beaucoup plus tôt ?

Question assurément trop cartésienne. Garbidian n'est pas de ces hammes qui peuvent répondre comme cela par un oui on par un von. Il a en réalité l'âme d'un conteur. Il sime à citer des pro-verbes, à recourir sux images. « SI j'avais dit au juge que je n'étais plus responsable de rien du tout npres avoir tout reconnu, il ne m'aurait pas cru et certainement j'aurais été fusillé. Il était donc pré-

férnble, pour sauver mn tête, d'admettre une petite responsabilité. - Ce n'est pas simple, mais c'est ainsi.

Evidemment, on n'a pas manqué

de lui rappeler que la peine de mort est abolie en France depuis 1981, qu'il avait un avocat qui ne manqua pas, vraisemblablement, de le hui faire savoir, et que ses craintes d'une exécution immédiate au petit matin étaient vraiment surprenantes. A quoi il rétorque : - N'oubliez pas que je viens d'un pays où la situa-tion n'est pas la même qu'en France et où ces choses que je craignais sont courantes. - Si Garbidian peut paraître confus, il est convaincu, pour sa part, de ne pas l'être. Il a sa logique. Il y ajoute ses habiletés. C'est, à l'occasion, un nostalgique qui sait très bien entraîner son auditoire et l'attendrir. Il a encore, mercredi, parlé de son grand-père, qui lui racontait le génocide des Atmé-mens et, en place de bible, avait mis sons son oreiller un pistolet, symbole de la vengeance et de la défense de la patrie.

Il lui arrive aussi de surprendre ce cartésien qu'est le président Saurel.

Le Matin condamné pour diffamation envers M. Le Pen

M. Pierre Poujade, fondateur de l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA). a été condamné, mercredi 20 février, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à 2 000 F d'amende pour complicité d'injure et de diffa-mations publiques envers M. Jean-Marie Le Pen, contenues dans une interview publiée le 13 décembre 1983 dans le Matin de Paris.

Poursuivi comme auteur principal, M. Claude Perdriel, directeur du journal, a été condamné à la même amende, et M. Le Pen obtient 5 000 F de dommages et intérêts.

A l'audience du 23 janvier, M. Poujade avait expliqué que l'expressinn neo-poujadisme na appliquée en 1983 à la formation politique de M. Le Pen, l'avait excédé et qu'il avait donc tenu à marquer ses divergences avec le président du Front natinnal afin de lever toute ambiguité. C'est ainsi qu'il avait déclaré à une journaliste du Matin, en évoquant M. Le Pen à l'époque où il fut députe grâce à

l'investiture poujadiste, - lui, quant il parlait des Arabes, c'était la solutian Thompson-savonnette, on les flinguait à coups de fusil Thompson et on transformait les macchibées en savon ». Selon M. Poujade, le surnom de » Thompson – savonnette - avait été attribué par les membres de sna mauvement à M. Le Pen qu'ils qualifiaient par ailleurs d' . etre amoral ..

Dans son jugement, le tribunal, tout en admettant que - l'image coloree dait être prise au figure précise: - Il n'est pas établi qu'il [M. Le Pen] nit pu être surnommé par dérisan Thompson - savonnette - mais il déclare le délit de diffamatinn caractérisé. Quant aux termes . ètre amoral -, les juges notent: « Il s'agit d'une apprécia-tion d'ordre général sur la persanne de M. Le Pen sans que soient visés des propos ou des actes précis susceptibles d'être offerts en preuve de la vérité. (...) C'est un état qui est incriminé ; l'infraction en cause est bien une injure publique. .

M. Sergio Tornaghi, vingt-six ans, militant présumé des Brigades rouges, qui a été arrêté le 15 février à Paris et dont l'Italie réclame l'extradition, a compara, mercredi 20 février, devant la chambre d'accusation de la capitale pour une audience de pure forme. Les débats

Trois mandats d'arrêt avaient été lancés contre lui par les autorités italiennes : le 23 mai 1983, par un rétracté ses aveux, ne sont pas toutes à dédaigner. Des vérifications ont été npérées. Certaines confirment juge d'instruction de Milan, pour port d'armes » ; le 6 avril 1984. par un juge d'instruction de Rome, pour - insurrection armée - ; le 28 novembre 1983, par un juge d'instruction de Milan pour - attenmentir. Ainsi, quand il explique que le 15 jaillet, jour de l'attentat — qui ceut lieu à 14 h 11, — il se trouvait centre 13 h 30 et 14 heures dans une quincaillerie de Courbevoie pour y affaire, M. Throughi avait été affaire, M. Throughi avait été contre de la récluapparaît bien que le propriétaire de ce magasin, lorsqu'il fut interrogé, a cour d'assisse de Mille de la perpétuité par la sandé le souvenire à un interrogé, a gardé le souvenir, à une date il est hre 1984, en compagnie de dix-huit autres «brigadistes», dont Mario Mnretti, membre de la direction stratégique des Brigades rouges (le Monde du 20 février).

M. Tnrnagbi, qui est né le 24 mars 1958 à Milan, où il était ouvrier, a choisi comme avocats,

M= Françoise Verne. - La chambre d'accusatinn de Caen (Calvados) s'est donné un délai de huit jours pour examiner la demande de mise en liberté de Mª Françoise Verne, aneien sous-directeur à l'administration des monnaies et médailles, inearcérée depuis le 1º février à Caen sous l'inculpation de vol et recel de vol (le Monde du

PREMIÈRE COMPARUTION POUR **SERGIO TORNAGHI**

L'Italie réclame son extradition

ont été renvoyés au 13 mars.

Me Antoine Comte, Jean-Jacques de Félice et Christine Martineau.

 Demande de mise en liberté de 16 février). Le défenseur ce M= Verne, M Pascal Dewinter, avait entrepris cette démarche des JEAN-MARC THEOLLEYRE. l'incarcération de sa cliente.

LA COUR DE CASSATION A Paris REEXAMINERA LE CAS DE LUC TANGORRE

Le ministère de la justice a indiqué, mardi 19 février, que à la suite de la demande de révisico introduite par Luc Tangorre, condamné en mai 1983 à quinze ans de réclusion pour viols, il a été procédé à un examen de l'arrêt de la cour d'assises le condamnant. Cet examen a fait apparaître qu'une erreur de procé-dure était susceptible d'entacher la régularité de l'arrêt. . En présence d'une telle situation, Il est apparu nécessaire, précise la chancellerie, de saistr la chambre criminelle de la Cour de cassation d'un pourvoi dans l'intérét de la loi » (article 620 du code de procédure pénale). Selon le ministère de la justice : « il nppartient donc à la Cour de cassation de décider si l'arrêt condamnant Luc Tangorre pourra être ou non

Le 26 juillet 1984, les avocats de Luc Tangorre avaient demande la revision de la condamnation de leur client après le rejet d'un premier pourvoi en cassation. Les vérification aussitôt entreprises viennent de s'achever ., indique le ministère. Colui-ci précise qu' - elles ne permettent pas de réserver une suite favorable à cette demande qui ne contient aucun - fait nouveau -. e'est-à-dire inconnn de la enur d'assises de nature à faire naitre un doute sérieux sur sa culpabilité ».

Un appel en faveur de Lue Tangorre était paru le 25 janvier sur une pleine page du *Monde* signé, notamment, par MM. Pierre Halbwachs, Denis Langlois, Claude Mauriac, Madeleine Rebérioux, Gilles Per-rault, Laurent Schwartz et Pierre Vidal-Naquet. Un livre sur l'affaire Tangorre est paru en 1984 aux édi-tions La Découverte, signé Gisèln Tichané et intitulé Coupable à tout prix.

Dans l'administration pénitentiaire

SURVEILLANTS DE PRISON : REPRÉSENTATIVITÉ RECORD · DE FO

La représentativité de FO dépasse les 50 % ebez les surveillants de prison. Les résultats des élections pro-fessimmelles qui ont eu lieu le 22 janvier viennent d'être rendus publics par le ministère de la justice. FO abtient 50,21 % des suffrages exprimés contre 48,57 % en 1982 et 37,80 % en 1979. Les scores réalisés par les autres organisations sont les suivants : Fédération nationale des personnels pénitentiaires et de jus-tice (FNPPJ): 11,29 %; CGT: 9,83 %; Syndicat national antonome des persunnels pénitentiaires (SNAPP): 8,76 %; Syndicat autonome des personnels pénitentiaires (SAPP, affilié à la Fédération générale autonome des fonctionnaires): 8,76%; CFTC: 6,35%; CFTC:

En 1982, la CFTC avait nbtenu 7,96 % des suffrages exprimés ehez les surveillants et le SAPP 7,84 %. La FNPPJ, que préside M. Aimé Pastre, n'existant pas (elle est née d'une scission de la CGT). Le score de la CGT et de la CFDT, qui faisgient liste enmmune, était de 35,62 %.

Les résultats de 1985 pour l'ensemble des fonctionnaires de l'administration pénitentiaire (sur-veillants, personnels de direction, éducateurs, agents administratifs, etc.) snnt les snivants : F.O. : 49.40 %; FNPPJ: 10.36 %; CGT: 9.10 %; SNAPP: 7.64 %; CFTC: 6.29 %; CFDT: 5,37 %; SNEPAP (Syndicar national d'éducation et de probation de l'administration peni-tentiaire, affile à la FEN) : 4,20 %.

ÉDUCATION

GRACE A UNE FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Une seconde chance pour 60 000 jeunes sans qualification

Sozzante mille jennes vonés an chômage pour cause d'échec sco-laire resteront ou retourneront dans le système éducatif en 1985. Tel est l'objectif assigné à l'éducation nationale pour qu'elle contribue à réaliser la promesse de M. Eaurent Fabius selon laquelle tout jeune de moins de vingt et un ans doit trouver, cette année, soit une formation, soit un travail. Ce dispositif, qui a déjà permis d'accueillir cinq mille quatre cent quinze élèves supplémentaires au premier trimestre de l'année sco-laire en cours, est défini dans une circulaire adressée aux recteurs, sons la responsabilité de M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique et technoogique.

Les filières de l'enseignement professionnel débouchent trop souvent sur le chômage. Des jeunes quittent leurs études sans diplôme, soit parce qu'ils abandonnent l'école avant de l'abtenir, sait qu'ils échauent; d'autres ne trouvent aucun emploi correspondant à leur CAP ou à leur BEP. Au total, on estime à deux cent mille le nombre de jeunes qui, chaque amée, quittent le système scolaire sans qualification. Dans la panoplie des stages et des formules d'insertion professionnelle mis en place par le gouvernement, l'éducation nationale a reçu la mission de retenir ou de « repêcher » ses pro-pres élèves en leur donnant une seconde chance.

L'abjectif consiste à la fois à extraire les « naufragés » de l'ensei-gnement professionnel des statisti-ques du chômage et à leur offrir la possibilité de continuer na de

- Les cycles d'insertion profes-sionnelle par alternance (CIPPA) voudraient préfigurer de - nouvelles formes de scolarisation » destinées à des jeunes de seize ans et plus sans projet scolaire m professionnel. Ce cycle fait alterner périodes de formation et stages en entreprise. Ces cycles souples et individualisés pour-ront accueillir les jeunes en cours d'année scolaire et déboucheront, en principe, sur une autre action de qualification (apprentissage, par exemple). L'enseignement, qui doit s'adresser aux élèves - tels qu'ils sont », est assuré par des professeurs volontaires et par des intervenants extérieurs à l'éducation nationale ;

 Nouvelle préparation à un exa-men après un échec. Outre le tradi-tionnel redonblement, il est proposé de grouper des élèves en échec dans des structures spécifiques. Els participeront aux cours dispensés dans les classes de l'établissement et à des séances qui leur sont réservées sur la base d'une vingtaine d'heures par semaine;

- Des mesures destinées à faciliter la continuation des études sont en vigueur depuis la rentrée 1984. Elles consistent à créer de nouvelles sessions de préparation aux examens, tels que le brevet d'enseigne-ment professionnel et le brevet de technicien;

- Les travaux d'utilité collective (TUC) de l'éducation nationale seront attribués en priorité à des jeunes diplômés en chômage. Ces derniers aideront les enseignants lors de travaux d'atelier, surveilleront des études, effectueront des travaux de réhabilitation du cadre de vie ou de documentation. En debors de leur temps de travail, les - tucards pourront bénéficier d'une formation dans un établissement scolaire.

Ces deux formules sont complétées par l'invitation faite aux chefs d'établissements de faciliter le retour volontaire dans leur classe de jeunes après une période d'interrup-tion d'études.



Mas Jiss 12. 2.4. 2.125 See to the second secon 96 45 9 milio

-4 457 -AND POST

*** A PORT

MÉDECINE

SIDA: dépistage systématique pour les donneurs de sang

(Suite de la première page.)

L'étude poursuivie en Californie sur 5 000 homosexuels depuis cinq ans indique que le proportion des contaurs d'anticorps), qui n'était que de 1 % en 1980, dépesse actuellement 90 %. Il semble qu'un sur dix seulement développers le niadie dens toute son ampleur alors que les autres resteront soit faiblement atteints (pouseées d'inflammetlan ganglionnaira), solt

Le SIDA, qui se transmet per contagion sexuelle ou par le sang, est resté pour l'instant confiné pour l'esaantial (94 % des cae) aux groupes dits «à risque»: homo-sexuels (73 % des cas), usagers des drogues par voie veineuse, Haitiens, hémophiles et populations d'Afrique centrale, Zeire sesentiellement, où le virus aurait pu être apporté au moment de l'indépendance du pays par des enseignants heitiens.

A pert une ou deux exceptions, le taux de contamination e été pratiquement nul chez ceux — soignants, chercheurs ou techniciens de laboratoire - qui sont amenés à côtoyer cultures virales, ce qui confirme blen que, pour l'instant, le contact direct vec l'agent du SIDA n'est que très

L'équipe pastorienne (professeur J.-C. Chermann) vient de montrer en outre que le virus est inactivé par l'eau de Javel diluée au disième, par l'alcool et par la chaleur (à 56 degrés pendant trente minutes), meis qu'il est résistant aux radiations et aux

Les précautions à prendre dans les services hospitaliers abritant les lades atteints de SIDA sont facilitées par ces notions, qui sont à pré-sent largement diffusées.

La contagiosité exclusive par le sang ou par le sperme montre l'absurdité des réactions de panique que l'on a pu observer récemment dans les prisons britanniques - dont un aumonier homosexuel est mort récemment du SIDA, - dans certaine tribunaux belges ou américains ou parmi les membres de la police australienne, qui se refusent à faire pratiquer les elcotests de peur que le virus leur soit soufflé dans les pou-

Qui va payer le sang?

Le sang et tous ses dérivés, largees en thérapeutique pourraient, en revanche, devenir une source incontrôlable de conteminetion de masse, et c'est pourquei l'avènement du test de dépistage systématique représente le première démarche préventive efficace et de grande envergure contre une maladie parmi les plus meurtrières de l'his-

La découverte, en un tampe record (dix-huit mois après l'apparition du premier cas), du rétrovirus responsable de la maladie a autorisé la mise au point de tests de détection des anticorps que l'organisme fabrique contre le virus, tests préparés par Institut Pasteur Production et dont le Centre national de transfusion sanguine vient de commencer l'application, quelques semaines avant les banques de sang américaines (1). Ce qui n'ira pas sans

La découverte de l'agent du

SIDA, le virus LAV, a été publiée

dans Sciences en mai 1983 par

une équipe comportant, notam-

ment, Mae Berré-Sinoussi et

MM. J.-C. Chermann et L. Mon-

tagnier. Son clonage, permettant sa production indéfinie, a été

réussi peu après par les pesto-

riens, et leur équipe de recombi-naison génétique dirigée par M. Simon Wain-Hobson vient

d'identifier la structure chimique

complète des 9 193 nucléotides

L'étude de cette structure, identique à 0,9 % près à celle publiée peu après par les Améri-

cains, montre que ces demiers se

sont trompés et que l'agent du

SIDA n'eppartient pae à le famille des HTLV (ou virus

engendrant certaines leucémies).

Une commission internationals

de nomenclature déciders du

nom à lui donner, LAV probable-

ment, et il epparaît que les firmes américaines engagées dans la

fabrication de trousses-

diagnostic, dont le marché se

monte non que pour les Etsta-Unis à près de 100 millions de

dollars par an, devront vraisem-

biablement verser une redevance

La tâche qui attend les cher

cheurs à présent reate très

importante et les voies en sont

eleirement tracées par

MM. Chermann, Wain-Hobson et

L'étude de la séquence chimi-

que du virus, et plus précisément

des deux gènes dits «tueurs»

à l'Institut Pasteur.

Montagnier.

blèmes de conscience sans précé-

La nouvelle notice que remettront à la fin de ce mois les centres de transfusion aux donneurs potentiels indique que les Haitiens, les personnes originaires d'Afrique équatoteurs de drogues per vois intraveineuse et les hommes ou les femmas ayent su das contacts sexuels avec un membre des groupes donner leur sang.

En dépit de cet effort de dissur sion, on estime que, sur les quatre millions de personnes qui seront soumises chaque année en France au test du SIDA, de deux mille à quatre milla vont se révéler e positives » (12 000 aux Etata-Unie). Le sang sinei recueilli sera bien entendu éli

Libertés individuelles et salut public

il importera alors de vérifier par d'autres moyens biologiques complaxes que ces personnes ent bien rété contaminées per le virus LAV, que les Américains appallent encors HTLV-III. Si les faits se confirment, es responsables des centres de transfusion estiment qu'il leur appartiendra de prévenir les donneurs concernés et de les soumettre à une série d'examena immunologiques et voir s'ils présentent ou non les signes précurseurs de le maladie. Cette surlance devra se renouveler tous les six mois, at l'on imagine aisément ce que représentera pour les intéressés la révélation d'une vérité dont nul ne sait, pour l'instant, si elle implique une contagiosité certaine, un arrêt de mort, mais dont chacun devine qu'elle devrait être préservée par un secret absolu, e Que se pessera-t-il, dit le docteur J. Petricciani, directeur de la section Sang et produits san-guins de la Food and Drug Administration américaine, si les autorités sanitaires exigent de connaître la liste des porteurs d'enticorps, au nom de l'intérêt suprême de la santé publique ? ». Exigence qui ne perali l'épidemie devrait prendra l'extension que certains redoutent... Et que se passera t-il si les résul-

tats de ce test sont exigés un jour per les responsable des assurances-via, par certains employeurs, par les propriétaires de logement, par ceux qui délivrent les certificats médicaux pré-ruptieux ? La perspective d'une véritable oppression sociale et politi-que et le menace d'une atteinte grave aux droits civiques des groupes dits à risques ne peuvent être élu-dées. Les autorités sanitaires californiennes estiment d'ores et déià que las noms das candidats donneurs de sang à test positif doivent être enrecistrés sur une liste nationale. A New-York, au contraira, on déclare que la secret médical doit être respecté dans toute sa rigueur, at les dirigaents des centres français - qui viennent de soumettre le problème au Comité national d'éthique - partagent ca point de vue.

La généralisation du dépistage des anticorps contre le virus du SIDA devrait, à tout le moins, permettre

juaqu'elors inconnue qu'alle

contient, permettre d'identifier

de façon précise les supports (pu

antigènes) de son pouvoir patho-

gène. Des trousses-diagnostic de seconde génération seront alors

préparées, plus précises que calles dont disposeront ce mois-

ci les centres de transfusion, et

le febrication d'un vaccin symbé-

Dès à présent, l'étude des

enticorps décalés chez les

commencés. Ses résultats son

essentiels pour comprendre la

signification de leur présence

dans le sang et pour orienter

aussi bien le diagnostic que le

Des moyens d'inactivation du

virus sont mis en couvre à titre

préventif (chaleur, alcool, esu de

Javel) et de grands espoirs som

autorisés sur le plan thérapeuti-

que par les substances spécifi-

ques en cours d'utilisation en

France, qui paralysent un enzyme

trouve devant un nouveau virus

eppertenant à una nouvelle

classe pathogène jusqu'alors

M, J.C. Chermann, d'observer au

plus vite les variations ou les

mutatione qu'il pourrait présen-

ter, et d'en prévoir ainsi les

conséquences pour la popula-

Doctour E.-L.

Enfin, at sachent que l'on se

melades, ou chez certains sujets

plus long terme.

L'avenir.

d'éliminer les contaminations per transfusion. Elles sont responsables. à ce jour, de cent morts (dont douze enfants de moins de traize ans), et de cinquente-trois cas de SIDA; déclarés chez des hémophiles sournis à des traitements réguliers per des dérivés du sang.

Mais la prix du sang va, sans nul doute, sugmenter considérablement,. font remanquer le docteur Charles Salmon, directeur du Centre national. de transfusion, et la docteur Cour-roucé, chargée de l'application du



Le virus du SIDA est... français Caricature de David Austin publiée par la revue scientifique britannique New Scientist du 7 février.

test. Chaque test SIDA reviendra, avec sa vérification, à 100 francs environ, ce qui représente déjà une dépense annuelle de 400 millions de france à la cherge des centres. Dépense à isquelle il faudra sjouter le prise en charge des sujets dépistés et leur suivi médical, qui risque d'être de longue durée et pour lequel les centres de transfusion sont en train de mettre en place des consultations

Vers un traitement efficace?

Il n'est pas exclu en effet qu'un traitement entrepris dès les tout premiers signes biologiques de la maladécouverte récente de l'un de ces signes, l'atteinta des e cellules mères » des lymphocytes que tue le virus du SIDA, cellules situées dans la seng ou la moelle osseuse, devrait autoriser ces essais thérapeutiques très précoces, alors que le destruction des défenses naturelles est déjà niquement, que ces esseis sont généreleased veins (2)

Les taut premiara réeultete obtenus grâce à une autre découverte française sont, sur ce plan, plus que prometteurs. Fruit des travaux de l'Institut Pesteur (professeur Chermann) et du leboratoire de physicochimie inorganique de l'université Pierre-at-Merie-Curle (docteure André Tézé et G. Hervé), l'hétéropotyanion 23 (ou HPA 23) s'est révélé rable de tuer les rétrovirus comme celui du SIDA et de provoquer dans les tout premiers cas où il a été utilisé un arrêt de la maiadie.

Il n'est pas exclu que le retentisseent des traveux menés sur le virus LAV dépassa largement la cadre du SIDA, euquel se trouve lié, on le sait, un cancer particulier, le sarcome da Kaposi. Peut-être découvrire-t-on un jour que ce virus, ou l'un de ses proches, se trouve aussi à l'origine de rieuses et qui atteignent le système nerveux ou les articulations.

En toute hypothèse, le rapidité les découvertes, dont la priorité française n'est plus niée par personne, est sans précédent dans l'histoire de l'épidémiologie. Il faut remonter à la Renaissance pour trou-ver, avec l'apparition de la syphilis, vers 1480, un avenement analogue à celui du SIDA. Il a'agissait-lè aussi du surgisse

ment, en Europe, en un tempa d'extrême licence des mœurs d'une maladie infiniment plus grave qu'elle ne l'est aujourd'hui et qui fit, jusqu'au milieu du sezième siècia. ines de milliers de morts. Blen que la plupart voyaient en cette catastrophe un châtiment du ciel, les nédecins de l'époque avaient compris qu'elle se transmettait - comme le SIDA — par le aperme et par le sang, à tel point que nombre de cités chassèrent les prostituées et que l'Eglise dénonça solennellement le sodomie... Il fallut attendre près de cinq siècles pour que son germe (le treponeme pallidum) soit découvert, en 1905, et un demi-siècle encors pour que les moyens thérapeutiques modernes permettent de le combet-

Dix-huit mois seulement se sont écoulés entre le moment où la centre d'observation américain des maisdies infectiouses signals l'epparition d'une meledie nouvelle, grave et mystérieuse, et le découverte par une équipe de l'Institut Pasteur de Paris du rétrovirus qui en est le principal responsable.

ce virus est comue en totalité. les stigmates de son attaque peuvent être identifiés dans l'organisme avant même que se déclarent les premier signes de la maladie, les premières tentatives thérapeutiques rationnelles semblent prometteuses, et i set vraisembiable qu'un vaccin synthétique pourra être envisagé.

En dépit des dizeines de millions de dollars investie et des efforts déployés par l'équipe américaine du professeur Gallo aux fins de faire reconnaître et son antériorité et la ustesse de ses vues, nul ne conteste plus dans la communauté scientifique que le mérite de ce remarquable tra-vail revient à un groupe de cher-cheurs français dont le talent e compensé la faiblesse des moyens et dont une industrie sans but lucratif, unique en son genre, l'Institut Pasteur production, e su exploiter les afforts au bénéfice de la senté publi-

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Cinq compagnies américaines ent reça de Washington une licence pour préparer ce test. Il s'agit des laboratoires Abbott, du Pont de Nemoura, Electronucleonies, Litton Biocetica (avec Ortho Diagnostics) et Travenol-Generach. L'Institut Pasteur production travaille, lui, avec le groupe américain Genetic System, de Seattle.

(2) Cette découverte est le fruit d'une recherche conduite confointement

d'une recherche conduite con le Iran d'une recherche conduite conjointement par des équipes de l'INSERM (profes-seur Claude Jasmin, à Villejuif), et de l'hôpital de la Prôé (docteurs David Klatzman, J.C. Gluckman et Willy Rozenbaum).

Le ministère de la justice dément. que des délinquants sexuels scient soumis à une castration hormonale

tration chimique » des détenus condamnée pour viols ou attentats à la pudent l' Le mensuel Marie-Claire croit pouvoir l'affirmer, qui estime dans son numéro de mars que l'hypersexualité masculne, nons a deux gents délinquants sexuels expliqué M. Xavier Guilles des sont sounds en France à une costris. Buttes, directeur général de Schotian kormonale ». Le ministère de la ring, Tout nous indique que cette justice à démenti cette affirmation. settissation demeure, en France, par l'appainale Et mars ne regione per La pombilité d'un contrôle hor marginale. Et nous ne vendon monde comportement sexuel mas ce produit en milien carciral : culin existe depuis la mise au point en 1963 d'une antibormone, molé-cule dont les effets s'opposent à ceux, de la testostérone, hormone responsable de l'acquisition des caractères sexuels masculins et étroitement impliquée dans le comportement sexuel. Cette molécule - l'acétate

de cyprotérone – a été utilisée, chez l'homme, à partir de 1967. L'effet recherché (diminution de la libido) est souvent obtenu en même temps que des effets secondaires : une impuissance, une réduction de l'éjaculation et un effrondrement du nombre des spermatozoides. Tous ces effets sont réversibles. Ils sont d'autres effete indésirables (migraines céphalées, gonflement des seins).

Commercialisé par les labora-toires Schering, l'acétate de cyprotérone est sur le marché français: depuis 1981 avec deux indications officielles : le traitement palliatif du cancer de la prostate et, chez la

Prairique ton en France la «cas. formes, la correction de certains ration chimique » des détenus dérèglements hormonaux majeurs (hirsutisme). . Nous n avons pas obtenu, comme dans d'autres pays l'indicatton de la correction de

Depuis plus de dix aus, plusieurs pays ont eu recours à l'acétate de cyprotérone dans des décisions de justice concernant des auteurs de viol ou d'attentat à la pudeur. Est-ce le cas en France? - Certaines libérations conditionnelles ant été acceptées sous réserve d'une prise en charge médicale où figurait la mise en roude d'un traitement hormonal », affirme Marie-Claire, qui indique toutefois que » la castration ehimique n'a encore jamais été imposée par un quelconque tribunal

Pour sa part, la chancellerie dément que les déviants sexuels soient soumis à un chantage de traitement obligatoire en échange de leur liberté. Elle ajoute, en ce qui concerne la libération conditionnelle, que les dispositions en vigueur - excluent totalement et interdisent formellement ce type de possibi-

RELIGION

Le Père Calvez, prédicateur à Notre-Dame de Paris

Droits de l'homme, justice et Evangile

Le Père Jean-Yves Calvez, qui de Paris à partir de dimenche 24 février, est un homme du grand large. Ce Breton de cinquante-huit ans a bourlingué. Non pas sur les mers, comme ses ancêtres de Saintcules imprimés et les carsettes par la Brieuc (Côtes-de-Nord) qui chassaient le poisson jusqu'an Canada, mais à travers le monde puisqu'il a été, pendant douze ans, un des plus proches collaborateurs du Père des jésuites.

Quittant Rome en 1983, lors de l'élection du nouveau général, le Père Calvez est, depuis, le nouveau. directeur du Centre de recherche et d'action socieles (CERAS), ancienne Action populaire des jésuites à Vanves, récemment trans-férée à Paris. Spécialiste du mar-xisme, de l'URSS, du tiers-monde et de la doctrine sociale de l'Eglise, ce jesuite frudit, qui enseigne aujourd'hui à Sciences-Po et au centre Sèvres; a été surpris lorsque le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, lui a demandé de précher le carême à Notre-Dame.

« S'il s'était agi de prêcher sur n'importe quel thème; j'aurais hésité à accepter, avous-t-il. Mais le cardinal m'a dit qu'il avait décidé de consacrer plusieurs prédications de carême à des questions de société, et e'est pourquoi il s'adressait à moi en tant que spécialiste. Dans ces conditions, je ne pouvais refuser. D'autant que je me réjouis que l'archevêque de Paris alt songé à traiter des questions sociales dans la chaire de Notre-Dans, qui est me tribune exceptionnelle. .

Exceptionnelle mais redoutable. Ce cadre prestigieux, rendu célèbre par Lacordaire, se prête-il à une matière sussi sustère que la doctrine sociale de l'Eglise? Le Père Calvez rappelle, tout d'abord, que cette prédication e varié à travers les ages et qu'il ne s'agit sujourd'hui ni d'une homélie, ni d'un commentaire de la liturgie, mais plutêt de « confé-rences de carème ». Ensuite, il fait remarquer que le public atteint est

SPORTS

 HANDBALL - Champion nat du monde. L'équipe de France a été battue par la Finlande 33-24, mercredi 20 février, à Bergen (Norvège) à l'occasion de son deuxième match dans le championnat du

• TENNIS : Tournol de la Quinta - Henri Leconte a été éliminé par l'Américain Hank Pfis-ter 6-7, 7-6, 7-6, mercredi 20 février, su deuxième tour du Tournoi de la Quinta (Californie) comptent pour le Grand Prix et doté. de 210 000 dollars.

très vaste : non senlement la fonle bigarrée qui remplit Notre-Dame, mais aussi les auditeurs de France-Colture, puisque les conférences sont retransmises en direct, sans parler de ceux oni achèteroni les fasci-

La doctrine sociale a mauvaise presse

« L'exercice est très difficile. reconnaît néanmoins le Père Calvez, car on ne salt pas vraiment à qui on parle et, surtout, le public est d'une très grande diversité, allant d'auditeurs exigeants et spécialisés à des gens très simples, auxquels il faut exposer des problèmes techniques et abstraits. » Cela dit, il ne s'agit pas d'un cours professoral, et la thème traité est plus large que l'enseigne-ment social de l'Eglise : « Droits de l'homme, justice, Evanglle ».

Pourquoi ces trois sujets? « Les trois idées sont liées, répond le Père Calvez, ce qui n'est pas évident pour tous les ehrétiens, même aujourd'hui. Si on parla beaucoup des droits de l'homme aujourd'hui et si dans certains pays, comme les Etats-Unis, il n'y a jamais eu de divorce entre l'enseignement de l'Eglise et les droits de l'homme, il ne faut pas oublier qu'en Europe ces droits ont été définis contre l'Eglise et que la notion même était tabou jusqu'à Léon XIII et les grandes encycliques sociales - surqui marque un tournant décisif.

Quant à la justice, si elle a été preehee traditionnellement par l'Eglise, cette vertu a toujours besoin d'être restaurée dans la vie sociale, et toujours inspirée par la eharité. Evangile, enfin, car la première et décisive doctrine sociale chrétienne est dans l'Evangile. Que dit l'Evangile de ces droits humains et de cette justice qui ne sont pas l'apanage des seuls chrétiens?

On pourrait justement se demander si l'Eglise a encore une « doctrina saejale » spécifique ; ne devrait-elle pas simplement apporter ses lumières à la société actuelle ? « Il est vrai que l'expression » doctrine sociale - a mauvaise presse, répasd le Père Calvez. Mais, elle fut surtout contesiée dans les années 60 - le concile n'en parie pas! - bien que Jean-Paul II l'a souvent reprise depuis. Or, il s'agit moins d'un système social où politique propre - une « troisième voie » entre socialisme et libéralisme que d'une réstexion de tous les croyanis, papes, éviques et fidèles, sur la société dans laquelle nous vivons, à la lumière de l'Evangile».

ALAIN WOODROW.

JEAN-PAUL II NOMINE MOR FEIDT ARCHEVÊQUE-ÉVÊQUE **DE CHAMBERY Maurienne et tarentaise**

Après le départ à la retraite de Mgr André Boutems, Mgr Claude Feidt, son coadjuteur, vient d'être nommé par Jean-Paul II archevêque de Chambéry et évêque de Man rienne et de Tarentaise.

[Né le 7 mars 1936 à Audonic-Roman (Mourthe-et-Moselle), Mar Feidt fit ses études au séminaire de Lyon; Ordonné prêtre au Puy, le 24 décembre 1961, il e exercé les ministères saivants: aumônier de lycée (1963-1972); professeur de théologie su séminaire diocésain du Puy à partir de 1966; vicaire épiscopal, responsable de la zone du Val-de-Loire, et chargé de la catéchèse des soultes et du monde scolaire. Mgr Feidt e été nommé évêque auxiliaire de Mgr Bontems, archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et Tarentaise, le 10 juillet 1980 et ordonné évêque as Puy en septembre 1980. l'arcatanc, le 10 juillet 1980 et ordomé évêque as Puy en septembre 1980, Mgr Feidt est membre de la commission épiscopale de liturgie et pastorale sacra-mentelle ainsi que du comité de la Mis-sion de France.]

Selon le cardinal Lustiger

LE CONCILE VATICAN II A ÉTÉ MAL INTERPRÉTÉ

Dans une interview publice par le can-Marie Lustiger, archevêque de Paris, commente la récente décision de Jean-Paul II de convoquer un syprochain, en expliquant que ce der-nier permettra une meilleure compréhension du concile Vatican II, qui, selon le cardinal, a été mal in-

En soulignant les insuffisances d'une lecture purement politique de cet événement, le cardinal renvoie dos à dos ceux pour qui le concile était déjà périmé au moment où il se concluait, parce qu'il a'allait pas assez loin » et ceux pour qui le concile » constitue, au mieux, une parenthèse à refermer aussi vite que possible -. Pour les uns et les autres, estime Mgr Lustiger, le pape actuel est » inadapté à la situation : trop conservateur pour laisser souffler l'esprit conciliaire, trop libéral pour n annuler les effets ».

Selon l'archevêque de Paris, le concile, loin d'être » un arbitrage politique de tendances ou de rapports de forces », est avant tout » un événement ecclésial - œuvre de l'Es-

CONCESSION EXCLUSIVE

École, bibliothèque, tout public e Encyclopédia monde actuel »

PREX BAS - GROS SUCCÈS KITEDIT CP 8 CH. 1227 CAROUGE

Il avair soikante-din oran ii s public cu a Mani retrouve, some Esen française, cet at le aceptiennelle jeuness THE BETS IS CHAPTURE TO de Hampstead. une Sin du dix-autième s Ents du memorial du y E LOS Mais CHANGE mobique qui a cie in tsie titre li jais beau à l and hui daie de 1960. Il Bi lorigine un titre plus f The Making of diaman (la Fabrication (as) Fred Uhlman Ameneni le français e Aboreur de faire des gol ment-ii. Il prefère pe tas, avec une belle arti

1. Tentative

Un

aut

sur les anne

fure des plus gra

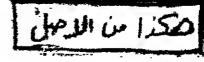
un-

Né à St

latretien in linache » su

hychothérapie, I tre les hommes OUS ceux qui ont rent trè le psychologue en Carl Gustav Jung (L'in) m'ont parié de lui con logue solidement au le restina al resine, aimant trava

Requ'à un age avancé d sur le lac de Zurich en societé un s thumour. Son rire dan celèbre tantot de A vercore sand homenque de Jung tous conveni elle de danser tard dans domant colontiers the chez ses amis be Pueblos ou parcourant en Afrique australe par connaître des socie policées que la Sui de me l'a confirmé na e ne la commune disciples, Cher



18. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « le Chercheur d'or », de J.-M. G. Le Clézio.

14. Romans: Roger Grenier, notre envoyé spécial dans l'abîme.

16. Tentative pour une « Ecographie ». 17. Ecrire, lire et vivre en France : Un vent nouveau souffle sur Rennes.

Le Monde des livres

Une visite chez Fred Uhlman l'auteur de « l'Ami retrouvé »

Fred Uhlman... Vous connaissez ?... Pas forcément. Et pourtant ce presque inconnu est l'auteur d'un véritable petit chef-d'œuvre l'Ami retrouvé – qui restera

comme un des écrits de fiction les plus purs sur les années du nazisme. Un récit traduit dans une quinzaine de langues pour lecteurs de tous les âges, à partir de la classe de sixième, et qui conte la simple histoire de l'amitié entre deux lyvéens : un jeune juif, Hans Schwarz, et un aristocrate de son âge, héritier d'une des plus grandes familles du Wurtemberg, le comte Conrad von Hohenfels. Cela se passait en 1932-1933, à Stuttgart.

Né à Stuttgart en 1901, Fred Uhlman vit depuis près d'un demi-siècle à Londres. Son premier livre, une autobiographie, paraît cette semaine chez Stock. A cette occasion, nous sommes allés le rencontrer à Londres.

Les fantômes d'un passé déchirant

L. l'Ami retrauvé, soixantedix-sept ans au moment de la traduction française, cet auteur d'une exceptionnelle jeunesse qui habite, dans le quartier résidentiel de Hampstead, une belle maisoo du dix-huitième siècle, tout près du mémorial du poète John Keats. Mais l'ouvrage autobiographique qui a été traduit sous le titre Il fait beau à Paris aujaurd'hui date de 1960. Il portait à l'origine un titre plus significatif: The Making af an Englishman (la Fabricatioo d'un Anglais). Fred Uhlman parle parfaitement le français - mais j'ai horreur de faire des gaffes ». prévient-il. Il présère parler anglais, avec une belle articula-

allemand de sa Souabe natale.

J'ai aimé passionnément l'Allemagne, commence-t-il tout en bourrant une longue pipe fine qu'il a dessinée lui-même. L'Allemagne du Sud surtout, le Wurtemberg qui est entouré par l'Alsace, la Suisse, l'Autriche. Le Wurtemberg a toujours eu la réputation d'être un pays démocratique qui haissait la Prusse et qui a lutté contre Bismarck. On commet une grave faute quand on dit : « Les Allemands... », alors qu'il y a différentes tribus en Allemagne. Le Wurtemberg. par exemple, a toujours été la terre des poètes et des philoso-phes : Schiller, Hölderlin, Schelavait une vraie tradition démocratique à Stuttgart et, lors des dernières élections libres, le Wurtemberg avait voté à 24 % seulement pour Hitler...

» J'ai donc grandi dans un pays que j'aimais passionnément. C'était très beau... Le Rhin, la Forêt-Noire, le Neckar, les vieux monastères... Pour moi, perdre cette Allemagne que j'adorais a été un choc terrible, inimaginable. Un choc terrible, bien avant Auschwitz. >

La cassure, la déchirure, que Fred Uhlman nous conte dans ce livre de souvenirs est survenue le 23 mars 1933. Hitler était au poovoir depuis quelques semaines. Fred Uhlman était un

L avait soixaute-dix aos tion très «british», assaisonnée ling, Hegel, Hesse, Einstein et... jeune avocat social-démocrate. sensible, plus facilement blessé lorsqu'il a publié en anglais d'une drôle de pointe d'accent le maréchal Rommel (il rit). Il y Ce jour-là, un juge avec lequel il L'Eglise catholique, évidemment, L'Eglise catholique, évidemment, avait toujours été en bons termes, avait toujours entretenu l'antisémitisme. Bien sûr, il y avait des et qui se révélait être, à sa choses qui-étaient interdites aux juifs. Mes grands-parents. grande surprise, un vieux mem-bre du parti nazi, lui a fait télévivalent dans un ghetto. Il y avait une loi qui imposait aux phoner: «Si vous voyez Uhl-manle (le petit Uhlmao), dites-lui qu'il fait beau à Paris aujourd'hui. Dites-lui bien au-

jour-d'hui. » «Heu-te », répète Fred Uhlman cinquante ans plus tard. Il avait compris : sans même pouvoir dire au revoir à ses parents, il partit. Le lendemain, il franchit la frontière entre Bâle et Fribourg. Le 25 mars, il arrivait à Paris. « Jusqu'alors, écrit-il, j'avais été un avocat de province dans une ville de province. Mes perspectives étaient nettement tracées : à moins de pouvoir me libérer, ce qui était hautement improbable, je mourrais là, avocat ayant peut-être réussi, mais complète-ment frustré. Si Hitler ne m'avait pas forcé à partir, je me demande même si j'en aurais

pris l'initiative. » Juil par lidélité

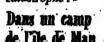
Il fallait sondain qu'il com-mençat une vie nouvelle, le descendaot des Schutzjuden du Wurtemberg, ces « juiss pro-tégés », établis là avant le dixhuitième siècle, misérables, méprisés par les chrétiens, u'ayant pas le droit de commercer, à moins d'être protégés par le duc et de devenir des Hofjuden, ces juifs de cour, au nombre de sept en 1721 à la cour de Stottgart. Parmi eux apparaît pour la première fois le nom de David Uhlman. Ils vont devenir tisserands, hommes d'affaires aisés, sur la voie de l'assimilation. Lui-même o'avait jamais vraiment souffert d'être juif (à l'Université, il avait accueilli très mal les sionistes venus lui dire de lotter pour avoir un pays...).

« On ne pouvait pas vraiment parler d'antisémitisme, tento-t-il d'expliquer. Si vous étiez juif, vous étiez naturellement plus

certains voulaient savair au moins pourquoi les parents

Heine et de taut d'Aflemands réfugiés, Fred Uhlman va par-courir la ville (armé des guides de Paris de Georges Cain, directeur du musée Carnavalet - et non de Julien Cain comme il est écrit par erreur...). Il va commencer à peiodre, il recevra même le prix Paul-Guillaume, qu'on ne lui remettra pas parce pas heurter les Français! (Ausage du pays de Galles; sur un autre mur, des gratte-ciel newyorkais, tableaux un peu raides, à la lumière lunaire...)

Eo 1936, en Espagne, Fred Uhlman rencontre celle qui va changer sa vie, la fille d'un lord britannique plutôt raciste, appar-tenant à l'une des plus anciennes familles d'Angleterre : « Notre mariage, pour lui, c'était une catastrophe l



En 1938, le couple, fixé à Londres, héberge des réfugiés alle-mands et autrichiens, des artistes gnols. Fred Uhlman fonde la Ligue allemande libre pour la culture. Et, en juin 1940, il sera arrêté et interné, comme citoyen ennemi, à l'île de Man.

« Sans être Buchenwald, c'était quand même un camp (1), et c'était insupportable. D'autant plus que je ne par-lais pas l'anglais. J'ai appris là. Ce n'était pas agréable d'être incarcéré avec des fascistes anglais, des exilés allemands et juifs, et pourtant c'était la meilleure université.

MICOLE ZAND.

(1) I a publié, en 1946, un albam de sea dessins du camp sous le titre Captivity, chez Jonathan Cape.



juifs males de ne pas se marier

avant trente-cing ans pour main-

tenir un faible taux de natalité.

Je savais qu'il m'était interdit d'aller dans un club de tennis ou un club de golf et que j'étais sur des listes noires. Mais je pouvais

vivre tout à fait paisiblement... Il y avait tellement de mariages mixtes que je crois bien que, s'il

n'y avait pas eu Hitler; les juifs

allemands auraient été assimilés.

Après la guerre, tout était

Entretien imaginaire avec Carl Gustav Jung

Les propos inattendus du « Sage de que pour Jung la névrose était le Küsnacht» sur la religion, la psychothérapie, l'alchimie, les relations de la religion. A l'un de ses amis, entre les hommes et les femmes.

1961) m'ont parlé de lui comme d'un homme solidement ancré dans la réalité, aimant travailler la terre, la pierre et le bois, faisant jusqu'à un âge avancé de la voile sur le lac de Zurich et manifestant en société un sens aigu de l'humour. Son rire surtout était célèbre : tautôt discret et réservé, tantôt homérique.

Oui, de Jung tous convenzient qo'il était une force de la nature, capable de danser tard dans la nuit, dormant volontiers à la belle étoile chez ses amis les Indiens Pueblos ou parcourant la brousse en Afrique australe pour mieux coooaître des sociétés moins policées que la Suisse

OUS ceux qui ont rencon-tré le psychologue suisse Carl Gustav Jung (1875-de cabinet : aussi était-on parsois de cabinet : aussi était-on parfois surpris en l'entendant parler, sur un ton d'absolue conviction, de l'anima, du soi, de l'ombre, des archétypes et d'autres réalités intangibles.

Paradoxalement, ce psychiatre qui se voulait avant tout un empiriste, fidèle à l'expérience, suscita des réactions d'une rare violence. Si le philosophe juif Martin Buber le rangea parmi les gnostiques paléochrétiens, les psychanalystes freudiens lui reprochèrent ses spéculations ayant trait à l'âme ancestrale de l'homme, ainsi que son « orientalisme de bazar », et rejetèrent une pensée qu'ils jugeaient d'une inspiration Comme me l'a consirmé un de plus religieuse que scieotifique, ses proches disciples, Charles Ce qui s'explique quand on sait

symptome caractéristique de l'homme qui a perdu le soutien il confia un jour : « Tous les névrosés sont en quête d'une reli-

Au-dessus de la porte de sa maison de Küsnacht, près de Zurich, il avait fait graver cette devise : « Invoqué ou non, Dieu sera présent. » J'en profitai pour lui demander s'il y avait une relation particulière entre cette sentence et sa vision du monde.

Lorsque la science moderne a désinfecté le ciel, me réponditelle n'y a pas trouvé Dieu. Certains scientifiques ont prétendu que la résurrection de Jésus, la naissance virginale, les miracles – tout ce qui a nourri la pensée chrétienne au cours des âges – sont de gentilles his-toires, mais qu'elles n'en sont pas moins fausses.

ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 15.)



Georges-Olivier, Châteaureynaud Le Congrès de fantomologie roman

"Une construction dramatique impeccable, un crescendo à la fois tragique et burlesque qui évoque l'atmosphère de certaines nouvelles de Kafka. Ces jeux de l'esprit ont quelque chose d'exaltant."

Patrick Thévenon / L'Express

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

a son frère, qu'on assassine, son

père, qui joue à l'amant, s'enfuit,

au'on emprisonne pour un louche

trafic. Il v a aa mere, famma

d'affaires tirée à quatre épingles.

Pas grand monda à qui a accrocher.

comedian dont c'est le pramier

roman, pourrait aussi a'appeler

l'histoire d'un tableau. La Vandale

tourna, roman rapide, course folla,

autour d'un détail de la mort de

Sardanapale. Comme si l'œuvre de

Delacroix incarnalt la passion créa-

tive derrière quoi court Lolo, qui ne

brasse que du vent. Elle tente par

tous les moyens de se l'approprier,

En le volant : c'est la voie pater-

nelle : en l'achetant, devenue à son

tour une femme d'affaires avertie

comme sa mere. Lolo n'aura pas le

tableau, ni vraiment de passion. Les

deux meurtrea qui ponctuent le

romen n'ont valeur que de punition :

Petine filla matée, elle en sort

soumise, résignée à son vide inté-

rieur. Un drôle de roman d'appren-

tissage. Si les dialogues de Louis

Julien sont un peu plats, sa plume

est vive. Il a un sens aigu des

images dérisoires : un cer pullman

d'handicapés qu'il faut éviter quand

on gravit la montagne, des bras

maigres qui sortent de manches de

pyjama. On e'arrête sur des phrases

cinglantes : « Elle connut l'ennui

des cours d'assises. » Le resta du

temps, bercé par une histoire qui file

bon train, on a'en leisse conter.

* LA VANDALE, de Louis Julien Editions Mazarine, 219 p.,

Doux écroulements

Le livre de Louis Julien, un ieune

ROMANS

Le paín d'une vie

Commencant en décembre 1872 pour s'achever an septembre 1944. le premier roman de Svivie Anna nous introduit dans l'univers très particulier de la boulange - une boulanga da bocage normand. Cette petita affaire familiele a une âme, Victorine, et cela changa tout. Car si la romancière brosse un vrir un métier en voie de disparition et les traits propres à la société bocaine, alla sait aussi mettra

Certes, la récit est un document, un témoignage ; dae Uhlana da 1870 à la Wehrmacht de 1940, les nts defilent qui bousculent les corps at les consciences; maia tout passe par Victorine pour qui pain et via sont vraimant synonymes. Alors, mieux qu'un récit historique, nous avons le roman du années de Victorina passent sans nlus d'enqui pour la lecteur que de monotonie pour l'héroine.

Tout va vite, maie tout est là laa Godard, las Cantalou, lea Lesage... ballottés par l'événement, secoués parce que l'Etat se sépara de l'Eglise, parce que l'artisanat est un combat quotidien, parce que le vie, Thiers ou Albert Lebrun, c'est semer le jour, pêtrir la nuit, et être heureux quend on en a la temps. chante Victorine ont trouvé en Sylvie Anne une récitante de qualité.

* VICTORINE OU LE PAIN D'UNE VIE, da Sylvie Anne, Presses de la Renaissance, 350 pages, 85 F.

Ont collaboré à cette rubrique : Bernard Alfiot, Genevière Brisac, Pierre Drachline, Roland Jaccard, Vincent Landel, Pierre-Robert LeHuis clos

au cœur d'une bataille

Dans ce château des Ardennes isolé at au cœur de la bataille de 1944, la professeur Hougoumont a'est réfugié avec ses filles quand, suspect de collaboration, il dut quitter la Belgique. L'auteur complique la situation avec l'installation de quatre combattants américains et d'un journaliste frençaia - les elles s'émeuvent: ensuite par l'évocation de En haut du ier, roman russe que le profes seur analysait pour ses élèves de Liège: enfin, avec l'arrivée d'un soldat allemand qui n'aet pas un inconnu pour Hougoumont. Tout, alors, est an place pour la tragédie dans un étonnant amalgame de réslités, de souvenirs, de fiction dans la fiction, et la lecteur pressent, avec le chant du Götterdammerung ce cui sera la fin de le batailla et. dans ce crépuscule, le dénouement de chaque destin. Mais il faut comptar avec l'autaur, Louis-Antoina Prat, maître du coup de théâtre...

Roman gigogne de haute précision, ce Requiem est une belle réussita, Louis-Antoine Prat ayant aussi ce talent de suggérer plus qu'il ne développe, ce qui est la meilleure façon de dire. - P.-.R. L.

* UN REQUIEM ALLE-MAND, de Louis-Antoine Prat, La Table ronde, 240 pages, 79 F.

Les malheurs de Lolo

Toutes griffes dehors, Laurence de rêves Treatt, dita Lolo, veut changer

d'âme. Ella dit qu'alle n'arrive à nen L'histoire d'un homme que le parce qu'ella n'a pas eu de modale. destin accable. Serge Moro, ancien Ne peut pas peindre, ni travailler, ni écrire, justa gâcher son intelligence boxeur, ioue dans une pièce de théâtre conventionnella. la Chasse à à inventer des fugues, des malla licome, où la puraté l'emporta sur heurs, da la souffrance. Autour, il y le mal. A ses côtés, Martinange, l'ami de toujours, s'éprend d'une ieune femme manée à un riche antiquaira. A mesure que leur amour s'affermit eu mepris des conven-Bibliothèque de l'Institut des Hautes-Etudes japonaises.

> celle qu'il aime ne pourront la sauver du maiheur auquel il semble prédestiné, car l'amitié at l'amour ne Emmanuel Roblès aime observer les « lents tournoiements du destin a. qu'il décrit avec réalisme at sobriétá. En contraste avec les proie da forces néfastes et comme inscrites dans ses genes sous la forme de violences soudaines at irrépressibles. L'introduction de ce personnage trouble jetta de salu-

taires stridences dans le récit de

l'idylle convenue des amants, que l'auteur met un temps fou à désha-

tions, Serge, lui, entame un long

chemin de douleur. Ni son ami ni

biller de leurs préjugés. Nus, c'està-dire enfin présentables, ils insuffient à l'histoire une verité certaine.

L'autaur anrichit una œuvra abondante d'un livre empreint d'une discrétion telle qu'on ne sait s'il faut y voir le signe d'un tempérament indécis ou un goût prononcé pour la depouillement, Son roman serait comma una grava comedia da mœurs jouée en hiver devant un public rêveur, partage entre la compaasion qu'inapirant caa doux écroulements de rêves et l'engour-dissement accordé à le neige qui tombe au dehors. - V. L.

* LA CHASSE A LA LICORNE, d'Emmanuel Robles. Seuil, 250 pages, 85 F.

RÉCITS

La douceur aiguë

de Leslie Kaplan

En trois courts ouvrages, l'Excès l'usine, la Livre des ciels at, aujourd'hui. *le* cri*mi*nel, Laelie Kaplan a imposé un ton, une écriture douce, contenue, violenta sans éclat. Comment faire ressentir le vie en miettes, la dépossession ? Il fallait, pour dire l'usine, des mots en suspens, un peu discordants. De même ici pour le « château », cette grande maison avec des petites chambres blanches où vivent, apparemment, des aliénés, C'est aussi, sans douta, une métaphore. « Il y a une douceur, elle est bien supportable à cause de la tension. La tension vient du lieu, de toutes les personnes, de toutes at de chacune, et cette cohabitation mouvante, sans retenue, permet quelque chose de pur at d'abstrait, de formel, Une

Dans cet espace bien circonscrit, les visages, des peurs, une attente. Le criminel c'est peut-être l'un de ces gens-là, le parricide par exemple. Ou bien c'est n'importe qui c'est « l'autre jamais connu », dont on sent la présence, dont on est, forcement, séparé. Il y a la chaleur de l'été. la lumièra, la vibration de l'air. Et Jenny : « elle aime tout le monde, en un sens », mais surtout Louise. Elles sont souvent ensem bla. s'habillent quelquefois pareil s'affrontent en coleres blanches.

Tous le livre a'achemine, lente ment, vers une fêta, un moment de plénitude précaire. Les uns at les autres sont réunis, sur la pelouse. Tout est si grisant, la bal, les găteaux, le tournoiement, même le triste e de ce qui s'acheve. Un perçoit cela comme à travers un voile, sauf la dernière nota, insistanta, celle du saxo, au petit matin.

* LE CRIMINEL, de Leslie Kaplan, POL, 85 p., 59 F.

Royaumes à venir

Dans son prologue, Jean Christophe Bailly precise qu'il avait d'abord envisagé d'écrire un livre « organisé comme une maison, où scintilleraient les éléments d'une poétique urbaine ». La maison a'étant vite révélée inhabháble, il s'ast tourné vers la contemplation d'un tableau non aigné du XV° siàcla, la Cité idéala, conservé au palais ducal d'Urbino. Ce tableau représente une place déserte, figée dans « une immobilité pensive at que ». Au centre, une rotonde, dont la porte e'entrouvre : quelqu'un est venu. Au-delà de la rotonde, des faubourgs rêvés, des ave nues présumées, que l'auteur entreprend de peupler, et d'ou s'áchapparont, ou ae eont echappees, des voix, des figures de l'Occident.

Page après page, la place vide s'alourdit de mémoire. De l'inviaibla, Jean-Chriatopha Bailly fait éclore des êtres, des références, des drames. De mêma que la silence englobe l'idée de bruit, l'espace, écrit-il, est « une bulle qui contient l'avenir ». Tout dens ce livre est attente d'éclosions prochaines, espoir de l'amour rencontré au hasard dea rues, rêva da royaumes à venir, appel des milie et un romans contenus er germe dans l'entrebaillement de la porte de la rotonde.

De cette oscillation autour du possible. le texte tira sa respiration, son mystère. On est à la limita du silence, pourtant la vie bruit alentour.

Et c'est très beau, - V.L.

* BEAU FIXE, de Jean-Christophe Bailly. Christian Bourgois, 181 p., 70 F.

POESIE

De Ronsard à Desnos

La collection « Unichamp » des Editions Champion se propose, depuis 1983, d'offrir aux étudiants des volumes recensant le demier atat des connaissances sur les écri-

Madeleine Lazard a rassemblé, dans Autour des Hymnes de Ronsard, des études sur les principales questions que soulève une œuvre qui fut longtemps vouée à l'oubli ou au discrédit, alors qu'alle avait suscité un certain engouement lors de

ج 5.ga **6** جو جو جو جو جو جو جو all a Dill BCL

ment of more le side

ou less

Series and the marks

iga est i torsigné **en**

sentimen

ritude.

mes en prese et

osonent

AN U.S. OF THE CO. NO.

en un sience. - P.

1 Suivi de OIS

MCAL ANDLE D'AM

Med Bick in Cherche Med Bick in Cherche Me Collection - Points for Me Colle

WLOSOPHIE

Sarah Kofman

_{et la} mélancolie

de l'art

graditionion textel

grad at a. dorne W

appress Saran Koln

Chest. And Envisophi

ing tare pomer les che

The area as a beaut

CHILD TO THE CHICAGO.

The service of the case

me er ernfie me

Will to the Tellan Ca

-H: -----------

THE PERSON OF THE PERSON

4---- :+5 -:- 3 et C

.... : " - tererent.

patiente de lectionet les

42 7.4. Te 27 P 2105

water and the same of the s

im. 14 27 1,32277 @ 3. 6

11-11 :::. >1 .35-690X

weren tester les lendorm

obstacle in a course a desi-

mmete elektrent Sugger

is the district on tout op

the lattice monde t

elia ir į esement du n

The "till action destroy &

THE PRITE THE OR SCE

material are aculted

When mile ermospfe

fillers to eller a merand

≥ 5 - 7 - 272 * 10 dat 8

"# 3 2 4 " 2 2 2 2 4 1 F

ATTACABLE OF TOPOVER

Carry and thereo. 8 The section of the se Tartire 11 langue

Tierringe discret m Trustica de Com**tume**. fir mit ander ce: Tet Burner & sur To

מולד בידיני היים מדיני ה

the see Salons.

W the G. in essai

este communicate de

MELANCOLIE E

M. de Sarah Kofman, F

ragnatura a reedistant

7;3× - R. J

Minar des livres

iges de sa reti

M.-G.

Les contributions de M. Das ville, H. Weber, Fr. Joukovsky, M. Simonin, I. Pantin et H. Moreau éclairent bien des aspects d'une poésie séduisante et déconcertante à la fois. Un précieux guide bibliographique, dù à Jean Céard, clot cetta somme sur les Hymnes.

Publiés en 1930, les poèmes, qui composent Corps et bians da Robert Desnos, furent ecrits entre 1919 et 1929, ce qui permet à Marie-Claire Dumes de cemer, dans son essai sur le recueil du poète surréaliste, les poemes qui relèvent directement de la poétique surréa liste at ceux qui furent rédicés orécédemment à cette influence déci-

Cette traversée de Corps et biens fourmille de documents, et l'on prend bien du plaisir à lire la « prière d'insérer » rédigée per la poète, où celui-ci préciseit, non sans humour : « En revolte contre la moralité dans en révolte contre la forme. »

* AUTOUR DES HYMNES DE RONSARD, études rassemblées par Madeleine Lazard, collec-tion « Unickamp », Editions Champion, 276 pages, 70 F.

* ETUDE DE - CORPS ET BIENS - DE ROBERT DESNOS, de Marie-Claire Dumas, collection - Unichamp -, Editions Champion, 164 pages, 70 F.

(1) Parmi les volumes déjà parus : la Trace de Proust, de Jean Milly, Rimbaud projets et réalisations, de Pierre Brunel, Proust : A l'ombre des jeunes filles en fleurs, de Pierre-Louis Rey.

Les invectives

de Daniel Biga

Daniel 8iga, qui n'avait rien publié d'important depuis plusieurs années, émerga de sa réserva. Après Histoire de l'air (1) au printemps demier, il nous propose deux ouvrages ou éclate le rage d'un homme qui possède des ressources infinies d'invectives.

Né nu, qui regroupe des poèmes inédits et la réédition de Oiseaux mohicans et de Kilrov was here, ne surprendra pas ceux qui apprécient l'œuvra de ce poete qui sait si bien exploiter ses faiblesses et ses

Daniel Biga ne s'épargne pas, mais il le fait avec un tel sens de la dérision qua son désespoir aida à respirer. « Je l'avoue – non sans rancune ? - je ne suis pas l'enfant légitime ni même naturel de Tarzan et de Lady Chatterley », écrit ironiquement Biga, qui, sans êtra « le seul poêtre rescapé de mai 68 », comme l'affirme la ridicule bandeannonce qui orne son livre, est une voix unique car fidela à sa revoite.

L'Amour d'Amirat est sans

Dennis GIRA

Le sens de la conversion

dans l'enseignement

de Shinran

MAISONNEUVE ET LAROSE

Un livre aussi attachant, drôle, enrichissant, époustouflant que son auteur!

BUCHET / CHASTEL 18, rue de Conde - 75006 Paris

S. BODY-GENDROT L. MASLOW-ARMAND D. STEWART

Les noirs américains aujourd'hui

> Les «Blacks» sont-ils en train de s'intégrer à la nation américaine?

ARMAND COLIN

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphones d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 et 288-58-06

Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domainasi : vous l'auraz an 24 houres.

S'il n'y figure pas : nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; chilirée des que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

DERNIÈRES LIVRAISONS

 EXISTE-T-IL D'AUTRES CIVILISATIONS intelligentes vivant sur d'autres planètes? Robert T. Rood et James S. Trefil, professeurs à l'Université de Virginie, qui ont cherché à évaluer la nombre vraisemblable da cas civili-sations dens notre galaxie, formulent des conclusiona relativement pessimistes. En revanche, ils montrent baaucoup d'optimisme sur la capacité de l'humanité de coloniser, dens un futur proche, la quasi-totalité de la Voie lactée. (Robert Rood, James Trefil : L'Univers : Sommes-nous seuls ?, traduit de l'américain par Maud Sissung, Belfond, 250 p.

 ALEXANDER HAIG, ancien ministre des affaires étrangères du président Reagan, ex-plique comment sont prises, à la Maison Blanche, les décisions qui pesent sur le destin du monde. Il révele en détail certaines missions qu'il a effectuées et met à nu les « machinations » montées par « les hommes du prési-dent » dont il dénonce l'influence byzantine et partois dangereuse, | Alexander Haig : L'Amérique n'est pas una ila, Plon, 344 p., 100 F.)

■ L'AMIRAL MOUNTBATTEN, héros de la deuxième guerre mondiele et dernier vice-roi des Indes, fut essassiné par l'IRA en août 1979. A pertir da la question commer homme qui fut un combattant de la liberté a-t-il pu être condamné à mort per une organisation se réclamant des idéaux les plus géné-reux ? Roland Merx analyse la situation de l'Ulster et livre sa réflexion sur les nationa-lismes comemporains. (Roland Marx : Mort d'un emirel : l'Ira contre Mountbatten,

Calmann-Lévy, 232 p., 79 F.) . L'IMAGE ET LES FONCTIONS DE L'URSS DANS LE TIERS-MONDE font l'objet de cette atude collective dont l'ambition est de dégager une analyse alliant dynamiques internes des pays en voie de développement et rapports de forces diplomatiques. Ella montre que les soviétologues occidentaux sont en-clina à surestimer la facteur soviétique dans la tiers-monde et à tenir pour secondaires les préoccupations, les intérâts et la marge de manœuvre des Etats de la périphèrie. |Soua la direction de Zaki Laidi : l'URSS vue du tiersmonde, Karthala, 188 p., 85 F).

• CE JOURNAL DE VOYAGE EN AMÉRI-OUE LATINE, tenu en 1983 at 1984, est tout d'abord un texte de réflaxion na de la confrontation quotidienne entra la réalné observée at l'idée que s'en faisaient un couple de touristes peu porté vers l'exotisme. Ainsi sont évoqués. selon une orientation libertaire, le camaval bresilien, les mines boliviennes, l'Argentine d'Alfonsin, la « décadence » da l'Uruguay, etc. (Charles Reeve : Exotisme a'abstenir, Editions Acratia, diff. Alternative, 176 p., 90 F.)

 LES SÉNÉGALAIS ont façonné leurs institutions, selon les caractères propres de leur société, ce qui les a peu à peu écartées du « modèla » administratif français. Gerti Hesse-ling, da netionalité néerlandaise, a étudié les institutions, la droit at la société da ca pays qui occupe une place singulière sur la scène politique africaine. IGerti Hesseling: Histoire politique du Sénégal, traduit par Catherine Miginiac, préface de Abd-El Kader Boye, Ed. Karthala, 438 p., 130 F.)

● PLACE DU COLONEL-FABIEN, les dirigsants du PCF ne seraient-ile qua les enima-teurs d'une secte ? C'est, en tout cas, l'opinion de Philippa Robrieux, auteur de plusieurs ouvrages sur le Parti communista, qui dénonce l'« engrenage totalitaire » dans lequel le militant se trouve happé peu à peu et qui, croyant lutter pour l'égalité et le commu-nisme, travailla en fait pour les « superprivilégiés » d'une Nomenklatura au service de l'expansionnisme soviétique. (Philippa Robrieux : le Secte, Stock, 360 p., 79 F.) ● LA DÉFAITE DE 1940 entraîna la capti-

vité an Allemagne da daux millions de Français. Henri Grellat, jeune officier alors, respon-sabla des affaires portuairsa d'un grand groupe aujourd'hui, évoque, evec humour at conviction, cas années passées dans des camps de prisonniers, à un âge où l'homme a épanouit. [Henri Grellet : Sous les feux des miradors, préface de Gilbert Guilleminault, Michei Dansel éditeur, 294 p., 85 F.)

. LES TRENTE DERNIERS JOURS DU NAZISME A BERLIN sont reconstitués à partir d'une documentation et des témoignages inédits par André Besson. Des ultimes combats de rue dans la capitale du Reich aux demieres heures de Hitler, l'auteur brosse una fresque mattant en scène des batailles de milliona d'hommes at évoque l'intimité des damnés du nazisme. (André Besson : les Trente Jours de Berlin, Ed. France-Empire, 350 p., 88 f.)

LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE DE FRANCE est multipla par ses origines ethniques at culturelles. Sa très grande majorité,

discrèta et laborieuse, n'intéresse guére les médies, plus affectés par la délinguance des ensembles. Annie Krieger-Krynicki analyse la situation matérielle et culturelle qui lui est faite dana la société française et montre qua la ferveur de sa pratique religieuse est le signe du déracinement, de communautés écartelées entre l'islam at l'Occident. (Annie Krieger-Krynicki : les Musulmans en France,

ed. Maisonneuve et Larose, 144 p., 75 F.I . LA SITUATION DES ENFANTS ABAN-DONNÉS est la plupart du temps évoquée par des adultes extérieurs au drame vecu par les victimes. P.E. Ouinn. qui travaille aux Etats-Unis pour un programme d'eida à l'enfance malheureuse, raconta l'enfer quotidien qu'il récut, comment il fut martyrisé par ses parents adoptifs sana qua les autres adultes sortent da leur ailence et de leur passivité. (P.E. Ouinn : les Cris du silence, traduit de l'américain par Philippe Sabathé, Presses de la Cità, 192 p., 70 F.I

● COMMENT COMPREND-ON CE QU'ON LIT, ce qu'on écoute ? A quelles lois obéissen la conservation à long terme et la restitution du contenu d'un taxte? L'euteur de cetta étude aborde ces questiona, antre autres, en adoptant la point de vue de la psychologie cognitiva at expose les principaux modèles de compréhension et de mémorisation de textes, alliant anelyses theoriques et illustratione concrétes. (Textes traduita et presentes par Guy Denhière : Il atait une fois... compréhension et souvenirs de récits, Presses universi-taires da Lille, 410 p., 200 F.)

. SELON L'ÉDITEUR, TROIS MAITRES MAÇONS, qui ont tenu à garder l'anonymat, ont apporte cet ouvrage qui dénonce l' « état de délabrement » de la franc-maçonnerie ac-tuelle, victimes des « marchands qui sont entrés dans le temple ». Aux « arreurs » religieuses et politiques, aux machinationa et aux et dictatures » administratives, les auteurs opposent la démarche créatrice des « vrais inities ». (Une loge révele : Franc-maçonnerie ou initiation 7, Ed. du Rocher, 224 p., 65 F.I

SIGNALONS ENFIN DEUX REEDI-TIONS ; Isaie, réjouis-toi, un roman de Gabriel Matzneff, rapris dix ans apres sa première pa-Matznen, rapris dix ans apres sa premiere parution (la Table ronda, 251 p. 57.70 F), et Sur la terre comme au ciel, de René Belietto (Hachatte, 330 p. 72 F.I paru en 1982. La film de Michel Devilla, Pénil en la demeure, est tire du toman de Rene Belletto.



Le Monde des livres

LA VIE LITTERAIRE

doute ce que Daniel Biga a écrit de plus beau et de plus accompli, quand on sent le froid, le silence, le passage de la peur, ou l'exaltation du matin a, écrivait J.-M.-G. Le Clé-ro 12) errès que la litte. zio (2) eprès evoir lu le manuscrit de ce journal d'exil.

Daniel 8ige a consigné, en 1977-1978, tous les santiments qui l'habitaient lors de sa retraite à mille mêtrae d'altitude. Aphorismes, poèmes en prose et impres-sions de solitude résonnent étrangement dene ce livre où un poète s'abandonne eu silence. – P. D.

* NÉ NU, suivi de OISEAUX MOHICANS et de KILROY WAS HERE, et L'AMOUR D'AMIRAT. de Daniel Biga. Le Cherche-Midi éditeur. Collection « Points fixes », 288 et 150 p., 75 et 68 F.

(1) Papyrus. (2) - Le Monde des livres - du 24 février 1984.

PHILOSOPHIE

Mary Street

- William B Des Billion

the street was the street with

the man of the Contest Large Co.

Tamp Lating Is

STEEL OF THE ROBERT DEV.

See The second service to the second

1 200 mg

the state of

- Tim 1:11 1:41

1444 - 1204 5

. 7.8 :

not be be

A CONTRACTOR

and the second constants.

Company of the same

* 12 d

* Sec. 3 5 - 12.17 3

* What is a second of the seco

in the art men and a grant muster

The way was

The second secon

Action 1

大島 (1975年) 1975年 1975年

Section 19 Section 19

SECTION THE STATE OF STATE OF

COMPARE OF TOWNSHIP TO THE TOWN The state of the s

Marie San Control of C

THE SAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

Jess Con Control of the Control of t

Section of the sectio

The second secon

See the second of the second o

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

de Luite

Contract Contract

at 🍓 🏣 a a a a a -

and the second s

Sales of State of

· 및 기사 기사 관심하다 변화

)216

Acres

× -----

Z . . .

- 1 10 A A 20 No.

LES nuectives

The state of the s

Sarah Kofman et la mélancolie

de l'art

Dans le premier texte, Mélencolie de l'art, qui donne le titre à son essai. Sarah Kofman tente de comprendre les raisons da le spéculation philosophique et psychanalytique, qui cher-chent à faire parler les chefsd'œuvre muets de le peinture. Le discours philosophique, de Platon à Hegel, est révélateur d'un mouvement de panique saisissant l'esprit, terrifié par le fascination qu'exerce l'ert, cette méduse qui emmène le spectateur dens un voyage orphique où le monde des morts et celui des vivants s'interpénètrent. Et le philosophe qui enfreint les règles du royeume de Pluton risque, comme Orphée, le mort, au mieux la folie. « C'est pourquoi la beeuté n'est jameis exempte de mélancolie : elle est en deuil de philosophie », écrit justement Sarah Kofman.

Balthus, dont les tableaux représentent des belles endormies - « Balthus ou la pause » est le titre merveilleusement suggestif de ce texte inédit, - semble faire taire d'emblée tout commentaire. Dans ce monde qui est aussi un glissement du réel dens le troublante dérive des identités. Baithus met en scène le trensition, le passage de l'adolescence à l'âge eduite, du rêve à l'éveil, mais l'etmosphère. est toujours celle de la mélancolie de l'ert, « du sacrifice du suiet, de la perte de l'objet ». Refusant tout discours, l'œuvre de Salthus incite à la réserve, aux interrogations multiples, et Sareh Kofman donne sa langue au chat, personnage discret mais omniprésent dans sa peinture.

Pour prolonger cette réflexion lebyrinthique sur l'ert, Serah Kofmen nous propose une étude sur les Salons, de Diderot, ainsi qu'un essai sur l'espece cathertique de le

* MÉLANCOLIE DE L'ART, de Sarah Kofman, Ed. Galilée, 101 p., 68 F.

* Signalons la réédition de l'ouvrage désormais classique de Sarah . Kofman : l'Enfance de l'art - Une interprération de l'esthétique freudienne, aux éditions Galilée, 289 p., 85 F.

Lisez _ St Monde ves **PHILATELISTES**

« En Afrique, un vieillard qui

THOMAS MORE

présentée par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres SEULE ÉDITION INTÉGRALE ET COMMENTÉE du MAITRE-LIVRE DE NOTRE TEMPS, Charte de la société plureliste.

TEXTE DE MORE, en regard, traduction nouvelle. Introduction, biographie, portraits. La clé de l'Utopie. Notes. Tebles. Un livre de référence permenente. Prix Bordin de l'Académie Française. Meme:

UN PRESTIGIEUX VOLUME rellé toile de lin, sous écrin illuetré, 18 x 24, 790 pages. Livré per retour, emballage renforcé : 210 F franco.

COMMANDES : A. PRÉVOST, C.C.P. 1.462-61 Z Lille ou chèque bancaire, 16, avenue des Fleure, 59110 Le Madeleine - Tél. (20) 55.29.18. Specimen gretuir sur demande. -

Un éditeur

dans tous ses éclats

Traducteur de l'italien, musicien, Michel Velensi e aussi, publié un roman, l'Empreinte, eux éditions Salambo. C'est en constatant les difficultés qu'il y avait pour un jeune euteur inconnu à établir un dialogue evec les éditeura qu'il a décidé de fonder sa propre maison, lea Editione de l'Eclat, où il publiera ce qu'il eime : des textes courts, mêlant la philosophie, le fiction, le

Troie collectione sont annoncées : « Philosophie imaginaire », « Peraboles », et « Eclet de rire ». La première se propose de publier des textes inédits ou introuvables, d'euteurs français ou étrangers, eccompagnés d'une préface d'un philosophe contemporaln et suivi d'une e vie imagineire » de l'euteur. Premier volume paru : Comment trouver, comment chercher une première vériré, de Julee Lequier (126 p., 49 F), philosophe breton du dix-neuvième siècle (1814-

Polytechnicien, puis professeur à l'Ecole égytienne de 1843 à 1848, Laquier mena ensuite en Bretagne une existence solitaire. Il fut interné dens un hópital psychiatrique, avant de se suicider en se noyant dans le mer. Son œuvre est restée inachevée (ses manuscrits sont à la bibliothèque universiteire de Rennes), et il n'e rien publié de son vivant. Meis il eut une grende influence sur Charles Renouvier, à qui il communiquait ses textes et qui s'en inspira ergement.

Pris de remords; celui-ci publia, en 1865, une partie de l'œuvre de Lequier sous le titre le Problème de la science. Ce livre, tiré à cent vingtexemplaires et non mis en vente, fut réedité per Louis Dugas en 1924 Chez Armend Colin, puis par Jean Grenier eux éditions de La Baconnière en 1952. Philosophe de le liberté, connu de Bergson, Camus et Sartre, Lequier peut être considéré comme le père naturel de l'existenrielisme: Catte publication not eccompegnée d'une préface de Claude Morali et d'un « portrait imaginaire,» de Michel Vetensi.

En evril doit paraître dans cette même collection l'Epitre des sept voiles, d'Abraham Aboulatie, philosophe et voyageur juif espagnol du treizième siècle, inédit en français. Cet ouvrage, préfacé par Shmuel Trigano, est une réflexion sur l'écriture et sur les principes de la cabale

Le premier titre paru dens la collection « Pareboles », l'Esquive, est un roman de Petricie Ferezzi (183 p., 65 F), qui est l'euteur d'un spectacle, Stella Memoria, monté eu Lucemaire, puis eu Festival des eunes créateurs d'Autrement.

Enfin paraîtra, dans le collection Eclat de rire », le Livre des magnifigues, texte réalisé à partir du spectacle de Michel Boujenah, eu Théâtre du Splendid. Avec une préface de Jacques Lanzmann:

★ Editions de l'Eclat, 4, passage de la Main-d'Or, 75011 Paris. Edi-tions du Scribe-Mercure Diffusion.

Les vingt ans

de « Classiques

Africains >

meurt, c'est une bibliothèque qui

brûle. » La formule est de l'éminent intellectuel malien Hempaté Ba, qui

l'avait lancée pour inciter les Afri-cains à sauver de l'oubli les contes

et légendes de la tredition orale efri-

caine, en les transcrivant avent que ne dispareissent les demiers griots. Hempeté 8a figure parmi les auteurs de le vingtaine de volumes publiés depuis 1964 par Armand Colin dans une collection vouée à ce but, et intitulée « Classiques efricains », qui vient de célébrer son vingtième anniversaira. Chaque volume comporte un texte en lanque efricaine et es traduction en

français, accompagnée de notes. Ethnologues, linguistes et musicologues français et africains ont collaboré à cette collection. Hempaté Ba pour sa part y e publié des récits initiatiques peule, Micheline Galley et Aberrahmen Avoub une version tunisienne de la geste des Béni-Hilal, Pierre Smith des contes populaires du Rwanda, Gérard Oumestre un récit bambara, Eric de Dampierre des poèmes zakaras,

D'un livre à l'eutre, la variété de ces textes n'e d'égale le plus souvent que leur surprenente beauté ou leur merveilleuse imegination, Les odes des bergers peule du Fouta-Djalon à leurs vaches sont eutant de chents d'emour, et le geate malienne d'Hama le Rouge e les eccents d'une épopée. Le mythe sara de le créetion de l'homme, dont le sexe mal placé à l'origine, sous l'eisselle, fut tranféré entre les jambes par un démiurge estucieux, , pourrait figurer dens une anthologie surréaliste. Et le récit des « chatouilles » amoureuses d'un couple de chauves-souris qui se disputent une noix est hilarant comme un fabliau grivois.

Œuvres d'érudition, les vingt volumes de « Classiques africains » révèlent einsi un patrimoine culture où alternent l'humour paysan et le souffle poétique : une rareté qui mérite lecture.

CLAUDE WAUTHIER.

Le bulletin de santé

de Gilles Plazy

La Baleine blanche (c/o Gilles Plazy, B, rue Alfred-Stevens, 75009 Paris, ebonnement dix numeros : 100-F) n'est pas une revue au sens strict du mot, mais, plutôt le bulletin de santé de son enmateur qui s'en sert pour exprimer see doutes et ses refus. « Sommes-noue qualques-uns encore à n'être pas vraiment sûrs d'appartenir à ce monde », constate d'un colloque international qui se Gilles Plazy, qui, dans Il n'est pas encore temps de désespérer, laisse sourdre un désarroi bien sympathi-

Dénonçant la dictature soumoise

se raccroche à tous les « brandons » de révolta qui passent à portée de son cœur.

Gilles Plazy rend un vibrant hommage eu surréalisme qui défricha bien des intelligences et qui, selon lui, eut « l'honneur irremplaçable de proclamer que c'est bien ce qu'il e en lui de mystère qui fait l'homme et non sa prétendue conscience ».

PIERRE DRACHI INF.

Francis Jammes

et Madeleine Luka

Madeleine Luka, l'illustratrice du Poète rustique, de Frencis Jammes. vient d'avoir quatre-vingt-dix ans. Pour célébrer cet enniversaire, l'Association Frencie Jammes (Maison « Chrestie ». avenue Francis-Jammes, 84300 Orthez, cotisation ennuelle: 50 F) consacre son bulletin nº 4 à la Correspondance entre la poète et la « peintresse ».

lis devinrent amis en 1930. Les lettres de Jemmes, comme ses poèmes, fourmillent d'images, de trouvailles : « Le hanneton n'e pae de génie. L'hoplita céruléen, ce patit coléoptère des eaux qui est de l'azur en fusion, a du génie. » Entre eux, il y e de le douceur, une connivence paisible. Jemmes, dans une Ballede libre à Medelaine Luke (reproduite à la fin du Bulletin), fait, à son tour, le portrait de celle qui l'e peint, avec sa femme :

C'est une peintresse Comme il en est peu Qui nous rend le feu L'amour, la tristesse Les papillons bleus.

Hommage

à Benjamin Fondane

Le mercredi 27 février, à 20 h 30, emphithéâtre Descartes-Sorbonne (1, rue Victor-Cousin, 75005 Peris), sera rendu un homciperont Christian Bouchard, wincher Carassou, David Gascoyne, Claude Vigée et Elie Wiesel: Les Editions Arcane '17 viennent de publier un recueil de textes brefs de Gascoyne, Rencontres evec Benjamin Fondane (Distribution Distique, 32 F).

tiendra du 21 au 23 mars, à l'aniversité de Saint-Etienne. L'année 1985 marque le centenaire de la mort de l'écrivain. (Renseignements : Roger Bellet, secrétaire et indolore des « valeurs bour-geoises », l'euteur se refuse à faire le compte de ses désillusions, et il

ROMANS POLICIERS -

Ed McBain frappe encore

■ ED McBAIN fait son entrée dens l'excellente collection « Haute Tension », avec una eutre enquêta des flics du B7° Commissariat. Genero, Carelle ou Hawes sont eu rendez-vous et le ville, encore un coup, lâche son lot de drôles de zigues. L'un viola les femmes, non pae une, mais plusieurs fois. L'eutre les pend eux réverbères, en les choisissant jeunes, belles... et rapides : il ne tue que des coureuses à pied. Horrible ballet. Les inspecteurs et les sadiques se cherchent, se défient. McBain tisse plusieurs intrigues de main de meître, sonde les cœurs, patrouille, rôde dans le nuit. Un modèle du genre, en effet. (Lightning, de Ed McBain, traduit de l'américain par J. Martinache. Presses de la Cité, collection « Haute Tension », 200 p., 50 F.)

 RDBERT 8. PARKER a fini par nous attacher à son héros, Spenser, le privé désinvolte qui se ferait massacrer pour un mot d'esprit. Base-ball-boum ! : une sombre histoira de matches truqués; passe en revue quelques typas qui vivent de ce jeu. Spenser, qui prétend écrire un livre sur la fameuse équipe des Red Sox, cherche un pourn et trouve, bien sûr, des tas de choses plutôt louches. Le roman commence vraiment à le page 54, avec entrée de Franck Doerr, complet havene, chemise brun foncé, large cravate à rayures rouges sur fond moucheté de brun. Un petit gros en chemise hawaïenne, coiffé d'un peneme, l'accompagne. Welly. Il tient un Welther P. 38. Dn se a'ennuie jemeis chez Perker. (Base-ball-bourn I, de Robert B. Parker, traduit de l'eméricain par Noël Chassenau, Gallimard, « Série noire », nº 1983, 248 p., 15 F.)

• THOMAS McGUANE, qui vit dans la Montens, a publié quelques romans, inédits en Frence : The Sporting Club, Panama, Nobody's Angel, Something to be Desired. Un seul e été treduit, 33º à l'ombre (Denoël, 1978), et c'est un chef-d'œuvre que Jean-Claude Zylberstein à raison de reprendre dans es série « Domaine étranger ». Tom Skelton, un jeune drogué, va se refaire une santé à Key West, Floride, comme guide pour les richards amateurs de pêche sportive. Il tombe sur Dence et Certer, deux dingues qui ont le monopola de ce racket. L'idée du suicide, le pêche comme métaphore, c'est l'histoire d'un garçon sane evenir qui nous est contée, à l'eméricaine, sèchement, evec lyrisme. McGuane e du mettre beaucoup de kri-même dans ce perdant megnétique qui ressemble à lemes Dean, dirigá par Nick Roy. (33º à l'ombre, de Thomas McGuane, traduit da l'eméricain per Cleire Melroux. 10/18 « Domaine étranger », nº 1881, 222 p., 25 F.)

RD8ERT BLDCH, l'euteur de Psychose, e débuté par des récits de terreur dens le revue Weird Teles, qui publieit eussi Lovecraft, Fritz Leiber ou Henry Kuttner, Stéphene Bourgoin réunit neuf de ses histoires sinistres, parues entre 1935 et 1945. (Récits de terreur, de Robert Sloch, traduit de l'eméricein par F. Trucheud. Clancier-Guénaud,

« Au Troisième ŒI », 244 p., 58 F.)

Un imprécateur à la mie de pain Le vomi, comme la m..., est une matière qui e beaucoup servi, en littéreture. La « semence » eussi. A force de repasser ces plete, on finit par les rendre inodores et sans saveur. Merc-Edouard Nabe un freluquet eux ailures de Roger Gilbert-Lecomte et de Prince
 Rigadin - retouille, en plus, des « gleviots ». Qua les « bûcheurs de néant » et eutres frileux y plongent quand même un doigt : ce jeune homme exasperant e eu un père jazzmen et ça, foi d'edmirateur de Sam Woodyard | 1), le sauvé, l'empêche de ressembler à un quel-

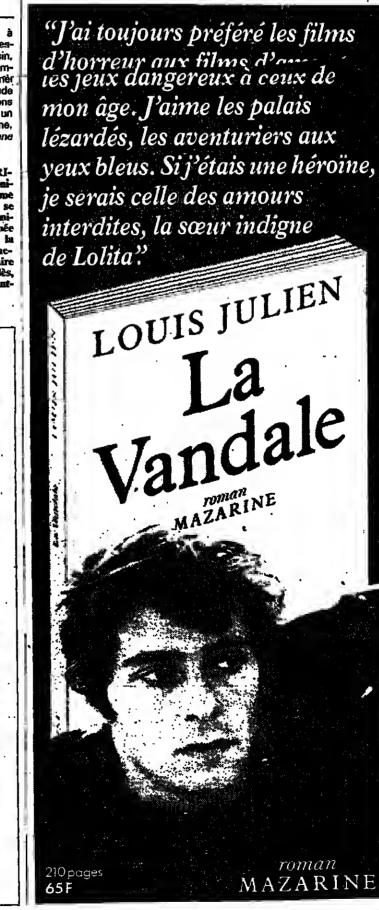
Nabe e mai digéré ses lectures. Il recrache an vrac des morceaux de Bloy, Suarès, Powys, Céline, Rebatet. Il a peut-être raison de préférer le Voyage du Condottiere (réédité chez Granit) à la Condition humaine ou le Salut par les juifs à Gilles. Il n'e pas tort de vénérer Monk et Soutine. Mais écrire avec le rage de ces frénétiques, leur fièvre, c'est une autre peire de manches. Nabe ne leur arrive encore qu'à la naissance des chevilles.

En tout cas, ses provocatione ne vont pas sans risques : le vendredi 15 février, après « Apostrophes », l'émission de Bernard Pivot à laquelle il participait, un journaliste du Quotidien de Paris, Georgea-Marc Benemou, est ella frapper l'euteur d'Au régal des vermines. Il e expliqué ainsi son geste : « J'aurais volontiers, il y a quarante ou cinquante ans de cala, cassé le figure au Céline de Bagatelles pour un massecre, au Rebatet des Décombres, à Brasil-lach... En eurait-on fait un drame ?... Si tous les entifascistes des années 30 avaient ainsi reisonné, je me demande eu fond s'ils n'auraient pas épargné le peloton d'exécution ou la mort à tous ces « gracieux massacreurs » de l'époque, quelques années plus tard. »

- On se demande pourquoi Nebe n'a pas lu et médité un autre entrepreneur en démolitions, V. Rozanov, l'auteur de l'Apocalypse de notre temps et d'Esseulement (2) : € il y e quelque chose de répugnant dans mon style. Ce qui est répugnant n'est pas éternel. le serais donc temporaire »... « Des poissons rouges qui jouent eu soleil, mais dans un aquarium plein de purin. » La vraie haine des autres commence par celle de soi. Nabe, melgré sas dires, est ssez content de lul. Il e dégorgé son pue, Hitler, les juifs, les nègres, les Blancs, Jésus, la sempitemelle exécration, comme un gosse qui joue à le guerre, se barbouille, enfile la tenue du grandpère. Et après ? Si on écoutait I mean you, de Monk et Hawkins... en attendant les Cosaques.

* AU RÉGAL DES VERMINES, de Marc-Edouard Nabe. Bernard Barrault, 281 p., 88 F.

(1) Un des batteurs de Duke Ellington.



ROMANS

Un éloge de l'amour fou conjugal

L e'eppelle Hector Hain, dit doubla H. Il est pupille de la nation, né orphelin, élevé è Aurillec. Il déteste la scierie de son père adoptif, et se venge à coups de calembours. Et puis il eime Marine, le petite filla païenne. Et comme ça ne peut pas aller bien, cette histoire mal commencée, elle meurt d'une piqure d'abeille.

Hector Hain porte malheur, il s'en va. Pour toujours enroue, avec un chagnin impossible e dire. Restent les ellitérations consolatrices, dispensatrices de sens et de non-sens, pleisir de la virtuoshé puisque rien ne tient debout. Peth provincial puritain, maledroit, têtu, entipathique, arrogant et humilié, Hector Hein est à Peris. « Comment définiriez-vous votre journée ? Comme l'intervette entre deux

Une femme de si près tenue, le dernier roman de Serge Koster, raconte le revenche d'Hector : ce sera l'emour de Mélite. ▼ Tout investir dans Mélite pour pallier ce dessaisissement premier », et tenir la gageure de propos de l'auteur.

Des ruses de Sioux

Il met, parce qu'il est intelligent (avec parfois une once d'ostentation), le plus d'atouts possible de son côté. Mélite est d'abord longuement Introuvable : c'est Nadja qu'il faut capturer, perdue dens le labyrinthe des galeries couvertes de Peris. Elle est, par postulat, la réincar-nation de Marine, Eurydice retrouvée, conquise sur la mort, aussi incroyante que Marine était peïana, aussi sereine, calme, et immanente. Sphinx sans le savoir, elle pose les criteres pour distinguer paves tissement at vente ?)

Sous le double parrainage d'Andrear, farouche détracteur da le monogamie, don Juan my-

JOYCE CAROL OATES

Joyce Carol Oates

La légende

Bloodsmoor

La légende de Bloodsmoor

recrée un grand baroque

moderne, par-delà le miroir

Françoise Mallet-Joris

de l'Académie Goncourt.

de nos fantasmes les plus

Un très grand roman.

Stock

audacieux.

thomane et paseionné de voyages, et d'Albert de Toth. partisan de la chastete, philateliata tout à fait pédophile, l'idylle suit son cours. Chant at recit elternent, et commentaires aussi. Serge Koster se méfie viterprétation parsonnelle de ses

Dans la gelerie du Globe, se déroule le combat pour que Mélite, sage, immuable, reste mystérieuse et désirable. Pour que iamais ne vianne « le jour consternant du premier fiasco de la routine ». « Ecrire l'emour est sans issue », note Koster : il construit son récit, avec un indénieble brio, sur cet immanquable echec. Il emploie des ruses de Sioux, et des astuces de collégien. C'est tour à tour émouvent, ridicule, mesquin, tendre, abomineble, sincère, truqué, d'un phallocentrisme exasperant meis lucide, pas in-

Reconter qu'on aime quelqu'un, et que cette personne vous eime, pandant près de trois cents pages, être parfaitement exhibitionniete, at surtout faire en sorte qu'il ne se passe rien : amour immobila, in-tact, posé là evec interdiction de bouger, perce que sinon le monde volerait en éclats... le risque était grand d'ennuyer. Mais la « rhétorique fragmentee, cyclothymique, fétichisante, du collectionneur enroué » qui nous raconte cette non-histoire tient en haleine. A cause de l'inquiétude qui fêle la phrase da Sarga Koster. A cause des contradictions qu'il guette sans cesse, at dont il ne vient pas à bout.

Voici un livre trop habila pour ne pae émouvoir par ses maladresses, un roman-photo pansant qui est aussi un roman

GENEVIEVE BHOAK.

THE PRESTENUE, de Serge Koster. Flammarion, 284 p., 90 F.

Roger Grenier notre envoyé spécial dans l'abîme

Un roman de l'échec, une peinture de la détresse

L écrit les dents serrées sur uo cri, ou seulement l'écho L d'un cri, que ni lui ni ses personnages ne poussent jamais. La pudeur le leur ioterdit, la lucidité les en décourage. Mais par sa discrétioo même leur détresse nous atteint, nous péoètre comme la petite pluie fine qui tombe chez Simenon. Au fil de huit romans et de cinq recueils de nouvelles, Roger Grenier est allé jusqu'au cœur de la difficulté

Dans Il te faudra quitter Florence, soo neuvième roman, il a choisi l'exil pour thème. D'abord. il ne s'agit que d'un déménagement provisoire dont nul ne songerait à se plaindre. A l'occasioo d'uoe maladie sans gravité, le journaliste Adrieo Laplace abandonne sa chambre d'hôtel pour s'installer chez une amie qui ne demande qu'à le soigner. Ce très modeste dépaysement a la saveur de vacances. Il pourrait s'éterniser si Laplace ne devinait, sous les attentions dont il est l'objet, un appel, une offre, le piège d'une liaisoo. Aussitôt, il se recroqueville.

Pourquoi les autres aimeraientils quelqu'un qui ne s'aime guère? Résigne à jouer les comparses ou les témoins, il se laisse fröler par l'aveoture comme on regarde passer les trains. Un jour peut-être s'approchera-t-il trop

A son corps défendant, le journaliste pénètre dans le «cercle magique ». Il paiera cher son imprudence, par la perte de son emploi. Au foyer de Luciana, il fait un peu figure de pareot pauvre. Souffre-t-il? Certes, mais sans révolte, presque sans angoisse. Son propre sort l'intéresse tellemeot moios que celui de ses hôtes! Il o'a que des ennuis alors qu'eux coureot à la catastrophe, se débattent en vain, accumuleot les maladresses et finisseot par mordre la poussière.

La compassion et l'ironie

Luciana oe s'en relevera pas. Elle a taot lutté pour survivre qu'elle est à bout. Elle o'y croit plus, oc peut plus même feindre croirc. Seuls les deux hommes repartent, chacun de son côté. Le mari, chassé de France, ira berner quelques nigauds aux antipodes, le joornaliste se recyclera dans quelque obscure agence de presse. Mais il garde l'oreille tendue, aux aguets des soupirs rentrés, des plaintes étouffées qui lui désignent les ames sœurs.

Jamais pourtant ce roman de l'échec ne verse dans le larmoiement. Des que la compassion devient trop vive, l'irooie la rappelle à l'ordre. Méliez-vous. On ne se penche pas impunêmeot sur l'autre moode, celui des mal



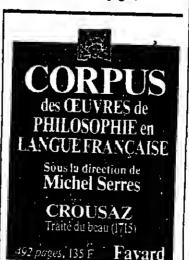
BERENICE CLEEVE.

Justement, voici la tentation qui se presente, sous la forme d'un faux médecin, doté d'une fausse identité, un charlatan ebsurde qui l'étourdit de paroles, de mensonges, de menaces. Le gag est si gros que Laplace n'en soupconne pas le danger. Par jeu, par déformation professionnelle, il entame une enquête qui le mêne chez l'épouse de l'escroe, combien plus malheureuse et donc plus redoutable que son mari. Elle se nomme Luciana et respire un fatalisme qui ressemble à la paix. Le hasard l'a promenée un peu partout, d'Espagne en Europe de l'Est, le long des grands chemins de la misére. Elle y a rencontré cette pauvre canaille qui la bat, qu'elle trompe, mais avec qui elle forme désormais un couple indissoluble. Ils sont parvenus à une sorte d'équilibre que Laplace admire d'un œil jaloux. Ne parlons pas d'amour, le mot paraît frivolc pour désigner la solidarité si profonde qui unit ces déracinés, et qui leur permet de survivre. Car - le desespoir n'est plus tout à fait le désespoir si l'on est désespère à deux partis, des malchanceux. Les vic-

times disposent d'armes secrètes. Elles ont bien failli avoir la peau de Roger Grenicr, notre envoyé special dens l'ebîme. Il en parle à voix basse, un peu haletante, comme s'il n'était pas sur d'avoir refait surface, ou comme s'il lui tardait de retourner chez les

GABRIELLE ROLIN.

★ IL TE FAUDRA QUITTER FLORENCE, de Roger Grenier. Ed. Gallimard, 181 pages, 72 F.



PHILOSOPHIE

Jules Vuillemin, la logique et la liberté

philosophie à progresser ? Oui, du moins si l'on entend par «logique» la théorie des processus formels du raisonnement, ont répondu la plupert des philosophes, d'Aristote et Leibniz à Bertrand nantes de le philosophie englosaxonne. Pourtant, la pensée française contamporaine, à quelques exceptione pres, ne semble pas encore admettre cette idée. Parmi ces exceptions, il en est une particulierement remarquable, celle de Jules Vuillemin, dont le dernier livre montre precisément comment la logique, bien entendua, peut contribuer à clarifier les problemes fondementaux de le philosophie morale.

Jules Vuillemin est à bien des égards une figure à part dans le peysega intellectuel d'eujourd'hui. Entré fort jeune - il avait quarante-deux ens - au Collège de France, où il succèdait à Maurice Merleau-Ponty, il y occupe depuis plus de vingt ans une chaire de philosophie de la connaissance. Durant cette période, il a public quelques livres importants mais qui n'ont pas trouvé, hors du cercle des specialistes, l'echo qu'ils méritaient : De la logique à la théologie (1967), Leçons sur la première philosophie de Russell (1968), le Dieu d'Anselme et les epparences de le raison (1971), la Logique et le Monde sensible (1971).

Et voici qu'eprès un long silence, ponctué par quelques articles confidentiels; Jules Vuillemin revient avac un gros ouvrage eu projet ambitieux, in-titulé Necessité ou Contingence. En fait, la plus grande partie de ca trevail est consecrée à l'anslyse minutieuse d'un paradoxe logique fameux dans l'antiquité grecque et romaine : «l'eporie de Diodore». De quol s'agit-il ? Lecteurs, armez-vous de patience, car nous entrons ici dens un domaine aride, celui de l'abstraction pure. Heureusement, la réflexion de Vuillemin, menée dans un styla impide, représente le plus sûr des guides.

La nécessité

et la contingence

Connue parfois sous le nom d'ergument « dominateur », l'eporie en question, formulée par un philosophe grec du nom de Diodore, è peu près contemporain d'Aristote, et repportée par Epictète, peut se résumer comme suit. Parmi les conditions de tout ecte libre, habituellement considérées comme allant de soi, il y a trois principes qui énoncent que : e) le passé est irrévocable; b) de l'impossible au possible, le nséquence n'est pes bonne : c) il y a des possibles qui ne se ront jameis. Ajoutona que ces trois principes en supposent en général un quatrième, qui dh que ce qui est ne peut pae ne pas être pendent qu'il est.

Or Diodore démontreit que ces quatre principes sont en réalité incompatibles entre eux, leurs conséquences se détrui-

autres. Pour sauver la cohérence logique du raisonnement, il faut donc renoncer à l'un de ces principes, au choix : du coup on aboutit, selon le choix du principe rejeté, à des systèmes completement différents. Certains de ces systèmes - ceux des stoiciens et des mégariques, par exemple - reviennent à affirmer une sorte de nécessitarisme universel, dens lequel il ne reste plus grand place pour la contingence, donc pour la liberte humaine eu sens usuel du terme. Dans d'eutres eolutions. au contraire - celle d'Aristote celle d'Epicure, celle des sceptiques grecs ou celle des platoniciens - contingence et liberté sont réintroduites, mais au prix du sacrifice de certaines regles logiques trop souvent considé rées comme évidentes, Bref, d'un côté comme de l'autre, la pensée humaine est eppelée : découvrir se finitude.

C'est à l'exposé du problème de Diodore et de ses solutions classiques que sont consecrées les trois premières parties du livre de Jules Vuillemin. Elles intéresseront surtout l'historieri. Mais la quatrieme partie est la plus eudacieuse, philosophiquement parlent ; à partir de la logiqua des propositions et des iugements, Vuillemin y reprend l'examen de toutes les options concevablas relativement eu problème de la nécessité et de la contingence. Puis de là, il deduit la forme obligée des grands systemes philosophiques possibles, et leurs consequences quant au statut des lois de la nature et de la liberté humaine. Le fivre se termine donc par une evocation de cas grands systèmes auxquels se ramenent tous las autras : réalisme, conceptualisme, nominalisme, ntuitionnisme et scepticisme.

Naturellement, Vuillemin se garde bien, puisqu'il s'agit d'un travail objectif, de dire où vont ses préférences - même s'il est qu'elles s'adressent à l'intuitionnisme, système dispose à sacrifier le principe du tiers exclu pour sauver l'existence de le contingance.

Soyons honnêta : il s'egit là d'un livre difficile. Non par la langue, ancore une fois, mais par le degra d'attention qu'il axige du lecteur. il n'en reste pas moine que des traveux de ce genre contribuent grandement à élucider les vieux problèmes légues par la tredition scolestique et, par la-même, ouvrent le voie à une nouvelle philosophie de l'action, édifiée sur des bases clerifiées. Le jeu en vaut donc la chandelle, et bien des philosophes contemporains auraient tout à gagner à conduire leure reisonnements evec les mêmes scrupules logiques que Jules Vuillamin les

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* NÉCESSITÉ OU CONTINGENCE - L'APO-RIE DE DIODORE ET LES SYSTÈMES PHILOSOPHI-QUES, de Jules Vuillemin. Editions de Minuit, collection - Le sens commun -, 448 p., 140 f.

DERVY À

Collection • Mystiques et Religions • JEAN TOURNIAC

Vie posthume résurrection

dans le judéo-christianisme

Le triomphe de la vie et l'intercession mariale

Catalogue sur demande - 26, rue Vauquelin - 75005 Paris

Rernard Teys des origines revenu. Properties du Dia

a store southe Pour de comment s'est istale (a.m. iere du dries ince rebelle E-fe- Pour Saiso is train dispurates qu gi se dimente (est Nac ---- des con gin de chau-e-souris mind venues d'où g com chicus de te man. De Babylone & is and the de la ! ges de Eglise, des m gil mer Marte aux eni m han Meyen Age, fesseir a effectue ni gener, to necus et inat (si æt aneien flève e illm. 127ègé de phili amir Paris i, etait jusq put connu pour ses ? isticucus, en apparei gras se la démonolo gara ce secie. il a e de corrects à Hogel. Sandr du dix-septi**emé s** harine tollemporais gatat Panelsky et a enti riusiours années, &

Intretier

mit chille d'art an

Salte de la page 17.3 Man mon je dis i ne m pau fan aur een idees w

aign des millions d'ho is ends psycholog · Conservant ces . W Period of the un payer May are seche, none tigation and par unexit milimer fairsance & 3

de la royanne att et en vius. . Volla The serie prochologique menacimi est un magnif time si prochothérapie rance de l'are - Peut-e:re pourriezexpliquer plus conce an te que coi: faire le pay empente. Doi:-il indique: aimplement i exhorter & t shi-meme son chemin ? en enonçare

medre james l'un et l'an lause: fes : partir d'un p pose a Priori. Demans we place for chaque Minduel ce su exige la sit de contrete. Cela devrait the seul 2 Thorn. Vous at wexample is cas du male Assertore = ce point inco Thister ic problemes. A There . Ps, chotique,

malife a son inconscient et mides proposed et entre le mides et entre le mides et vouloir co man sa norme situation in the Hasarges-rous à décla bi Dures Tronsciente - & Tan la milleure mère, a provoque talle de 12 dines et

Mare maine reux de so fil See allez vote i tion Co nesi pas de ces Force: oider Shir guelque choi

and an emalade our and an extended our que for entire l'orientiez l'orientiez l'anne un ere l'accomment au l'a the tre morieur que to in the sure interious que in an aivan pendan

 $(\cdot)_{x\in \mathcal{B}_{x_0}(\mathcal{B}_{x_0})}$

- 17 x 22/22

e e e transporte de des gage

1 7 7 7 74. 1874

er de le er 🚁

or the terms of the

たい 大き 大き組織者

The state of the Mark

71 -121.1.

.....

HISTORY TRANSPORT

name of the straining

7 127 H.

- 1-

100

7-17-45

1777.新疆。

15.00

1 F. 18 8 W for the College or or this page

76 77 1 23 7

10 miles 10 miles 10 miles

1 74 3000

T 11 / 2011 1/78

44 . 45

.....

F14 - F1 7009

100

Section 1984

Committee of the Committee of

 $|\pi(g)| = |\pi| + |g(g)| (2/2m)^{\frac{1}{2}} 2^{\frac{1}{2}m}$

11 3 72 5

the Parks

- 1 - 0.000

22 P 45%

7/25

The state of the s

The Court Designation

S. D. BOLLES ELL

NIFE FREE

The state of the s

Commencial State of Commencial

mark straight

1 17 77 77 77

the state of the s

1 - 21 June

% : ·--

.

A-14-11

*

÷-: -

经电影 200

T 1 122

2

26 21 7

į · .

6 8.00

4

-

ibi L

-- + -:

4 5-8 m

21 10000

with 2 w

44 4 1

海南海 水分

40 PART TO . 3 - - - - -62 .

13 M. 12

March 1

A HOLL

A ...

3"%" " The ! "

-02/vi

io.

266

L 20

36 37

Cartery -

1 4 : 12 "

ه نوهوی ي

je <u>raza</u>na v se se

The Page 21

Minter of the

Same of the same

🖝 🔭 🕸 Tri

Sugar . See

3 692 24

Abov ·

10 m

34 - 4 C

##_---

8 July 198

p . . .

-- T+ 4.4

, ,

2_

Nom : Satan. Date de naissance : à préciser

Bernard Teyssèdre est parti à la recherche les manuscrits de la mer Morte e'est-à-dire, pour l'homme occides origines du Diable. Il n'en est pas nous ont conservé la doctrine),

NOUETER sur la naissance du Diable, quel bean projet! Il y fallait un sacré souffle. Pour comprendre comment s'est constituée l'image familière du prince des démons, ange rebelle et maître de l'Enfer, pour saisir l'origine des traits disparates qui composent sa silhouette (est-il serpent ou boue? a-t-il des cornes? des ailes de chauve-souris? depuisquand? venues d'où?), force était de plonger résolument dans un océan obscur de textes mal connus. De Babylone à la Chine, des apocryphes de la Bible aux pères de l'Eglise, des manuscrits de la mer Morte aux enluminures du haut Moyen Age, Bernard Teyssèdre a effectué un périple

singulier, tortueux et inattendu. Car cet ancien élève de la rue d'Ulm, agrégé de philosophie, docteur d'Etat, professeur à l'uni-versité Paris-I, était jusqu'à présent count pour ses travanx d'esthétique, en apparence fort éloignés de la démonologie. En un quart de siècle, il a consacré des ouvrages à Hegel, à l'art français du dix-septième siècle, à la peinture contemporaine. Il a traduit Panofsky et a tenn, durant plusieurs années, la rubrique de critique d'art au Nouvel Observateur.

Rien ne le prédisposait à se retrouver dans une galère phénicienne entre la Grèce et la Palestine. Rien, sauf précisément l'esthétique. Dans l'ambitieux projet qu'il a conçu - rien de moins qu'une archéologie de l'imaginaire judéo-chrétien domine, en effet, l'idée que sous la pensée courent des images chargées d'affects.

A grand renfort d'érudition, les

quelque huit cents pages de cette généalogie du Diable » tentent de restituer sa gestation sur plusieurs millénaires. Peut-on résumer? L'Ancien Testament ne connaît pas de Diable, prince unique des démons, ni d'Enfer où scraient châtiés éternellement les pécheurs. Il a emprunté à Babylone, en les travaillant à sa manière, les monstres de l'abime, les serpents de mer, les souffles mauvais et les terreurs secrètes de voir les morts venir s'abreuver du sang des vivants. Mais les démons ont perdu leurs noms propres, ils n'ont encore ni chef ni unité, même si quelques leaders apparaissent cà et là et que Satan, ancien nom commun, tend à perdre son article indéfini.

C'est à Qumran, an premier siècle avant Jésus-Christ, dans la communauté des Esséniens (dont

que prendrait corps, sous le nom de Bélial, l'idée du Diable. Ce n'est pourtant pas eneore le nôtre. Il y manque l'Enfer, le combat contre le Messie et la bonne nouvelle de la rédemption. Ce sera l'apport du Nouveau Tes-tament. Mais celui-ci u'a pas aboli les croyances bibliques ni le vieux fonds sumérien, qui survit en elles à travers mille avatars, toujours prêt à resurgir à peine métamorphosé, comme en témoignent bien des traits des apocalypses dont fourmille la chrétienté jusqu'au Moyen Age.

Un labyrinthe opaque

Cela dit, je crains que quelque vent mauvais n'ait joué un tour à Bernard Teyssèdre, et que le Dia-ble ne s'en soit mêlé. Car on ne navigue pas sans boussole sur ces eaux lointaines. Et le lecteur se demande bien souvent où va la barque. Le livre elos, il se le demande encore. Noyé sous les références, perdu dans le flot des bypothèses (que seule la compé-tence d'un spécialiste pourrait juger pertinentes on non), ballotté de texte en texte, il se prend à penser qu'il manque un fil d'Ariane à ce labyrinthe, et que ces deux volumes bardés de notes, de citations et d'analyses de textes sont étomamment indigestes. D'autant que leur conclu-

dental, la femme, ou, tour à tour, l'Ethiopien, le sarrasin, le Mongol, voire le juif...) est d'une grande trivialité.

Si l'intention de l'auteur et les termes qu'il emploie (archéologie, généalogie, naissance) font implicitement référence à Michel Foucault, jamais chez ce dernier le travail d'archives n'a, comme ici, rendu l'ensemble confus ni les conclusions indiscernables ou banales. Et si l'on compare, mutatis mutandis, cette Nais-sance du diable à la Naissance du Purgatoire de Jaeques Le Goss (Gallimard, 1981), qui brasse, elle aussi, une prodigieuse masse documentaire inconnue du profane, on aura quelque idée du contraste entre une érudition maîtrisée, lumineuse, élégante, et les errements d'une compilation savante mais opaque.

Beau sujet, livre raté. En songeant que deux volumes doivent suivre (l'un consacré aux anges, l'autre à la fin du monde), on se demande si Satan u'a pas inventé là un nouveau supplice. Mais pour qui?

ROGER-POL DROIT.

 NAISSANCE DU DIABLE.
 DE BABYLONE AUX GROTTES DE LA MER MORTE, et LE DIABLE ET L'ENFER AU TEMPS DE JÉSUS, de Bernard Teyssèdre. Albin Michel, 408 p. et 360 p., 150 F chaque volume.

Entretien imaginaire avec Carl Gustav Jung

(Suite de la page 11.)

» Mais moi je dis : ne négligez pas le fait que ces idées véhiculées par des millions d'hommes pendant des générations sont de grandes vérités psychologiques

» Considérons ces vérités comme doit le faire un psychologue. Voici l'esprit humain, sans préjugé, sans tache, non corrompu, symbolisé par une vierge, et cet esprit originel en l'homme peut donner naissance à Dieu lui-même. « Le royaume des cieux est en vous.» Voilà une grande vérité psychologique. Le ehristianisme est un magnifique système de psychothérapie. Il apaise la souffrance de l'âme.

- Peut-être pourriez-vous nous expliquer plus concrète-ment ce que doit faire le psychothérapeute. Doit-il indiquer au malade comment se comporter on simplement l'exhorter à tronver mi-même son chemin ?

- Je pourrais être tenté de vous satisfaire en énonçant une règle générale. Mais je préfère répondre : faites l'un et l'autre. N'agissez pas à partir d'un principe posé a priori. Demandezvous plutôt, dans chaque cas individuel, ce qu'exige la situation concrète. Cela devrait être votre seul a priori. Vous avez, par exemple, le cas du malade qui est encore à ce point inconscient que l'on ne peut pas lui expliquer ses problèmes. A la manière d'un psychotique, il s'identifie à son inconscient et il aura tendance à tenir le médecin pour fou, au lieu de vouloir comprendre sa propre situation intérieure. Hasardez-vous à déclarer à une mère inconsciente – une Kali Durga (1), qui se considère comme la meilleure mère du monde - qu'elle a provoqué la névrose de sa fille aînée et le mariage malheureux de sa fille cadette, et vous allez voir sa réaction l'Ce n'est pas de cette façon que vous pouvez aider la malade. Il faut d'abord qu'en elle, de l'intérieur, quelque chose

mûrisse. » Un autre malade aura atteint, au contraire, une certaine connaissance de soi, et attendra de vous que vous l'orientiez. Il ne faut pas considérer le malade comme un être inférieur que l'on couche sur un divan pendant que, tel un Dieu, le médecin

s'assied derrière lui et daigne émettre une parole de temps en alors?

« Au commencement, Jung était un grand savant, mais, par la sulte, il est devenu un prophète l » Vous n'ignorez pas combien on critique votre ésotérisme, combien on se méfie de votre passion pour l'alchimie...

- Soyons clair: pendant quinze ans, j'ai étudié l'alchimie, sans en parler à personne. Je ne voulais influencer ni mes patients ni mes collaborateurs. Mais après quinze années de recherches et d'observations, certaines conclusions se sont imposées à moi avec une force inéluctable : les opérations alchimiques étaient réelles ; seulement cette réalité n'était pas physique, mais psychologique. L'alchimie représente la projection d'un drame à la fois cosmique et spirituel, en termes de « laboratoire ».

- Où trouvez-vous Paiguillon pour votre travail créateur ?

- On est toujours dans le noir au sujet de sa propre personnalité, on a besoin des autres pour se connaître. Cela dit, j'at commencé par un simple travail scientifique de routine. J'ai toujours suivi la devise selon laquelle toute chose mérite d'être-faite, si on la fait bien! Les aiguillons de mon travail créateur se trouvent dans mon tempérament. L'assiduité ainsi qu'un puissant désir de savoir m'ont accompagné tout au long de ma vie. Je ne tire aucune satisfaction d'une - connaissance superficielle des ehoses; je veux les connaître en profondeur. Lorsque je me rendis à la conclusion que je n'avais des primitifs que des notions nébuleuses et que les livres ne m'apprendraient pas tout à leur sujet, je commençai à voyager en Afrique, au Nouveau-Mexique et en Inde. C'est. pour la même raison que j'ai appris le swahili.

- Avez-vous l'impression que la pensée de l'Orient est, d'une certaine manière, plus avancée que celle de l'Occident ?

- Voyez-vous, la pensée de l'Orient ne peut être comparée à celle de l'Occident; elle est sans commune mesure, c'est autre chose. - En quoi diffèrent-elles

sion (Le Diable, c'est l'Autre »,

- Freud disait de vous : plus influencés que nous par les faits de base de la psychologie. - Cela se rapproche plus de votre philosophie ?

. - Oh! Oul, tout à fait. J'ai une compréhension singulière de l'Orient, et l'Orient peut mieux mieux préparé à voir la vérité de la psyché. Certains pensent qu'il n'y a rien dans l'esprit d'un enfant qui naît; je dis qu'il y a tout mais que ce n'est pas encore conscient. C'est là en puissance. Or, en Orient, tout est fondé sur cette potentialité.

- Vous évoquez souvent l'âme ancestrale de l'homme.

- Bien peu savent quelque chose de l'âme ancestrale et plus rares encore sont ceux qui y croient. Ne sommes-nous pas dépositaires de toute l'histoire de l'humanité? Pourquoi est-il si difficile de croire que chacun de nous a deux âmes? Lorsqu'un homme atteint la cinquantaine, une partie de lui seulement n'a vécu qu'un demi-siècle. L'autre partie, qui vit aussi dans sa psyché, est vieille de millions d'années.

» Des centaines d'exemples démontrent au psychologue l'existence de ces deux âmes à l'intérieur de tout homme. En exerçant leur imagination, que j'appelle la mère de la conscience humaine, beaucoup de mes patients ont peint des images et décrit des rêves présentant une étrange similitude avec des images de temples hindous et ehinois. Où ces gens étaient-ils censés avoir pris connaissance de ces eultures religieuses d'Extrême-Orient? J'ai soigné des patients dont les visions se rapportaient à des événements vieux de plusieurs siècles. Tout cela ne peut venir que de l'inconscient, de l'âme impersonnelle... L'homme contemporain n'est que le dernier fruit de l'arbre de la race humaine. Aucun de nous ne sait ce que nous savons

- Comment voyez-vous les relations entre les hommes et les femmes?

 Le premier intérêt de l'homme devrait être son travail, tandis que le travail de la

femme, son occupation, c'est l'homme. Oul, je sais que dire de male égoiste. Mais qui dit mariage dit foyer. Et le foyer est comme un nid: il n'y a pas place pour deux oiseaux à la fois : l'un est assis dedans, l'autre est perché sur le bord, observe alentour et s'occupe de toutes les tôches cynique, j'ajouterai ceci : l'instinci pousse la femme à capturer et à garder un seul homme. L'instinct pousse l'homme à avoir le plus de femmes possible.

- Vous estimez donc que la fidélité dans un couple n'est pas possible...

- Au cours de ma longue expérience psychiatrique, je n'ai jamais rencontré de mariage qui se suffit à lui-même. Une fois, j'ai cru l'avoir rencontré, parce qu'un professeur allemand m'avait assuré que c'était le cas du sien. Et puis, un jour, lui rendant visite à Berlin, j'ai découvert que sa femme avait un appartement secret... Un mariage qui serait entièrement consacré à la compréhension mutuelle serait mauvais pour le développement de la personnalité individuelle. L'homme et la semme se réduiraient au plus petit dénominateur commun, qui est quelque chose comme la stupidité collective des masses. .

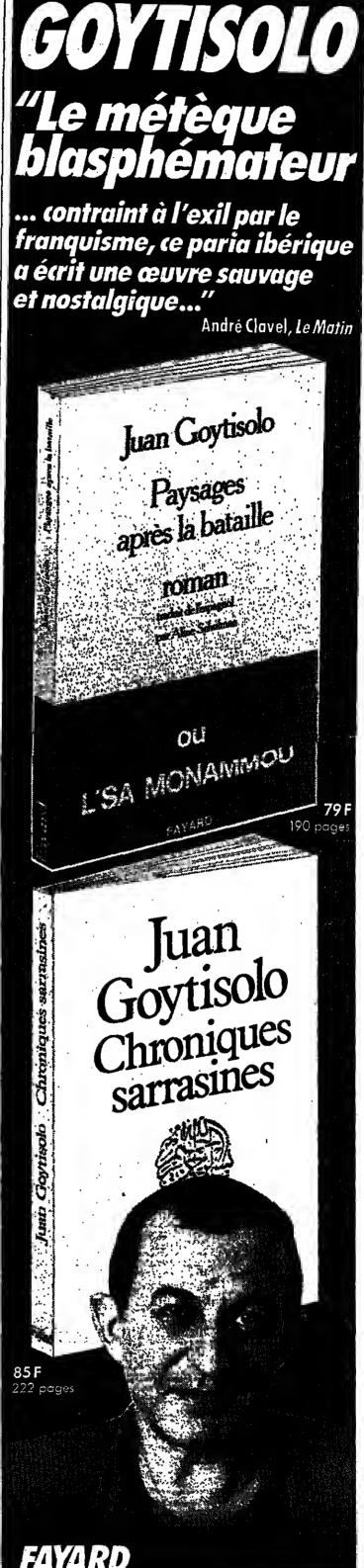
En prenant mon manteau dans l'antichambre, je sentis que Carl Gustav Jung m'observait.

« Est-ce une vicille maison? demandai-je pour combler le vide avant de dire an revoir.

- Non, mais construite dans le style ancien. » Il sourit. « Vous savez, je suis conservateur. ROLAND JACCARD.

Cet entration imaginaire s'est nouvri de deux ouvrages réceannent publiés : Psychologie et orientalisme, de Carl Gustav Jung (trad. de l'allemand par P. Kessler, J. Rigal et R. Rochlitz. Albin Michel, 293 p., 120 F); et C.G. Jung parle, recueil de témol-ganges et d'interviews (textes réunis par W. McGuire et R.F.C. Hull, tra-duction de Marie-Martine Louzier Sabion Sahlor et Bonjamia Sahlor. Buchet/Chastel, 365 p., 120 F). Signa-lons également à tous ceux qui almonus eguement I tous ceux qui anne-raient en savoir plus sur la pensée jun-gienne l'exceptionnel auméro des Cahlers de l'Herne qui lui a été consa-cré (515 p., 280 F).

(1) Symbole hindou représentant archétype de la mère terrible et dévo-





RENCONTRE

« LE NOM DE LA ROSE », UN MIRACLE D'ÉDITION OU UN FAIT DE SOCIÉTÉ ?

Tentative pour une « Ecographie »

Le Nom de la rose, premier roman du sémioticien Umberto Eco, est un phénomène d'édition unique, miraculeux. Le miracle du nom (de la rose), pourrait-on dire.

Publié en Italie en 1981, ce livre-épidémie bat des records: 700 000 exemplaires dans son pays d'origine ; 1 600 000 exemplaires aux Etats-Unis. En France, où est sortie, en 1982, la première traduction étrangère de Il Nome della Rosa, la maison Grasset n'a cessé de réimprimer le fameux livre à la couverture bleu marbré. Prix Médicis Etranger 1982. Grand Prix de traduction Halperine-Kaminsky 1983. Plus de 3 millions d'exemplaires vendus à ce jour dans le monde.

Umberto Eco, auteur comblé, est venu la semaine dernière à Paris, où M. Jack Lang, ministre de la culture, lui a remis les insignes de commandeur des arts et lettres. Nous l'avons interrogé à cette occasion, avec son traducteur, Jeán-Noël Schifano.

E coup fatal est venu d'où nul ne l'attendait. C'est en effet le maître bolonais de la sémiotique qui l'a porté, ouhliant ses théories, mais non son encyclopédique culture... Avec le Nom de lo rose, s'ouvre une nouvelle aventure de la narrativité moderne. Plus rien ne sera comme avant ». pauvait-on lire, en un écho démultiplié de toute lo critique française, dans un numéro de lo revue Esprit consacré à lo Bible.

- Votre livre est plus qu'un hénaurme succès, c'est un phénomène de société. De son côté, la revue roumaine Vingtième Siècle a entièrement consacré son dernier numero au Numele rozei. Le Nom de la rose a passé le mur de tous les succès, et même, en force, le rideau de fer !...

- (Rires) Je ne saurais pas

LA PREINDUSTRIALISATION

DU BRESIL

en transition.

1830/50-1930/50

direction : Frédéric Maure

aspects les plus divers de

ce grand mouvement: • cer-

tains phénomènes de pré-

industrialisation tals l'escla-

vage, la spéculation bour-eière... • rôle des différents

facteurs de production • avan-

ces el retarde des régions :

role triomphant de certains

L'ARC ELECTRIQUE

ET SES APPLICATIONS

Tome 1: Etude physique

de l'arc électrique

ouvrage collectif

e synthèse à carectère péda-

gogique des connaiesancee

scientifiques actuelles de l'arc

éléments permettant de

comprendre le fonctionnement

de la decharge et description

des méthodes de diegnostic

les plue utilieres pour son

MALTHUS

HIER ET AUJOURO'HUI

congrès international

responsable :

si la pensée de Malthus

l'ère moderne, elle eet aussi

de celles qui ont suscité le

plue d'incompréheneion • une lecture renouvelés s'imposait

permattant de mieux cerner

son œuvre et ss plece dans

la corpus des sciences so-

Editions du CNRS

ciales contemporaines 16 x 24 / 512 / broché

15 fig. / 1 tabl. ISBN 2-232-03449-3

Antomette Fauve-Cha

démographie historique CNRS mai 1980

16 x 24 / 336 p. / broché 113 fig. / 3 tabl. ISBN 2-222-03536-X

220 F

125 1

270 F

póles, échecs d'autree 16 x 24 / 360 p. / broche 5 fig. / 86 tabt.

ISBN 2-222-03440-X

essais sur une écor

sinon qu'il faut peut-être en attribuer le mérite aux traductions... Dans la revue · Critique consacrée à l'Italie, on a cerit que le Nom de lo rose est un livre dont la langue se prête parfaitement à la traduction...

 Enfin, je répondrai avec l'histoire du coude du joueur de tennis, qui attrape ce mal qu'on appelle tennis elbow : cette synovite que j'ai attrapée moi-même en Australie, et je ne sais pas pourquoi : je ne joue pas au tennis! (rires)... On m'a dit qu'il y avait sur place un médecin, le plus grand spécialiste du tennis elbow: c'est un Italien. On a bavardé : il avait lui aussi le tennis elbow ! . Prenez de l'aspirine, me dit-il, et attendez que ça passe : car, vous savez, il y o douze façons d'opérer le tennis elbow. Et s'il y en a dauce, cela planisie au aucune n'est lo bonne, était lo bonne, il n'y en aurail pas douze !... » L'ai douze explications différentes pour l'histoire phénoménale de mon livre, aueune n'est évidemment la

 Un cocktail de circonstances diverses, et s'il y a quelqu'un à qui ce mélange peut échapper, c'est l'auteur. Parfois, j'aimerais ne pas avoir écrit le livre, afin d'écrire un très bel essai sur le Nom de la rose...

- Et vous n'avez pas encore essayé, en digne sociasémiologue ?...

- Ces choses-là ne se font pas!... Pour en revenir à une métaphore médicale, ce serait agir comme un dentiste qui s'arracherait une dent !... Quand j'ecrivais mon roman, je pensais m'adresser à un public très restreint, qui pouvait comprendre tous mes clins d'œil... Evidemment, en tant qu'écrivain, comme tout écrivain, l'espérais des millions de lecteurs pour les siècles à venir, in secula seculorum!... Si l'on se met à écrire sans penser qu'on va devenir Homère, on est un imbécile. Si l'on commence à écrire, pas de doute, on veut être Homère. Si l'on écrit un article dans un journal, on veut le prix Pulitzer, sans quoi on est malhonnête avec soi-même.

- Cela dit, je pensais qu'un livre un peu chiffré n'était pas desiné à un vaste public : car tout y est citation, même les meurtres... Le lecteur a sans doute été aidé par le côté pédagogique de mon livre...

- Vaus dites avoir écrit ce roman aprés l'assassinat d'Aldo Moro. En Italie, il y avait une situation qui vous angoissait et que vous n'arriviez pas à exprimer par l'essai; le roman était plus apte à rendre compte de cette angoisse... Vons donnez, semble-t-il, un miroir à l'Italie avec la métaphore hérésies moyenageuses/hérésies communistes, fraticelles/Brigades

rouges... - Ça, c'est sans doute déjà une lecture très analogique... Au vrai, à un certain moment j'ai éprouvé le besoin de raconter une histoire sombre, qui se déroulait dans un endroit sombre, autour de quelque chose de très obscur. Je ne pensais pas à des allégories

très précises. Je vous avoue que l'histoire des hérésies des fraticelles est venue après. Quand j'ai eu l'intention d'écrire le livre, je n'avais qu'une idée en tête : l'histoire d'un crime qui se passerait dans un monastère. Et comme je ne connaissais pas assez hien le XIVe siècle, j'aurais voulu la situer au XIIe ou au XIIIe. Mais puisque je voulais un type ayant une certaine habileté dans l'interprétation des signes et des traces, ca m'a amené à la situer plus ou moins à l'époque d'Occam (1). C'est alors que, en feuilletant certains livres pour étoffer ma documentation, je suis tombé sur les hérésies, sur les fraticelles, etc. Donc, vous voyez, je ne suis

aurait trouvé mille et une correspondances avec les prohlèmes contemporains... Mon idée demeure tout de même que le terrorisme est un phénomène religieux, mystique, qui n'a rien à voir avec le marxisme, mais beaucoup avec les millénarismes chrétiens. C'est la raison pour laquelle le lecteur voit des analogies : ce n'est pas ma fante à moi. c'est la faute du terrorisme. C'est un peu l'histoire du colonel SS: après l'occupation de Paris, ce colonel appelle Picasso, lui mantre une reproduction de sa toile Guernica, et lui demande : "C'est vous qui avez fait ça?" Picasso répond: « Non, c'est



UMBERTO ECO

pas parti avec l'idée de tracer tranquillement, de soi, à travers les documents...

. A ce sujet, je peux dire la chose suivante : même si je n'avais pas écrit un roman sur le XIVe siècle, mais sur le XIIe, on aurait toujours trouvé des parallèmes avec notre époque. Pourquoi? Pour une raison hien simple : on ne peut pas faire de histoire sans voir le passé avec les yeux d'un contemporain. Il y donc filtrage au niveau de l'écrivain. Et ce filtrage apparaît aux yeux du lecteur, qui dit : - Tiens, tiens! Ça correspond à quelque chose qui se passe oujaurd hui. -

Cela dit, je ne veux encourager, je le répète, aucune lecture allégorique. Si j'avais écrit un livre sur l'Age de la pierre, on

des ŒUVRES de

PHILOSOPHIE en

Sous la direction de

Michel Serres

Pierre DUHEM

La morre de la combinación

-chimique (1902)

LANGUEFRANÇAISI

- Vous n'aviez jamais écrit de la rose ? - Non... Non, si vous voulez,

Schifano le sait, c'étaient mes pastiches de Diario minimo, qui sont des parodies littéraires. Il y a vingt pages sur Rohbe-Grillet ecrites par un chat, Esquisse d'un nouveou chot; il y a un cri-tique symboliste américain qui relit les Fiances de Manzoni comme si c'était le dernier ouvrage de Joyce; il y a un travail d'anthropologie culturelle fait par un sauvage de Nouvelle-Guinée qui vient visiter les communautés primitives de Milan et de Rome; il y a Nonnita (nonna, grand-mère en italien, donc: petite grand-mère»), parodie de Lolita de Nabokov: c'est l'histoire d'un type, Umberto, qui ne tombe amoureux que des vieillardes, de semmes qui ont dépassé les quatre-vingts, quatrevingt-dix ans, et c'est la parodie du style de Nabokov, et ainsi de suite. On peut qualifier tout ça d'expérience d'écriture créative ou narrative, mais ça a été la

. En outre, je dois dire que je n'ai jamais éprouvé eette angoisse qui prend parfois les philosophes ou les critiques : ab ! un jour il saudrait que j'écrive un roman, parce que c'est l'unique vraie façon d'écrire et de créer... - Barthes?

- Oui, c'était l'angoisse de Barthes, qui n'a jamais compris tiaction ancienne entre la littéra-

phrases qui sont très révélatrices oe votre manière de travailler, de la manière dont vous avez travaillé le Nom de la rose : « Deux

comme ils y sont tous, on est ma scule excursion dans ce qu'on touché... C'est ça ? peut appeler l'écriture créative, - Oui. Et c'est la même chose pour le kitsch. Vous savez : un bibelot kitsch, c'est du kitsch; deux cents bibelots kitsch, c'est de l'art contemporain. Donc la quantité, l'énumération, l'accumulation, changent la signification de l'emprunt. Ça, je le crois; tout mon livre est régi par le style médiéval de la liste, du catalogue : et tantôt vous trouvez des catalogues explicites, tantôt des catalogues implicites, c'est-àdire une espèce de mosaïque, de nuzzle de citations. Que ça emeuve ou non, e'est un autre problème. Dans Casablanca, ça - A propos du roman histori-

que, vous avez écrit qu'il faut réconcilier Alexandre Dumas et l'école des Annales... Vous êtes un grand lecteur, je le sais, de Paul Féval, de tous les romansfeuilletons ...

- Oui, j'ai toujours cru au pouvoir de la nairativité à l'état pur, telle qu'elle a été théorisée par Aristote dans sa Poétique. Il y a de grands romans où l'on trouve la narrativité, et en plus d'autres choses : la psychologic des personnages, la beaute du style, etc. Il y a d'autres romans. comme ceux de Dumas, qui sont narrativité à l'état pur.

- On pourrait faire one dis-

que, dans sa vie, il n'a rien fait ture baroque (Rabelais, vausmême et beaucoup d'autres), et la sobre littérature classique... - Malheureusement, oui, ie

> suis dans la veine baroque. - Malheureusement? ...

d'autre que de l'écriture créa-

tive: il a écrit des romans mer-

veilleux sans le savoir, et il por-

tait ce remords, cette angoisse,

cette attente pathétique... Frag-

ments d'un discours amoureux

- Le Nam de la rose, qui

de m'atteler à la création roma-

nesque. Le roman est arrivé par

. Un jour, vient me trouver nne amie qui travaillait pour une

petite maison d'édition et elle me

dit : « Nous avons une idée

extraordinaire: demandet à des

gens qui ne sont pas des roman-

ciers, mais des politiciens, des

capable d'écrire un roman ni

surtout de foire des dialogues. »

Et puis, en matière de boutade,

je dis : « Si j avais à éctire un

romon policier, il ourait ou

moins cinq cents pages, et il se

passerait dans un manastère, au

Moyen Age. - Cette amie m'a

répondu que, tant pis, ce n'était

pas ce qu'elle voulait... Et

comme je m'en revenais chez

moi, j'ai commence à être obsédé

par cette idée... ça s'est passé

- En 1975, vous aviez publié un article sur le film Casablanca,

et vaus aviez écrit ces deux

clichés font rire. Cent clichés

émeurent. » En somme, dans le

Nam de la rose, vans avez

employé tous les cliches du

avait en qu'un ou deux, votre

livre aurait porté à rire, mais

comme ca.

il ne le savait pas.

hasard

- Oni, car, en Italie surtout, est un roman extraordinaire, mais quand on dit baroque, on pense toujours à quelque chose de mauvais... Le baroque, dans ce pays, pourrait en écrire la parodie, et la glisser dans le Diario mínimo?... caincide avec un momeat de dégradation politique de la société. S'il faut trouver un - Ah, là, j'attends !... (rires).
Pour en finir avec l'angoisse de modèle pour mon baroque, c'est plutôt le baroque piemontais des l'écriture créative, je me sentais, quant à moi, très satisfait avec mon activité de sémiologue, de critique, et je n'avais nulle envie Juvara, des Guarim, avec une mathématique à la clef. Et s'il faut encore choisir, j'aime davantage le Borromini que le Bernin.

- Et le film que Jean-Jacques Annaud tire du Nom de la rose, on va bientôt le voir ?

- Pas encore !... Jean-Jacques Annaud a tout renvové à l'automne procbain. Ce qui ne l'empeche pas de travailler comme un fou. Il a renvoyé le tournage pour des raisons très complexes. Les lieux du tournage : on est passé de Rome en Allemagne : et puis les problèmes économiques, avec la coproduction américaine, allemande, francaise et italienne. Un comité, dirigé par Le Goff, est en train de tout vérifier : gestes, cou-tumes, habillements, etc. J'ai vu dans un texte du script une note de Le Goff qui disait : . Surtaut pas de cochons roses! · Ils ctaient noirs à l'époque !... Ainsi, Le Goff intervient sur le moindre détail, ce qui me fait grand plai-

- Si l'an voulait qualifier votre roman par un seul mot, n'est-ce pas : tolérance, qui est le plus juste? Un roman sur la

- Disons : c'est un roman écrit par un type tolérant !...

(Rires.) - Est-ce qu'il vous arrive de penser à vos personnages un peu comme Balzac pensait aux siens, comme à des êtres réels, menant leur vie propre, tel Bianchon, le die humaine appelait à son che vous avez une difficulté intellectuelle à élucider, vous étes tenté de demander conseil à Guillaume de Baskerville ?...

- Moi, non; mais, ma traduc trice finlandaise m'a dit, après avoir termine sa traduction: - Je me sens tellement triste de ne pouvoir faire appel aux conseils de Guillaume quand je n'ai pas une vision très cloire des choses; je m'aperçois taut à coup que Guillaume n'existe pas... »

 Et à propos des traductions. il en existe une vingtaine dans le monde : je dois vous dire qu'il y a un petit problème avec les Russes, comme, d'ailleurs, avec tous les pays de l'Est. A la troisième ligne de mon roman, il est écrit : - Je me trouvais à Prague lorsque cette malheureuse ville a été envahie par les armées saviétiques... - Un de mes amis m'a suggéré de corriger et d'écrire : · Lorsque celle heureuse wille... ·! (Rires.) En lout cas. cela a arrêté les Russes... Pour les autres pays de l'Est, je crois qu'ils s'en sorient en laissant 10mber cette ligne. Ce qui ne m'agace pas outre mesure. La sottise cree parfois, voyez-vous, de véritables problemes!....

NICOLE ZAND et JEAN-NOËL SCHIFANO.

(1) Guillaume d'Oceam. Philosophe anglais (v. 1300-v. 1349).

EDITEUR RECHERCHE



MENTEUR ET PROPHÈTE Roland SUBLON

Une lecture très neuve des mythes grecs, des récits d'Abraham et de Moise, de l'expérience de Marie et de Jesus. Une interprétation de l'institution de l'eucharistie. Par un médecin, théologien et analyste, disciple de Lacan. Collection «Connivence» - 79 F

MANUSCRITS

HAJITKOUM editions Rue Rogier 228 - 1030 BXL BELGIQUE Tel. 02.242.35.11

He gux efforts wires dynamiq

ime et s'outre TING CENT MIL This regrent is the San V is Lis contre mairie, ils Remes le c The rate p Oltun Par des Depuis C

gelle et e mone un Service Service al cheira colores s Semilies de bureau e tigres south Rem Bast TE sitences is la di (-, cc. fermée. N The second assault The same of the contract of Leur pa (i. retrous

Car de --- trop élite

the term of the term of

A ser or to muncipe

to the art. In the micipal Ragara a qui occ les éditeur

TOPOSES TOPS COLDER Byrgan national et Design-Pr desient diene des WISTIN TO THE THE TE DEMONSTRATE Q98 3-1 1 1 -0 QU31/0 # STHE ST ST TOPON i mere de : Eesner (

tria Charles Base massa a Notice that the precent THE THE ST. THE SHEATS interest to a new President THE THE ELL COMMITTEE District the entire tamer: .:::: 2' en 19 ರ್ಷ. ಇಸ್ಟರ ರೂ ರಾವಿ**ಸಿಕಾ** relience to containe for the transfer arte: ::: - :: Toagna EAL COST THE BERN Williams Co. 3 Bond C

アキーア・マ こしつ calver ほ De 1911 a recue Libro CTES -4::3 . Le mère in Entre Pier 19 2 - 11 F 11 ES. Alter of factors & "ta seur - L- ersis der amilia Total Tyle 4.4 que les Tat Mage ! Arte - Peynet et "onia. 5 4 - 412 a mem e (r est 1 + et 2 + terrie de Bone, 3500 B 50 B 12 n : H : Scott Rennes

Bernarc

the certain a live passe Per 2 qualité ext salubre

ique que ces portes dei si ien ecrit at drux neuron mais dos All et per comme le sor Stand a s come cutt, at Mineral (C) content des and of the sebare a Senhauer

Service ou d

ÉCRIRE, LIRE ET VIVRE EN FRANCE

nouveau

Grâce aux efforts de la municipalité et de pement des services de communilibraires dynamiques, la capitale bretonne s'anime et s'ouvre à la lecture.

Des éditeurs et des revues

France (1) proposent sujourd hui six cent cinquante titres, monographies, guides, dictionnaires en tout genre. Jean-Paul Gisserot, le directeur, refuse pourtant e de se leisser enfermer dans le ghetto du livre pratique ». C'est pourquoi il a créé sa collection « De

mémoire d'homme, l'histoire », quatra titres, dont la Rue au Moyen Age ou le Fer contre la forêt. Bien décida à donner à sa maison une

dimension nationale, Jean-Paul Gisserot l'ouvrira à la littérature gé-

nérala quand il recevra des manuscrits qui n'auront pas été « re-

Après avoir publié quatre recueils de poèmes, Yves Prié, trenta-cinq ans, s'est établi à Romillé, près de Rennes, et a'est fait « artisen-éditeur ». Il a imprime notamment les Chroniques da Jean-

A artisan-eciteur 5. il a imprime notamment les chroniques da Jean-Paul Hameury... Et, petit à petit, on en vient aux éditions Folle Avoine (2): Michel Besniar (Un lievre en son gite, Humeur vitrée), Andrée Chédid (Grammaire en fête) at bientôt Gisèle Prassinos et Alfred Jany pour une pièce inédite, Ubu intime, la premièra pièce

Un regret pour Yves Prié : « Seules parmi les librairies de Rannes,

Pas de concurrence entre Yves Prié et Yves Landrein qui a créé

L'Arcanthé et Les Nourritures terrestres font un effort pour présan-ter mes livres ; la bibliothèque centrale de prêt n'en a aucun. »

les éditions Ubacs (3) en 1978. Le premier imprime aujourd'hui le

second. « J'esseie de publier des auteurs reliés par un fil, extique Yves Landrein; une certaine sensibilité, une certain complicité d'être, » C'est lui qui éditera le premier roman de Michel Dugué, le

plaçant en bonne compagnie : Michel Butor, Claude-Louis Combet, Georges Perros, Mathieu Bénézet.

dernier, Histoire d'un cahier (Seghers), s'approche du roman, anime depuis 1976 la revue Ubacs (un numéro par an). Consacrée à

Georges Perros, la dernière livraison de cette revue donne la parole

à Jacques Réda, André Pieyre de Mandiargues, Henri Thomas et Anne Philipe, entre autres.

En 1979, après d'autres tentatives, Jean-Luc Steinmetz, profes-seur de littérature française à l'université, a lancé Térature (4). La

Yves Landrein, qui a écrit cinq recueils de prose poétique dont le

jamais écrita par Jarry, première version d'Ubu cocu.

N géant peut en cacher un autre. Créées en 1975 sous l'aile

du premier quotidien français, les Editions Ouest-

INO CENT MILLE pavés peuvent-ils chan-ger une ville? Savamment serrés les uns contre les autres, place de la mairie, ils ont au moins donné à Rennes le cœur qui lui manquait. Une vaste place débarrassée de toute voiture et piètinée chaque jour par des milliers de passants. Depnis deux ans, il souffle ici comme un vent de liberté : des jeunes gens désœuvrés, aux cheveux colorés, croisent les employés de bureau et de vieilles dames dignes souvent interloquées.

State that is a first state of the state of

and majority that the state of the state of

The second second

- tim çu, lege

Aller and the second

e in think par so sale.

Profit of the feet to the state of the state

person of the personal states with

THE STATE OF STATE OF

And the state of the State of A

specification of cultural transfer

The second second section is a second second

on the contract of the safe.

- - - - - -

i girante e el esperiore.

MANUSCRITS

. . . .

الخوافات فالساعونية المراضعين فالمراثل ويراثن

The second second second

14.4

2.77

1

0.0

, <u>u</u>

100

10.2

17:3

145

,

Exp.

<u>. 4. 77</u>

Langue Bullet mi de Val

all the second of the deal of the second

and the designation of

> Rennes change et les Rennais, habitués aux longs silences de cette ville, hésitent. Ils la disent bourgeoise, froide, fermée. Mais 85 % d'entre eux reconnaissaient, il y a peu, qu'il fait bon vivre dans la capitale bretonne. Leur parlet-on de culture? Ils retronvent leurs vieux démons : trop élitiste, trop eher, trop de tout ou pas assez. Mais, à 82 %, ils jugent positive l'action de la muncipalité dans ce domaine.

rusés par dix éditeurs parisiens ».

side le socialiste Edmond Hervé. secrétaire d'Etat à la santé, a chargé l'office du tourisme d'organiser un festival, chaque première quinzaine de juillet. But avoué : redorer le blason culturel de la ville en favorisant la création régionale.

Parmi les concerts en tont genre et les représentations théàtrales, le Festival des tombées de la nuit laisse une petite place au livre. Depuis deux ans, un Salon des éditeurs bretons y est organisé. Boudé par les libraires qui redoutent la concurrence, il n'attire guère davantage le grand public, semble-t-il mal informé. Le salon pourrait poser ses tré-teaux dans la rue, dès cette année. Les lectures publiques de poètes ont plus de snecès, mais les auteurs, rennais enragent de ne voir aucnne salle mise à leur disposition à longueur d'année pour poursuivre l'expérience.

Martial Gabillard, adjoint à la culture (PS), rappelle que la ville a signé, le 3 février 1984, le pre-Il y a cinq ans, la municipalité mier protocole d'accord entre une d'union de la gauche, qui occupe collectivité locale et la mission la mairie depuis 1977 et que pré-interministérielle pour le dévelop-

cation audiovisuelle diffusés par le câble. . Mais, si dans un certain nambre d'années, an ne devait plus se cultiver qu'avec le «voir» et plus du tout avec le · lire ., assure Martial Gabillard, Ce serait un appauvrissement. Il s'agit donc de soutenir ce qui peut etre éventuellement menacé. >

Menacée la lecture à Rennes? Un plan de développement de la lecture publique, adopté en 1977, devrait permettre hientôt à chaque babitant de la ville de ne pas être éloigné de plus de 1 kilomè-tre d'une bibliothèque municipale.

Six annexes sout aujourd'hui rattachées à la bibliothèque centrale, et trois autres sont prévues. · L'auverture de chaque annexe assure un gain de 500 à 1000 lecteurs en trois mois -, précise Marie-Thérèse Pouillias, conservateur des bibiotbèques. En 1984, 8500 abonnés adultes ont été recensés. C'est peut-être encore peu pour cette ville uni-versitaire de 200 000 habitants, mais cela représente une progres-sion de 93 % depuis 1981.

Angoisses et désirs

Les libraires (une bonne tren- surprises donc, si ce n'est le bon la bande dessinée) sont una reine, de Pierrette Fleutiaux. nimes : les Rennais achètent beaucoup de livres. Mais quoi ?

Personne ne connaît mieux que angoisses des lecteurs rennais. En plus pouvoir s'en passer. La 1947, après leur apprentissage librairie Le Monde en marche, chez Adrienne Monnier, rue de ouverte en 1968 et spécialisée l'Odéon à Paris, Yvette Bertho et dans les livres politiques et les sa sœur Jeanne ouvraient à Rennes une petite librairie (moins de 60 mètres carrés) : Les Nourritures terrestres. Yves, l'époux d'Yvette, a rejoint les deux sœurs. Il lit, et il écrit. Il a publié chez Gallimard un beau roman, Ingrid, qui lui a valu le prix Roland Dorgelès en 1976. Yves Bertho est la «tête chercheuse» de l'équipe. Parmi ses dernières «découvertes» : Vies minuscules, de Pierre Michon.

- Depuis quelques années, la pelle Yvette Bertho. Les bourgeois, qui déjà pensent ovoir moins d'argent, ne s'y retrouvent plus. Ils travaillent comme des forcenés pour entretenir leurs enfants jusqu'à trente ans. Le roman psychologique, ils n'en veulent plus; ils l'ont chez eux. A nous de les distraire. »

Les jeunes lecteurs sont-ils prets à prendre la relève ?

La génération de 68 était insupportable, mais elle avait une curiosité intellectuelle, poursuit Yvette Bertho; ce n'est plus le cas. Les goûts littéraires varient très vite, et les connaissances sont très fragmentaires. Certains connaissent Isherwood, mais ignorent Dos Passos. Il y a des maniaques de Gobineau qui n'ont jamais lu Benjamin Constant. On leur vend Rilke. Vienne leur plait. Thomas Bernhard, c'est leur bonhomme. Et aussi Michaux ou Cloran - Rien n'entame la passion des Bertho. Et pour la plupart des Rennais rencontrés leur librairie demoure «le» havre de culture.

En 1982, l'ouverture de la librairie Dialogues n'est pourtant pas passée inaperçue. La famille Kermarec, déjà propriétaire de trois librairies à Brest (dont deux établies dans des hypermarchés), en a confié la direction à Gérard Pont, vingt-sept ans, de formation

Sur 750 mètres carrés et trois niveaux, Gérard Pont et ses huit employés, tous âgés de moins de trente ans, veulent démontrer que «le livre n'est pas triste». Les campagnes publicitaires se multiplient ici sous forme de jeux à l'adresse des enfants, des étudiants et des autres.

Avec l'Amant, de Marguerite Duras, et Néropolis, de Monteilhet, grosses ventes de la rentrée, qui ne faiblissent guère, Brigitte tephan, responsable du rayon de littérature générale, vend aujourd'hui «le » Sollers, «le » Robbe-Grillet, «le» Modiano, «le» Roberts et «le» Victor Hugo, d'Alain Decaux. Peu de

taine, dont deux spécialisés dans? score de Métamorphoses de la · La librairie, assure Gérard

Pont, a immédiatement été rentable. - Nombre de Rennais, en les Bertho les désirs... et les effet, assurent aujourd'hui ne sciences humaines, n'a pas résisté à cette nouvelle concurrence. Elle a récemment fermé ses portes.

D'autres, pourtant, se lancent encore dans l'aventure, en jouant le plos souvent la carte de la spécialisation. La Rose mystique a choisi l'ésotérisme et la spiritualité. L'Arcanthé, mi-librairie misalon de thé (le thé rapportant deux fois plus que les livres), attire une clientèle étudiante, friande notamment de littérature ville est en pleine mutation, rap- japonaise, de spiritualité orientale et extrême-orientale.

Animer ou perir...

Marie-Sygne Dubreuil, elle, a en bien du mal, lors de la rentrée, à ouvrir l'Inadvertance. Les banques ne voyaient pas d'un bon ceil la naissance, à Rennes, d'une librairie supplémentaire. Marie-Sygne voudrait attirer des gens peu ordinaires » pour faire bouger quelque chose dans cette ville qui reste morne ».

On en revient toujours là : animer ou périr. Et l'ombre de la FNAC, qui, déjà, plane sur Rennes, ne rassure personne parmi les libraires, qui ne voient leur salut que dans la stricte application de la loi Lang. La FNAC hésite encore sur le lieu d'implantation proposé par la ville. Mais il ne fait guère de doute pour personne qu'en mars 1986, elle sera installée à Rennes.

Faute d'animation, de lieux de rencontre, de grandes manifestations littéraires, les créateurs, nomhreux iei - snrtout des poêtes. - sont très discrets. Albert Bensoussan, Michel Renouard, qui enseignent à l'Université, peuvent y croiser Dominique Fernandez, qui ne fait que passer. Ah! ces passants célèbres que Rennes n'a pas su retenir an fil des années : Jarry lycéen,

CORPUS PHILOSOPHIE en LANGUEFRANÇAISE Sous la direction de Michel Serres SCIPION DUPLEIX La logique, ou art de discourir et raisonner (1693) Fayard Fayard



tout récemment Kundera professeur. Comme on en parle avec respect!

Jean-Paul Hameury, cinquante et un ans, professeur de lettres dans un collège, écrit depuis vingt-cinq ans. Mais il a attenda d'e avoir trouvé sa langue ., la quarantaine venue, pour proposer ses recueils de poèmes. Quatre ont déjà été édités. . Je descends au: royaume des ombres, explique-t-il, à la recherche de lque chose que j'ignore mais que je dois aller chercher. -

Michel Dugué, économiste, attend la publication de son premier roman. Hivers racontera «l'histoire de gens qui digèrent mai leur passé, assument très mal leur présent et qui n'enten-dent pas l'appel de l'avenir. Autrement dit, les Bretons ».

Dès qu'il a un moment, Michel Le Bris, accaparé par ses fonctions de directeur des programmes de FR 3-Bretagne, plonge dans les 300 kilos de documents qu'il a rapportés de Californie et se remet à écrire le «roman-épopée» des chercheurs d'or. « Toutes les utopies, dit-il, se sont rencontrées là-bas.

Henri Bordillon, trente-deux ans, agrégé de lettres, met la dernière main au deuxième tome des œuvres complètes d'Alfred Jarry pour la « Bibliothèque de la Pléiade ». Longremps, il a animé, ici, l'Etoile-Absinthe, la revue de

Jarry, et il s'occupe toujours des Cahiers de l'imaginaire, revue de littérature populaire.

Tous ces écrivains rencontrés, si divers soient-ils, ont le même souci : se débarrasser définitivement d'une épithète qui les empoisonne, - ecrivains ou, pis encore, poètes bretons ». « Vous comprenez, dit Hameury, l'imoge de Grall, les cheveux ou vent sur la lande, c'est mauvais pour tout le monde. >

Capitale contestée, Rennes n'a guere la fibre bretonne. Mais les hretonnants ont un point de ralliement littéraire : la librairie Breizh. Cette coopérative propose des disques et des livres concernant la Bretagne, en français ou en breton. Une constante se manifeste dans les ventes qui progressent fort depuis deux ans : le roman en français est peu demandé; le roman en breton l'est beaucoup.

L'Institut culturel de Bretagne, né én 1981, favorise (avec son maigre budget : 1.8 million de francs) les créateurs affirmant leur identité bretonne. Lorsque le Centre national des lettres confiera aux régions décentralisation oblige - le soin de répartir elles-mêmes les aides aux écrivains et aux éditeurs, l'Institut culturel remplira un rôle en Bretagne. A Rennes, les écrivains, les éditeurs s'en inquiètent. Devront-ils sortir leur drapeau breton?

ANDRE MEURY.



revue (deux numeros par an) a suscité quelques remous. La demière livraison, qui évoque les Tables de la loi, avec notamment des textes de Marcelin Pleynet et d'E.E. Cummings, n'a pas plu à tout le monde. Steinmetz a même raçu quelques menaces téléphoniques. On est presque tenté de dire : Tiens, un peu d'animation.... I 34.5 34.5 7° -\$, Br (1) 38, rue du Pré-Botté, 35000 Rennes. (2) 35850 Romillé. (3) B.P. 741, 35010 Rennes. (4) 12, rue Hoche, 35000 Rennes. : 🐫 🖈 ** 2 T Average arraged arraged -

Bernard Edelman

«Une fois refermée La Maison de Kant, on n'a qu'une crainte : que cette œuvre passe inaperçue ... Cet essai ... touche le lecteur par la qualité exceptionnelle d'une écriture modulant un désespoir salubre.» Roland Jaccard / Le Monde «L'un de ces livres qui vous réconcilient avec la philoso-

phie, tant il est bien écrit ... Une œuvre pudique que l'on lit en deux heures mais dont la "senteur" vous envahir longtemps l'esprit comme le souvenir de ces "fugitives beautés" que l'on a à peine entr'apercues au coin d'une rue et qui pourtant représentent des rencontres primordiales ... Un livre dont on ne se sépare pas, anssi pessimiste que les aphorismes d'un Schopenhauer ou d'un Cioran, aussi fervent que des pages d'Epictète ou de Marc-Aurèle.»

Robert Maggiori / Libération

Le Monde des livres

• LE FEUILLETON

Le Chercheur d'or, de J.-M. G. Le Clézio

Pur comme un « signe de piste »

Par Bertrand POIROT-DELPECH

m œ u r s littérairas se dégredant, plus le jugement aathétique marala triviala

des apparences. Au Parisien, manipuleteur effronté de médiaa, e'apposerait le provincial rougissant et pur de toute manœuvre. Outre que ces réputations alles-mêmes se trafiquent - un magouilleur peut se faire prendre pour un archange, et l'archange passer pour un faux jeton, - elles ne sauraient éclairer sur les ceuvres ni répondre de leur talent. On peut être coureur d'océans, inconnu des télés, et écrivain intimiste assez piatra; pilier de cocktails et poete da grand vent, génjal i

L'image de Le Clézio porte à de telles réflexions. Sur sa mine et sa discrétion, il est courant de dira : ah l le bel et bon jeune homme que voilà, levé des miasmes des salles de rédaction, ce n'est pas comme d'autres I atc. Or l'auteur du Chercheur d'or se distingua par bien d'autres aspects, dont le principal est qu'il échappe eu climat de compétition scolaire de son temps. Après la littératura des professeurs, est an train de régner celle des bons élèves, qui claquent dans leurs doigts pour répondra à la place des autres, qui croiant tout savoir sur tout, ramènant leur science à tout propos, et esperent tout attraper da l'air du temps, vieux fonds, nauvelles formes...

Sous ses airs d'étudiant consciencieux, derrièra ses thèmes simples et sa prose tranquille, Le Clézio manifesta beaucoup plus d'originalité. Sans discours d'autoritá ni référence universitaire, il trace son sillon de romancier presque naîf. Au lieu d'énumérer ce qu'on a dit avant lui sur tout, il s'applique à suggérer ce que personne n'a perçu comme lui. Et tandis que plastronnent les nouveaux cuistres, a'impose un disciple de Melville, un Conrad

OUS sommes aux îles Maurice, à la fin du siècle dernier. Le narrateur, Alexis, raconte sa vie sur la côte ouest, evec sa sœur Laura, leur mère Mam, qui leur lit la Bible, et leur père, qui projette de grands travaux tout en leur enseignant les astres. Les jaurnées ont la grâce da toutes les enfances, le cadre en plus : glissement des piroguas, approche des cyclones, présence d'una terre, d'une végétation et d'une population menacées, envies da départs vers d'autres mondes,

La maison familiale écroulée, le père mort, resta justement le rêve. Un corsaire inconnu aurait enfaui un tresor sur l'île voisine de Rodrigues. Des plans axistent, des repères. Alexis n'y l'époque, 1910, les schooners marchent encore é la voile. La capitaine anglais, Bradmer, a vissé son fauteuil sur le pont. Il est flanqué d'un timonier comorien, dont l'œil vert resta ouvert jour et nuit, qu'il guetta la montée des rafales ou qu'il scruta le plafond de sa couchette, noirci de fumée.

Fuyant la chaleur des cales et les rats, Alexis dort à même la pont. Il recueille les histoires du timonier, épie les silences du capitaina, déchiffre les signes de la mer, des vents. Il fait le point au sextant, tient la barre.

PRÈS cinq jours de traversée, la Zata charga de l'huile de copra à l'île d'Agalega. Le capitaine propose à Alexis de devenir son second. Mais Alexis veut d'abord explorer Rodrigues. Agacé par cette chimère, le capitaina revient sur sa proposition, et ne lui confiera même plus la barre. De Mahé, Alaxia atteint enfin son île au trésor. A l'aide des plans et du théodalite légués par son pera, il fouille la vallée où le corsaire aurait enfoui son trésor.

Il reçoit bientôt la visita régulière d'une jeune fille nommée Ouma et de son demi-frère. Le pere d'Ouma appartenait aux tribus manafs qui vivent cachées dans la montagne ; sa mere était indienne. Ouma a vécu en France, dans des institutione religieuses. Elle initie Alexis à la pêche eux hourites. L'espoir de trouver le tresor fait place à celui de vivre un amour parfait dana

AIS le folie de la planeta n'épargne pas ce paradis des antipodes. La guarra de 1914 a eclaté. L'armée anglaise, maîtrasse de l'îla, recruta. Alexe rebouche ses cachettes at e'engage. Ouma refuse de le suivre en Europe, où alle ne « serait rien ».

Après la chasse au trésor, les tranchées. Alexis combat à Ypres durant l'hiver 1915, puis sur la Somme. Il subit les attaques aux gaz. Il connaît l'hallucination des corps à corps. Il souffre du typhus. Rescapé, il n'a de cesse que de regegner l'île Rodrigues. Au passage par l'île Maurice, il retrouve sa sœur Leure, sa mère presqua aveugla. La maison de son enfance a été rasée per la fauta d'un oncla. Le même Zeta l'embarque. Le capitaine Bradmer raconta la mort du timonier, atteint de typhus et immergé, selon ses vœux, devant l'îlot sublime de Saint-Brandan. Plus tard, la Zata sombrera à ca même endroit, avec son capiteina toujours vissé au fauteuil du pont.,

Alexis retrouvera puis perdra à jamais la mystérieuse Ouma, disparue dens des camps de réfugiés. Sa mere mourra, Sa sœur deviendra religieuse, eu loin. Il ne restera rien du bonheur d'autrefois, quand les enfants, du fond de la nuit bleue, regardaient leur père penché sur ses cartes mannes. La course eu trésor n'eura étá qu'un beau rêve impossible. De ces années sillages refermes, sous la regard des constellations, seule donnée immuabla de l'aventure, mais vide de sens.

ERRIÈRE les péripéties de cette jeunesse, une parabole de la condition humaine se profile, comme dans tous les romans de Le Clezio, du Proces-Verbal à Désert.

Nous sommes tous habités par un secret comparable à celui du corsaire. Tous, nous changeona en raisons de vivre ce souvenir d'avant notre naissance, cette force qui nous dépasse Très vite, nous devons admettre que ca trésor ne peut se garder en tarre, à l'abri da calculs impénétrables. L'or véritable, c'est ta mer, la route que nous y traçons, les astres qui nous y guident. Il n'y a de vrai qua le vent, la vague, les étoiles. Et on ne demande paa de comptes à cas vérités-là. La houle et le ciel nous parient d'éternité.

L'univers de Le Clézia est un univers à regarder tourner autour de quelques exes matériels at spirituels : un pont qui penche sous la brise, une constellation qui bascule sous l'horizon, du sabla séché qui coula le long d'un dos couleur de basalte. De cette contemplation ne saurait naître une action salvatrice. O'ailleurs les forces oui menacent la création sont trop aveugles pour être régentées. Et c'est à peina si on les sent à

Fût-ce dans l'enfer des tranchées, le « chercheur d'or » ne semble pas rencontrer le Mai. Il ne le connaît que sous la forme symbolique de l'arbre Chalta. Sans doute parce qu'il est incapable, lui-même, de violence. Quand il apprend que son oncle a fait raser sa maison d'enfance, « la colère atrangle sa voix », mais il résista sans peine à l'envie de se venger.

ANT de pureté et d'Inaptitude au mai nuisent à la vraisemblance du monde selon Alexis et Le Clézio. Le style, aussi, se ressent de cette candeur solaire : ce ne sont que bleus profonds aux étincelles d'or, que métaphores juvéniles, peignées bien drait. Auteur, histoire, symboles et prose font penser aux aventures de chics garçons dont la collaction Signes de piste » et ses princes Eric ont régalé plusieurs générations d'adolescents, entra 1930 et 1950...

Mais cela repose du pédantisme salace qui se donne pour le dernier et suprême état da la littérature. On donnerait bien des tirades intellectuelles et des portraits à clef des autaurs en vogue pour certain quart de nuit à la voile, plein d'embruns tièdes et de grincements

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Une visite chez Fred Uhlman

(Suite de la page 11.)

Je n'ai jamais rencontré outant de gens intéressants que là; vous aviez des dizaines de professeurs qui vous faisaient des conférences sur l'art chinois, ou parlaient de l'influence de lo musique juive sur la musique byzantine. Kurt Schwitters nous parlait de Dada...

- Vaus n'avez commencé à écrire que bien après la guerre. Ce livre de souvenirs date de 1960. Ecrit à la même époque, l'Ami retrouvé a attendu plus de dix ans un éditeur. Comment retrouver l'émotion si longtemps après?

- Taute ma famille avait été exterminée. Il me follait le raconter. Mon ambition, c'était de laisser un livre de qualité qui me survivrait. On peut survivre

Grand Meenines, Adolphe... Constant, Alain-Fournier, sont connus par un seul livre. (11 s'excuse.) C'est une maladie pardonnable d'avoir de l'ambition.

» Je ne pouvais pas imaginer que je deviendrais un écrivain anglais; j'ai mis deux décennies avant d'oser écrire dans cette langue. C'est terrible, vous savez. d'arriver dans un pays alors que vous etes déjà un adulte; vous avez la réputation de ne pas être trop stupide, et vous vous exprimez comme un enfant de deux ans !... La langue anglaise est si précise. >

Les livres de Fred Uhlman sont comme la marque d'une profonde cicatrice : une vie coupée en deux. En 1964 et en 1965, il écrivit deux autres beaux récits, avec un seul livre. Regardez le dont on s'étonne que Gallimard

ne les ait pas déjà édités en recueil avec l'Ami retrouve : No Coward Soul (Pas l'âme d'un couard), une lettre écrite par Conrad von Hohenfels avant son exècution (2); et No Resurrec-tion Please (Pas de résurrection, SVP) sur les retrouvailles, vingt ans plus tard, avec la terre natale devenue terra incognita.

- J'ai été invité à saire une conférence dans man écale à Stuttgart. C'était une sensation enorme que de parler devant ces jeunes gens qui étaient des fantomes de mon passe... » Fred Uhlman conclut : . Je

suis taujaurs amaureux de l'Allemagne. Même après Auschwitz. D'une autre Allemagne. Pendant vingt ans, je n'ai pas pu y retourner. Je ne pouvais pas parler l'allemand. Quand je rencontrais des Allemands, je prê-

tendals ne pas les comprendre. J'avais toujours peur de serrer la main de ceux qui avaient tué mes parents. Et puis, un jour, je me suis dit que j'étais idiot, que ces Allemands-là n'avaient rien à voir avec ce qui s'était passé, que c'était une jeune génération. Et je leur ai avoue : . Je suis Allemand. Je suis né Allemand. Je ne passerai pas ma vie à vous

La nuit tombe sur le figuier dans le jardin, sur l'atelierbelvedere au dernier étage. Me Uhlman rentre du Pays de Galles and se trouve son château d'époque Tudor, Croft Castle. Quelle belle union que celle de cette - lady » avec celui qui ne sera jamais un « lard »! Heureux seulement d'avoir survécu.

Fred Uhlman me retrouve son dernier manuscrit, écrit l'an dernier: A Taste of Salt (Un goût de sel). Encore une rencontre evec le passé : un camarede d'université, à Munich, en 1922... En épigraphe, les deux vers de

Laforgue: Oh! Comme ils sant beaux Les trains manques.

« Même à man âge, je ne peux pas rester inactif », sourit-il, arpentant la pièce de son pas élastique. Octogénaire incroyablement jeune ...

NICOLE ZAND.

★ IL FAIT BEAU A PARIS
AUJOURD'HUI, récit traduit de
l'angiais par Léo Lack. Stock,
276 p., 78 F.

* L'AMI RETROUVÉ, Gali-mard, 1978. Coll. « 1000 Soleils » (pour la jeunesse), et «Folio», 1983. (Voir l'article de Michel Contat dans le Monde du 17 septembre 1983.)

* Fred Uhiman dialoguera avec ses lecteurs au British Council (9, suc de Constantiae, 75007 Paris), le 6 mars, à 18 h 30.

(2) Au gymnasium, Fred Uhlman etait le condisciple de Stauffenberg, qui sera exécute après l'attentat de juillet 1944 contre Hitler.

L'Allemagne au cœur

Walter Abish, né à Vienne il y a cinquante ans, n'en finit pas, comme Fred Uhlman, d'interroger l'Allemagne.

OICI une ville hypothètique, nouvellement édifiée en Allemagne : Brumholdstein. C'est le lieu qu'a choisi Walter Abish pour y situer l'action de son dernier roman : Allemand, dites-vous?

La signification de cette cité imaginaire tient en ceci que son nom vient de celui d'un philosophe nommé Brumhold, dont il est évident qu'il n'est autre que Martin Heidegger, et l'un des persannages du raman dira de Brumhald, alias Heidegger : Même lorsque nous ne le comprenons pas, il nous représente .. « Ce qui emerge de sa quete métaphysique (...), c'est une forme d'Etre indissociable de la passian allemande pour l'exactitude et les abstractions.

A la place du futur Brum-haldstein, sous le nazisme et durant la seconde guerre mondiale, il y avait un camp de cancentratian. On n'en parle plus, et sauf l'inquiétant Franz, personne apparemment ne s'en soucie. Il est vrai qu'une des occupations de Franz, serveur de restaurant, est de reconstruire le camp de Durst avec des allumettes. Ce projet, à la fois grotesque et dérisoire, tient son rôle dans la symbolique mise au point par Walter Abish. Le propos de l'auteur se précise encore lorsqu'il indique que l'on vient de decouvrir, sous Brumholdstein, un charnier. Squelettes de victimes juives ou allemandes? Il n'est pas question de le savoir. Le charnier rejoint le camp de Durst dans le non-dit de l'Allemagne contemporaine.

Le Livre de Welter Abish est fait de séquences plus ou moins breves, minuticusement écrites. Naus sommes en présence d'une étonnante écriture cinématographique, qui fait se succéder des questions sans réponse, l'accumu-

lation des questions étant la réponse même. Avec cet ouvrage, Walter Abish réussit un tour de force. Il a choisi de mettre en exergue une phrase de Jean-Luc Godard : - Ce qui est réellement en jeu; c'est l'image qu'on a de soi. ». Cette phrase, à elle seule, résume le sens du livre. L'importance de l'image nous est indiquée par la description précise d'une photographie prise à Brumholdstein. Elle fait voir le drame dans son entier : la prospérité construite sur des charniers : la fascination paur le modèle américain; et, derrière, au dessous, le terrarisme...

Ulrich Hargenau, un écrivain. rentre à Brumholdstein après un long séjaur à Paris. Il a été impliqué dans un proces fait au mauvemeni gauchiste. Il a bascule du côté des forces de l'ordre pour sauver sa femme Paula, dévouée au terrorisme. Ulrich est le fils d'un Hargenau qui a été susille en 1944 pour avoir complote contre Hitler. Paradaxalement, cela suffit à fonder une réputation dauteuse. Plus exactement, cela suffit pour qu'an tienne les Hargenau à l'écart. Ils appartiennent, par l'acte même du pere, à ce dont on ne parle pas, et dant an se refuse a parler.

Allemond, dites-vous? est aussi un jeu de mirairs. Ces miroirs sont posés de biais : ils mentent, mais leur mensonge est dénoncé par ce qu'ils ne mantrent pas. Les troubles des personnages sont dévoilés par ce qu'ils ne disent pas. Ces traubles sant ceux d'une société qui se cherche et craint de se contempler nue.

* ALLEMAND, DITES-VOUS? de Walter Abish, traduit de l'anglais par Pierre Zoberman, Flammarion, 352 p., 110 F.

L'IMAGE DU GÉNÉRAL. Jean-Pierre Guichard De Gaulle aurait-il pu s'inscrire dans ie cours de l'Histoire si les moyens de communication de l'époque n'avaient contribué à l'édification de son image À travers l'étude de la construction du mythe gaullien, Jean-Pierre Guichard, spécialiste en sciences psychologiques et sociales, fente d'analyser les rapports du Général avec les mass-media et la perception. de sa personnalité, liée, dans la conscience des citoyens, à une nouvelle ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE €PUBLICIS B 3323

in carnivo

iente sur la se angio-a mericain er etait vertu se p

C hippingnone. Carry M. c. - 3 longtenn par 227 //as (1936) Power pour

in terminal des enfants Marie derrontre parte pere in gott do HELL OF THE PROPERTY A the later of troub Series . Wichael L emission to the - plus and Depart mont lain

TAT TENTANT PLASP the of There's artist Arts Mahler qua merite to ses filles, o garant de en lac coris - Lideng Saumann de

Inface-à-faç

Let ure at microspecion TT: ... : : : : : : : : Ecole The let all's decorated . Topic error Leux Satustie TIME TO PAUSAGE The Tel Tel The Chicago Billianti cholograph TOUTH AT A DELIVERS CEDIC FOR AS THOUSAND MARCHE ! STATE CONTRACTOR BE the second argument less electe dadalate ri elee, à Lit and the state of t

William Apres sa f

* 1957 om Marie FALD de Lemoger The title is pour la r Pars at 11th diverses ex Et .4 - Catho Cantani de Para la company Chalon-1931 Bussin a Vulkez of Michigs (2 same sept n granted for the bont de es e aments d'un porte

MEMA WENE CHARLOT

tie vois in the cues années

regulare bar diemme.

Fe Terticoup souffer une fille far des année ine the bombent pe épouser cie - beson d'a the section is in orier secours.

le soénario Luc Béraud rieur de flamm balaient Date Date de Mari can defini per - Dortement de l'econipie pour The Ferme profess h the tendress sure et l'éper

And Annual Pricel. se clair et y

propert Le file pour elle, c

Service and the service of the servi

Extra de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

red in the second

And the second s

都で記 「新聞報」 「新聞報」 「「「「「「「「「「「」」」

2 mm 4 mm

Published to the second second

TO THE STATE OF TH

Service of the servic

45°

Bunden in bei beiten. Bunden in bei beiten beiten bei beiten bei

et and the formation to receive the

影響 apportuite . M. C. Le Care Miles

gne au cour

Illeniugte.

*

M. S. ..

TT. 2 %

E-Du

2 Y . . .

* 13m

See W.

\$ 200 Tel

2

4.34

PROPERTY OF

(58 4-4")

3 4- 5

1

grand of

選挙が ムッ

TOTAL SECTION

海点 野生性

yen \$100 ...

12 Sec 15"

* 1 × 1

35

And the second

g 729 € 1

100 mg / 100

*

Sec. 18 1. 44

n Paradisino

22 St 470

(and if

要教育的

Transfer -

44.2

ram town to the

STATE .

River to the

18 mg - 18 mg

at a surne il vo cing-

pas, comme Fred like

Cambridge Control of the Control of

gents in

100

and the second second

10 th 10 th 10 th 10 th

2 :- 12 :-

194 A 194

ar Tre

ar and a second of the second

«TUDOR», salle Favart

Un carnivore en hibernation

ballet de l'Opéra nous a présenté lundi 18 février sur la scène de l'Opéra-Comique! La soirée était consacrée à quatre œuvres du choré-graphe anglo-américain Antony Tudor, toutes interprétées sur des partitions absolument captivantes. Tudor (aucun lien de parenté nvec Marie la Sanglante) nous avait été révélé en 1950 quand l'American Ballet Theater était venu se produire au Palais de Chaillot uvec Nora Kaye et Jerome Robbins. Ce lointain réveur capable de réactions d'une stupéfiante rapidité — « un carnivore en hibernation », dixit Agnès de Mille, - a longtemps montré un faible pour les mocrodrames dansés dans le style de la Nonvelle-

Jardin aux Illas (1936), qui constituait la pièce maîtresse du spectacle sur le Poème pour violon et orchestre d'Ernest Chausson, atteste le déchirement des couples à la recherche d'enx-memes. Dark Elegies (1937), qui terminait la soirée sur les Chants des enfants morts de Gustav Mahler, démontre, plus à l'évidence encore, le goût du tragique chez Tudor.

Autant les promenades évanes-centes du Jardin ont troublé mes réminiscences uvec Michael Denard en redingote bleue - plus beau encore que Hugh Laing à la création,ce qui n'est pas peu dire -antant les Elégies m'ont laissé sur ma faim: pourtant l'inspiration musicale est miraculeuse - elle épouvantait Alma Mahler quand son mari, entouré de ses filles, compo-seit au bord de son lac corinthien; pourtant le chant de l'excellent baryton Ludwig Baumann détonait à peine sur le plateau; pourtant l'atmosphère d'un drame de la mer à la Peter Grimes était bien évoquée. Mais seule l'interprétation tout en muances, extrêmement discrète et poétique, de Jean Guizérix et de Wilfride Piollet, était saissante. Les ballerines déguisées en pauvresses s'agitaient par trop,et les soli des bravoures, bors de situation, coupaient toute émotion au rideau final.

Hors-d'œuvre de choix, en revanche, avec le premier ballet intitulé Shaduwplay, sur la partition moderne des Bandar-Log du flaves-cent Charles Kocchlin, un des rares musiciens polytechniciens. Charles Jude, dans un décor de lianes, y joue les Tarzan, pardon! les Christophe Lambert, et Françoise Legrée, sous un casque de sirdar et en gorgerin hindou, bien que privée de ses délicieuses fossettes, y déploie une souplesse acrohatique tunt à fait extraordinaire. J'ai gardé pour la bonne bouche le tout dernier eru d'Antony Tudor : Continuo, sur une musique classique de Johann Pachelbei, l'organiste de Nurem-berg, l'un des maîtres de Jean-Sébastien, où trois couples se produisent en canon, et qui met à l'hunnuur la simple duuse aur pointes. C'est l'occasion rêvée de regarder de tous ses year le pied de Nelly Guillem. Quel pied l'Enfin, vous me comprenez...

Direction musicale, au-dessus de tout éloge, due à Michel Cals.

Oni, merveilleuse soirée. Je me demande, avec toutes ces jeunesses en soène, pourquoi la génération moderne bonde encore la préciense sallo Favart!

OLIVIER MERLIN.

PHOTO

A LIMOGES

Un face-à-face Haussman-Bellmer

De notre correspondant

C'est une confrontation poenale dus arts décoratifu de Limoges entre deux artistes ger-maniques : Raoul Haussman et de Bellmer, vrais corps féminins Hans Bellmer; une cinquentaine de documents photographiques présentés en « œuvres croisées » et dont les ressemblances ou les aspects contradictoires se trouvent ainsi fortement aiguisés.

De sa jeunesse dadaiste à sa disparition silencieuse, à Limoges en 1971, Raoul Haussman a toujours provoqué la réflexion photographique. Après se mort, quelque 1 200 négatifs réalisés entre 1927 et 1957 ont été retrouvés. Ils furent confiée su photographe Roger Vulliez, pro-fesseur à l'ENAD de Limoges, qui en tira plusieurs pour la revue Creatis et pour diverses expositions (le musée Cantini de Marseille, Besubourg, le musés pho-togruphique de Chalon-aur-

Seone notemment). C'est aussi à Vulliez qu'ont été confiés soixante-sept néga-tifs de Hans Beilmer pour qu'il en tire les éléments d'un porte-folio édité voilà quelques années per

une galerie parisienne.

Au cours de ce double traveil thume que propose l'École natio- lui est apparue la nécessité de confronter les nus tendres de contre des poupées brées, agressives. Plus générale-ment, Belimer photographie des mises en scène préslablement très élaborées et Haussman, des miettes de réulité (ombres, pieds, mains, objets usuels...) solées et magnifiées par l'arbi-

traire souverain de l'objectif. Ainsi couvrent-ils à eux deux les deux pôles extrêmes de l'art photographique. Avec, parfols, d'étranges similitudes. Par exemple, deux autoportraits : Haussman seeis dans son calme intérinur, Bellmar ambusqué en voyour derrière les arbres d'une forêt, et les deux visages sont

également effacés du cliché. Le premier par un contre-jour vininnt, le ascund par un « bougé » qui le transforme en

fantôme transparent. GEORGES CHATAIN. * Haussman-Bellmer, photogra-phies. École nationale des arts décoratifs. Place Winston-Churchill, Limogos, jusqu'an 28 février.

CINÉMA

« SIGNÉ CHARLOTTE », de Caroline Huppert

Feu follet

cause de Charlotte, une fille fantas-que disparue depuis des années. Il s'est fait une sorte de bonbeur avec Christine, qu'il compte épouser, et qui a un petit garçon. Mais Char-lotte resurgit. Elle a besoin d'aide. Mathien, d'abord réticent, se laisse convaincre de lui porter secours. Ces choses-là arrivent, le scénario de Caroline Huppert, Luc Béraud et Joëlle Gordon se place sur le terrain de la réalité. Un retour de flamme et un besoin d'aventure balaient la tranquillité bourgeoise de Mathieu le violoniste, si bien défini par le physique et le comportement de Niels Arestrup. L'équilibre pour lui, c'est Christine. Femme professeur, elle u de l'autorité, une tendresse un peu rude mais sure, et l'énergie vitale de Christine Pascal.

A ce personnage clair et net, Caroline Huppert oppose le carac-tère imprévisible, la mythomanie, le mouvement perpétuel de Charlotte, sa sœur Isabelle Huppert. Le film a

Mathieu a beaucoup souffert à évident. L'image du l'actrice a changé ces temps-ci. Isabelle Hup-pert parait plus jeune, plus mystè-riusse, plus acharnée à juuer, comme si elle voulait recommencer quelque chose.

Chunteuse aux allures punk, voleuse, tricheuse, fuyant la police. Charlutte cutrainu avec elle Mathieu, hui fait courir des risques, change de vêtements dans les cir-constances les plus insensées. Cest un feu follet qui incendie un homme ne sachant plus si elle est innocents on coupable, menteuse on sincère. La réalisatrice entretient d'ailleurs le doute en menant certaines ces sur un rythme de comédie alerte et en cassant brusquement la comique par des éléments dramati-ques. Charlotte est capable de tout, même d'un sacrifice, et Isabelle Huppert, insolite, entraîne le film de Caroline dans son sillage.

JACQUES SICLIER.

MUSIQUE

CRÉATION DU « DOCTEUR FAUSTUS » AU PALAIS GARNIER

Imagerie philosophique

Il fallait beaucoup de confiance en soi et d'enthousiasme à Konrad Bochmer, compositeur néerlandais d'origine allemande, pour élaborer sun prupre Funst, remuntant jusqu'un personnage historique du seizième siècle, et ajouter ainsi une strate supplémentaire à la légende (le Munde du 21 février). Audace récompensée, puisque ce Docteur Faustus recevait en 1983 le prix Rulf-Liebermann (75 000 DM offerts par la Fundation Koerber de Hambourg) qui lui unvrait les portes du Palais Garnier, où la création mondinle a eu lieu le mercredi 20.

Que le livret écrit par le poète flamand Hugo Claus, sur la trame que lui uvait fournie Boehmer, soit de bout en bout admirable, selun M. Massimo Bogianckino, les critiques littéraires et peut-être les philosophes en discuteront sar pièces. Mais la musique apparaît bien déce-

Habilement écrite, dans la descendance, pourrait-on dire, d'Alban Berg, avec des structures solides, de larges développements, une orches-tration très riebe, mais rarement pittoresque, elle est bien comme - le contour noir qui entoure les objets colores des gravures de Dürer et de Cranach .. ainsi que le dit le compositeur, mais reste dure et froide et ne suscite guère d'intérêt. Malgré quelques citations et collages archalques, ou certains - madrigalismes -, le chant, proche du récitatif atonal, plaqué sur des paroles traduites, paraît plus encore artificiel et sans vie, et l'on en vient à préférer les épisodes en sprechgesang et parlés un du moins on comprend le texte.

Reste un spectaele assez vivant et bien réalisé, qui raconte les nouvelles aventures du Docteur Faust et se regarde sans ennui, grâce à une miae en scène fuurmillante de Charles Hamilton et à un dispositif remarquable de Tim Reed (auteur également des ravissants costumes). L'élément central est une tour avec des escaliers en colimaçon, autour de laquelle vire un immense visage (la tête de Fanst dans laquelle est censée se déronler l'action) dévoilant successivement les divers décors et personnages de chaque tableau.

Les choses se gâtent

Le célèbre alchimiste travaille à la création d'un bomoncule (voir le deuxième acte du Second Faust de Goethe), un être spirituel, synthétique, qui unirait « beauté et vérité ». Il est troublé dans ses incantations par de jeunes garçons qui excitent sa concupiscence et qu'il tente d'hypnotiser. Pourchassé par les parents, Faust est sauvé par l'ubbé Trithomius, magicien infernal jouant dou- 1976, puis dénoncée en 1982 par

l'entraîne à travers le monde à la recherche de la « connaissance « ; à la cour de Charles Quint (la politique cymque), chez le pape Léon X, dont Raphael est en train de faire le portrait (la religion prévaricatrice), sur les montagnes du Tibet (la quête de l'esprit pur, qui abantit au néant), enfin au vingtième siècle (l'espoir du progrès), où il tombe dans un concert punk... Désillusionné, Faust revient dans son village et, grace à l'aide de Trithemius, donne enfin vie à son homoneule : - Le verbe est devenu chair. -

Mais au deuxième acte les choses se gâtent, l'homoneule Hans leur échappe, il soulève les paysans contre les seigneurs, raconte ses visions de la Vierge Marie, qui, dit-Il, I'n engendré; et Marie descend du ciel dans sa niche gothique pour distribuer ses bijoux. Trithemius révèle alors à Faust qu'il est le «vice-roi» de Satan et lui propose la -connaissance universelle » s'il abandonne ce qui lui est le plus cher. Faust accepte. Hans est étranglé par des moines, et son père désespéré s'eniwre si bien dans son laboratoire qu'il * Prochaines représentations les 22, meurt en buyant par mégarde une 25, 27 février, 1", 7 et 9 mars. vre si bien dans son laboratoire qu'il

Les grands mythes ont la vie dure. hie jett, qui, remplaçant Méphisto, bouteille d'acide. Inofensif désormais, il est statusié par Trithemius et entre, nux sons d'un choral protestant, dans la gloire idéalisée de l'art et de la littérature.

> A vrai dire, nous avons quelque mal à nous attacher à ce héros plutôs misérable que génial, même si l'on nous dit que, par bien des traits, il est l'- archétype même « de la modernité. Nous doutons fort que ce livre d'images vivifie le mythe de Faust et exerce quelque fascination sur les intellectuels ou la jeunesse.

> L'Opéra de Paris l'a monté de façon brillante, avec une excellente distribution où l'on remarque surtunt Juzsef Dene (Trithemius), Heinz-Jürgen Demitz (Faust), Michel Sénéchal, qui fait un désopilant portrait du pape Léon X. Lucia Scappatici (la Vierge Marie), Peter Jeffes dans le personnage étrange et séduisant de l'bumoneule, ténor comme il se duit, et les chœurs préparés par Jean Laforge. Janos Kulka et l'Orchestre de l'Opéra tirent le maximum de la partition.

> > JACQUES LONCHAMPT.

conseil d'administration. Devant

l'impossibilité de conclure une nou-

velle convention, les textes avaient

été prorogés d'un an, puis, en mai 1984, à nouveau de quinze jours. Ce

u'est qu'en juillet que la COT don-

nait son accord de principe aux pro-

positions de M. Larquié, avant de

Pour M. Larquié, les résultats de

cette « délicate négociation augu-

rent bien des travaux qui devront

être entrepris pour préparer l'ouver-

ture de l'Opéra de la Bastille », que

les partenaires de la négociation ont

« salué avec espoir ».

les signer sept mois plus tard.

A L'OPÉRA DE PARIS

Nouvelles conventions collectives

De nouvelles conventions collec- M. Paul Puaux, alors président du tives vienneut d'être signées à l'Opéra de Paris par le président de l'établissement, M. André Larquié, et les trois syndicats affiliés à la CGT. Les dispositions de ce texte entrerost en vigneur avec un effet rétroactif le 1ª janvier, précise le communiqué de l'Opéra, et les quatre avenants catégoriels - administratifs, cadres, techniciens, artistes - dans les semaines qui viennent

selon un calendrier qui reste à établir avec les représentants du per-Après la CGT, majoritaire parmi

le personnel de l'Opéra, les antres centrales - CFDT, CFTC, CGC, FO - ainsi que l'orchestre, ferom connaître leurs positions dans les jours à venir. En ce qui concerne la CFDT, in centrale s'ind une lettre adressée à M. Laurent Fabius en novembre 1984, de l'état des négociations, en soulignant que scule la CGT avait donné son accord de principe en juillet 1984.

La signature des nouvelles conventions collectives est l'aboutissement d'un processus de négociation de plus de deux ans marqué notamment, au mois de juin 1984, par des grèves des danscurs, suivis par les musicions, soutenus à l'épo-que par la CGT et la CGC.

La précédente convention datait de 1971. Elle avait été révisée en

PREMIÈRE A LA SALLE PLEYEL

L'Orchestre des élèves du Conservatoire

sièves du Conservatoire national supérieur de musique de Paris donne régulièrement des concerts à la salle Gavean, Exceptionnellement et sans que rien ne permette d'en deviner la raison - sinon la présence d'un chœur (1) pour la Fantuisie opus 80 de Beethoven, qui nécessi-tait un plateau plus vaste – le concert du 15 février était présenté salle Pieyel, devant un public plus nombrenz que d'habitude.

Sons la baguette d'Armin Jordan, l'orchestre s'est montré sous un meilleur jour que lorsque c'est un jeune lauréat de la classe de direction qui monte au pupitre. A quel-ques défaillances près, il se révélait plus docile et plus attentif que bien des orchestres professiunnels, notamment dans le Concertu en sol de Ravel, trop comm pour que les chefs osent le faire travailler en profondeur et dout on n'entend souvent qu'une lecture standardisée.

Yvonne Lefébure, qui devait en être la soliste, s'étant décommandée au dernier moment pour raison de santé, Dominique Merlet a en la lourde tâche de remplacer une interprête naturellement irremplaçable dans une œuvre dont nile s'était fait une spécialité. Le succès, si vil qu'il a falla bisser le dernier mouvement, prouve que Dominique Merlet a réussi sans avoir besoin de forcer sa

D'ordinaire, l'Orchestre des Famaisie de Beethoven, curieuxoment placée en début de concert alors que l'autrée successive de piano, de l'orchestre pais, du chœur devraient en faire le point culminant d'une soirée, et la Symphonie nº 22. «le Philosophe», de Haydn. Cette symphonie, qui doit sans doute son nom au caractère méditatif du premier mouvement, ne nécessite qu'un orchestre de chambre. Rien n'étant plus difficile que de passer d'un grand effectif à un plus petit sans perte de qualité, on n pu se faire une haute idée de la souplesse et de la disponibilité de ces jeunes musiciens répondant aux moindres inflexions de la direction, toujours incisive, d'Armin Jordan

> Dans la Fantalsie on remarquait surtout le talent et la présence d'un jenne pianiste, Jean Efflam Bavouzet, peut-être un pen intimidé d'ouvrir le concert en soliste, et de ce fait un peu plus fougueux qu'il ne serait nécessaire dans cette page qui commence dans l'esprit de la musique de chambre et finit par une prémonition de l'Ode à la joie. A cette réserve près, on sent l'étoffe d'un vrai mosicien, maître d'une technique qu'il met au service d'une interprétation pensée.

> > GÉRARD CONDÉ.

La première partie du programme publique de ce chœur d'élèves, nouvelle-comportait deux cenvres rares: la

direction artistique était assurée en 1984 par Nicholas Snowman, a décidé de confier chaque année une « carte blanche « à une persouvalité différente du moi musical ou artistique. Le Festival 1985 sera placé sous la présidence d'honneur d'Henri Dutilleux, tandis que la programmation sera établie, en accord avec ce dernier, par Frédéric Sartor, musicologue représentant en France les Edi-tions Ricordi et Universal, assisté pour certaines manifestations par le compositeur Michel Redolfi.

« Cartes blanches »

au Festival de Lille

Le Festival de Lille, dont la

Objectif vitrail an CNRS

vitrail dans la réginn Rhône-Alpes est présentée jusqu'au 5 mars dans le hall du CNRS à Paris. C'est un (trop) bref condensé, présenté sous la forme de photographies, des minutieux travaux de l'Inventaire ginéral, qui a passé au peigne fin églises et habitations, du département de la Loire à la frantière suisse.

* Hall dn CNRS, 15, quai Anathie-France, 75007 Paris.

« Corps 12 »

Corps 12, c'est le titre d'un luxueux ouvrage collectif rassemhlant les poèmes et les estampes de douze écrivains et de douze peintres. Chaque texte est insépa-rable de son « illustration « publice en regard. Punrquoi recorps > ? Parce que les thèmes traités ont trait à des gestes corpo-rels, empruntés généralement à l'activité sportive, d'où l'étonnante diversité de ce recueil qui réunit Marianne Alphant et Didier Stephant, Jacques Darras et Didier Chenu, Henry Deluy et Cérard Guiynmard, Jacques Demarcq et Pierre Buraglin, Claude Fain et Pincemin, etc. Tiré à soixante-quinze exemplaires, en grand format, sur les presses du Centre littéraire de la Fondation Royaumont, on pent en parcourir les feuillets, en admirer les planches étalés our les cimaises de l'Espace Jacques-Boch, 59, rue Quincampoix, à Paris, jusqu'au 22 février

PETITES NOUVELLES

HORIZONS DU POSSIBLE. n HORIZONS DU POSSIBLE.—
Los éditions du Félin viennent de
publier, sous le têtre les Horizons du
possible, le transcription des entretiens
radiophoniques diffusés par FranceCutture en noût 1982 à l'initiative de
Michael Gibous, cirroniqueur artistique
de Platerantional Herald Tribano. Le de l'international l'iteraté l'istance. Le livre ue présente sous la forme d'un long dialogue axé sur l'idée de création, auquei prement part des personnalités aunsi diversas que Jean-Christophe Averty, Marcel Duchamp, Vladimir Jankélévitch, Flubert Reeves on Hugh Weise. D'autre part, les émissions sont

rediffusées depuis le 4 février par France-Culture, toun les lundis de 14 h 30 à 15 h 30.

IL COMITÉ ANDREI TARm LE COMITE ANDREI TARKOVSKI. — Le comité Andrei Tarkovski, dont la création avait été
amoncée le 16 décembre, a maintenant
une botte postale : BP 234, 75464 Paris
Cedex 10. Ce comité a été fondé par
des professionnels du cinéma pour soutesir Andrei Tarkovski qui désire rester

Childret maintenant des le file de de en Occident, mais dont le fils (âgé de quatorze ans) est toujours on Union Soviétique.

COMMUNICATION

EUROPE 1: 1985, une année charnière

Trois fronts simultanés : la télévision la FM, les grandes ondes; trois défis à la nature de la compétence d'une équipe mais aussi des risques qu'elle encourt. Europe 1, décidément, ne refuse aucun « challenge ».
en annonçant, le 20 février, ses projets, la station révèle ses ambitions.

· La télévision d'abord, avec l'association Europe 1-Publicis (le Monde du 21 février), présentée comme la première pierre d'un proiet de réseau, mais, surtout, comme une structure d'accueil pour regrouper d'nutres partenaires du monde de la communication : un groupe de presse national, une entreprise de cinéma, quelques grands groupes in-dustricis ou des partenaires finan-ciers. Peut-être même un partenaire étranger. - Les places sur les fréquences hertziennes sont rares, et la production de programmes terriblement chère explique M. Pierre Barret, président délégué du groupe Europe 1, qui chiffre à 1 milliard de francs le budget annuel de pro-

grammes nécessaire à un réseau. e La FM ensuite. M. Jacques Abergel, directour général d'Eu-rope I, u confirmé l'existence de négociations menées uvec les pouvoirs publics pour se voir accorder une fréquence FM dans tuntus les grandes villes de France.

e Enfin, la radio grandes ondes qui doit se retrouver une spécificité et un ton bien à elle. Ce qui provo-que le recentrage de la grille d'Europe I sur l'information et le renfor cement de sus structures rédectionnelles. Nommé directeur adjoint de la rédaction, chargé des

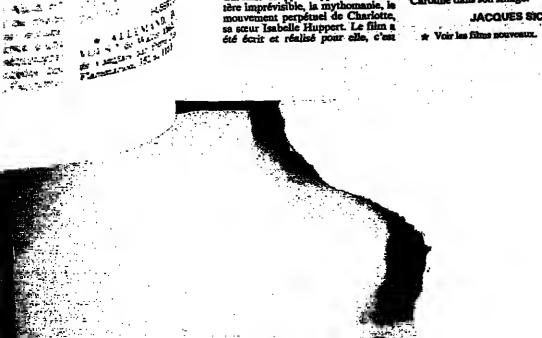
services politique, économique et so-cial, Gérard Carreyrou, lancera, dès le 25 février, « Parlons vrai «, une émission quotidienne au cours de laquelle, en dun avec Catherine Nuy, il interrogera pendant huit minutes une persunnalité pulitique. Il avance, d'autre part, l'heure de son «Club de la presse» (18 h 45, à partir du 10 mars).

Charles Villeneuve, nommé également directeur-adjoint de la rédaction, chargé des services société et informations générales, aura pour missinn de dévelupper une information-maison et de sortir, si possible, « un scoop par jour «. En-fin, Ivan Leval, qui travaille désormais sur les projets de télévision, re-vient tout de même à l'antenne avec un billet d'humeur quutidien à 8 b 30. - L'année sera passionnante, déclarait M. Abergel, malgré ses incertitudes, malgré ses aléas. Une année charnière... L'année de tous

 Accord Ouest-France/groups Expansion pour lancer l'Entreprise.

Le quotidien Ouest-France sera le partenaire (à 49 %) du groupe Ex-pansion dans la société en création qui lancera le mensuel l'Entreprise dont le n° 1 sera publié en mai.

Le nº 0 qui vient de sortir précise que ce mensuel s'adressera « à tous ceux qui ont l'esprit d'entreprise, quel que soit leur poste ». Une ma-jorité des douze mille abonnés, déjà recueillis par le journal, sont des di-rigeants d'entreprise actionnaires ou propriétaires de la société nú ils tra-vaillent.



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX THÉATRE A MAINS NUES : Athevains (355-27-10), 20 h 30. SINFONIA NERA : C.C. Le Ma-

rais (272-73-52), 20 h 30. HISTOIRE DE L'ARBRE : Péniche (540-81-13), 21 h.

ar Spectacles sélectionnés par le Club du « Moude des spectacles ».

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), Danne:
19 h 30: Hommage à A. Tudor (jardin
anx files; Shadow play Continuo; Dark
Elegies; dir. musicale: Marius Constant.

STOMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20).
20 h 30: la Mort de Sénèque.

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : The Powersed (les Pos-sédés, de Dostolevski, en langue an-

PETIT ODÉON, Théâtre de l'Europe (325-70-32) (hun.), 18 h 30 : Veillée ir-landaise, de R. Maguire. TEP (364-80-80), Theatre : 20 h 30; les Trois Chaleturs.

REAUBOURG (277-12-33), Débats-Reacontres: 18 h 30: les Domestiques; Concert: 18 h 30: Musique de chambre avec les solistes de l'ELC (Scriabine, Crumb, Ravel, etc.); Cinéms-Vidéo: Nouveaux films Bpi;) 6 h; les Gibbons, de M. Bennet: à 10 h; Eccuter May Bede M. Pernot ; à 19 h : Ecoutez May Pic quersy, de B. Baissat ; 15 h : Donation L. et M. Leiris ; 19 h : C. Oldenburg ; Ci-néma chineis : 17 h 30 : le Récit de la chambra de l'unest, du S. Zhang; 20 h 30 : Un collier de perles, de L. Zey-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83); 20 h 30; la Travieta, de G. Verdi (direction musicale; Donato Renzetti, Orchestre Colonne).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30; in Milliardaire, de G.-B. Shaw.

Les autres salles

- A DEJAZET (887-97-34), 21 h : Ren-

seignements généraux.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 h; le Sablier. ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30 : Théâtre à mains nues,

ASTELLE-THEATRE DU XIX (238-35-53), 20 h 30 : Vae Soli (dern.) - ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse

BARAQUE (707-)4-93), 21 h:

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 ; Ma vic. ma mort, de Pasolini ; 21 h : Seill Life.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dan

ar CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), 20 h: la Maison de Bernarda Alba. Th. de la Tempéte (328-36-36), 20 h 30 : Révet...

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (589-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30: Mille francs de récompense; lerie 20 h 30 : le Plus Heureux des

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 : Sinfonia Nera les géants du dedans.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(723-37-2)), 20 h 45 : Léocadia COMEDIE ITALIENNE (32)-22-22), 20 h 30 : le Baiser d'amour COMEDIE DE PARIS (281-00-11) ,

22 h 30 : Lili. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canàrd à

DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h : Tokyo, Un bar, Un hôtel

DIX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repas de familie; 22 h : Scènes de ménage. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30:

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h: le ESPACE-GAITÉ (321-56-05), 20 h 30:

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Colina ou l'enfant du m

ESPACE MARAIS (271-10-)9). 18 h 30 : les Hivernants ESSAION (278-46-42), L 19 h : Hiro-ahima mon amour 85; 20 h 30 : Un habit d'homme. IL 21 h : Caméléon.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), 21 h: Ua

FONTAINE (874-74-40). 20 h 30 : Orphée aux enfers. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30: Pink GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06), 20 h 30: Dernier bain.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Canmurice chauve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, m connais ?

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : LIERRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : l'Opéra nom

LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h: Le pupille veut être tuteur; 20 h : Enfantillages; 21 h 45 : Jonas. — II. 18 h : les Métamorphoses de Robinson;

20 h : Pour Thomas ; 21 h 45 : Cocktail Bloody M. ■ MADELEINE (265-07-09), 20 h 45:

l'Ouest, le vrai. MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Savage Love. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

icon. Salle Gahriel (225-20-74), 21 h : la Berlue. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dipera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Bluffeur.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle 21 h; Duo pour une soliste. Petite salle 21 h; Arbres de vie. NOUVEAU THL MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : le Chat de la Saint-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

PÉNICHE DE L'ADAC (540-81-93), 21 h: Histoires de l'arbre.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30: Halo. POCHE - MONTPARNASSE (548-92-97), 18 h 30: Dernière lettre d'use mère juive soviétique à son fils; 20 h 30: Ma femma.

PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20) , 20 h 30 : Toi et tes mages. PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h: Une clé pour deux. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : Ou m'appelle Emilie.

20 h 45: Of in appeale Emine.

SPLENDID-SAINT-MARTIN (20821-93), 20 h 30: Tons and abris.

STUDIO BERTRAND (783-64-66),
20 h 30: Da sang sur is con du chat.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-36-82), 20 h 45: De si tendres
liens.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 ; l'Ecume des jours, IL 20 h 30 :

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres ; sam. 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(633-48-65), 20 h 30: Pièc

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) 20 h 30 : Androciès et le lion. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : le - THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 :

les Nuits et les Jours. THÉATRE DE PARES (280-09-30), Petite saile 21 h ; Games. THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Lysistrata.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h; Le Petrel Fulmar; 22 h 30: Ce qui est bon dans la tarte. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Petite salle, 20 h 30 : l'Arbre THÉATRE DE L'UNION (246-20-83) ,

20 h 45; Dis à la lune qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 ; les Mille et une muits; 22 h 30 ; Carmen - VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 ; les

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: 2 000 moias 15; 22 h: Baby or not Baby; 23 h 30: Chants d'elles. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84). L.
20 h)5: Areuh = MC2; 2) h 30: les
Démones Lonlon; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; IL. 20 h)5: Super Lacette;
21 h 30: Deux pour le prix d'un;
22 h 30: Limite!

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y eq 2 CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de so-cours. II. 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

TION (326-63-51), 2) h 45 : Her Karl NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-62), 21 h 30 : l'Ivresse des mots : 20 h 30 : Paroles et musique.

PETIT CASENO (278-36-50), 21 h : Fent-tre sur cœur ; 22 h 15 : le Président. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clims.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Ar-SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h 30 : Marshall nous voilà. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite ue rez-de-chaussée : 22 h 30 : Dédé s'tire. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

les Ironies de l'amour. Les chansonniers

- CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278 44-45), 21 h : La gauche mal à DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les zéros sont fatigués.

La danse

CENTRE MATHES (241-50-80) : Cap THÉATRE-18 (226-47-47), 20 h 30 : M.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : Cie A. Germain. STUDIO DE LA FOLIE-MÉRICOURT (700-19-60), 20 h 30 : Ove Solo; Fuite.

Opérettes

ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 :

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. DECHARGEURS (236-00-02), 19 h :

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

Byc-Byc Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : J. La-

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04),

Les concerts

se Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de Frauce, dir. V. Neumann. Chœnes et maltrise de Radio-France, dir. J. Jouineau (Mahler).

Radio-France (studio 106), 18 h 30 : Trio à cordes de Paris (Bach, Milhand, Depraz, Mozart); studio 105, 20 h 30 : Musique traditionnelle de Gascogne.
Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, Dir.

A. Lombard (Bartok, Mendelssohn,

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h saut dimanches et jours tériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Club du Mande des Spectacles envoyez le bullefin ci-dessous cu journal Le Mande, service publicité, 5 rue des lialieres 75009 Paris.

e recevoir la Carte du Club du Mande des Spectades et je joins 100 F françois par chèque au mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

er Ce sigle dans nos lignes programmes signals les spectacles qui bénéficient des services e Club du Monde des Spectacles ». u Monde des Spectacles ». INFORMATIONS : 878-48-48 et 878-37-37

Jeudi 21 février

scernaire, 20 h : A. Fischer (soprano), S. Cyferstein (piano) (Schubert, Wolf). Centre Posspidos, 18 h 30 : Solistes de l'Ensemble intercontemporain (Scrisbine, Cramb, Zimmermann, Ravel). Eglise des Billettes, 20 h 30 : les Petits Chanteurs de Vicame.

Ascal, 19 h.: E. Gaspart (Bach, Debussy, Fauré, Haendel).

Egliss St-Germain-des-Prés, 20 h 30 : A. Isoir (Bach).

Jazz, pop, rock, folk ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h 30 : Jazzimut : 22 h 30 : Orient Express. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Parodi Quartet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 20 h 30 : The Last Poets;
22 h 30 : D. Ponce.

PIAP (707-25-69), 20 h 30 : Martin MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : J. et F. Constantin; 0 h 30 :

MONTANA (548-93-08), 22 h; R. Urtre-- NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : Assiette anglaise. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30; M. Zanini, S. Woodyard,

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: M. Azzola, M. Fosset, P. Caratini ROSE BONBON (806-59-68), 24 h : les SLOW CLUB (233-84-30), 2) h 30 :

TROIS MAILLETZ (354-00-79), 22 h :

cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

16 h: le Duel, de P. Fresnay; 19 h: 70 ans d'Universal: Au rythme des tambours fleuris, de H. Koster (v.o.); 21 h: Cméma japonais: (le documentaire) Vivre en Tokyochrome, dirigé par N. Yamamura (v.o., s.t. f.).

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Grands classiques du cinéma mon-dial : le Cheval de fer, de J. Ford : 19 h : Cinéma allemand des amées 80 : Système Cinéma allemand des années 80 : Sys sans ombre, de R. Thome (v.o., s.t.f.).

Les exclusivités

ALSENOY EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Republic Cinéma, 11° (305-5)-32).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); UGC Odéon, 6º (225-10-30); Gnumont Champs-Elysées, 3º (359-04-67); Georgo-V, 8º (562-41-46); Escurial, 13º (707-28-04); Calypso, 17º (380-30-11). ~ V. f. Rex, 2º (236-83-93); Impérial, 2º (742-72-52); Montparmon, 14º (327-52-37).

ES. AMANYS. TERBURGUES (Fa.)

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) : 7. Art Beaubourg, 4. (278-34-15); Olym-pic Luxembourg, 6. (633-97-77). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trabison) (Brit., v.o.): Gaument Halles, 1* (297-49-70): Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77): Elysbez Lincoln, 8* (359-36-14): Ambassade, 8* (359-19-08): Bicaventh Montparnasse, 15* (544-25-02). – V.f.: Lumière, 9* (246-49-07). U-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.) : Espace Gaité 14 (327-95-94).

Espace Galté 14* [327-95-94].

L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.o.):
George V, & (562-41-46): Françain, 9
(770-33-88): Monzéville, 9* (77072-86): Fenvette, 13* (331-56-86);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Mistral, 14* (539-52-43); Pathé Clichy,
13* (522-46-01).

LE RÉBÉ SCHTROUMPF (Belge):
George-V, 8* (562-41-46): Mistral, 14*
(539-52-43); Grand Pavols, 15* (55446-85).

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25) CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Richolien, 2" (233-56-70); Marignan, 8" (359-92-82); Français, 9" (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparasse-Pathé, 14" (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14-(320-12-06); Pathé Clichy, 18- (522-46-01).

CARMEN (Esp., v.o.) : Bolte à films, 174 (622-44-21). CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-gnon, 8 (359-3)-97).

RANGEL (Transcol.): Fusings Marygnon, 8 (359-3)-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Gaumont Halles, » (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); Ambasande, 8 (359-19-08). — V.J.: Berlitz, 2 (742-60-33); Richelies, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (*): UGC Normandie, 8 (563-16-16). — V.J.: Maxéville, 9 (770-72-86); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Tourelles, 20 (364-51-98).

COTTON CLUB (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); UGC Bistritz, 8 (562-20-40); Escurial, 13 (707-28-04); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Marrat, 16 (651-99-75). — V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Moutparnos, 14 (327-52-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Gaumont

LA DÉCHURURE (A.v.o.) : Gaumont LA DÉCHIRURE (A.v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Pagodo, 7" (702-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); 14 Juillet Bastille, 11" (357-59-79). — V.f.: Richelion, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galonie, 13" (380-18-03); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Gaumont Sud . 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillor, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Gaumont Gambette, 20" (636-10-96).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4" (272-

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-G3-32).

DUNE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1*
(297-49-70); Hantefcaille, 6* (63379-38); Pablicis St-Germain, 6* (22272-80); Meriguan, 8* (359-92-82);
Publicis Champs-Eysécs, 8* (720-76-23);
Parnassiens, 14* (335-21-21); Kinopanorama, 15* (306-50-50). — V.f.: Grand
Rex, 2* (236-83-93); Berlitz, 2* (74260-33); St-Lazue Pasquier, 8* (38735-43); Bastille, 11* (700-21-65);
Nation, 12* (343-04-67); UGC Gare de
Lyon, 12* (343-01-497); Athéna, 12*
(343-00-65); Feuvotte, 13* (331-60-74);
Paramount Galazie, 13* (380-18-03);
Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Miramsr, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor Hugo, 16*
(722-49-75); Paramount Maillot, 17*
(758-24-24); Pathé Wepler, 18* (52246-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetta, 20* (636-10-96).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.a.)

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.a.): Hauteleuille, & (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Parnassions, 14 (325-

EL NORTE (A., v.o.) : UGC-Opéra, 2-(574-93-50) ; Ciné Beanbourg, 3- (271-

LES FILMS NOUVEAUX

(357-90-81); v.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Boulevard, 9 (574-95-94); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): UGC Convention 15 (574-93-40).

15* (574-93-40).

BRAZII., film britansique de Terry
Olliam, v.o.: Forum, 1" (29753-74); Hautefeuille. 6* (63379-38); Colisée, 8* (359-29-46).

V.I.: Gasmont Berlitz, 2* (74260-33); Fauvette, 13* (337-56-86);
Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumoni Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-0)). SIGNÉ CHARLOTTE. film français de Caroliuc Huppert : Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Pa-

amount Marivanz, 2 (296-80-40):

Res. 2 (236-83-93); Paramount

Odéon, 6^a (325-59-83): Paramount Mercury, 8^a (562-75-90); Para-mount Opéra, 9^a (742-56-31); Bas-tille, 11^a (307-54-40); Paramount Galaxie, 13^a (580-18-03); UGC Go-belins, 13^a (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).
BODY DOUBLE (VOUS NEN

CROIREZ PAS VOS YEUX) (°). fam américain de Brian De Palma, va.: Forum Orient De Palma, vo.: Forum Orient-Express, 1 (233-42-26): Hautefcuille, 6 (633-79-38): George-V. 8 1562-41-46): Marignan, 8 1359-92-82): Parmassiens, 14 (320-30-19). V.f.: Francais, 9 (770-33-88): Maxeville, 9 (770-72-86): Bastille, 11 (307cais, 9º (770-33-88); Maxéville, 9· (770-72-86); Bastille, 11· (307-54-40); Nation, 12· (343-04-67); Fauvette, 13· (331-60-74); Mistral, 14· (539-52-431; Montparnasse Pathé, 14· (320-12-06); Gampont Convention, 15· (828-42-27); Images, 18· (522-47-94).

52-36); UGC-Odéan, 6 (225-10-30); UGC-Rotonde, 6 (575-94-94); UGC-Normandie, 8 (569-16-16). EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, &

L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.) : Paramonni City, 8 (562-45-76); Paramount-Opésa, 9 (742-56-31).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUEOWSKI (Fr.) : Sui-LES FAVORES DE LA LUNE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Studio Alpha, 5º (354-39-47): Elysées Lincoln,

8 (359-36-14); Parnassiers, 14 (335-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). GREMLINS (A., v.o.): UGC Marbeaf, 8-(561-94-95): Espace Gathé, 14- (327-95-94). – V.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.a.): George-V. 8 (562-41-46). – V.f.: Capri, 2º (508-11-69). GWEN LE LIVRE DE SABLE (Pr.) :

Chany Ecoles, 5º (354-20-12); Colisée, 8º (359-29-46); Parmassions, 14 (335-21-21). HEIMAT (All., v.o.) : Chuny Palace, 5-(354-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN, (Ail., v.f.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11º (700-HORROR EID (A., v.I.) : Guité Boule-vard, 9 (233-67-06). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

INDIANA JONES: ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): Marbenf, % (561-94-95). — V.I.: Capri, 2 (508-11-69). 94-95). – V.I.: Capri, 2^a (508-11-69).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.):
Gaumont-Halles, 1^a (297-49-70): UGC
Opérs, 2^a (574-93-50): Logos-I, 5^a (35442-34): Studio de la Harpe, 5^a (63425-52); 14-Ivillet Parmassa, 6^a (32658-00): Colisée, 8^a (359-29-46);
Olympic, 14^a (544-43-14); Montparmos,
14^a (327-52-37).

KAGS CUBATES CARACTER (508-11-69).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL v.o.) : AGCS, CUNTLES SIGLIERS (I. V.O.);
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
14-Juillet Racine, 6* (326-19-68);
14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); Marignan, 8* (339-92-82);
14-Juillet Beaugrenolle,
15* (575-79-79), — V.I.: Impérial, 2* (742-72-52).

LOVE STREAMS (A., v.a.): Forum, 1" (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77); 14-Juillet Parnasso, 6" (326-58-00); George-V, 8" (562-41-46). (327-52-37).

MARCHE A L'OMERE (Fr.): Paramonnt Marivaux, 2º (296-80-40); George-V, 8º (562-4)-46); Montparaos, 14º (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): UGC Optra, 2 (274-93-50); Cluny Ecoles, 5 (354-20-)2); Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANCIAIS (Brit., v.o.); Epéc de Bois, 5° (337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.), 11° (700-89-16). 1984 (A., v.o.) ; Epée de Bois, 5 (337-57-47).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : LE MOMENT DE VERITE (A., v.f.):
Opéra Night, 2: (296-62-56).
LES NANAS (Fr.), Quintette, 5: (633-79-38); Georgo-V, 8: (562-4)-46);
Mariguan, 8: (359-92-82); Français, 9: (770-33-88); Fauvette,)3: (331-60-74); Gaumoot Sud, 14: (327-84-50);
Bienvenüe Moutparnasse, 15: (544-25-02); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).
NI AVEC TOL NI SANS TOL GEV. Bien-

NI AVEC TOI NI SANS TOI (Fr.), Bigg-LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5º (633-79-38); Reflet Belzac, 8º (561-10-60).

OUT OF ORDER (All, v.o.) : UGC Dan-DUT OF ORDER (All., v.a.): UGC Dan-lon, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8: (562-20-40). – V.f.: Rex., 2: (236-83-93); UGC Montparmassa, 6: (574-94-94); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gnre de Lynn, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); UGC Convention, 15: (574-93-40); Secretan, 19: (24)-77-99). PALACE (Fr.): Gaité Boulevard, 2 (233-67-06): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14

(335-30-40).PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opera, 2 (574-93-50); Panthéon, 5 (354-15-04); Szint-André-dez-Arta, 6 (326-48-18); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82) : Ambassade, 8 (359-19-08); Miramar, 14 (320-89-52).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65): Stu-dio 43, 9 (770-63-40): Saint-Lambert, 1.5 (532-91-68).

15' (532-91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.):
Forum, 1* (297-53-74); Richelieu, 2* (233-56-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); UGC Danton, 6* (225-10-30); La Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Athéna, 12 (343-00-65); Feuvette, 13 (331-56-861; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Mont-10-03); Mistal, 14 (339-32-43); Mont-paruasse Pethé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugreuelle, 15 (575-79-79); Meyfair Pathé, 16 (525-27-06); Calypeo, 17 (380-30-111; Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99».

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A. PROFESSION MAGLIARI (1. vo.):
Reflet quartier Latin, 5' (326-84-65). Reflet quartier Latin, 5' (326-84-65),
PURPLE RAIN (A., v.o.): Forum Orient
Espress, 1" (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); UGC Odéon, 6'
(225-10-30); UGC Normandie, 8' (56316-16); Parmassiens, 14' (320-30-)9). —
V.f.: Ren, 2' (236-83-93); UGC Momparmasse, 6' [574-94-94); UGC Boulovard, 9' [574-94-94); UGC Gare de
Lyon, 12' (343-01-59); UGC Gobelins,
13' (336-23-44); UGC Convention, 15'
(574-93-40); Pathé Wépler, 18' (52246-01).

QUILOMBO (Brésilien, v.o.) : Denfert, 14 1321-41-01). RAZORBACK [*) [A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); UGC Montpartiasse, 6 (574-94-94).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Opéra, 24 (574-93-50): UGC Danton, 64 (225-

10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40); Convention Sains-Charles, 15 (579-33-00); Ranclagh, 16 (222-64-44).

ROUGE GORGE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Germain-Village, 5* (633-63-20); Olympic, 14* (544-43-14).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.c.) :
Reflet Quartier Latia, 5 (326-84-65) ;
Olympic, 14 (544-43-14). SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Paramount Mariyanx, 2: (296-80-40) ; Monte-Carlo, 3: (225-09-83).

LA 7- CIBLE (Fr.) : Ambassade, 8- (359-

19-08).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Marberf, 8(361-94-95); v.f.: Paramount Opéra, 9(742-56-31); Paramount Montparnesso,
14(335-30-40). STAR TREE III A LA RECHERCHE
DE SPOCK (A., v.o.): Paramount
Oddon, 6 (325-59-83); Paramount City
Triomphe, 9 (562-54-63); UGC Bernitage, 8 (563-16-16). – V.L.: Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gobelins,
13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention
Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images,
18 (522-47-94).
STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA
GUERRE DES ÉFOILES, 1-EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDN: Escurial, 13 (707-28-04);
Espace Gatté, 14 (327-95-94).
STEANGEE THAN PARADISE (A.,
v.o.): UGC Opéra, 2 (574-93-50),
Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); SaintAndré-des-Arts, 6 (326-48-18); Elysées
Lincoln, 8 (339-36-14); Paramoséens, 14
(320-30-19); Olympic Entrepôt, 14
(544-3-14).
LE TÉLÉPHONE SONNE TOUSCUES
DEUX FOIS (Fc.): Arcades, 2 (233-STAR TREE III A LA RECHERCHE

DEUX FOIS (Fc.): Arcades, 2 (233-54-58); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

TRAIN D'ENFER (Fr.) : Ret. 2 (236-83-93) : UGC Erminge, 3 (563-16-16) ; Montpernasse Pathé, 14 (320-12-06). Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06).

TRANCHES DE VIE (Fr.): Genmont Halles, 1* (297-49-70); Richelieu, 2* (223-56-70): Berlitz, 2* (742-60-33); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); George-V, 8* (562-41-46); La Paria, 9* (359-53-99); Lamière, 9* (246-49-07); Maxéville, 9* (770-72-86); Nations, 12* (343-44-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (328-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gaumont Convention, 18* (522 Pathé Clicky, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cnb.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34). UN FILM (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6

(326-48-18). URGENCE (Fr.) : Paramount Marivaux, URGENCE (Fr.): Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); George-V, 8° (562-4)-46); Paramount City Triomphe, 8° (562-44-76); Manéville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Paramount Orléans,)4° (540-45-9); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pathé Clichy, 18° (522-46-01). 33-00); Pathe Clichy, 18" (322-40-01).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Forum
Orient Express, 10" (233-42-26); Imperial, 2: (742-72-52); Quintette, 50 (633-79-38); Marignan, 80 (339-92-82); Parnassicas, 14" (335-21-21); 14 Juillet Beangrenelle, 15" (575-79-79); Murat, 16" (651-99-75).

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonaparte, 6 (326-12-12) : l'Attente des fommes. J. COCTEAU, 7 Art Beanbourg, 3 (278-34-15), 16 h : les Parents terribles. 1. DOILLON, Studio 43, 9 (770-63-40).

)8 h : ics Doigts dans la tête ; 20 h : la Femme qui pleure ; 22 h : la Fille prodi-C. GRANT (v.o.), Action-Ecoles, 54 (325-72-07): Allez coucher ailleurs. O. IOSSELIANI (v.o.), Cosmos, 6 (544-28-80) en alterpance : la Chute des feuilles : Il était une fois un merle chan-teur : Pastorale.

41-01). En alternance : Lolita ; Shining ; LES MOI EN R OU L'EMOI EN L'R : Républic-Cinéma, 11º (805-51-33)

S. KUBRICK (v.o.), Denfert, 14 (321-

PANORAMA FANTASTIQUE (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81): la Malé-PROMOTION DU CINEMA (v.o.). Studio 28, 18° (606-36-07): Ma femme est J. TOURNEUR, (v.o.). Action Rive Gan-che, 5 (329-44-40): Vaudon; Pendez-moi haut et court.

HOMMAGE A TRUFFAUT, Club de l'Etoile, 17º (380-42-05): Jules et Jim. TEX AVERY (v.o.), Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36), Parmssiens, 14 (335-21-21).

Les séances spéciales

BIQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14 (544-LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21), 20 b. CHARULATA (Ind., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 b.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), 16 h 15; Templiers, 3" (272-94-56), 22 h. LE COUP DE GRACE (All., v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01), 17 h 10. ELEPHANT MAN (Aug., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. L'EVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (IL. v.a.): Châtelet Victoria, 1° (508-94-14), 18 h 20.

FARREBIQUE (Fr.) : Olympic, 14 (544-LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Républic-Cinéma, II (805-51-33), 22 h. IVANHOE (A. v.o.) : Républic Cinéma. 11' (805-51-33), 16 h.

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). 24 h. MISSING (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), 15 h 30. LE PONT DU NORD (Ft.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. RUSTY JAMES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 21 h. LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.): Studin Galande, 7 (783-64-66), 16 h. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Boîte à films, 17: (622-44-21), 17 h 45.

TESS (A., v.o.). Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 50.

WERE CHAINE : TE g feulleich : Au nom promotion: Au none

erible Adding the said of September 1 me me Particles. les leudis de l'infor les leur Denvers. The state of the s de la fai

Kurna_ à Siciles à la une g geones a miscorran DEME CHAINE : A 2 S Feuilleton : L'amour S remarks S Power A transfer of the second of th Children of the same

Ja Alam Decaux : L'helst And the state of the Est jest mares les plus Standing of Anteres with is Histoires courtes. in fact from de J.-Y. Ca 113 Journal. SEME CHAINE : FR .E Cinéma sens visa. in the last

MERE CHAINE : TF 1 ANTICRE 7 ALLOY CONTO CAN ST B. g Faullettin Capitalia

ng Chema to Tresor.

p.M. Prises 5 Scholland

gardin Street are proposed

ya laboutorie à la mort y Jacobyl. MA Acidore 119. 2 1.-- : 2 marane 228 (41.00) - 5 te mines dans ina ma till Manicures: pour les :4) Séna ~u :. ca suffic the law aregrams. 140 Secretace bay.

Levine: Wateres La Sude l an hair the firm the meaning កែល សហរាយការមន្តសិទ្ធភ្ជាត់ STREET OF POT COME there is any a bridge RI efficient Coloni, M. De it is a second of The second of th :25 Jaurna .

TEME CHAINE: A 2 45 Télevit en du m**atin.** 10 femiletta : Une feme SCOUTSA 05: Journal or mareo. 15 Journal : Il Fault etta : Los annou

##Catha -- a

'6 Avioure - ul la vie. 19 Sene: Martin Eden. 140 La releverior des télé Recrise Alain Decision A CHOR S. W. Lait carp In harran es sa Sophia F The Course of the Con-45 Récré A C Tess Lavin et Line * Cer. 12 . 2.

id Jay . Dan shiffres et r in missions regionales. 140 Lest de Bouwer Jour-a. h roulieten. Châteauv Aport - Friss. e 3 Pivot

County (F to les le T Grand Pompes). ennung Ke , Ciné-club : Pipicaca de de M. F

te tempine d'a and the second s Talked . A --- -- where sel o prem ine par the same delections

EMECHAINE: FR 3 Palayinigh regionale.

Jeudi 21 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 AGK.

THE PROPERTY

A Marie

BUILDING LAW TOWN

THE PARTY OF SELECT

10 to 10 to

THE STOR A DARREST CONTRACTOR AND

=2.5

. the state of the ---

....

SE COM . TO SELECT SEC. OF THE

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

West of the Samuel State o

Andreas and a second a second and a second a

The modern to the second second

See an in a second second

A STATE OF S

للعجود. المصنفين المراد وا

1000

The state of the s

The second second The same of the sa

CANCEL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Berry Was a Comment

The state of the s

Committee (184) (2) to

174

11784 ×

24.

ar 4-94 a. ..

MALLE >

My Mar No

gastron or a

n Maire in

MI.

D: 20

-

11 -1 4. 25.7

2.50

其情似多

g And

17. 50 ---

- **2** = 10

₽. 7-- :

978

4.4124

.

-

الا خيشها

沙海 人名

\$5 A.1

-

10 mm ###I 化 化 17.00 Page 17.00 Page

HERE I STREET, & ST.

20 h 35 Feuilleton: Au nom de tous les miens.
D'après le livre de Martin Gray et Max Gallo. Réal.
R. Enrico, avec J. Penot. M. Meril, H. Hugues...
Troisiems épisode: Eté 42. Les déportations, par milliers, commencent à Varsovie. La vie dans le ghetto
devient de plus en plus terrible. Une époque dramatique
de l'histoire, mallieureusement roconiée de mantère très
personnalisée et même rocolusée. personnalisée et même racoleuse.

21 h 30 Les jeudis de l'information : Infovis Emission d'A. Desvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy.

Chypre: - deux îles en une - : Palerme : toujours la mafia : les coulisses de la foi.

22 h 45 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Mitterrand. Un brin de conduite, dessin animé de Jean Ruback.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

THE LETTERS AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O 20 h 36 Feuilleton: L'arnour en héritage. Réal K. Connor, avec S. Powers, L. Remick, S. Keach. Dernier épisode. Kate raconte à Fauve l'histoire de la collaboration de son père avec les Allemands pendant la guerre. Mercuès meur, et Nadine croit que son immense fortune lui reviendra. Une saga, bien mise en scène, peu-plée de personnages stéréotypés.

21 h 35 Alain Decaux : L'histoire en question L'homme qui voulait empêcher la guerre, Birger Dah-L'un des personnages les plus extraordinaires de son époque. Cet industriel anonyme s'est fixé pour but, en 1939, d'empêcher lo guerre mondiale.

22 h 45 Histoires courtes. Home Sweet Home, de J .- Y. Carrée ; Orage, de M. Plaz. 23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma sans visa. Emission présentée par Jean Lacouture et Jean-Claude Guilleband.

20 h 40 Cinéma : le Trésor. Film ani-lankais de L. James Peries (1978), avec G. Fon-seka, M. Fonseka, S. Bokdiawala, F. Perera, M. Gamasur la foi d'un vieux livre, una jeune fille marquée de quatre grains de beauté dont l'immolation doit lui permattre de découvrir un trésor. Mise en scène d'une idée fixe tournan à la folie, intrusion du fanastique dans la réalité. A Ceylan (devenue Sri-Lanka), Lester James Peries a rénové le cinéma. Il a gagné une renommée mondiale dans les festivals.

22 h 30 Témoignages.

Avec H. Berard, réalisaieur, M.-C. Ravet, M. Ciment.

23 h 26 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

La préparation de la locomotive (nº 9). 23 h 30 Prélude à la nuit.

Le Spectre de la danse, film de D. Dolouche.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé: 17 h 18, Jazz off: 17 h 28, Journal de la Transarmoricaine: 17 h 50, L'invité PIC: 18 h 5, Série: Dynastie: 18 h 50, Feuilleton: Janique Aimée: 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Une langueste an petit déjeuner, film de C. Capitani; 22 h, Napoléon, film de Sacha Guitry; 1 h, SLAM; 1 h 48, Barbe d'or et les pirates, film de M. Damski.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Ferreira de Castro : écrivain de la réalité portu-

21 h 30 Musique, Vocalyse : Opéra 85. 22 h 30 Nuits magnétiques : Reportages, l'adieu à la goutte

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (ou direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : - Symphonie nº 3 un ré mineur - de Mahler par l'Orchestre national de France, les Chœurs et la maîtrise de Radio France, dir. V. Neumann sol. B. Fin-

22 h 40 Les soirées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand — son admiration pour Colette, sa conception de la peinture française.

Au début du xiècle, un propriétaire terrien ruiné épouse, 23 h 65 Portrait d'Alexandre Taus

Vendredi 22 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1'

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
- 11 h 45 La une chez vous. 12 h Feuilleton : Capitaine Luckner.
- 12 h 30 La bouteille à la mer,
- 13 h Journal,
- 13 h 45 A pleine vie. Série : Fame ; 14.45, la maison de TF 1 : 15.20, Temps libres... à la moto ; 16.30, Croque-vacances ; 17.30, La chance aux chansons.
- 18 h 5 Le village dans les nueges.
- 18 h 25 Mini-journel pour les jeunes. 18 h 40 Série : Huit, ce suffit.
- 19 h 15 Jeux : Anagram.
- 19 h 40 Cocoricocoboy. Journal.
- 20 h 35 Variétés : Le jeu de la vérité. de P. Sabatier et R. Grumba Invité: l'illustre comique Guy Bedox.
- 21 h 50 Théatre: le Roi clos.
 Comédie en un acte d'André Richaud, réal. J.-C. Averty, avec S. Briquet, B. Cara. M. Duplaix...
 Les aventures d'un présendant au trône de France qui se cache dans la plus sordide des maisons closes pour préparer le complot qui devrait le remplacer au pouvoir. Est-ce un imposteur ?
- 23 h 25 Journal.

23 h 45 C'est à lire.

The second secon **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 8 h 45 Télévision du matin. 8 h 30 Feuilleton : Une femme seule.
- 10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo.
- 12 h 10 Jou : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. .
- 13 h 30 Fauilleton : Les amours des années 50.
- 13 h 45 Aujourd'hui la vie.
- 14 h 50 Serie : Martin Eden.
- 15 h 40 La télévision des téléspectateurs. 16 h Reprise : Alain Decaux, l'histoire en ques-
- tion. L'homme qui voulait empêcher la guerre (diff. le
- 17 h 20 hinéraires, de Sophie Richard. Chine: l'année du buffle.
- 17 h 45 Rocro A 2. Poochie: Teddy : Latulu et Lireli : Téléchat...
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon
 De J.-P. Petrolacci; réal. P. Planchon et S. Friedman.
 Armand Berg, soutenu par la Dépêche, se présente aux
 élections contre Georges Quentin. Magouilles en série,
 assaisonnées de conflits familiaux bourgeois, bien de
- chez nous.

 21 h 40 Apoetrophes.

 Magazine littéraire de B. Pivot.

 Sur le thème : Episodes convulsifs de l'histoire du monde. Avec Eury Collins (Fortitude); Gaston. Compère (le soussigné, Charles le Téméraire, duc de Bourgogné), Jean Lévi (le Grand Empereur et ses eutomates), Maryvonne Micquel (les Sabots de la vierge), René-Victor Pilhes (la Pompei).
- 22 h 50 Journal.
- h 50 Journal.

 h Ciné-chib: Pipicacadodo.

 Film franco-italien de M. Ferreri (1979), avec.

 R. Benigni, D. Laffin, C. Moretti, C. Monni, O. Marzino, L. Levi (v.o. sous-titrée).

 Un homme d'une trevtaine d'aunées, ancien soixante-huitard, prend un poste d'instituteur dans une école materielle, afin de détruire les valeurs pédagogiques.

 Utopie d'un ordre « naturel » à l'usage des enjants qui seront des hommes notweaux sélon Ferreri. Pronocation un peu lourde dans la première partie. De beaux un peu lourde dans la première partie. De beaux moments dans la deuxième partie avec les rapports de l'adulte et d'un gansin autistique.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télevision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke,

- 20 h 35 Vendredi : L'impossible combet des
- Magazine d'information d'André Campaia et I. Bartère.
 L'impossible combat mené pendant dix mois par le syndicat des mineurs anglais sous la houlette du leader
 Arthur Scargill. Une bataille aujourd'hut perdue, mais
 qui peut être qualifiée d'exemplaire en Europe. Le
 reportage d'Elisabeth Burdot (réalisé par J.-J. Pache)
 jait découvrir une Angleterre incomme qui vient de vivre
 une guerre des classes digne de celles qu'elle a commes
 au début de ce siècle. Paysages de misère; violence policière, solidarité des commercants, angoisse du lendecière, solidarité des compagnons, angoisse du lende main, charité des compagnons, toutes les caractéris tiques s'v retrouvent.

7 h. 7/9 Michel Decisot; 9 h. Reporters, film de R. Depardon; 10 h 35, Documentaire: Kel Essouf, les gens du vent; 11 h 40, Hill street blues; 12 h 30, Soap; 13 h 5, Jou; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, ha Boum 1, film de C. Pinoteau; 15 h 45, Show Chantal Goya; 16 h 45, les Montagnards sont là, film de J. G. Blystone; 18 h 4, Rock concert; 19 h 15, Tous en scène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Ellis Island; 21 h 45, Othello, film d'O. Welles; 23 h 20, De si gentile petits monstres, film de M. Kalmanowicz; 0 h 45, Napoléon, film de Sacha Guitry; 3 h 45, PAmérique interdite, film de R. Vanderbes; 5 h 15, Hill street blues; 6 h 5, Batman.

- 21 h 30 Masique: Black and Blue: jazzistiques.
- 22 h 30 Nuits magnétiques : Jack London dans la ruée vers

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 4 Avant-concert. » Sonate nº 3 » de Chopin.
- faunc », 66 Decussy, pardir. L. Maszel.

 22 h 29 Les soirées de France-Masique : Les pêcheurs de perles ; œuvres d'indy, Ravel, Saint-Saëns, de Falla ; à 24 houres, Musique traditionnelle.

- 21 h 30 Macadam : La rêve de M. Boulard. Emission de Pascal Danel.

FRANCE-CULTURE

- Pintelligence artificielle.

 20 h Minsique mode d'emploi : A. von Zemlinsky.

 20 h 30 Le grand débat : le nouveau débat sur l'école : têtes bien faites on têtes bien pleines ?

- 2 h. Les muits de France-Musique; 7 h 10, L'imprévu : magazine de l'actualité musicale; 9 h 8, Le matin des musicales : Henry Prunières et la » Revue musicale » Albert Richard et la » relève » : la passion pour la musique entre l'écoute et la technique; œuvres de Rachmaninov, Houegger, Anthéil, R. Schumann...; 12 h 5, Le tespa de jazz : feuilleton « Jazz, swing et accordéon »; 12 h 30, Concert : Œuvres de Zelenka, Richter, Dvorak, par la Camerata de Borne, dir. T. Furi, sol. P.L. Graf, Ilûte; 14 h 2, Repères contemporaine : C. Zanesi, M. Dulbavie; 14 h 30, Les enfants de Orphée : Ecole buissonnière; 15 h, Verveine-Scotch : rubrique « chiens ferrasés »; 17 h, Histoire de la musique; 18 h 2, Les chants de la terre; 18 h 30 Jazz d'anjourd'hai: Dernière édition; 19 h 15, Les muses en dialogue.
- 20 h 30 Concert : « Symphonie n° 2 en mi-mineur » de Rachmaninov, « la Mer », « Prélude à l'après-midi d'un faune », de Debussy, par l'Orchestre agnonal de France,

- 20 h 6 Les Jeux.
 - mineurs angleis.

 Magazine d'information d'André Campana et L Barrère
- 22 h 20 Journal
- Charbonniers, Ramougnata et tubistes (nº 10).
- 22 h 56 Musiclub. Symptonie nº 2 en do majeur, opus 61, de Robert Schumann, interprété par l'orchestre de Cleveland, dir. Ch. von Dohnanyi.

CANAL PLUS

• De la mode et des lettres », 15 heures, 10, avecce Pierre-Redo-Serbie.

- 1 h. Les suits de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance: le riz, ce fils de l'eau (et à 10 h 50: les Indes florissantes); 9 h 5, Malinée du temps qui change: Volonté générale ou consensus; 10 h 30, Masique: Miroirs (et à 17 h); II h 10, L'écolé hors les mars: créer une entreprise, ça s'apprend; 11 h 30, Penilleton : » Tristan et lecut »; 12 h. Panorama: Entretien avec Claude Mauriae; 13 h 40, On commence: l'oralité au théâtre; 14 h. Un livre, des voix: « La chair et le bronze », de Michel Peyramaure; 14 h 30, Sélection prix Italia: 15 h 30, L'échappée helle: la meilleure façon d'écrire; 16 h 35 Terre des merveilles; 17 h 10, Le pays d'ied: en direct du Havre et de Dieppe; 18 h, Subjectif: Agora; à 18 h 35, Tire ta langue; à 19 h 15, Rétro; 19 h 30, Les grandes avesues de la science moderne: l'intelligence artificielle.

Vendredi, le ciel bleu ensolellé et des températures très basses le matin mais qui remontent bien dans la journée res-

Maintien d'une situation anticycloni que favorisant le temps froid et sec sur l'ensemble de la France.

- tent les composantes principales du temps sur la majeure partie du pays. Senies les régions de la Manche orien-tale au Nord et au Jura verront un tale an Nord et au Jora verront un
 temps passagèrement niugeux à muageux. Ainsi les températures minimales
 acront voisines de 0 degrés sur les
 régions maritimes, de - 2 degrés à
 - 4 degrés vers l'iatérieur, de
 - 5 degrés à - 8 degrés sur les régions
 du Centre et enfin jusqu'à - 10 degrés à
 - 15 degrés du Centre-Est à l'Est.
- Quant cox maximales, elles s'étage-ront entre 0 degrés dans l'Est, 3 degrés à 4 degrés dans le Centre et de 5 à 10 degrés ailleurs.
- Temps prévu en montagne pour la fin de la semaine : les conditions anticyclo-niques persistant, le beae temps se maintiendra sur l'ensemble des massifs, maintiendra sur l'ensemble des massif très froid le matin. Lè encore, l'ensole lement favorise l'évolution des tempéra-tures qui remonteront sensiblement dans
- La pression etmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, le jeudi 21 février, à 7 heures, de 1032,9 milli-bars, spit 774,7 millimètres de mercure.
- Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 février ; le second, le de la journée du 20 février; le second, le minimem de la nuit de 20 ac 21 février): Ajaccio, 12 et 1 degrés; Biarritz, 9 et 0; Bordeaux, 7 ét -4; Bourges, 2 et -6; Brest, 9 et -3; Czen, 6 et -6; Cherbourg, 6 et -1; Clermont-Ferrand, 1 et -10; Dijon, 1 et -8; Grenoble-St-M-H., 2 et -5; Grenoble-St-Geoirs, 1 et -6; Lille, 3 et 0; Lyon, 0 et -7; Marseille-Marignane, 10 et -1; Nancy, 1 et -11; Nantes, 4 et -3; Nico-Côte d'Azur, 10 et 3; Paris-Montsouris, -3 (min.); Paris-Oriy, 2 et Montsouris, -3 (min.); Paris-Orly, 2 et -6; Pan; 10 et -3; Perpignan, 7 et -2;
- Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 6; Amsterdam, 1 et 0; Athènes, 5 et 2; Berlin, 0 et -2; Bonn, 1 et -3; Bruxelles, 1 et -1; Le Caire,

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 22 FÉVRIER

- » L'église de la Madeleire ». 5 houres, devant la grille (Academia).
- » Le paysage impressionniste », 18 h 15, ball da Grand Palais (D. Bou-
- « Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les flâne-
- Intérieurs au quartier du Marais »,
 15 heures, métro Saint-Paul (Messer). « Rucs, maisons du Moyen Age entour de Saint-Séverin », 14 h 30, église Saint-Séverin (Paris pittoresque et insolite).

SAMEDI 23 FÉVRIER

- » Le Musée de l'Assistance publi-que », 15 heures, 47, quai de la Tour-nelle (Academia). « Port-Royal et le jansénisme », 15 heures, 121, boulevard de Port-Royal (Banassat).
- «Le XVIII- siècle: en Italie», 10 et
- | 14 hours, musée du Louve. | 4 hours, musée du Louve. | 4 hôteis du Marais >, 14 h 30, place | des Voages (Arts et curiosités de Paris). | L'Opéra >, 15 hours, hall (Arcus).
- » L'orfèvrerie française des XVIII et XVIII siècles », 15 houres, 167, rue de «Holbein », 15 houres, Louvre, pavillon de Flore (Caneri).

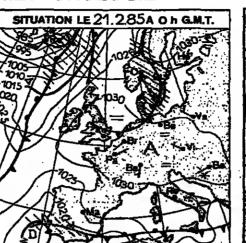
 » La Franc-Maçonnerie », 15 heures,
 16, rue Cadet (Marion Ragnenesu).

 » Hôtel Mondragon », 14 heures,
 10, rue Louis-Le-Grand (La Prance et
 son passé).

- **CONFÉRENCES** SAMEDI 23 FÉVRIER
- 20 h 30: 199 bis, rue Saint-Martin, J. Haesaert: « Education et tradition tibétaines ». .15 heures : 5, rue Largillère, P.-J. Ludwig : « La cité sacrée en Amérique ancienne ».

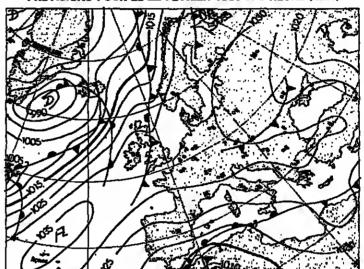
15 heures : 17, rue de la Sorbonne, J. Franquet : « La drogue » (rapport de PONU).

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 22 FÉVRIER 1985 A 0 HEURE (GMT) volution probable du temps en France entre le jeudi 21 février à 0 heure et le vendredi 22 février à 24 heures.



23 et 15; îles Canaries, 19 et 12; Copenhague, -3 et -3; Dakar, 33 et 18; Rio-de-Janeiro, 32 et 29; Rome, 11 et Djerba, 16 et 13; Genève, -3 et -17; Istanbul, -4 et -8; Jérusalem, 13 et 5; 17 et 11; Tunis, 13 et 8. Lisbonne, 10 et 9; Londres, 5 et 2; Luxembourg, -1 et -5; Madrid, 9 et 2; Montréal, -3 et -10; Moscon, -9 et -20; Nairobi, 25 et 15; New-York, 4

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

OFFICIER MINISTÉRIEL

VENTE PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

le JEUDI 7 MARS 1985, à 14 houres EN UN SEUL LOT: **JUN APPARTEMENT EN DUPLEX**

Rennes, 5 et -5; Strasbourg, -1 et -14; Tours, 0 et -7; Toulouse, 9 et -2; Pointe-2-Pitre, 29 et 21. PARIS (13°), 26, rue Martin-Bernard

LOCATION (voir cahier des charges) - MISE A PRIX : 400 000 F
esser pour tous reoscignements à la S.C.P. d.avocats CERVESI, LECORVAISIER et
DUMAINE, 25, av. Observatoire, 75006 PARIS - Tél. : 354-04-57
Et sur les lieux pour visiter, le mercredi 27 février 1985, de 14 h 30 à 15 h 30.

VENTE aux ENCHÈRES PUBLIQUES sur SAISIE IMMOBILIÈRE au TRIBUNAL de Grande INSTANCE de VERSAILLES, palais de Justice, 3, pl. André-Mignot LE MERCREDI 6 MARS 1985 à 9 h 30 UN PAVILLON farin Cne des ESSARTS-LE-ROI

(Yvelines) Hameau de Saint-Hubert MISE A PRIX : 380 000 F

Pour tous reoseignements, s'adresser à Mª JOHANET. Avocats à VERSAILLES - Tél.: 021-46-46 - et tous Avocats à VERSAILLES. VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au TRIBUNAL de GRANDE INSTANCE DE VERSAILLES, PALAIS JUSTICE, 3, pl. A-Mignox le MERCREDI 6 MARS 1965 à 9 h 30

UNE PROPRIÉTÉ le Parc de MAISONS LAFFITTE
(Yvelines) 11, avenue Bérenger
compressant MAISON d'HABITATION – JARDIN Et un établissement d'entraînement de chevaux de course

MISE A PRIX: 500 000 F.

Pour tous renseignements s'adresser à M. REGRETTIER, Avocat à VERSAILLES. Tél. : 021-46-46 - et à tous Avocats à VERSAILLES. Etude de M. Jacques DUHAMEL, evocat en Barreau de DRAGUIGNAN (Var) — demeurant dite ville — 45, bd Leclerc. Tél.: (94) 68-00-35 VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES 22 Palais de Justice de DRAGUIGNAN, le JEUDI 7 MARS 1985, à 14 h 30, d'une

PROPRIÉTÉ à ST-MARTIN-DES-PALIÈRES (Var)

endit - La Bastidette -, compr. Terrain, Gde Maison à us. HABIT. PISCINE et TENNIS - Le 10ut cad. secl. R. nº 438, 439, 440 pour UNE SUPERFICIE TOTALE de 2 HA. 78 A. 90 CA. MISE A PRIX: 600.000 F Rédigé par l'avocat soussigné: Jacques DUHAMEL Vente sur saisie immobilière, Palais de justice à Paris, jeudi 7 mars 1985, 14 h STUDIO PARIS (8), 59 à 65, rue de COURCELLES

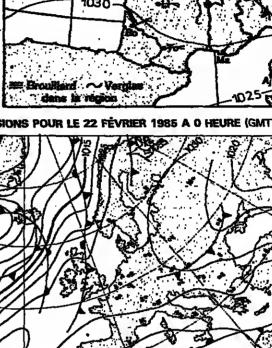
M. à P. 200000 F S'ad. M. NICOLAS Paris (9*) 9, rue Moncey. A ts avocats près Trib. de gde instance PARIS. S. place pr visiter. VENTE SUR CONVERSION DE SAISIE IMMOBILIÈRE « VENTE VOLONTAIRE, AN PALAIS DE JUSTICE de PARIS, Le LUNDI 4 MARS 1985 à 14 b, EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT SIS À PARIS 15

ct 229, rue da Faul

-107, boulevard de Grenelle et rue de Pondichéry n° 22 entre les 2 voies formant le lot n° 36 du règlement de copropriété, comp. au 3° étage, porte droite, entrée, salle de séjour, cuisine, cabinet de milente avec w.c. et dég.

Au 4° étage : une CHAMBRE, salle de bains, dégagement et penderie, ces 2 niveaux communiqueet entre eux par un escalier particulier.

LIBRE - MISE A PRIX: 300 000 F S'adresser pour tous renseignements: Mª J. LYONNET DU MOUTIER, ancien Avoué, Avocat, 182, rue de Rivoli à PARIS 1º. Tél.: 260-63-21. Mª B. METILE, Syndic à PARIS 6º, 41, rue du Four, Mª Heary RUIMY, Avocat, 7, rue Lafayette à PARIS 9º. Tél.: 280-01-36. Au greffe des criées du Tribupal de Grande Instance de PARIS, Palais de Justice à PARIS, boulevard du Palais, où le cahier des Charges est déposé. Et sur les lieux pour visitet.



INFORMATIONS « SERVICES »

EN BREF-

CONCOURS

LES DROITS DE L'HOMME EN EUROPE. - La Mouvement europeen, l'Institut Robert Schuman, le Carrefour des générations pour la paix et la liberté, la fédération la Voix de l'anfant, Droits de l'homme et solidarité et le Réseau des droits de l'homme en Europe organisent ansemble un concours ouvert aux moins de vingt ans à l'occasion de l'année internation

nala de la jeunesse (1BB5). * Pour tous renseignements, crire à DHE, 127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (joindre une enveloppe timbrée). Clo-ture des inscriptions: 30 juin 1985.

HANDICAPÉS

LA VIE A SELLES DENTS. - L'affiche qui annonce la Semaine nationale des associations de paratyses nt infirmes civils (du 25 février au 3 mars! représenta une pomme entamée. C'est le symbole du désir qu'ont les jeunes handicapés de croquer în vie : de vivre leur ieunesse. censemble », infirmes et gens valides, unis dens le respect des différences. Hélaa, beaucoup se heurtent à d'énormes difficultés pour recevoir une formation professionnella, trouver un emploi, obtenir un logement accessible, garder leur autonomie et vivra, tout simplement. La Semaine a pour double objectif d'informer et de sensibiliser aux problèmes quotidiens, et aussi de faire appel à la solidarità financièra.

STAGES

INFORMATIQUE. - La société IDDIA organisa du 7 mars au oetobre 1985 un staga d'enalyste-programmeur. Le finan-

cement peut être pris en charge par les ASSEDIC ou au titre de congé

★ fDDIA, 81, rae Résumur, 75002 Paris, Tél. 236-60-06. TOURISME

BIÈRE QUI MOUSSE. - Le premier Salon français de la biere se tiendra du 23 février au 3 mars au Parc des expositions d'Epinal (Vosges). Cette manifestation regroupera des dizaines d'exposants venua de France, d'Allemagne, d'Irlande, de Pologne, de Belgique et de Tchécoslovaquie. Pour tous renseignements: Association Soi-

VIE QUOTIDIENNE

35-50.

namalt, 25, rue da la Maix, BBOOO Epinal, Tél. : (2B) 35-

LE FISC... A VOTRE SERVICE. -Le moment de remplir sa déclaration de revenus est arrivé, et certains problames se présentent à vous : peut-on faire figurer à charge un fils étudiant ? Dans quetles limites peut-on déduire les économies d'énergie ? Quels sont les biens exonérés d'impôt sur les grandes fortunes, etc. Mais les services des impôts sont fermés le samedi et tiennent une permenence aux heures de bureau en amaine. Vous pouvez maintenant vous adresser à Finances Accueil, centre de renseignements perma-nenta du ministère de l'économie, des finances at du budget, ouver du lundi au vendredi de B h 30 à 19 h 30 et le samedi de 10 heures à 18 h 30, 65, rue d'Anjou 75008 Paris. Des fonctionnaires répondront à vos quastions, vous ramettront la documentation appropriée, et vous orienteront vers les services compétents.

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIEF VALENTING VALENTINE FINALES ET VALENTIN VALENTIN Strin 1 Série 2 Sárie 2 NUMEROS 100 4 047 2 000 032 600 163 087 500 000 150 00 1 000 8 4 508 1 698 0 843 2 000 2 000 9 244 2 000 100 36 464 70 000 20 000 9 05 924 10 000 20 000 060 924 300 000 3 000 000 7 259 1 100 2 100 51 409 10 100 20 100 106 62 265 20 000 10 000 9 080 2 000 20 000 28 470 10 000 61 530 10 200 20 200 10 000 20 000 88 640 20 000 10 000 3 118 2 000 1 000 061 830 150 200 500 200 195 640 3 000 000 300 000

39 30 PROCHAINS TIRAGES LES MERCREDI 27 FEVRIER ET SAMEDI 2 MARS VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRESJMIDI POUR LES 2 TIRAGES TRANCHE DE LA SAINT VALENTIN TIRAGE OU MERCREDI 20 FEVRIER 1985

48

		
loterie nationale	LISTE IFFICIELLE	DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS ENTIERS

Le régles	ment du TAC U-TAC ne prévoit au	CON COMO	(J.O.	du 27/12	784)	
Le sumiro	127479	gegne	4	000	000,00	F

0 2 7 4 7 9		
327479	Baktulari	50 000,00 F
	2 7 4 7 9 2 2 7 4 7 9 3 2 7 4 7 9 4 2 7 4 7 9	[2 2 7 4 7 9 3 2 7 4 7 9

Ĺ	नि	211411	191			
	Les numė	ros approci	iants aux			_
Dissiner de milie	MRNe	Contained	Duzaines	Unités	gagnant	
107479 117479 137479 147479 157479 167479 177479 187479	120479 121479 122479 123479 124479 125479 126479 128479	127079 127179 127279 127379 127579 127679 127779 127879	127409 127419 127429 127439 127449 127459 127469 127489	127470 127471 127472 127473 127474 127475 127476	10 000,00	F
197479	129479	127979	127499	127477 127478		
Yest to 1964		479			5 000,00	F
Tout les bijles	" 싉	7 9	ge	gnent	1 000,00	F

TIRAGE DU MERCREDI ZU FEVRIER 1985

200,00 F

100,00 F

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3908

HORIZONTALEMENT

 Se reconnaît à la morgue. – II. Ne craint personne pour tout ce qui est mécanique. — III. Symbole chimique. Offre des fleurs ou jetait la pierre. — IV. Un cerveau en matière de muscles. Quand on ne s'y étale pas, on chute. - V. Fut, dans le passe, un homme du futur. Trois qui ne font qu'une. - VI. Blen mœlleux. Est familier. - VII. Instru-ment à nœuds. Négation. -VIII. Haut lieu de la congélation. -IX. Grade minimum. Est donc revenu à un peu plus de douceur. -X. Ne laisse personne vivre très longtemps à ses crochets. -XI. Trient donc le contenu des enve-

VERTICALEMENT

1. Toujours à la recherche de nouvelles « inventions ». — 2. Point de départ d'one filature. — 3. Où le bac n'est d'aucun intérêt. Bon pour accord. Abreviation. En retard. 4. Est indispensable aux hommes pour leur équilibre, Possessif. ~ 5. Sort d'un grain mais peut rester sec. Participe passé. Parure d' hirondelle. - 6. Tire un trait sur des règles. Se mesure sur le pré. -7. Lourd ou léger comme an oiseau. Une des reines du carnaval. — 8. A toujours preneur. - 9. Avec lui, on est rendu mais on n'est pas arrivé.

Solution du problème n° 3907 Horizontalement

I. Marchande, - II. Analogies. -III. Rå. Ire. – IV. Ormes. Eta. – V. Indécis. – VI. Up. Tomate. – VII. Ira. Eurus. – VIII. Neveu. Te. - IX. Arve. Es. - X. Errer. -XI. Rue. Essai.

Verticalement

 Maroquinier. – 2. Anar. Pré. Ru. - 3. Ra. Mi. Avare. - 4. Client, Ere. - 5. Hors-d'œuvre. - 6. Agé. Emu. ~ 7. Ni. Ecart. Os. - 8. Destituće. - 9. Es. Ases. Soi.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont parus au Journal officiel du jeudi 21 février 1985 :

DES DÉCRETS

 Modifiant l'article R 421-32 du code de l'urbanisme et relatif au permis de construire (interruption des travaux).

· Modifiant certaines disposi tions du titre In du livre le du code du travail (3° partie) relatives à la rémunération des apprentis dans les départements de la métropole. Modifiant diverses dispositions

du titre le du livre le du code du travail (deuxième partie : décrets en Conseil d'Etat) relatives à l'appren-

UN ARRÊTÉ

 Portant creation des formations complémentaires d'initiative locale (action d'adaptation à



Le prestige l'une gravure traditionnelle Ataliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

LE CARNET DU Monde

mort de

- Max Hunegger, Lucien COCHAND, Sylvette Cochand-Honegger, Alice et Jacques-Pierre Amée-

Cochand, Les familles alliées Cochand et Honegger en France et en Suisse,

ont la tristesse de faire part du décès

Francis,

Jean-Pierre PECQUET, architecte DPLG,

Des familles Pecquet, Orienx et.

De ses amis et de ses collaborateurs. Les obséques auront lieu en l'église de La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), le samedi 23 février 1985, à

18 B, rue Simon-Roussel,

77260 La Ferté-sous-Jouarre.

Leurs amis. ont la douleur de faire part du décès de

Mª PIKIELNY,

L'inhumation aura lieu au eimetière

out la douleur de faire part du décès de

- M. Pierre Savin,

ont la tristesse de faire part du décès de

Maguy SAVIN,

urvenu le 14 février 1985.

Priez pour elle.

285. rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Le docteur et Me Pierre Vaujour

Dieu, le jeadi 14 février 1985, dans sa quatre-vingt-quinzième année, de

née Jeanne Combas

Les cérémonies religieuses et l'inhu-mation ont eu lieu le samedi 16 février à Castres (Tarn) et Seilhae (Corrèze).

75007 Paris.

A MESURE ARMAND THIERY.



Costumes à partir de 1.990 F Vestes à partir de 1.300 F 1.180 F **Pantalons**

av 23 mars

à partir de -550 F

- Elena Cassin-Vermant,

ont la grande douleur d'annoncer

Jacques VERNANT,

directeur d'études

à l'Ecole des hautes études en sciences sociales,

ancien secrétaire général

du Centre d'études

de politique étrangère, officier de le Légion d'honneur.

Les obsèques guront lieu le vendredi 22 février, à Provins, dans la plus stricte

Le conseil scientifique Et le personnel de l'Ecole des hautes tudes en sciences sociales,

Jacques VERNANT, directeur d'études.

- MM: Pierre Maillard, président,

Alain Joze, directeur, Les membres du conseil d'administra-

Et le personnel du Centre interdisci-

plinaire de recherches sur la paix et d'études stratégiques (CIRPES),

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & Cie

320-74-52

drouo drouo

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Těléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 779-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

. SAMEDI 23 FÉVRIER

LUNDI 25 FÉVRIER

MARDI 26 FÉVRIER

MERCREDI 27 FÉVRIER

Argenterie, Hte Epoque, meubles, objets d'art 18, 19 s. M. BRIEST.

S. 11. - Estampes, gravures, dessins, tableaux, Toulouse-Lautree, Allan... 2º vte suce. Camille Renault et divers.

S. 13. ~ Tableaux, meubles. - Mª GROS, DELETTREZ.

S. S. - Atelier A. JOUCLARD. - Mª BONDU.

JEUDI 28 FÉVRIER

VENDREDI 1ª MARS

S. 1. - Icônes russes, peintures hispano-américaines. Mª RENAUD.

S. 5. - Tableanx anciens, meubles et objets d'art 18 s.

S. 6. - Impte coll. étam 16° et 17° s., moubles et objets d'art 18°, 19° s. • Ma COUTURIER, NICOLAY. MM. Boucaud,

S. 7. - Bx tablx anc., obj. d'art, mob. 18° et 19° s. Mª LISERT, CASTOR.

S. 9. - Tableaux, bibelots, M. BOISGIRARD, MM. Le Fuel et

S. 14. - Tablx. bib., obj., vitrine, mbles anc. et style. Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 16. - Bons menbles, objets mobiliers, Ma ADER, PICARD,

Livres anciens, romantiques et modernes. - Mª LAURIN, GUILLOUX. BUFFETAUD, TAILLEUR.

Archéologie, M= PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. M. Sliune exp. (suite le 2-3-85).

Préhistoire, antiquités méditerranéennes - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Roudillon,

Dessins, thix anc., argenterie, mob. anc. - Me OGER,

Objets d'art et ameublement. - Me PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. 2. — Ste de la vente du 25. Mª ADER, PICARD, TAJAN. S. 8. — Tab. bib. - Mª BOISGIRARD.

- 8ijoux. - Ma GROS, DELETTREZ.

S. 14. - Tab. mod. GYL. - Mª ROBERT.

M' WAPLER.

M™ Vidal-Mégret.

Le Fuel et Praquin.

Praquin experts.

S. 12. - Timbres. - Me LENORMAND, DAYEN.

ositions auront lieu la vellle des ventes, de 11 à 18 heures sanf indications particulières, « expo le matin de la vente

S. 7. - 16 h. Tapis du 19°, 20°s. - M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

2. – Objets d'art d'Extrême-Orient - M^{et} ADER, PICARD, TAJAN. MM. Portier, exp.

Estampes et tableaux modernes. - Mst LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Mst Cailac, exp.

16 h 30. Tapis d'Orient. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol, exp.

ont le regret de faire part du décès de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le bureau, Le conseil d'administration,

- Le président.

Décès

Judith et Mathieu Vernant, ses enfants, Jean-Pierre Vernant, son frère, Sa famille, ses amis, ses étudiants,

de leur petit-fils, fils, frère, beau-frère

âgé de vingt-huit ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée

au temple protestant du Foyer de l'âme à Paris, dans la plus stricte intimité.

17, avenue Pasteur, 94250 Gentilly.

- On nous prie d'annoncer le décès

survenu le 19 février 1985, à Pontarlier

De toute sa famille,

11 heures. 22, rue Jacob, 75006 Paris.

M. Robert Pikielny.
M. Raymond Steinville,
Leur famille,

Montparnasse, boulevard Edgard-Quinet, le 22 février 1985, à 14 heures, porte principale.

- M= Sarah Rabev.

son epouse,
M. Lucien Edelson et Ma, née Yvonne Rabey, Catherine et Stéphane Edelson, ses enfants et petits enfants. Les familles Ravin et Helmer.

Alexandre RABEY. .

survenu le 19 février 1985, dans sa

L'inhumation aura lieu le vendredi 22 février, à 11 h 30, au nouveau cime-tière de Neuilly (boulevard circulaire de La Défense, sortie n° 7).

35, avenue Sainte-Foy, 92200 Neuilly. 3, rue Daru, 75008 Paris.

M. Jean-Marie Savin. Mª Chantal Bridoux,

Ses cendres reposent an cimetière de La Sine à Vence.

Le préfet et M= Jean Vaujour,

ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-

Les famille parentes et alliées. ont la tristesse de faire part du rappel à

M- Maurice VAUJOUR,

95, allées Corbière, 81100 Castres.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Droum (75000), 767-67-68. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

J.-PL, et D. BONDU, 17, rue Droum (75009), 770-36-16. BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 268-11-30. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19. GROS, DELETTREZ, 22, rue Droumt (75006), 770-83-04. LAURIN, GUITLOUX, BUFFETAUD, TAHLLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Droumt (75009), 246-61-16. LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91. LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 246-96-95.

OGER, DUMONT, 22. rue Drouot 175009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-58.
RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95. ROBERT, 5, avenue d'Eviau (75016), 727-95-34, WAPLER, 16, place des Vrisges (75004), 278-57-10.

465 F



ont la douleur de l'aire part du décès de

M. Jacques VERNANT.

ancien secrétaire général

du Centre d'études

de politique étrangère, directeur d'études

à l'École des hautes études

en sciences sociales, vice-président du CIRPES,

et s'associent à la peine de son épouse et

de sa tamille.

Rivé le 17 juin 1912 à Paris, Jecques Vernant, iceacié en droit et titulaire d'une agrégation de philosophie où il avait été reçu premier en 1935, était un apécialiste des problèmes aocionispasses et entrologiques. Il enseigne la philosophie à partir de 1940 à Clermont-Ferrand puis à Nice et à Marseille. Militant au mouvement e Libération-Sud », il est nommé, en 1946, chef de cabinet du commissaire de la République de la région de Misreille. Depuis 1945 et jusqu'en 1978, Jacques Vernant e de secritaire général du Centre d'études de politique étrangère, et qui est deuxeu, en 1979, l'Institut français des relations internationelles. Il était deplament responsable de la rubrique de politique étrangère de la revue Défense rationale. En 1951, le Heut Commissaist des Rations unles pour les réugiés la avent confé une mission d'enquies débouchant se publication de être les Réfugiés dans l'application de être les Réfugiés dans l'application de le relations internationales » à l'Ecole des hautes études an aciences sociales,

Communications diverses

- Le Centre eniturel allemand

Goethe Institut organise le 26 février, à 13 h 30, à son siège, 17, avenue d'Iéna, à Paris-16^e, un débat sur le thème : « Où va la démocratie en République l'édé-

rale d'Allemagne ? : Le point de vue des journalistes. Parmi les participants,

journalistes. Parmi les participants, loachim Fritz-Vamahme, Badische Zeitung et Mannheimer Morgen: Hervé Karleskind, le Quotidien de Paris; Lue Rosenzweig, Libération; Gérard Sandos, le Nouvel Observateur, Roger de Weck, Die Zeit, et notre collaboratrico Claire Tréan. Renseignoments; tél.: 723-61-21.

surveou le 19 février 1985,

de sa famille

pollar : au-c i gest 'anche des j**ours** , Tionter ! monter
A Pari
10.21 Fit
10.21 Fit
10.3334 D

MANSITE SUITE MEND MARCH 1 SIN IT OLS SORT chaussure .

redressem . ₩≶^{, 12} =+2±180**:00 718** routing basse de des effec e concet de la conceta de la con First de francs termine tes importati The same of the sa

Industrie : trésorerie

> graditurests of explore The second THE ST TO PORTES & garses are anets d'e FERST SE DESCRIPTION games as a symmet se x.: := '250 _es ren proses a requisamen sters a programme

Métro : le donné son

Wilders of the comment Sections legice ave ima, en er ver in est & g i m . y ; se se larb) ser es todistes con and the state of t ille a recent directalle Acid it is with le Birth Musichhou, 🐠 material expensions of ever in 11.10 e.a.offr

Pétrole : no la BNOC

But the throw die k Term - wedst & I'll murre francs fixed a constructed di intro transqu ALIENS THE ALL TORONS Cherry, for the leight The is 18 55 dollars Whate Court revends Walter to most Co August er Brynde-Bre Page 4- modefiant le

Production i décambre

de la p الاردة المردة المردة المارة ar 9 case 100 en 19 Selvis 31:30 Theres -13 + 05. Labatud 9 ud estate 1383 :a prod io_{stoan}: indice de Silve 17 . E. fait de le estable ou trosiema. with the side of alatings from the Committee of hitpiese rushe un rares e ve indice è rance reservatione Ce

SOURCE OF CHARLES & SIX DR THI BROSAMB COURS CO ZOUR

- bes - heart 8 19.2076 4 5317 4 19040 + 3.0613 -7024 -1389 6157 + 102 49676 -

TAUX DE 5 5 16 S

PERSONAL SALE SEE

 $\mathcal{D} = \{ (x_{i_1, \dots, i_{k+1}}, x_{i_1, \dots, i_{k+1}}) \}$

di Tacaner (1860)

Communications &

12. 123 12. 123 12. 123 12. 123 13. 12

5-1 P.

徳 さん・ ・

10uvesu

5 / Lo Dieuet 75003 Para

#-17-11 In wx Drougr64228

😂 कामा ३५०:7२५-oriseurs de 🌬

神経 は メーニ 4か 455へ た 11 1 2 80余

Bertarede on 'this a main or had

NAME OF THE PARTY.

New Springers of the APER 700 c

Partie de la companya de la companya

in the second se

· ASSESS TO A SECOND S

Service of the servic

gettern from the second of the

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

Section 1997 Secti

MARKET BELLEVILLE STATE OF THE STATE OF THE

Commence on the first transport

Marie Marie Control of the Control o

ALL THE RESERVE TO TH

Service Control of the Control of th

TANT BENEFIT OF LASEME

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second secon

4.24

Mary and the second second

ME DE CRIZADES

SAMALAWA WAS

ENGERPLE OF START

AMERICA IN SEVERIER

EX NEC IN LEVELER

San and the same of the same o

STATE OF STATE

(雑名教養経 20.255人民主義)

Agreement to the second of the SA

MAC 使わまれ 2つ) F V RIFR

Marketine on an armore . L'I.T.

Sur sa lancée das jours précédents, le doller a continué, jeudi matin 21 février, à monter sur toutes les grandes places financières internationales. A Paris, il a passé le cap des 10,20 F, pour a'échanger à 10,21 F'(contre 10,1625 F la veille). A Francfort, son cours a frôlé les 3,34 DM (3,3380 DM, contre 3,3232 DM). Selon les cambistes, cette nouvelle hausse est imputable à la tension enregistrée sur le marché de l'eurodollar, ou, notamment, les teux d'intérêt à six mois sont passés de 3 1/2 % à 9 3/4 %.

Chaussure: production en baisse, redressement des exportations

Selon le Fédération nationale de l'industrie de la chaussura, la production a baissé de 5 % en volume en 1984, avec un chiffre d'affaires pratiquement stable de 15,75 milliards de francs (+ 1,2 %) et des effectifs (54 000 salariés) réduits de 7 %. En revanche, le déficit de la balance commerciale, qui avait quadruplé entre 1979 et 1992, est resté prasque stabla en 1993 (2,2 milliards de francs) et en 1984 (2,29 milliards). Le taux de couvertura des importations per les exportations, qui était passé de 82 % à 61 %, amorce un redressement : 63 % en 1983, 66 % en

Industrie: meilleure situation de trésorerie

Les résultats d'exploitation se sont améliorés dans l'industrie concurrentiella au second semestre 1984, en particulier dans les petites et moyennes entreprises, indique l'INSEE. D'après les réponses des chefs d'entreprise à son enquête de décembre, le situation de trésorarie s'est redressée après la dégradation observée au premier semestre, retrouvant le niveau observé au début da 1980. Les remboursements d'emprunts et les nouvelles dépenses d'investissements sont cités comme les principeux facteurs d'alourdissement de le trésorerie.

Métro : le Nigéria n'a pas abandonné son projet

Le Nigéria n'a pas renoncé à construire une ligne de métro à Lagos. Si le contrat signé avec le consortium français Interinfra a été rompu en janvier, c'est à cause du coût ruineux de l'opération (plus de 1 milliard de dollars) et de l'impossibilité de trouver un accord avec les sociétés concernées pour l'abaisser, a expliqué le commissaire au transport de l'Etat, M. Monsuru Akangbe Kenku. « Mais le projet d'installer un transport de masse est maintenu », a indiqué, de son côté, la gouverneur militaire de la ville, le capitaine Glolahan Mudashiru, « Le tracé des voies sera préservé et les travaux reprendirent quand le gouvernement aura trouvé une entreprise capable d'offrit un piùx acceptable », a-t-il ajouté.

Pétrole: nouvelle subvention pour la BNOC

Le ministre britannique de l'énergie, M. Peter Walker, demande au Parlement un crédit supplémentaire de 25 millions de livres (275 millions de francs) pour combler le déficit de la compagnie nationale britannique du pétrole (BNOC). La British National Oil Corporation, compagnia nationalissa, avait déjà reçu une subvention de 46 millions de livres en décembre dernier. Son déficit provient du fait que le gouvernement lui impose d'acheter, au prix officiel de 28,65 dollars le baril, le petrole de la mer du Nord, qu'elle ne peut revendre qu'au prix spot, inférieur de 1 à 2 dollars depuis plusieurs mois. Ce rôle de commercialisation fait l'objet d'un vif débat en Grande-Bretagne, mais le gouvernement refuse de la réviser, en modifiant le prix d'achat officiel du brut, pour ne pas

Production industrielle : baisse en décembre

L'indice mensuel de la production industrielle, enloulé par l'INSEE sur la bese 100 en 1970, s'est inscrit - après correction des varietions saisonnières - à 129 en décembre 1984, en baisse de 2,3 % par rapport à novembre (132). Sur un an, per rapport à décembre 1983, la production industrielle a diminué de 1,5 % (1). Cependant, l'indice de septembre a été révisé en hausse (133 contre 131), du fait de la modification de l'indice de la construction électrique du troisième trimestre 1984. Cette modification, qui concerne les biens d'équipement, conduit à relever la montant des investissements pour le trimestre sous revue.

(1) L'INSEE publie un indice mensuel, qui porte sur 53 % de la production et un indice trimestriel, dont le champ couvre 78 % de la production industrielle. Ce dernier, plus fiable, est diffusé avec un retard important de quatre à six mois.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS ... SEX MOIS

	COOMS DO SON	Col laws			
	+ bas + heat	Rep. + on dép	flop. + ou dip	Rep. + ou dep	٠.
\$ EU	7,5168 7,5217	+ 13 + 31 + 126 + 136	+ 260 + 278	+ 436 + 536 - 372 - 245 + 215 + 862	
	3,8595 3,6613 2,7085 2,7024 15,2259 15,2389 3,6127 3,6157 4,9438 4,9476	+ 76 + 81 - 11 + 27 + 136 + 147 - 138 - 121	- 36 + 46 + 282 + 283 - 306 - 271	+ 430 + 464 - 311 - 73 + 819 + 876	

TAUX DES EUROMONNAIES

C 14 14 14 14 3/16 14 5/16 14 1/16 14 3/16 13 1/8 13 1/4 F. framp. 10 3/8 10 5/8 10 1/2 30 3/4 10 5/8 16 7/8 11 3/16 11 7/16
--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en es par une grande banque de la place.

AFFAIRES

La création de l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée : un moyen d'éviter les «sociétés fictives»

En présentant, le 20 février en conseil des ministres, le projet de loi élaboré par la chancellerie, en liaison avec le ministère du commerce, esadore par la chancellerie, en listson avec le ministère du commerce,
de l'artisanat et da tourisme, visant
à introduire dans le droit français
une notion nouvelle, celle de l'entreprise unipersonnelle à responsabilité
limitée (EURL), le gouvernement a
défini essentiellement quatre ubjectifs à l'appui de cette démarche:

1) Libérer l'esprit d'initiative en
limitant la responsabilité indéfinie
qui pèse aussi bien sur le patrimoine
privé que professionnel de l'entrepresent individuel, notamment commerçant ou artisan;

2) Diminuer le receurs aux
«sociétés fictives». Il est probable
qu'une majorité des cent vingt mille
sociétés anonymes et des trois cent
vint mille sociétés à responsabilité
limitée (SARL), réperioriées en
France sont de façade. La plupart
d'entre elles emploient moins de dix
salariés (1), et la comparaison avec

slariés (1), et la comparaison avec l'Allemagne, qui a mis en place un statut de l'entreprise individuelle, confirme cette appréciation;

3) Assurer une meilleure gestion des entreprises artisanales et commerciales et favoriser leur déve-loppement dans un cadre juridique adapté;

4) Faciliter et encourager la

transmission des entreprises fami-liales. Désormais, les entrepreneurs individuels, commerçants, artisans, mais austi exploitants agricoles on membres de professions libérales, pourront, selon certaines modalités (voir encadret créer une entreprise nnipersonnelle à responsabilité limitée (EURL), dont le principal avantage sera de pouvoir séparer elairement de leur patrimoine personnel les biens affectés à leur entreprise, limitant sinsi leur responsabilité à ces mêmes biens, à l'instar de la pratique pour les associés d'une SARL.

Dans le cas présent, l'entrepreneur qui décidait de se lancer «dans une aventure économique» en supporaventure économique» en suppor-tait tous les risques sur l'ensemble de ses biens — qui constituaient le gage commun de ses créanciers — et semble la rossibilité de l'access — et seule la possibilité de s'associer par contrat dans le cadre d'une autre structure juridique, moyennent une SARL, lui permettrait d'éviter cet

D'on l'émergence de nombreuses sociétés « de façade » ; une inflation que les pouvoirs publics veulent limiter tout en offrant un nouveau limiter tout en offrant un nouveau cadre juridique, fiscal et social à l'entrepreneur individuel et à l'artisan, conformément aux premières dispositions annoncées en novembre dernier lors d'un précédent conseil des ministres (le Munde du 30 novembre 1984). Sur ce dernier point, si la structure juridique a effectivement été mise en place en s'inspirant en partie de la loi alle-mande du 4 juillet 1980 sur la

(1) Selon une étude commune réali-sée par des notaires et des experts comp-tables, 83 % des SA (an nombre de 128 000) et 98 % des SARL (il en existe 346 000) emploient moins de 50 sale-riés, 16 % des SA et 22 % des SARL n'employant aucun salarié.

Une responsabilité limitée au montant des apports

Constituée par une seule et même personne, l'entreprise uni-personnelle à responsabilité limipersonneire à responsaonne imi-tée (EURL) est dotée d'une personnalité juridique distincte de celle de son créateur. Selon les règles principales suivantes :

les règles principales suivantes :

• un capital minimum de
50 000 F, qui pourra être constitué par un apport soit en nature,
soit en numéraire effectué par
une seule et unique personne;
• une responsabilité limitée
à concurrence de cet apport;
• aa pouvoir de décision
exercé personnellement par le
créateur de l'entreprise dans le
cadre du functionnement de cadre da functionnement de

cette personne morale ;

o me soumission de l'EURL

à des droits d'enregistrement an
taux de 4,8 % lors de la cession. Selon la première version du pojet de los rédigé par le minis-tère de la justice, et qui prévoit

Selon M. Volcker

d'étendre ces dispositions à d'autres secteurs d'activité, les différents articles de ce texte (une dizaine en l'état actuel) comportent les prévisions suivantes mo-difiant la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés :

La société est créée par un contrat conclu entre deux ou plusieurs personnes qui conviennent de mettre en commun des biens ou leur industrie en vue de partager le bénéfice ou de profiter de l'économie qui pourra en résulter. Mais, prévoit égalo-ment ce document, « elle peut être créée... par un acte unilaté-ral de volonté d'une seule personne », auquel cas cette per-sonne est dénommée « associé unique .. Il est entendu qa'une personne physique ne peut être associé unique que d'une seule société à responsabilité limitée.

ETRANGER

La Commission de la CEE réduit fortement les subventions aux régions méditerranéennes

De notre correspondant

La commission américaine du commerce

contre la limitation des importations japonaises

La limitation «volontaire» des cains. « Nous voulons une action ré-

Brazelles (Communantés euro-péennes), - La Commission européenne a modifié en baisse, le 20 février, ses propositions aux Dix sur le financement des programmes intégrés méditerranéens (PIM) qui doivent préparer les régions méridio-nales à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE.

Conformément aux orientations annoncées la semaine dernière annoncées la semaine dernière devant l'Assemblée européenne par son président, M. Delors (le Monde du 15 février), la Commission abandonne l'idée, proposée en mars 1983, d'une enveloppe substantielle, soit 6,6 milliards d'ECU (45,3 milliards de franca) de subventions pour une franca de subventions pour une franca de subventions pour une franca de service de de service de de service période de six ans. La dotation envi-sagée maintenant représente 2 mil-liards d'ECU (13,7 milliards de

francs) sur sept ans.

Braxelles prévoit toutefois l'octroi de prêts bouifiés à concurrence de 2,5 milliards d'ECU (17,2 milliards de franca) par la Banque européenne d'investissement (BEI) et au têtre du « nouvel instrument communautaire » (ou facilité Ortoli).

La Commission propose aussi d'aménager les politiques sociales et régionales de la Communauté, ainsi

AUTOMOBILE

exportations d'automobiles japo-naises aux Etats-Unis depuis 1981 a coîté 1,1 miliard de dollars par an

coîné 1,1 miliard de dollars par an aux consommateurs américains, sans être d'une grande efficacité pour protéger les emplois, selon une étude publiée le 20 février par la commission fédérale du commerce. Ces restrictions, imposées par les autonités américaines, ont permis aux constructeurs automobiles de pratiquer des prix supérieurs de 394 dollars en moyenne par automobile, et leur abandon entraînerait la perte de quatre mille six cents emplois sculement (sur sept cent mille) dans l'industrie américaine.

Cette étude traduit l'opinion de

dustrie américaine.
Cette étude traduit l'opinion de l'administration, qui pousse le gouvernement à ne pas demander la prolongation de ces limitations après leur date d'expiration officielle le 31 mars prochain. En 1981, les constructeurs japonais avaient ac-

31 mars processes. En 1961, les constructeurs japonais avaient accepté de limiter leurs ventes aux Etats-Unis à 1,68 million de véhicules par an pendant trois aux, puis, l'an passé, de prolonger d'un an ces restrictions en relevant leur quota à 1,65 million d'unités.

1,85 million d'unités.

Le président Reagan, dont dé-pend la décision finale, s'est vu re-commander, mardi 19 février, par

ses conseillers, de ne pas chercher à profonger ces imitations. « C'est enx Japonais de décider », a déclaré le porte-paroia de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. Le gouvernement américain aurait toutefois

reca des assurances des construc-teurs japonais que les ventes d'auto-mobiles nippones ne dépasseraient pas, en tout état de cause, 2.2 mil-lions d'azités en 1985 si les limita-

que le Fonds européen de modernisation des structures agricoles, afin que l'aide communautaire puisse bénéficier mieux et plus aux régions

Cette dernière disposition va sans donte soulever des difficultés du côté de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, qui sont des bénéficiaires importants du soutien de la CEE aux actions régionales et sociales des Etats membres. Pour leur part, les pays méditerranéens vont certaine-ment souligner qu'il s'agit simple-ment de dénommer autrement des opérations' qui, de toute façon, ne draineront pas plus d'argent vers leurs régions défavorisées.

La Grèce et l'Italie recoivent déjà une large part des fonds régionaux. Toutefois, l'obstacle principal viendra probablement d'Athèaes.

M. Papandréou, premier ministre
grec, – qui avait établi un lieu lors
du conseil européen de Dublin entre
l'adoption des PIM par les Dix et l'dargissement de la Commun - peut mal accepter la marche arrière de la Commission.

ciproque », a déciaré un membre de l'administration américaine cité par l'agence UPI. La décision améri-caine fait toutefois l'objet d'une vive opposition au sein du sectour auto-

mobile ou les constructeurs, à l'ex-ception de General Motors, qui son-

haite impurter des véhicules japonais, et le syndicat des travail-leurs de l'automobile réclament la prolongation des limitations.

AGRICULTURE

M. PHILIPPE LACARRIÈRE

EST NOMMÉ DIRECTEUR

GÉNÉRAL DE L'ONF

nommé directeur général de l'Office national des forêts (ONF) par le conseil des ministres du 20 février, en remplacement de M. Giacobi.

[Ne le 5 août 1925 à Biarritz

(Pyrénées-Atlantiques), M. Philippe Lacarrière, inspecteur général des l'mances depuis 1956 fut membre de dif-férents cabmets minstériels: chargé de mission au secrétariat d'Etat aux

affaires économiques en 1955, conseiller technique au cabinet de M. Antoine Pinay au ministère des finances en 1958,

direction de cabinet de M. Max Flechet, secrétaire d'Etat aux affaires économiques en 1959-1960. Il devient ensuite chef du service des affaires économiques et internationales au ministère

des transports (1960) où il demeure directeur des transports terreitres de 1964 à 1973. Il est secrétaire général

pour l'administration du ministère de la défense depuis 1973, membre du

Comité de l'énergie atomique depuis 1974, et administrateur de l'ENA depuis 1976.]

M. Philippe Lacarrière a été

MARCEL SCOTTO.

LA POLITIQUE MONÉTAIRE DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE AMERICAINE DOIT FAVORI-SER UNE NOUVELLE ANNÉE **D'EXPANSION**

Le président de la Réserve fédérale, M. Paul Volcker, a annoucé le 20 février un très léger assouplissement de certains des objectifs monétaires pour 1985. Il a confirmé ainsi que cette institution entendait poursuivre la politique plus accommodante instaurée depuis l'été 1984, qui s'est traduite par une réduction de près de 3 points des taux d'intérêt

Les objectifs, a indiqué M. Voloker, lors d'une déposition devant le Sénat devraient favoriser une nonvelle année d'expansion économique satisfaisante sans accélération de l'inflation. Toutefois ces perspectives économiques favorables ne doivent pas dunnar une - fausse Impression de sécurité », a-t-il indiqué ca rappelant aux sénateurs « l'urgence » qu'il y avait à réduire substantiellement le déficit budgé-

M. Volcker a fait aussi état de prévisions économiques détaillées pour l'année en cours très proches pour l'essentiel de celles publiées précédemment par le gouvernement. Le produit national brut américain devrait progresser de 3,5 % a 4 % entre les derniers trimestres 1984 et 1985, tandis que le taux de chômage devrait se situer entre 6,7 % et 7 % en fin d'année contre 7,4 % en janvier dernier. Enfin le taux d'inflation devrait s'inscrire entre 3,5 % et 4% - (AFP.)

Pour la première fois

DES BANQUES NON MUTUA-LISTES VONT POUVOIR DIS-TRIBUER DES PRETS BONI-**FIES AUX ARTISANS**

La «banalisation» bancaire progresse à grands pas. Au nom de la coacurrence, la distribution des prêts bonifiés aux artisans (1), réservée jusqu'à présent à certains établissements mutualistes (Crédit agricole, Banques populaires et Cré-dil coopératif pour l'essentiel) pourra également être opérée par des banques «inscrites», c'est-à-dire membres de l'Association française des banques (AFB). Ainsi, à côté des 7,2 milliards de

francs distribués par les trois établis-sements privés, une euveloppe d'un montant total de 1,35 milliard de francs a fait l'objet d'une adjudicatico organisée par les pouvoirs pubbes à l'issue de laquelle six lots d'un montant identique (225 mil-lions de francs) ont été niloués à divers réseaux : le Crédit lynnnais, la Bauque nationale de Paris, la Société générale, le Crédit matuel, et deux groupements de banques régionales constitués autour du Cré-dit du Nord et du Cré-dit commercial de France.

Consentis pour une darée de deux à quinze ans, ces prêts bonifiés des-tinés axclusivement aux artisans sont assortis de taux compris entre 9,10 %, au plus bas, pour certains prêts destinés à financer l'installation de jeunes artisans ou la création d'emploi, et 10,50 %/10,70 %, an plus hant, selon les établissements concernés. Ces derniers devront avoir passé une convention avec une société de caution mutuelle professionnelle et s'engager à communi aat (nù sont représentés la profession et les pouvoirs publics) des informations sur leur activité de prêts à l'artisanat.

(1) Il existe en France 850 000 entreprises artisanales employant 1,8 million de salariés, 149 000 apprentis et 243 000 auxiliaires familiaux.

(Publicité)

Avis d'appel de candidatures pour l'établissement d'un schéma directeur informatique

1) Ville de Nantes - 6º direction administrative service informati-

2) Appel d'offres restreint.

3) Objet du marché - marché d'études pour l'établissement d'un schéma directeur informatique afin de déterminer le schéma de développement que devra suivre la ville de Nantes, au cours des prochaines années, dans le domaine de la grande, de la mini et de le micro-informatique alnsi que dans le domaine de

Deta limite da réception des candidatures - jeudi 21 mars 1985 à 11 houres, adresser au B.O.S.T. - Maine de Nantes - 44036 NANTES CEDEX.

5) Pièces demandées à l'appui du dossier de candidature. - Liste des références précises pour des études similaires effectuées pour le compta d'arganismes, de sociétés ou d'administrations (dates de ces études, objets, importance,

- Moyens en personnel : qualités - qualifications - expé

rience professionnelle déjà acquise.

— Chiffre d'affaires au cours des 3 dernières années. 6) Renseignements:

- D'ordre technique: 6º direction administrative meine de Nantes Tél.: 16 (40) 20-99-64. - D'ordre administratif : bureau d'ordre des services techniques 9.O.S.T. Mairie de Nantes - Tél. : 15 (40) 20-93-20.

Date d'envoi de l'avis de candidatures à la publication chargée de l'insertion : la 19 février 1995.

non d'annes en 1935 si les ninta-tions étaient levées. Les Américains semblent espérar que la levée de ces restrictions possers les Japonais, en contrepartie, à ouvrir leur marché imérieur à certains produits améri-Reproductive to the second



AFFAIRES

Deux nouveaux regroupements d'agences de publicité

Deux nouveaux regroupements d'agences françaises de publicité ont en lien récemment. Le gronpe Bélier, fondé en 1971 par M. Claude Douce, holding filiale d'Eurocom (agence Havas), troisième groupe de communication en France, a pris 54 % dn capital de l'agence MBC, dirigée par M. Yves Michalon, pour créer l'agence Bélier Rive gauche.

Cette nouvelle société se propose, avec soixante-cinq salariés, de réaliser en 1985 un chiffre d'affaires de 200 millions de francs et de dégager une marge brute de 30 millions de francs. Sa vocation? Avant tout, elle sera généraliste avec une prédilec-tion pour le monde de l'édition, du livre, où elle est déjà bien placée. Autre regroupement, celui des

agences Roumagnac et DJW, deux des principales agences indépen-dantes françaises qui, réunies, se hissent dans les trente premières. Avec pour but nvoué d'être parmi les dix premières à court terme.

MM, Pierre Dassas et Alain Ronmagnac, patrons de la nouvelle ice, sont bien placés sur le marché de la promotion puisque Rouma-gnac a, par exemple, créé « la fécrie Haussmann », animation de grands nn . animation de grands magasins parisiens pendant les fêtes de fin d'année. Ils sont également associés as douzième groupe mon-

va racheter le groupe ebimique éga-

lement américain Stauffer Chemi-

cal, confirmant ainsi les rumeurs qui avaient circulé à Wall Street à ce su-

jet. Les conseils des deux entreprises

se sont mis d'accord sur les termes

de l'opération, que leurs sctionnaires devront eneore approuver. Chesebrough-Pond's se propose

d'acquérir 50 % du capital de Stauf-

fer pour 1 218 millions de dollars (12,18 milliards de francs) et de

prendre une option d'schat sur

8 millions d'actions à émettre. Glo-

balement, le cout de cette prise de

contrôle atteindra 1,44 milliard de dollars (14,4 milliards de francs).

En acceptant l'offre présentée par

Cheschrough-Pond's, Stauffer

(1,5 milliard de dollars de chiffre d'affaires) veut assurer son evenir

assombri par de récentes pertes

(3,2 millions de dollars, pour le pre-

mier trimestre de l'exercice 1984-1985) occasionnées par la baisse des

ventes de pesticides et le report d'un

De son côté, Chesebrough-Pond's

gros contrat signé avec l'URSS.

• Chesebrough-Pond's rachète Stauffer Chemical. – Le conglomé-rat américain Chesebrough-Pond's d'affaires) va pouvoir diversifier ses ectivités dont la gamme s'étend déjè de la production de pâtes, à celle de vaseline en passant part les vêtements pour enfants et les matériels

dial, l'américain Needham, car ils

possèdent 51 % des parts de sa filiale française.

Enfin, M. Jacques Séguéla, à la

tête de RSCG - Roux, Séguéla,

Cayzac et Goudard – vient d'annon-cer la création de RSCG Unlimited. Cette société est crète « pour répon-dre au nouveau problème de la mathériet : la mondialisation des

budgets internationaux, note

M. Séguéla, sont désormais attri-bués à un groupe par un homme et un seul, le président, et il convient

donc, pour le convaincre, de présen-

ter une autre race de publicitaire, super professionnel, disponible, mobile et créatif -.

done que quetre membres : un stratège », M. Denis Quenard, qui

a quitté pour ce poste la fonction de directeur général de Havas Marstel-

ler, un « bomme de création »,

M. Thierry Grenier-Deferre,

jusqu'alors directeur de la création ehez RSCG, un « homme de la glo-

balisation », M. Jacques Séguéla lui-

même et un « homme des médias »

dont le nom n'est pas encore arrêté.

RSCG Unlimited veut réaliser en

deux ans un chiffre d'affaires de un

milliard de francs.

La nouvelle société ne comptera

blicité: la mondialisation. Les

 La Commission européenne prudente sur le marché de l'acier. — La Commission européenne a

décidé, le 20 février, de fixer pour le deuxième trimestre 1985 les quotas de production sidérurgique dans le CEE au même nivean que ceux appliqués au cours des trois premiers mois de l'année. Ils sont, en échange, sensiblement inférieurs pour les larges bandes à chaud (- 26 %) et le fil machine (-13 %) par rapport au deuxième trimestre 1984. Bruxelles poursuit donc, malgré une légère reprise de la demande, une politique prudente en matière de quantités afin de consolider les prix sur le marché. Le continntement ohligatoire pour une large partie de la production euro-péenne d'acier (70 %) est appliqué depuis octobre 1980 au titre de l'article 58 de la CECA (Communauté européenne dn charbon et de (1,7 milliard de dollars de chiffre l'acier). - (Corresp.)

ENERGIE

Les structures de Charbonnages de France en question Vers une société nationale

Quatre-vingts administrateurs, quatre présidents et sutant de directeurs généraux, tous nommés par le gouvernement (1). Qui dit mieux ? Aucune entreprise française ne pourrait fonctionner dans ces condi-tions ., assure M. Michel Hug, directeur général de Charbonnages de France. . Imaginez Renault... M. Philippe Hnet. Saisissant l'opportunité et désireax de profiter du climat favorable créé par l'annonce récente de résultats e pro-ches de l'équilibre en 1984 » — après subvention publique de 6,8 miliards de francs, — le direc-teur général, M. Hug, multiplie les demarches pour obtenir le cumul des deux fonctions et le titre de président-directeur général.

Derrière cette bagarre, apparemment symbolique, se cache un débat de fond : fnut-il, ou non, donner à la direction de Charbonnages de

Passation des pouvoirs prévue

de longue date à l'Union nationale des HLM. Annoncé au der-nier congrès HLM (le Monde du 30 mai 1984), confirmé au co-

mité directeur du 12 septembre suivant, le départ de M. Albert Denvers, qui présida pendent trente ans le mouvement H.M., s

été fixé par lui-même pour le jour

de son quatre-vingtième anniver-saire, le 21 février.

M. Roger Quilliot, qui le rem-

place, avait dès longtemps voca-

tion à lui succéder : ne présidait-

il pas, avant de devenir ministre,

a Fedération des offices d'HLM?

Ministre de l'urbanisme et du lo-

gement dans les trois gouverne-ments Mauroy, du 23 mai 1981 à octobre 1983, le maire de

Clermont-Ferrand (Puy-

de-Dôme), connu surtout per la

loi sur les rapports entre loca-

taires et propriétaires, redevenu sénateur depuis, s'était défendu

de vouloir être le « ministre des

HLM s, manifestant à leur égard

une exigence de rigueur que tem-

LOGEMENT

France, une réelle autonomie de gestion et concentrer entre ses mains les pouvoirs de décision jusqu'ici éclatés entre quatre établissements ? Charbonnages de France est en effet composée de quatre établissements distincts dotés de l'autonomie finan-cière et ayant chacun un président, un directeur général et un conseil d'administration, nommés par les pouvoirs publics (1). La direction de l'établissement central, couvrant l'ensemble du territoire, a, certes, traditionnellement un rôte prépondérant, mais ses pouvoirs sont relativement limités vis-à-vis des directions des trois bouillères des bassins (Nord-Pas-de-Calais, Lorraine et Centre-Midi), fort jalouses de leur autonomie. Outre la lourdeur inhérente à cette organisation, source de gaspillages importants, les inconvé-nients de cettn situation sont aignisés par la restructuration amor-cée en 1984, qui implique la ferme-ture des puits les moins rentables, et qui oppose les différents bassins. Les plus productifs, comme la Lorraine, craignent de « payer pour les antres . Les moins rentables, comme le Nord-Pas-de-Calais, se sachant condamnés, tentent an

pérait à peine sa compréhension des problèmes du mouvement

M. Quilliot hérite d'un mouve-

ment HLM qui n'a pas encore

réussi, malgré les efforts de son

prédécesseur, à obtenir de tous les organismes une gastion

transparente et saine qui en as-surerait la solidité, Les difficultés

de financement du logement, la

baisse des revenus des familles

ont rendu cette tâche encore

plus complexe. De plus, à l'ap-

proche des échéences électo

rales et dans la mesure où les di-

rigeants d'organismes HLM ont souvent des responsabilités poli-

tiques locales ou nationales,

M. Roger Quilliot va devoir, at

sein d'un sérail qu'il connait bien,

faire appel a toutes les res-

sources de sa diplomatie sou-

riante et ferme pour maintenir le

cohésion d'un mouvement dispa-

contraire de prolonger leur survie. La nomination récente des trois présidents des houillères de bassin an conseil d'administration de l'établissement central, a, en outre, souligne M. Hug, aggravé les choses, nboutissant à une situation « absurde » :
« Je détiens mes pouvoirs du conseil "Je detiens mes pouvoirs au conseil d'administration; je suis par ail-leurs contraint d'imposer des déci-sions aux présidents de bassins qui en sont membres. C'est pourquoi je demande le sitre de président de ce conseil », explique-t-il.

Des structures déraisonnables

Les pouvoirs publics sont fort embarrassés par ce problème. « Les structures actuelles sont déraisonnables », reconnaît-on en ministère de l'industrie. Pour antant, la solution proposée par M. Hug ne semble recneillir un écho finvorable, sauf nuprès du premier ministre. Deux problèmes se posent. D'une part, la réforme nécessaire des struc-tures de CDF ne passe pas forcé-ment par la concentration des pouvoirs nn sein de l'établissem central, transformant celui-ci en véritable entreprise, capable de conduire une politique commerciale, financière et sociale plus dynamique, comme le suggère M. Hug. On peut aussi, à l'inverse, imaginer un « éclatement » des Charbonnages de France, les trois houillères de bassin reprenant totalement leur autonoreic, ce qui de fait aboutirait à la suppression de l'établissement cen-tral allégeant sinsi considérable-ment les frais généraux.

Au-delà des questions de pouvoir, ces deux solutions opposées recou-vrent des stratégies différentes. Dans un cas, la création d'une « société nationale dn charbon », qui, à l'image des compagnies pétro-lières, serait chargée de gérer toute la politique charbonnière du pays en France, mais aussi à l'étranger, et accompagnerait le déclin de la production française d'un rôle accru dans la commercialisation de la houille et le développement de techniques nouvelles (gazéfication), la prospection et l'exploitation des mines situées hors du territoire, ainsi que dans l'importation – jusqu'ici monopole de l'Association technique de l'importation charbonnière (ATIC). Dans l'autre, une décen-tralisation accrue laissant à chaque région productrice le soin de gérer son avenir, en s'appuyant sur les ser-vices de CDF-énergie pour la com-mercialisation et laissant à l'ATIC

Second problème : cette réforme de fond, quel qu'en soit le sens, ne peut être décidée qu'après consulta-tion du Parlement, la modification des structures nécessitant une loi... ce qui explique les hésitations du gouvernement, peu soucieux de rou-vrir le dossier charbon sur la scène publique, à quelque temps d'échéances politiques importantes. N'syant nucune chance réelle d'obtenir une réforme légale des structures, la direction générale des Charbonnages de France e engagé depuis l'été une « réorganisation interne », qui certes, e pour effet d'alléger les effectifs et de permettre une meilleure coordination de la politique, mais n également pour conséquence de concentrer les pou-voirs réels de décision au sein de l'établissement central

Cette réorganisation se heurte dans les bassins à de vives résistances. C'est pour les vaincre que la direction générale tente donc d'obtenir, à l'occasion du remplacement du président, un renforcement de ses pouvoirs. « On me demande de redresser les comptes de CDF. Je suis prêt à faire face d mes respon-sabilités dans la mesure où j'al la tiberté d'agir », assure M. Hug, expliquant que, dans les structures actuelles, les personnes que dérange la restructuration engagée se sentent légitimées . La décision du gouvergement sur la nomination de nonveau président de CDF aurait donc clairement un sens politique dépas-sant le débat sur les hommes, puisqu'elle permettrait, de fait, d'accélérer la mise en place de la réorganisation interne voulue par la direction générale et reviendrait à une réforme de structures camou-

VÉRONIQUE MAURUS.

· (1)· A l'exception des représentants a personnel aux conseits d'administra tion qui sont élus.

(Publicité) -EXPORTEZ

sans souci

VOUS produisez français **NOUS** achetons pour nos clients du Moyen-Orient Indiquez-nous vos possibilités

INTRADE FRANCE 6 bis, rue de Cadix

75015-PARIS

OFFRES D'EMPLOI 106,74 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 IMMOBILIER 60,00 32,02 71,16 71,16 AUTOMOBILES 60,00 AGENDA 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

M. Roger Quilliot remplace M. Albert Denvers

à la présidence de l'Union des HLM

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 51.00 60,48 DEMANDES D'EMPLOI 15.00 17,79 IMMOBILER 39,00 46,25 AUTOMOBILES 39,00 46,25 AGENDA 39,00 46,25 Dégressifs selon surface du nombre de perution



emploir régionaux

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE **ÉTABLISSEMENT** SECTEUR AEROSPATIAL

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES AÉRODYNAMIQUES

chargé de traiter l'exploitation d'une partie des essais du service et de participer à une assistance technique de haut niveau sur des programmes de missiles.
Formation: Grandes Écoles ou Doctorat svec spécialisation en mécanique des fluides.

Anglais indispensable

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

chargé du suivi technique et des essais de gyroscopes de grande précision. Il devra assurer de nombreux contacts internes et externes

Il encadrera une petite équipe et participera à la mise en place d'un nouveau laboratoire. Formation : automatique - électromècanique electronique

> Postes á pourvoir à VERNON Logement assuré.

Adresser C.V., photo et prétentions à : L.R.B.A. RECRUTEMENT B.P. 914 - 27207 - VERNON CEDEX.

Nous prions les lecteurs répondant aux ← ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

L'immobilier emplois internationaux

appartements ventes

4º arrdt ÉGLISE SAINT-MERRI Imm. pierre de t., XVIII classé, 90 m² EXCEPTIONNEL va eta aéjour sur jerdin GARSI - Tél. 567-22-88.

nvoyer lettre menuscrite + C.V. à 6RIAM N= 937 rue du Léon, 75018 PARIS. OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ BITUME COMPTABLE

GROUPE MINIER

INGÉNIEUR

DIRECTEUR ADJOINT 0 EXPLOITATION

2° ÉCHELON minimum TRÉS URGENT. Tél.: 338-20-30. 700-14-11.

Pour développer
se structure commerciale
le numéro un français
(C.A. 84 : 512.000,000 F,
progression : + 28,5 %
13.000 cliental
propose
un stage de formation.
Si vous souhaitez
devenit l'un de nos
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (M. ou F.)
Téléphoner pour Pans et benieue Ouest au 500-24-03,
poste 42 et pour benileue Sud
au 860-52-52, poste 38.

DEMANDES

D'EMPLOIS JIUNE FEMME 22 ANS secrétaire médicale, dactylo, audio, traitement de lexte TELEXISTE. Téléphone: 223-71-06.

CAUSE LICENCIEMENT ECONOMIQUE COUPEUR hautement qualifié REF. : LÉO MARCIANO charche Employeur pour sélection Téléphone : 004-17-11 085-07-58, après 18 h 30.

imentée cherche tous tra veux frappe à dornicile sur IBM boule. Tàl. 680-88-15.

> cours et leçons

COURS D'ANGLAIS H. Amér., exp. prof., tous ni-pux, G. Glaser (1) 262-51-62.

Province

5º arrdt

NEUF JARDIN DES PLANTES

1 et 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Luvreison immédiate
Reste 2 appts de 4 et 11 PCSS
+ un OUPLEX. 6° et 7° ét. 5 P.
avec 158 m² de TERRASSE
Va. témon ts jours 14/18 h
exuf marcredi et dimanche.

6º arrdt Pros. Oddon 90 m². 703-32-31 TRAYAUX

13º arrdt

LOFT one: 329-68-65.

16° arrdt MUETTE

dens magnifique imm. pierra de t., très bel appt. de stand. 6 p. 2 chbres serv. 2 700 000 F SAINCLAIR, Tél. : 587-01-22

CNARDON-LAGACHE 5° ft. atc., 2 p. tt confort, 560 000 F. Sur place le 24-02 de 11 à 14 h, 5 bs, r. Musaet.

Seine-et-Marne

FONTARNEBLEAU, 60, rue de France (à 45 ° de Perre) dans Irren. de rapport, celme, surfacee rànovées ou eemirénovées.
Fentions au droit. STUDIOS of 2 PIÈCES. Direct prapriétaire de 14 in 30 à 17 n. 329-58-66.

38 - ALPE-D'HUEZ Propriétaire vond dans balle ré-sidence rénovée SUD eu pied des pistex, studes. La Chau-mère - Chernin de la Chapolle Téléphone : (75) 80-61-20.

BORDEAUX CAUDERAN INVESTISSEURS

dens résidence grand standing reste quelques STUDIOS, conditions exceptionnelles rentabilité essurés. Renseign. : (16-1) 272-33-21 ou w.-e. : (16-56) 02-08-71

appartements achats INFORMATIONS

pour 1= salon immobilier rach, 10 grande apparten

M- THOMAS 705-69-69. locations non meublées

> offres Paris LOCATION DISPONIBLE

entre particuliers Pans-banlieus 707-22-05

A LOUER NOMBREUSES LOCATIONS OISPONIBLES

HESTIA 306-09-10

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claude-Bernard PARIS-5-Métro CENSIER.

locations non meublees demandes

Paris PARIS ET BANLIEUE OUEST cherche vills ou grand apporte ment. 5 chembres, disponible au 1-7-88. Ecr. e/nº 8.732 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSES

earvice ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Pour Heute Fonctionneiree et Employés Grande administration Européenne, rech. appts 2 à 8 pièces, villes, studios Paris et environs. Sens imitation de prix. Tèt. 504-01-34

Jeune couple avec 1 entent cherché à louer petit pavillon ou appertement 3 à 4 pièces. 2 700 F maximum. Tél. : 270-20-38 après 18 h. Région parisienne

Étude cherche pour CADRES villes tres bent., loyer garanti. (1) 889-89-66 - 283-67-02.

locations meublées demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction fleeux eppte de standing 4 pièces et plus. 285-11-08. VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domicilietion. Business Buro, (1) 346-00-55.

bureaux

Locations

Siège sociel, flue St-Honoré Constit. etés tous services PARIS-RE-DE-FRANCE INITIATIVES, Tél. 280-91-63. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutione de Sociétés Constitutione de Sociétés et tous services. T. 355-17-60

fonds de commerce

> Ventes **PARIS RIVE GAUCHE**

Affaire et emplacement accept.
en S.A. librarie, presse papeterie, 200 m² sur 2 niveeux, gde
poss. dévelop. (matériel bur. ou
dessin. etc.). Prix 3 000 000 F.
Ecrire sous le n° 068.827 M

RÉGIE-PRESSE , rue de Monttessuy, Paris-7º

Cause retraite vends en Ariège magesin chausaures S.A. Téléphone : (51) 89-13-43. hõtels particuliers

BUTTE-MONTMARTRE, ha-meau des Artistes, rare, mai-son part., 350 m² s/3 nw., gar. JARDIN, TERRASSE. 325-48-82. pavillons

PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM GE PARIS SÉLECTION ORATUITE PAR OROINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris III de G-France LA MAISON DE L'IMMOBILUER 27 ble present de Villere 27 ble present de Villere 27 ble, avenue de Villiera 75017 PARIS. 227-44-44 AMÉLIE-LES BAINS (P.O.) F 3 Sous-sol, gerage, jardin, Libre Mª FAJA · Céret. Téléphone : (88) 87-10-41.

propriétés

PROX. LE MAVRE, 15 mm. contre-ville. A vendre belle meson 3 niv. sur s./e (280 m²). Terrain 3 000 m², garege. Siluée decs petr bourg estime, eménegement confortable. chff. donom... pompe chaleur, isolat. Therm... réfec... pose. tennis. sochs facile entreprises estueres. Prix 650 000 F.
T. spr. 20 h (351 20-14-80; 8 h à 20 h (35) 46-64-29. VIROFLAY - VILLA A LOUER moder. sur 285 m², ad; 45 m², cheminde, 4 chembres, bureau, 2 bns, cus. équep, ger. 2 voit., e/sci. Pnx: 12 000 F/MOIS, lubre - 024-61-52 - 024-67-42,

REPRODUCTION INTERDITE

terrains Recherche TERRAIN A BATIR Benlieue SUD Paris, même avec petite maison. Tél. 938-87-27.

viagers CRUZ - 266-19-00 6, RUE LA SOETIE-8-Consed, 47 ans d'expérience Px rentes indexées garanties Etude gratuite discrète.

immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrite :
Appeler ou écrite :
Centre d'information
FNAIM de Pane-lie-de-france
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bits, evenue de Vilhera
75017 PARIS - 227-44-44.

maisons individuelles

Clairbres de Verneul (76), 30 mm gare St-Lazara, journeliste vand meison individuelle 8 pose plus mezzarine, 140 m² habit. 4 velux, 2 s-d-bns plus douche, gar., jer., 600 m². Prz. 780 000 f. + 100 000 prêts cassibles (à débat.). Tél.: 871-62-78.

automobiles

ventes

da 5 à 7 C.V. RENAULT 5 TS 1682, pointure mélellisée, vitres leinlées, euto-radio, cessette stéréo. 60 000 kilomètres. Excellent état. (dl. : 532-61-20 (répondeur).

boxes - parking MARAIS

Angle rue Francs-Bourgeois et rue Vieille-du-Temple : PARKINGS en construction. Reneggements : 265-80-23.

Réactions en faveu STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The factor of Marie Mich iravail, a p enterest La pri (A) F ca 19 international de c Rod Not be store a decla de la constant de la

Sym Maurice Maurice - inenair Art A sont p The partie d all the second des decia P. 1001 & 7477. - 149 and Table of compete

BUCTION DU TEMP greffets sur la on Themself prand publi ar all your reproud man an all du grou

galitettente et de E Lines an excrehe grant fre temps de ti The Tarker green matter the fe dates to attention in the territor 1 1 cs 5 14.4 : L. de 60 Little to the court of the cour ab terte ... etait imp

nalig te latte divide se A section of distance of distance of the section of nturior di retrase e 215 de la mas ы ідня тарроз a Crimin : axbitte This is a real forseme - L'se de temme de trave

una section de distributor de jou

tare average an area Cer

EN HAL La licenciemen

ities Ducellier d Da notre Wefricane - Quatr SiChmert-Ferrand : C'er the functional cale CG7 Skills man estation ! Ela FEN SI associón Marail Merci Dek and harman manus d'éle

S.tuée in d'Allert cans la région hide Dine et de 1 and a process is colder to plu: Chair histoir Superier in the mobil Martin 12 12 groups M per un des

de la coment du tel American Citemoni Sant () selo discipli The Le de le Resiliente de Ci. El Maliantiements politi and the fair

the personner concernée Tangais de Care aux pro Contains a la vingt

Manual or de man Selon med Sadu Position en place.

A l'issue du conseil des ministres qui venait d'arrêter des mesures en laveur du travail à temps partiel (le Monde du 21 février), M. Michel Delebarre, ministre du travail, a précisé que ces dispositions entreront en vigueur en mars 1985. La prime offerte aux entreprises qui embau-cheront a été fixée à 6 000 F par emploi en 1985 et à 3 000 F en 1986 et 1987. L'objectif retenu est de cinquante mille personnes, dont quarante mille demandeurs d'emploi, et le coût pour l'Etat s'élèverait cette année à 800 millions de francs. Dans la soirée, au cours d'une réunion publique qu'il présidait à Rodez (Aveyron), M. Delebarre a déclaré que les mesures - sont ponctuelles nfin d'aider les demandeurs d'emploi de longue durée à trouver les éléments d'Insertion dans la vie

Si l'on excepte l'appréciation posi-tive du secrétaire général du Syndicat des chômenrs, M. Maurice Pagat, les réactions des partenaires sociaux sont soit sévères, soit réservècs. - Même si elles ne soni pas l'Idéal, de telles mesures peuvent contribuer à sortir une partie des chômeurs de la situation dans laquelle ils se trouvent ., a déclaré M. Pagat à Rouen.

La société Thomson grand public,

constituée en 1983 pour regrouper

l'ensemble des activités du groupe

Thomson dans les secteurs de l'élec-

troménager et de l'électronique grand public, a cofinancé, avec le

ministère de la recherche et de l'in-

dustrie, des travaux d'un ehercheur

afin de connaître le coût des me-

sures de réduction du temps de tra-

vail. Depuis 1981 Thomson grand public, confronté à des problèmes de

sureffectifs, s'est engagé dans une

politique de réduction du temps de

21 000 salariés qu'elle emploie en France. En mars 1984 plus de 6 000

(près da tiers) travaillent moins de 35 heures par semaine et £ 400 moins de 36 heures. Il était impor-

tant pour la société d'évaluer le coût

de ces mesures avant d'en décider la

étonnants ; quelle que soit l'impor-tance de la réduction du temps de

travail (39 houres, ou 35 houres par-

le même, 1,50 % à 2 % de la masse

salariale. L'auteur du rapport,

M. Pascal Charpentier, explique

cette conclusion par le fait que les

entreprises qui ont le plus fortement

réduit la durée du temps de travail

Clermont-Ferrand. - Onatre

cents personnes environ sur la place

de Jaude à Clermont-Ferrand : c'est

la « première riposte » proclame le

responsable de l'union locale CGT,

qui a appelé à la manifestation le

20 février. La FEN s'y est associée.

L'autorisation, le 7 février, par le-ministre du travail, M. Michel Dele-

barre, de cinq licenciements d'élus CGT des usines Ducellier, situées

dans le val d'Allier, dans la région

d'Issoire, à cheval sur les départe-

ments du Puy-de-Dôme et de la

Haute-Loire, a provoqué la colère.

Un épisode de plus dans l'histoire mouvementée des conflits sociaux

chez cet équipementier automobile

français, contrôlé par le groupe

« La veille, explique l'un des licencies, M. Pierre Mercier, nous

la signification du jugement du tri-bunal administratif de Clermont-Ferrand, établ! le 31 janvier, selon lequel les licenciements discipli-naires étaient refusés. On a voulu

couper nos têtes. Le vrai sens de la

décision ministérielle est là et, en

fait, il s'agit de licenciements politi-

que les cinq personnes concernées

sont également des responsables actifs du Parti communiste français.

M. Mercier est candidat aux prochaines élections cantanales à

Auzon (Haute-Loire). La CGT et le

PCF donnent à ce dossier une valeur

nationale : « J'étais au vingt-

cinquième congrès avec un de mes

camarades licenciés, lorsque nous avons appris la nouvelle. Selon moi,

la date choisie constitue en soi une

provocation du pouvoir en place. »

L'accusation s'appuie sur le fait

avions reçu par lettre recomm

our l'entreprise est

EN HAUTE-LOIRE

Le licenciement de cinq élus CGT

des usines Ducellier devient un conflit politique

De notre correspondant

Les résultats de cette étude sont

pont 17 500 salariés sur

qu'il faut « stimuler l'affre pour les entreprises par des incitations suffi-santes «. Regrettant que le gouver-nement ait « préféré une fuis de plus l'attribution d'une subvention à un allègement des charges », le CNPF entend surtout faire remarquer que les solutions étaient les - points sur lesquels les portenatres sociaux avaient mis l'accent lors de la négociation sur la flexibilité ».

Cette référence aux récentes

négociations est également présente dans les communiqués des organisations syndicales, qui toutes voudraient que ces mesures, comme d'autres, sassent l'objet de négociations entre les partenaires sociaux.

• La CGT est mise devant le fait accompli » déclare la première centrale syndicale, pour qui la consultation par le ministre a été « une parodie de concertation = Estimant qu'il s'agit d'introduire - une partie des dispositions contenues dans le projet patronal sur la flexibilité », la CGT considère « ces dispositions comme dangereuses ». Elie appelie ses organisations à intervenir . afin d'empecher la casse d'emplois à temps plein et leur remplacement par des postes de travail à temps

Le CNPF, pour sa part, « juge Pour Force ouvrière, qui réaf-inadaptées les mesures » et rappelle firme au passage son opposition aux

ont obtenu des contreparties des sa-

lariés : accélération des cadences, di-

minution de certaines primes et de

temps de pause. D'autre part, la ré-

duction de temps de travail n'a, en aucun cas, modifié le niveau de la

productivité des entreprises, n'a en

rien bouleversé leurs perspectives et

leurs stratégies et n'a pas généré

En ce qui concerne l'emploi, la ré-

duction du temps de travail a contri-bué essentiellement à retarder ou à

atténuer les licenciements plntôt

qu'à créer des postes. Cependant, du

point de vue des salariés, elle est

perçue de manière assez négative

car ils y voicat une mesure plutôt

et ils retienment surtout les contre-

parties : réorganisation, portes

réduction du temps de travail « dé-samorce les conflits sociaux lors de

plan des négociations la notion de

gains de productivité ». Ainsi, les so-ciétés industrielles de Thomson grand public qui connaissent des dif-

ficultés économiques en ont fait le pivot de leur politique.

L'affaire constitue une sériouse

pierre d'achoppement avec les socia-

listes locaux. Un tract met en cause

les élus du PS de la région d'Issoire.

La scance du conscil régional en

date du 11 février fut saisie d'une

motion du gronpe communiste

demandant l'intervention du pre-mier ministre pour annuler la déci-

sion. L'opposition s'abatint et les

socialistes votèrent contre, ce qui

provoqua la sortie immédiate de M. André Lajoignie, député de

l'Allier et membre du bureau politi-

Depuis, un appel national a été

lance : « Droits de l'homme chez

Duceiller ., relays quotidismement

per l'Humanité qui publie les résul-

tats de la campagne de pétition. Les

cinq militants répondront la semaine

prochaine à une invitation des sec-tions CGT de Renault. M. Alphonse

Véronèse, secrétaire confédéral

chargé du secteur économie sociale,

est venu à Clermont-Ferrand et il

indique : « Naus élaborons au

niveau national un dossier sur les

attaques contre les libertés dans les

entreprises car elles se généralisent.

Nous examinous une riposte appro-

priée. Si le pouvoir croit régler la

crise avec des syndicats dociles, il se

vailleurs et de la population ».

générale dans ce bassin d'emplois

particulièrement touché par la crise.

LUBERT TARRAGO.

Sur place, dans le Val d'Allier, la

trompe lourdement. .

que du PCF.

d'avantages.

posée que récliement revendiquée

L'auteur souligne d'ailleurs que la

d'investissements spécifiques.

LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL CHEZ THOMSON

Peu d'effets sur les coûts et sur l'emploi

TUC, « l'institutionnalisation du travail à temps partiel ne constitue pas une réponse véritable aux difficultés que connaissent les chômeurs (...) ». Méliante, la centrale de M. Bergeron imagine « 10us les inconvenients qui s'attachent à un emplai minaré par rapport au contrat de travail à temps normal ».

Également prudente, la CFDT estime que « ces mesures dolvent être précisées - pour éviter - les uti-lisations abustves telles que des licenciements suivis d'embauche à temps partiel », ou pour prévoir » le droit prioritaire du passage ultérieur à temps plein . La CFDT insiste également sur la nécessité d'une négociation, à ce sujet, avec le

Parmi les réactions politiques, le jugement du Parti communiste est le plas catégorique, comme en témoignent les artieles publiés par l'Humanité les 20 et 21 février - Sayez flexibles, partagez le cho mage - titrait le quotidien commu niste, qui ajoutait - patronat et gou vernement impasent l'emplot précaire .. La prime de 6 000 F fait l'abjet des critiques les plus vives. Elle est qualifiée de - dangereuse par Martine Bulard, dans un article, qui y voit - un encouragement aux licenclements ».

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Libération des prix des cycles et cyclomoteurs en juillet. - Les prix des cycles et cyclomoteurs, des lave-vaisselle, des verres de bouteilles de champagne, des machines pour blanchisseurs et teinturiers ainsi que ceux de la quincaillerie pon professionnelle (articles métalliques divers) vont être libérés à la date du le juillet 1985.

· La FNSEA conteste la représentativité d'organisations minori-taires. – La FNSEA a boycotté, mercredi 20 février, la réunion du CSO (Conseil supérieur d'orientation de l'économie agricole et ali-mentaire). Cette réunion était placée sous la présidence de M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture. La principale centrale syndicale paysanne entendait ainsi protester contre la présence d'organisations syndicales - minoritaires -. La Confédération nationale des syndiats de trave MODEF et la Fédération française de l'agriculture (FFA) n'out pas de notoriété nationale, a indiqué un porte-parole de la FNSEA. Ua décret publié à la fin de 1984 avait élargi la composition du CSO, et e'était la première réuaian da conseil dans sa nouvelle formation.

· Les fermiers et mêtayers en quête d'un statut. - Réunis pour leur trente-septième congrès annuel, à Paris, les 20 et 21 février, les fermiers et métayers (une exploitation agricole sur deux) se sont fixé comme objectif en 1985 : « la reconnaissance d'un statut de l'exploitant et de l'entreprise agricole ». En droit français, l'exploitant agricole ne dis-pose pas de « la réelle mattrise du sol qu'exige une gestion rationnelle et moderne de l'exploitation », souli-gne la Section nationale des fermiers et métayers (SNFM).

Social

 M. Krasacki met en accusa-tion le CNPF. — Dans une interview que publie l'hebdomadaire l'Usine nouvelle, dans son auméro du 21 février, M. Krasucki, secrétaire géné-ral de la CGT, s'en preud violem-ment au CNPF, qui se croit « dans une position de force pour Imposes une régression sociale ». Le patro-nat ne » pense qu'à imposer un véritable recul de la civilisation », poursuit M. Krasucki qui estime que . le CNPF exerce une autorité comme il n'en a jamais eue et une très forte influenece sur le gouvernement ».

 SNPMI : M. Gérard Desil voit ses pouvoirs limités. — Le conseil national de SNPM1 (Syndieat national du patronat moderne et indépendant) a confié à M. Gérard Delval, patron d'une entreprise de transport, une mission de restaura-tion du syndicat. Il est chargé d'assainir les finances, qui accusent un déficit cumulé de 6 millions de francs (le licenciement de vingtquatre permanents sur cent dix est prévu), et de mettre en place une nouvelle organisation. M. Gérard Deuil reste président du SNPM1.

 365 suppressions d'emplois supplémentaires aux Ateliers fran-çais de l'Ouest. — La CFDT et la CGT prépare ce qu'elle appelle « la consultation démocratique des tra-CGT ont repoussé le plan social et Cette consultation pourrait avoir financier présenté au comité central d'entreprise aux Ateliers français de lieu le 1= mars. Il est probable que la question posée à cette occasion tourne autour d'un appel à la grève Ouest (AFO), leader en France de la réparation navale. Le plan social eonsisterait ea 365 suppressions d'emplois qui s'ajonteraient aux 700 de l'année précédents,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Commence of the control of the contr

SAINT-GOBAIN

1984 : progrès

1984 a été pour le Groupe Saint-Gobain une année d'efforts et de progrès.

Les ventes ont atteint 60,4 milliards de francs, en progression, à structure comparable, de 6%. Elles se répartissent, pratique-ment comme l'an dernier, entre la France (47%) et les autres pays (53 %).

Selon les premières estimations disponibles, le résultat d'exploitation consolidé devrait pratiquement doubler par rapport à l'an passe (2 200 millions de francs environ contre 1 168 millions de francs en 1983).

Le résultat total consolidé du Groupe, après impôts et charges hors exploitation, progresserait aussi très sensiblement (1 100 millions de francs environ contre 724 millions de francs en 1983). moins rapidement toutefois que le résultat d'exploitation du fait du poids particulièrement lourd cette année des charges de restructuration supportées par le Groupe (un militard de francs environ contre 512 millions de francs l'an passé). Ces charges traduisent l'effort exceptionnel consenti cette année par Saint-Gobain pour renforcer la compétitivité de ses filiales.

Le résultat net du Groupe après déduction de la part des intérêts minoritaires, devrait être de l'ordre de 500 millions de francs, contre 405 millions de francs en 1983, ce qui permettre. d'atteindre, comme l'an passé, le platond prévu pour la rémunération des titres participatifs émis, en francs français, en 1983 et 1984.

Ces résultats sont toutefois contrastés selon les zones géographiques et selon les métiers. Très satisfaisants sur le continent américain, ils le sont moins en Europe, notamment en France et en Allemagne où l'activité se solde par des pertes.

Les Investissements industriels du Groupe en 1984 se sont élevés à environ 3 900 millions de francs, en progression de 40 % par rapport à ceux de 1983 (2 833 millions de francs), cette forte croissance traduisant elle aussi l'effort important consenti au cours de l'exercice par le Groupe pour adapter ses structures de production aux évolutions de son environnement et de ses marchés. A ce niveau élevé d'investissements correspond toutefois un montant d'autofinancement pratiquement équivalent, puisque celui-ci devrait atteindre quelque 3 950 millions de francs (contre 3 228 millions de francs en 1983).

Ces résultats prennent en compte les pertes 1984 de SGE-SB con- du Groupe.

formément aux méthodes comp tables internationales appliquées par le Groupe Saint-Gobain.

Selon ces méthodes, on distingue dans les pertes de SGE-SB (1 100 millions de francs), deux parts : l'une de 780 millions de francs correspond aux pertes qui au-raient été comptabilisées au 31 décembre 1983 si les comptes de la SGE-SB avaient alors été établis sur les bases comptables appliquées par Saint-Gobain. Ces pertes, prises en compte à con-currence de 25% (pourcentage de détention de Saint-Gobain à fin 1983), viennent augmenter la survaleur (goodwill) incluse dans le bilan d'entrée consolidé du Groupe Saint-Gobain au 1er janvier 1984, et celle-ci sera amortie

en 25 ans comme il est de règle

en pareil cas.

l'autre de 320 millions de francs correspond aux pertes constatées en 1984. Elles seront consolídées dans les comptes du Groupe par mise en équivalence, conformément aux règles appliquées pour les sociétés détenues à plus de 20 % mais à moins de 50%. Comme le Groupe détenait, au 31 décembre 1984, 25 % du capital de SGE-SB, ce sont donc 80 millions de francs de pertes qui ont été imputés à ce titre dans les résultats consolidés



SGE-SB

Société Générale d'Entreprises - Sainrapt et Brice

1984: assainissement

(TTC) de la Société Générale d'Entreprises - Sainrapt et Brice (SGE-SB) en 1984 est de 14,5 milliards de francs contre 15,9 milliards en 1983.

Le carnét de commandes à fin décembre 1984 (TTC) est de 13,5 milliards de francs contre 13,8 milliards à fin décembre 1983.

Les comptes consolidés qui seront définitivement arrêtés prochainement feront apparaître une perte nette de 1 100 millions de trancs environ. La perte de la société mère sera du même Ordine.

Ces pertes s'expliquent par la prise en compte :

«de fortes pertes sur des affaires anciennes engagées avant le 1" janvier 1984, date de l'entrée de Saint-Gobain dans le capital de SGE-SB. Celles-ci sont concentrées sur un petit nombre de chantiers en Algérie et au Moyen-Orient et affectent moins de 15% du chiffre d'affaires global du Groupe. Il faut noter par ailleurs que deux des

Le chiffre d'affaires consolidé entreprises les plus importantes semestre une série de mesures (TTC) de la Société Générale du Groupe SGE-SB (SGE-C et financières permettant de re-SGE TPI) ont enregistré des résultats pratiquement équilibrés

en 1984

COURS.

 du changement de méthodes comptables nécessaire pour harmoniser les comptes de la SGE-SB avec les principes comptables internationaux appliqués par le Groupe Saint-Gobain. Ceux-ci ont entraîné notamment la constitution d'importantes provisions pour pertes prévisibles à terminaison des chantiers en

· de l'incidence des frais correspondants aux opérations de restructuration du Groupe SGE-SB décidées et entreprises en 1984. Il s'agit notamment des frais entraînés par la réorganisation de l'ensemble des filiales et de ceux consécutifs à la diminu-tion des effectifs (4 230 personnes dont 3 000 en France). Afin de rétablir une structure de bilan compatible avec une activité normale de l'ensemble SGE-SB, Saint-Gobain, qui en est aujourd'hui le principal actionnaire,

proposera au cours du premier

constituer les fonds propres de SGE-SB à un niveau suffisant. Ce plan comportera no-tamment l'apport de titres de sociétés du secteur "Entreprises" du Groupe Saint-Gobain dont l'activité se rapproche de celle de SGE-SB et l'incorporation au capital de créances existantes. En même temps, SGE-SB poursuivra activement la mise en ceuvre du plan de restructuration qui a été adopté.

Le bon déroulement des grands chantiers actuellement en cours (notamment les métros du Caire, de Lyon et de Marseille, le port de Damiette en Egypte, des logements à Singapour, plusieurs hopitaux en Algérie et en Egypte, le route de Boni Gao au Mali...) le carnet de commandes délà acquis, les références et la technicité dont dispose la SGE-SB. la présence de ses équipes dans le monde entier, permet-tent de penser que, bénéficiant d'une situation assainle, elle presentera dès 1985, des comptes nettement redressés.

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 7 février 1985 a corrèté les comptes de l'exercice clos le 28 décembre 1984.

Les revenus distribuables permettent de proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui sera réunie sur première convocation le 15 avril 1985 de fixer le dividende de l'exercice 1984 à 28,00 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 1,87 F.

Le coupon nº 28 serait détaché le 26 caril 1985 et la mise en paiement du dividende interviendrait le 29 auril 1985.

Société d'investissement à capital variable.

rance Garantie

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

EXPOSITION LE CHAMAN-ARTISTE

L'art contemporain des Indiens Huicholes du Mexique 14 février - 3 avril CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bd Raspail (7°), entrée libre =

nce en questi ale

- Ta 2 1. am

100 CE (100 CE)

The sales was

22.00 -F 222.00 1 28 102.00

1

10 mm en en en en en en en

100000

VERCALGUE MUDIS

A PROPERTY.

- January

EXPORTEZ

ಚಿತ್ರಗಳ ಕರಿತಿಯ

· A Sar reserve

the Marting

With I sensor the main

A CARACHA WAS INSTRUME.

ENTRADE FRANCE

4 14 22.1

1 X 27 X 27 X

REPRODUCTION NEED

11.3

1300 442

14 N 44 B

METAIL

CRUZ - ZEL

ANCIENS RES

12012 447 7

*** * 1-1 TM (120

F 4 1 5 3 24

100

2:2 4s ALC: NO. 25.70 × 1 Charles ... 7 Le ... رويين فلان 2 40 8 ables

海,ママ

Section 2 津 ありここ 200 The state of the s ERIO L Free American ح- ن \$ 56. her. farge. D. 28. 4 450 100 1 T ... 5 *--or to territorite tell

20 CM (20 CM) 1 30 tai: 2 54.22 ta e in 44 AE7 每 1 A44.5 90 . . .

st · cur 0 TA 7 多 25 1 · 27 Burney. MET. C. L 45. A. W 14 海便り は (C) May at the second inches a The same amie. **医新维克克氏**

老 生 HE'S WE ぎゅぎに - UNIVE ***

Market Authorities in Complete to Contract いないのできる

MAE CYNCHE program directly of the depths, global section of the condition of

ME THE LOT AND MANUAL TO A ... 的特殊 THE LEMBER

SATURATE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR MITTERS The second of th

E BANK eprotes

THE STATE OF THE S





SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Forte progression des affaires à l'échelle mondiale

Hausse de 43 % des investissements – rapport bénéfice net/C.A.: 2.4 %.

Durant le premier trimestre de l'exercice en cours, c'est-à-dire du 1er octobre au 31 décembre 1984, la progression des commandes enregistrées et du chiffre d'affaires a été nettement plus rapide à l'étranger qu'en Alle-

magne fédérale. Les effectifs ont à nouveau pu être légèrement renforces. Siemens a accéleré le rythme de ses investissements et amélioré le rapport bénéfice net/C.A.

Commandes enregistrées

Au cours du pramier trimestre, les commandes enregistrées ont progressé de 5% pour se chiffrer à 40.5 milliards de francs, L'accroissement atteint même 14% si l'on omet l'activité Centrales électriques, Les divisions Communication et Informatique, Energie électrique et Automatisation, Composants ainsi que Technique médicale ont obtenu des taux de croissance à deux chiffres. Le recul des commandes de centrales s'est essentiellement fait sentir en Allemagne fédérale, ou, avec 18,9 milliards de francs, le montant total des commandes nouvelles est de 7% inférieur au chiffre enregistré l'an dernier à pareille époque;

si l'on ne tient pas compte du secteur Centrales, l'augmentation a été de 4%. Siemens a obtenu dans les pays tiers un montant de 21,6 milliards de francs de commandes nouvelles, soit 20% de plus qu'il y a un an.

En milliards de francs	du 1.10,83 au 31.12.83	du 1,10,84 eu 31.12.84	Variation
Commandes enregistrées	. 38,4	40,5	+.5%
Marché allemand	20,4	18,9	7%
Marché étranger	18,0	21,6	+20%

Chiffre d'affaires

Avec 30,5 milliards de francs pour le premier trimestre, le chiffre d'affaires mondial a marqué une progression de 4%, voire de 7% sl l'on exclut l'activité Centrales. Les facturations en R.F.A. se sont élevées à 14,2 milliards de francs, atteignant presque les 14,6 milliards enregistrés l'an dernier à la même date, alors que l'arrêt imminent de la prime à l'investissement avait provoqué un boom des affaires de 17%. Les ventes à l'etranger ont fait un bond de 9% pour s'établir à 16,3 milliards de

Siemens envisage pour l'ensemble de l'exercice en cours une plus forte croissance du C.A.

En militards de francs	du 1,10,83 au 31,12,83	du 1.10,84 au 31.12.84	Variation
Chiffre d'affaires	29.4	- 30,5	+ 4%
Marché aliemand	14,6	14,2	- 2%
Marché étranger	14,8	16,3	+ 9%

Lommanges en carnet

mandes s'est encore accru de 6% au premier trimestre; les stocks, en hausse de 9%, s'élèvent à 66,0 milliards de francs.

En millards de francs	30.9.84	31.12.84	Variation
Commandes en carnet	181,1	191,3	+ 6%
Stocks	60,8	66,0	+ 9%

Personnel

Dans ses effectifs, Siemens englobe pour la première fois 9000 salariés dont le temps de travail hebdomadaire ne dépasse pas 20 heures. Durant le premier trimestre de l'exercice, l'embauche de 3 000 personnes a permis de porter l'effectif global à 331000. En R.F.A. il faut noter le départ normal de 1500 stagiaires; en termes comparables, le nombre des salariés a augmenté de 1% tant en Allemagne l'édérale que dans les pays tiers. Avec 330 000, le nombre moyen des salariés a été de 3% supérieur à celui du premier trimestre de l'exercice precedent; les trais de personnel, en heusse de 8%, ont atteint 14,1 milliards, marquant un accroissement plus fort à l'étranger qu'en R.F.A., par suite d'incidences monétaires.

		41112141	71-2
ersonnel en milliers	328	331	+ 1%
llemagne	224	225	+ 1%7
tranger	104	106	+ 1%
	7		
	du 1 10.83 au 31.12.83	du 1.10.84 au 31.12.84	Variation
fectifs moyens n miliers	321	330	+ 3%
rais de personnel milliarda de tranca	13.0	14.1	+ 8%

du 1.10.83 du 1.10.84 au 31 12 83 au 31.12.84

7,7

1,2

30 9.84 31.12.84 Variation

*) Pourcentage exprimé en termes comparables, à cause du départ normal des stegiaires.

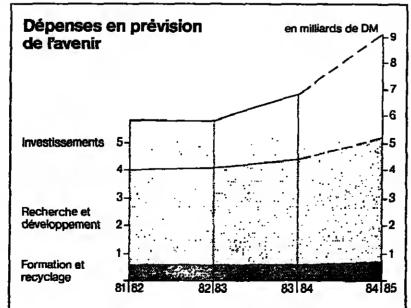
Investissements Bénéfice net

Durant les trois premiers mois de l'exercice en cours, les investissements de Siemens, soit 1,7 milliard de Irancs, ont dépassé de 43% ceux de la même période, l'an dernier; et l'on prévoit pour l'ensemble de l'exercice une croissance des sommes investies de près de 50% par rapport à l'exercice précèdent.

Avec un bénéfice net de 740 millions de francs. Siemens a oblenu eu premier trimestre un rapport bénéfice net/C. A. de 2,4%, contre 2,3% pour l'ensemble de l'exercice écoulé.

Bénéfice net en millions de francs	500	740	+23%
en % du C.A.	2,0	2,4	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moven coté à la Bourse de Franctort le 31,12,84; 100FF = 32,670 DM



9 milliards de DM pour l'avenir

Au cours de l'exercice conaidéré, Siemens consacrera aux investissements dans les immobilisations corporelles telles que matériels de labrication de produits nouveaux, systèmes d'automatisation et centres de calcul, dans la recherche et le développement ainsi que dans la lormation et le recyclage de son personnel, une somme de près de 9 milliards de DM. Ce montant excède de 50% celui d'il y a deux ans à peine. C'est par ces investissements accrus, destinés à préserver l'avenir, que la société entend renforcer encore sa compétitivité sur les marchés mondiaux et assurer parallèlement croissance et emploi.

Siemens AG

En France: Siemens Société Anonyme

D INTERBAIL

Croissance du chiffre d'affaires et des résultats Distribution d'un dividende actions

Le couseil de surveillance s'est réuni le 13 février 1985 sous la présidence de M. Jean Martineau. Il a entendu le cap-port présenté par M. Jean-Baptiste Pas-cal, président du directoire. L'exercice est caractérisé par une forte croissance des engagements puisque la production atteint F 583 896 925 HT contre F 321 271 560 HT en 1983, soit + 81,38 %. Dans ce total, les investisse-ments patrimoniaux destinés à la locatioo simple représentent F 184 000 000 HT contre 73 100 000 en 1983 et ceux relevant du crédit-bail im-mobilier F 399 986 000 HT contre

Le total des engagements bruts est de 3 267 000 000 an 31 décembre 1984 (patrimoine: 712 669 000, crédit-beil 2 554 331 000).

248 172 000 en 1983.

important des engagements nouveaux, les décaissements effectifs de la société

soutenu (F 550 000 000 contre F 178 000 000 en 1983). L'emprant a warrants émis en mai dérnier a contribué pour sa part à la couverture de ces investissements.

Le résultat courant de l'exercice est passé de F 126 761 498,90 à F 151 592 129,32, soit une progression de 19.50 %. Le directoire a proposé au conseil de surveillance de doter F 22 815 895.59 d'amortissements exceptionnels des frais d'établissement

Il sera proposé à l'assemblée un cou-pon de 34,25 F contre 32 F l'an dernier. soit une progression d'un peu plus de 7%. La possibilité de percevoir le dividende sous forme d'actions, dans des conditions à déterminer par l'assemblée générale convoquée pour le 29 mars prochain, demeure ouverte. Si l'assemblée générale l'apprograps le choix des actions des conditions de l'apprograps le choix des actions des confernits l'apprograps le choix des actions de la choix des actions des actions des actions des actions des actions de la choix de la choix des actions de la choix de générale l'approuve, le choix des actionnaires devra s'exercer avant le 17 juin prochain, date qui sera également celle de la mise en paiement du conpon.

ensemble des magasins a réalisé en 1984 un Chiffre d'affaires de 3 Milliards de Francs, en progression de 20.7 % par rapport à l'exercice

Le chiffre d'affaires TTC consolidé provisoire de l'exercice 1984 pour le Groupe s'élève à 3 Milliards 320 Millions contre 2 Milliards 875 Millions l'année précèdente, ce qui représente une progression de 15,5 %. Les prévisions du Groupe pour 1985 s'élèvent à 3 Milliards 900 Millions TTC, en progression de 17,5 % sur 1984.

Le programme d'expansion de l'année prévoit à ce jour 7 ouvertures de nouveaux magasins. Le nombre total de magasins du Groupe sera ainst porté à 75 unités auxquelles s'ajoutent les 3 négoces de matériaux du Nord, de l'Est et de la région lyonnaise. Le développement de CASTORAMA a permis de créer, en 1984, 300 emplois nouveaux, ce qui porte le nombre total de salariés à près de 4 600 personnes.

DUBOS INVESTISSEMENTS, Fickling de Contomino, est cobbe à la Bourse de Lilia.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION GÉNÉRALE ET DE PRODUITS MANUFACTURÉS S.C.G.P.M.

au capital de 10 800 600 francs porté à 11 880 000 francs Siège social à PARIS-10°, 13, rue Yves-Toudic R.C. PARIS 58 B 1495

L'assemblée générale Extraordinaire, 12 juillet 1983. Cette distribution prenune augmentation de 10 % du capital de SCGPM qui est donc passé de 10 800 000 francs à 11 880 000 francs par incorporation de réserves et distribution d'actions gratuites.

Il s'agit de la première distribution gratuite depuis que la SCGPM a été ad-mise an second marché boursier le

sur la base d'une action nouvelle, jouis sauce au != janvier 1984, pour dix sotions anciennes, soit une création de 10 800 actions nouvelles.

Le capital social fixé à 11 880 000 F se trouve désormais divisé en 118 800 actions de 100 francs chacune.



SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT



Le conseil d'administration de la So-ciété nationale d'investissement SICAV, réuni le 18 février 1985 sons la prési-dence de M. Henri Parent, a définitive-ment arrêté les comptes de l'exercice 1984.

Le nombre de titres en circulation au 28 décembre s'élevait à 1.435.726 contre 1.607.334 au 30 décembre 1983.

Compte teau d'un dividende de 42,00 F mis en paiement le 11 avril 1984, l'actif net par titre s'est effrité de 1,8 %. Contre 1.607.334 au 30 decembre 1363. Le montant de l'actif net en fin d'exer-cice a'établissait à 1.358.092.213.66 F contre 1.617.249.345,03 F un an aupa-ravant et la valeur liquidative par titre

Le résultat net d'exploitation de 97.248.606.67 F permettra au conseil de proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le jeudi 4 avril 1985 à 15 heures, 61, rue de la Victoire, 75009 PARIS, la distribution d'un dividende de 46,00 F en hausse de 9,5 % par rapport à l'aunée précédente, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,85 F.

ressortain à 945,93 F comre 1.006,17 F.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

246-72-23, poste 2412

Carnet des Entreprises.

MÉDIA SYSTEM

M. SERGE PEREZ

est nommé directeur général de Média System SA. Médie System, filiale de Publicin Conseil, est la première agence française de communication sociale d'entreprise. M. Serge Perez, trente ans, Sup de Co Dijon, DEA marketing, est entre è l'agence en 1980.

Pour tous renseignements sur le carnet, téléphoner au 770-85-33.

20 février (CAC » supersta

guir de Paris a. L Will to grante ct. in free all for the section of The second secon No veille ill est-saire in the at temper affile la cole 26 SENOIT QUE AC - : cepens Ser nom ou

.... Mar a project de person serve à la c person serve des la partire serve des la The Cest Con par de pour and will your he pas t And the fact of the wes de ph distributed a das Special Estatutors & mis en pla of a Handar de resta de directe cord du b

A Chicago (12) BPH in fall, celle s ein et de rele Reservation Dun a

gir inder ent deja m

Marine a ristle dars main of course to English of Lindres There is the Action dots des a livra e serie 🕏 ai e e rapoleon. LA VIE

BIN VINES. - Certe 20 feet 12 12 12 mag of mir . 5 .me de Pare am asia, in things our le Artis Drie eiter war bei uma Marinesi Tirangso, A Markey - American mabrett in in eine fic afafara Tana . Esso E name to the second second menter bertie a éga Named to the Atlanta of the Control us pattern treesent i Butterier Detentant 7 %

iliaise semil se Montere america contrata certa socie NUCES GUOTIDIENS . . 103.6 DES AGENTS DE CHAN 12 16 11 20 19911 10 1901 121 ... 201.5

WOUMARCHE MONEY. arstell forer 1 S DU DOLLAR A TO las e contrama colonna. # No. 79. Chronis 9 Ol

VALTURS COM PROME SOME

NCIERS DES SOCIE

DINTERBAIL

State Confidence of Land Confidence of Confi The state of the s (* **...**

February.

- 水、紅色質性

. ----2

12 2 4 4 4 5

* : • *

100

ويوسع مندرو

1 100

* T = T

** ** r i e } 7~ ~ ~ ~

3 5 45 7 Salar.

MARKETY ALLE A HERE IN THE LETTER. DE CONSTRUCTION GÉNÉRAL 編集 MANUFACTURÉS S.CEN

8 F. 6 - - -

\$4. || TEL: || 1

7945 P. S. . 1

MOREN TO STATE St. 4 7

#1.400 10 10 10 10 TOTAL

THE MATIONALE D'INVESTIN

Secure Conscious and applica

Le Monde CITÉ FINANCIE Remarks There's 46-72-23. prote 2412

Current ses Entropy ses-· MEDIA SYSTEM Market Service Towns of the Service Se MA SETTISE PETER

資金 事になる 第一年 東京 まっぱん

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

20 février Le « CAC » superstar

La Bourse de Paris a, mercredi 20 février, continué de monter. Mieux: elle a accentué son avance et, à la clòture, l'indicateur instantané enregistrait une hausse de 0,6 % environ.

Déjà au sommet la veille (201,5). l'indice CAC, c'est-à-dire le thermomè-tre afficiel mesurant la température à la corbeille, a passé la cote 202. Mais la corbeille, a passé la cote 202. Mais cela, on ne devait le savoir que dans la soirée. Le «CAC» n'a cependant pas été seul à voir son nom au haut de l'affiche. L'action Avions Marcel Dassault l'y avait, en quelque sorte, précèdé en monstant de près de 10 % à l'100 F. son plus haut niveau de voujours. Première cotée à la corbeille, elle a peut-ètre donné des idées aux autres. Dans les travées, l'on reparlait d'achats étrangers. C'est l'argument autres. Dans les travées, l'on reparlait d'achats étrangers. C'est l'argument employé par les fondés de pouvoir, qui rejusent de parler pour ne pas trahir le secret professionnel, ou qui ne savent pas quoi dire. En fait, il semblerait bien que des organismes de placement collectif aient procèdé à des achats. Quelques-uns l'assuraient à l'ombre des échafaudages mis en place pour effectuer les travaux de restauration de la face intérieure nord du bâtiment central en piteux état.

Ouoi qu'il en soit, cette nouvelle

Quoi qu'il en soit, cette nouvelle hausse aura pour effet de relever les cours de compensation. D'un mois sur l'autre, les valeurs ont déjà monté de

L'attention s'est portée sur L'Orêal, Béghin, Radiotechnique, Esso, CFP, Lafarge, Peugeot, Blc. Printemps, Roussel-Uclaf. La devise-titre a monté dans le sil-lage du dollar et s'est échangée entre 10.86 F et 10.93 F (contre 10,80 F-10.86 F)

10.86 F).

Statu quo sur l'or à Londres : 302,85 dollars l'once contre 302,60 dollars.

A Paris, le lingot a valu 98 400 F (+300 F), et le napaléan 575 F (-2F).

NEW-YORK

Reprise légère Pas très en forme ces derniers temps, Wall Street s'est, mercredi, un peu remis en jambe. Pas immédiatemeut. Il fallut attendre deux heures avant de voir le marché reprendre sa progression. Peu avant la cifoure, celui-ci avait rattrapé son retard initial et, au coup de cloche final, il enregistrait une modeste avance avec l'indice des industrielles à 1 283,12 (+ 2,54 points).

Le bilan de la journée a été à la hautem de ce résultat. Sur 1 999 valeurs traitées 812 ont monté, 759 ont fléchi et 428 n'on

pas varié.

Autour du Big Board, le sentiment était à l'optimisme. Très attendues, les déclarations faites devant le Sénat per M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, sur la politique monétaire de la Banque cestrale ont un peu déçu. Mais comme il en ressortait que, malgré un certain flon sur le niveau des taux d'intérêt, le Fed u'envisageait pas de resserver les conditions de crédit, les opérateurs n'ont pas trop mai réagi. Autres facteurs positifs : l'annonce d'une angmentation de 0,5 % des revenus personnels en janvier, mais anesi la prévision faite par IBM sur l'accroissement de sea livraisons.

Très faible la veille, l'activité s'est accé-lérée et 118,21 millions de titres ont changé de mains, contre 90,40 millions précédem-

VALEURS	Cours du 19 ffe.	Cours du 20 Mr.
Alcon	38 1/8	37 7/6
A.T.T	21 1/2	21 1/2
Chees Marineteen Bank	64 1/4 53 5/8	84 174
Du Pont de Namous		53 1/4
Eastman Kodak	68 5/4	69
Exem	47 174	48 5/8
Ford	45 174	44 3/4
General Electric	63 1/2	63 1/2
General Foods	75 5/8	68 3/4
Goodyear	28 3/8	75 5/8 28 5/B
LBAL	131 7/8	139 3/4
LT.T.	33	31 3/4
Mobil Oil	277/8	27
Place	40 1/8	39 1/4
Schlasberger	42 1/4 35 5/8	41 3/B 35 3/4
UAL Inc.	46 5/6	46 1/4
Union Cartilda	39 6/8	39 1/2
U.S. Steel	27 776	28
Westinghouse	31 5/8	31 3/H
Xerox Corp	45 1/2	45 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ECHO BAY MINES. - Cette société canadienne d'exploitation de mines d'or sera introduite, le 10 avril 1985, sur le marché officiel de la Bourse de Paris par un consortium bancaire animé par la Banque Louis-Dreyfus. Déjà cotée sur les places canadicanes (Montréal, Toronto, Alberta) et aux Etats-Unis (à l'American Stock Exchange de New-York, où elle figure à la quatrième ou cinquième place en termes de volume d'afficient traité. volume d'affaires traité), Echo Bay, qui volume. d'affaires traité), Echo Bay, qui prendra ainsi pied pour la première fois aur une Bourse européenne, a également d'autres projets de constian, y compris sur des places asiatiques, précisent les dirigeants de la banque. Déterme à 7 % environ par la Caisse des dépôts de Montréal, principal actionnaire connu, cette société vient

INDICES QUOTIDIENS (Buse 100 : 31 &c. 1981) 19 fev. 20 fev. iral 201,5 203,6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 21 février 10 3/4 %

de racheter, le 11 janvier 1985, à la société Louisiana Land and Exploration la totalité des actions de la firme américaine Copper Range pour la somme de 55 millions de dollars.

Cette introduction d'une mine d'or à la Bourse de Paris peut paraître malvenue, alors que les valeurs aurifères out chuté de 25 % à 30 % en 1984 sur l'ensemble des places boursières dans le sillage d'un métal lin très déprimé, mais Echo Bay a évolué à contre-courant en gagnant près de 27 % l'amée deraière à la Bourse de Toronto. L'indice des mines d'or de la Bourse de Toronto a d'ailleurs progresse de 6,3 % en janvier 1985, Echo Bay s'adjugeant, pour sa part, une hansse de 4,3 % (le cours est passé de 11 5/8 à 12 1/8 dollars canadiens), souligne la Banque Louis-Dreyfus dans sa dernière revue mensuelle des mines ďœ.

La demande soutenue de mines d'or canadiennes émanant surtout des investisscors institutionaels nord-américains semble s'expliquer par l'arbitrage qu'ils font actuellement entre les titres de métaux non ferreux et les valeurs aurifères, indique la banque, ses dirigeants évaluant à quelque

BOU	RS	EL	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		20	FEV	RII	ER
VALEURS	% de zon.	% de coepon	VALEURS	Cours pric.	Density:	VALEURS	Cours préc.	Dertier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Detrier cours
3 %	27 05 71 7886 115 40 96 50 97 35 98 20 104 106 55 112 20 117 02 143 60 104 50 102 55 102 55 102 55	5 030 9 647 4 839 1 399 7 526 1 731 11 266 1 141 9 562 1 575 1 575 1 575	Epergre de France Escat-Mause Escat-Mause Escat-Mause Escat-Mause Escat-Mause Escat-Mause Escat-Mause Escat-Mause France		915 37 10 584 1605 146 146 146 145 860 229 221 1251 1170 220 1129 1129 1123 123 124 125 1170 1273 1273 1273	Senate Meubeuge SEP, (40) Serv. Equip. Wit. Serv. Equip. Wit. Sect. Second Sect. Second Sect. Second Second Service Serv. Helling Serv. Helling Serv. Helling Serv. Helling Second Secon	120 185 144 167 167 167 167 167 167 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	220 568 52 10 210 140 60d 650 140 384 60 126 401 10 1250 512 380	SECOND AGEP-RD. Cabaron C.D.M.E. C. Eroja, Bact. Dasjer Dasphin Q.T.A. Filipacchi Say Degreen Marin immobiler Michaeling Ministe M.M.B. Dm. Gost. Fin. Petit Butets Petroligue Pocket Pocket Sci.G.P.M. Solives Sovec	MAR 1821 348 50 751 302 2000 540 237 50 221 20 400 236 50 335 1820 318 324 2002 780	1845 349 760 287 285 2006 580 742 338	Alest Borie Collution de Pie Collution C.S.M. Cockery C. Sebl. Seine Cooperex F.B.M. (Lil La Mare Mic Profile Tobes Est Pronaptie Nipolin Novesto N.V. Sebl. Morillos Corv. S.P.R. There at Melbouse	221 285 76 10 28 110 50 500 10 60 185 1 52 122 10 70 174 91 43 235	500 5 50e
	Cours	Denie	Genmont	512	501	Uliner S.M.D	23	94						

The second second second second

	10.80 % 79/94	98 20	5 030	Finalers:	14750	145	Sph Plant, Herital	256	245 80	Descrip C.T.A.	2000	2006	C Call Cine	1 40 -	• • • •
le	13.25 % 80/90	104	3 647	FPP	114	115	SMAC Acided	125	125	Filipporti	580	580	C. Sabl. Seine	110 50	500
ıπt	13,80 % 80/87	106 20		FREC	430	415	Sei Gánázaie (c. ing.)	578	578	Guy Degranes	740	742	Coperex	500	5 60 c
urd	13,50 % 81/89	108 65		Focep (Chit. east	980 328	860 329	Solat linencies	409 230	495	Maria Impobilier	337 50		La More		
-	16,76 % 51/87	112 20		Fone Agache W	271		Soliconi	587	290 588	Mitabers, Mailes	221 20		Nic	195	••••
ics	16,20 % 82/90	117 20		Forc. Lypensies			SOFIP 00	12	92 10	MWS	400	400	Profile Tubes Est	190	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	16 % juin 82	117 02		Foncing		282	Sofragi	506	210	Des. Gast. Fig.	200 50	280 50			
715	EDF. 7.8 % 51	143 80		Forges Streetourg		231	Souther Autog	136 20	140 60d				Pronaptio	122 10	
es.	EDF. 14,5 % 80-92	104 50		forietar	1250	1251	Sovehal	866	850	Petroligae	335 725	339	Ripalin		****
ont .	Ch. France 3 %	140 60		fouguelle	59 90		Secretion .		140			740	Rorento N.V.	124 10	125 90
	CNB Bouts jame 82 .	102 55	1 875	France LARD	135	150	SJI	140 386	384 60	Pochet	1520	1529	Sabl. Moniton Corv	70	
	CHB Parties	102 70		Franca (La)	1150	1170	Spie Bengnolles	190	196	Poron		315	SPR	174	••••
t à	CNE She	102 78		Franksi	224	220	State	401	401 10	SCGPM	324	330	Thems of Multiouse .	91	\$ 2
Tit-	CN Jan. 92	102 55		Frommeries Bei	1105	1129	Taiminger	1250	1250	Solitos	202	210 8 0d		43	
ıııl	,		- 0.2	From Paul Renard	878		Floorit-Acquites	482	512	Somec	780	790	Ulinex	335	
ic,				GAN	2850	2736	Total Effet	386	380						
-0	VALEURS	Cours	Demier	Gesmont	512	501	Uliner S.M.D	23	94		t	Rechet		e	Rechart
CII.	VALEUND	préc.	COURS	Gernt Etek		1425	Unico	319	****	VALEURS	Francisco.	met.	VALEURS	Frank Incl.	Weigner
le				Genty S.A		440	Ugine Gueugnon	43 70							
10-	Actions at		-44	Gir. Acre. Hold		58 20	Unibal	739	746		_				
de	WETTO IS OF	COIN	Draut	Geriand (Ly)		306	[Criss	131	134		S	ICAV	20/2		
	And the State of t			Gr. Fis. Constr	281	283	HAP.	27	10						
œ		114	122 204	6ds Most Corbel	100	96 6	Union Branspies Union Habit	374	380	Actions France	285 72		Japanie	122 24	
113	AGF. (St Cant.)		1485	Gde Hout Paris	390	400	Us. imm. France	380	364 80	Actions Investige	29127	278 OB	Laffitte-cri-terme		
Vi-	AGP.We	8460	8350	Groupe Victoira		7530	Us but Orick	401	401	Actions aductions		309 52	Laffice Expension	70030	669 54
de	Agr. Inc. Medag	76	78	G. Trama Ind	184	180 20	United	5 76	7	Addiené	43034	410 83	Lafeta-France	22013	220 34
ue	Ammp	63	43	Heartingon	250	242 10	UTA	606	801	14.6F 5000	20275	289 93	Laffette-Japon	23011	220 34
	André Roudière Applic. Hydraul	362 90		Hydro-Energie	319 10	331 90	Vicat	511	309	Aglies	455 74	435 07	Laffetta-Oblig	155 25	143 42
6	Azbei	316 30 67 90		Hydroc St-Decer	43	44 50	Viria	99	95	ASF. Methods	32,22	364 80	Leftite Placements	111092,75	111590 50
gé	Artois	948	965	mension S.A		515 70	Waterman S.A	340	340	Abri	229 20	219 38	Laften-Rend	202 31	193 14
11-	At. Ch. Loke			instituti	235		Brage de Marce	155 50		ALT.D		790 10	Latita Tokyo	1030 IF	983 36
	Azatedei-Ray	5 20 94 10		transpel	379	380	Braze Count Alt	28	22 50	Andriga Getiga	512.56	489 32	Lion Associations	10973 17	10073 37
	Americ Publicité	1065	1075	menchangue	700					AMT	234 56	223 31	Line besterment	21619 Z	
_	Bain C. Monaco	179	186 20	irroti. Marsalle	3551	3555				Assoc. Selfonoré	12132 04	12071 84	Liouples	58275 96	
	Barraria	541	580	immotice	425	417	Étran	mère		Aerois	2218258	22182 50	Lieut portelecille	510 59	495 72
- 1	Bengus Hypoth. Eur.	330	332	industrials Cit	1400	1381		Aprior	•	Bourse-Innetity	723 63	316 50	Akpediale krysetiesean.	300 55	360 58
•	R.G.I. (or Sopeped .			Invest, ISM Cont.)	920	925				Beed Associations	2250 14	2252 38	Mosecia	56884 27	56684 27
	Blanzy-Osset	241 520	241	podet	159 10		AEG	361		Capital Plus	1407 18	1407 18	Multi-Obligations	424 72	
	B.H.P. Intercontin		621	Lefte fail	390	390	Ak20	210 10		Cohembie (ez W.L.)		71542	Materia Uris Sit	110 32	105 32 •
5	Binidiction	152 2600	151	Lembert Frères	63	140	Alcan Alam	515	316	Convertience	301 66	290 05	Natio Assoc	6089.88	5077 10
	Son-Marché		••••	Larepea	137 249 90	260		1140	1130	Cortal court wase		10348 154	Natio - Epargra	13284 36	13182 73
		236	***		222	330 90	American Brands	745 630	749	Const		\$49 97	Natio. Inter	259 66	916 14
	Call	536	540	Life-Bonnières	576	580	Are. Patroline	200		Dedictor	412 29	393 50	NacioObligazione	457 相	430 74
	Cambodge	330	320	Loca Empreson	306	301	Arbed	255 135		Croise, Improbil	415 86	398 81	Natio Photosta	60084 55	60084 68
	CAME	106	106	localination	367	370	Basco Castral	114	111 c	Dioler	11015 88	11815 584	Hein-Villeys	548 42	523 55
	Companyo Bars	170	176 50	Located	355	344 40	Benco Santander	E3	63	Occupation		361 77 e	Oblicoup Steam ,	1126 57	1104 48
	Caoul Paderg	466	****	Lorder (Not	121		Ban Pop Esperol	130	125	Deceat-leventing	786.09	731 350	Oblica	1131 01	1079 72
	Carbon Lorraine	179	179	Louis Vuiena	720	720	Banque Ottomme	840		Decent-Bicarbi	202 27	193 104	Oblican	152 24	149 99
	Carmend S.A	499	500	Longs	780	784	B. Rigi. Intercet	28600	28700	Croust-Silection	123 57	117 57 6	Orient Contine	114 25	109 07 4
	Caves Requelert		1085	Luciain S.A	368	394 50	Striow Rend	56		Garcia	248 90	237 81	Parlique St. Hanné	425 61	406 31
	CEGFig	320	319	Machines Boll	53 05	55 16	Biyyoor	87 10	20 20	Beec	55689 D3	55577 87	Parestape ,	570 65	544 77
	CEM	38	39 40	Magazine Unipelx	112	111	Boweter	****	****	Exercent Scar	887152	8654.38	Parker Epergra	13185 08	13133 55
2	Centari. Blanzy	925	225	Magoare S.A	72		Br. Lambert Caland Holdings	351 50		Francis Austrialians .	24294 06	24819 80	Parises Gentine	583 27	BEE 63
	Contract (Ny)	112	••••	Maritimes Part.	174		Chandles Pacific	96 472 20	98 478	Epergra-Capital	4255 58	B193 54	Patrimone Ratesia	1324 29	1298 32
	Cambeti	41 80	••••	Maracine Cir	36 60	26 50	Chemonrabenk	585	410	Foomer-Croist	1380 24	1317 85	Phonia Michaelta	255 68	254 41
	C.F.C	274 80	270	Métal Diployé	362	362	Dart and Keek	299	1000	Sperges brokete	483.52	461 59	Figuration	504 04	481 18
-	C.F.F. Facrollina	394	385	M.H	26		De Beers (port.)	50 10		Eparges have	964 76	838 46	Pleasant ort-terme	61146 09	B1146 05
	CES	703	676	Mari	176	160	Dow Charries	307	313	Forme Long Tame		1161 25	P.M.E. St. Hanons	295 25	281 86
		180	153 50 p	Have Works	148	148 50	Cheecher Bank	844	670	Eperges Obde	191 06	182 40	Province Investiga	51161	511 B1
- 1	Chassion (M.)	475	****	Have thet day	65 60	65 60	Femmes d'Au	89 20	71	Franço Unio	27134	333 98	Runcium St-House	12256 43	12195 45
15.	Chambourry SAL)	975	976	Nicolae	369	360	Froutremer	245	250	Epogra Value	387 68	350 91	Revenut Trimestrials	5381 28	5301 73
3.1	Champer Nyl	116	119	Nobel Bozel	6 50	675	Gán, Belgigan	291	294	Energhing	1139 41	1127 14	Sécut. Mobilèm	385 BZ	368 32
	China Gde Parcisso .	106 10	110	Noder-Gougis	.86	61 80	Gewart	580 131	14190	Section		\$229 92	Silicount three	12349 14	12257 21
	C.L. Markins	506	514 .	OPS Purbes	177 20	170 10c	Glass	297	17120	Euro-Coleman	434	421 38	Silve, Mobil Dis	334 37	326 21
	Clears (8)	176	****	Optors	133	135	Grace and Co	450	443	Secon Investite.		1131 36	Silector Random	183 84	179 36
	Clause	680	890	Origny Desertion	161	181	Gulf Oil Canada	142		Francis No		20583 14	Select Val. Franç	226 46	21521
	Colinda (Ly)	535	540	Palest Noeweasts	385	388	Hartsbeet	82	EO 10	Foncier Investing,	751 03		Sizer Associations	1187 03	1184 66
	Copii	320	221 60	Paris France	172 70	180	Honogrand Inc	889	700	forcing		161 46	SFLkeek	491 67	469 37
	Comptes	236 20	236 20	Paris Orient	161	167	Hoogovill	185 20		France Garactis	236 10	293 24	Sicarrano	562.05	536 56
4	Comp. Lyon Aleas.	275	282	Part, Fig. Gast, Inc	500	506	1 C. Industries	367	360	Francis la marine	458.35		Sindano	243 26	232 23
4	Concords (La)	519	519	Pathé Cinéme	216	218	int, Mis. Chara	439 870	445	France Net	11143	108 12	Sinter	371 59 345 56	354 74 329 89
3	CMP	17 90	17 20 a	Pathé Marconi	156	162		15.30	13 40	FrObi, (mage.)			Sharpin	207 57	
1	Contra S.A. Ed	55 60	59	Plet Work;	478	400	Kubotz	262	13 70	Francis:	206 63		Shipter	340 25	199 15 324 82
~ ·	CHARGE B.	257 80	268	Piper Harlanck	414 121	121	Married	540		Francisco		237 55	*1		1072 48
	Old Gir Ind	552	560 .	P.L.M:. T	196	198	Maria-Spencer	15	15 00	Frytalkowat	494 13		\$1-64	1129 43	
6	Cr. Universal (Cla)	682	500	Porchar	152 60	163 20	Midland Bank Fig	42	42 50	Fractives	\$7019 14		FIE	85120	812 23
۱.	Oddied	144 80	344 80	Providence S.A	A51	546	Mineral Peterbuts,	BS 50	P 50	Formi Automations		1118 36	S.H.L	1076 41 480 10	1027 50
	Dally SA	390		Patricia	1946	1940	Nat. Nuclerierdes	229	\$35	Fracti Promites	11265 77		2001amber *******		458 33
	Durty Act d.p	980	990	Raft Soul R	166	1070	Moranda	154 80		Gentler		59600 72	Sographighe	340 88	128 56 860 00
	De Dietsich	445	****	Resourts Indext.	78 20	82 20d	Officetal	31 40		Gerdon Associations	125 33		Sogeous	B96 89	866 03
	Degramment	149	143 0	Révitos	436	435 10	Pakinad Holding	196 10	200	Gartice Mobilies	\$05.24	574 75	Sogister	1175 11	1121 B2
1	Daletsch S.A	820	930	Regita-Zan	142		Plan Inc.	425 10 15 50		Gest. Routement	499 96	457 74	Solutions	440 BO	420 B2
-	Delavas Valjenz	975	975	Rochelaraise S.A.	139	140	Proces Garable	522	100	Gest. Sel. France	454 46	433 55	Technolic	1144 51	1092 61
4	Div. Phy. P.d.C 1.1 .	183	190 30	Rochess-Coope	59 50	EZ 80	Ricoh Cy Ltd	37 30		Harmon Barrer .	1078 94	1078 94	U.A.P. Invaning	380 29	383 06
	Older Beesle	606	603	Rosario Fat	155 50	163	Polinco	198	199	Hassariera Chile	1367 52	1296 96		107 73	107 73
	Diet. Induction	796	••••	Roupier et Pile	84 55		Robece	215 10		Horizon	839 33	815 47	Unitrarce	301 74	229 05
	Drag, Trav. Pub.	116	120 60	Powerstot S.A	1282	1315	Reciseros	400	400	LEST	442.72	422 64	(hijestin)	832 58	794 84
. !	Ouc-Lamothe	162	160	Sear	57		Charle & Street	88 50		lade Som Valents	F62 76	623 16	Uni-Gerantie	1191 21	1166 71
	Erect Bress, Victory	1800	1600	Seder	20 60	21 40d	S.K.F. Aktisholog	225	721	led tracpies	12069 83		Uniquetical	721 48	588 76 1005 15 a
	Enve Victal	1070	1106	SAFAA	189 30	196 90	SCHOOL	503	508	interesting.	10301 28	9905 08	Uni-Rigione	1147 27	1005 25 0
	Eco	3805	3805	Sale-Alcar	281	292	Sami Cy of Case	175	173		310 15	296 09	University	1784 06	1703 15
	Economets Centre	510	510	SAFT	314 20	325	Sulforthin	105	••••	Interselect Finance Intervalues Indust	445 59	425.38	Univer	1911 56 149 54	1848 70 149 54
	Bectro-Banque	360	360	Saurier Donai	20 20	20 20	Tenneco	415		profit. Polt	1932 31	17906 50	Maiora Obligations	1147-49	1709 73
	Bectro-Finenc	515	530	Seize Periodi	B1	10	Thorn B4	87 ec		Impet. Chigatano	14108 87		Valoris	410	392.05
_	El-Antargez		219 20	Seles de Midi	326	329	Threaton c. 1 000			Inst. Photogram	169 RE		Value	1250	1249 02
	ELM.Labor	1261	1285	Setta Fé	168	167 50	Torny indust. in:	f5 36	18 50	toyet Stiffman	714 06	661 68	Value	134589 17	
_	Freih-Bestaces	150 10	182	Secon	30 L	77	Dr. W. W	721	783	AND DESCRIPTION AS A DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERS		- W-1 US (THE PERSON NAMED IN	91799 Gf

Dans le quetrième colonne, figurent les veris- tions en pourcentages, des cours de le séence du jour par rapport à caux de la veille.								R	ègl	glement mensuel												e : coupan détaché; * : drait détaché; o : offert; d : demandé.							
NG ST		Cours précéd.	Pression court	Derrier		Compan	VALEURS	Court précéd	Promise court	Densier cours	*-	Compan setson	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Denier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours priorid.	Premium	Dander towns	*-	Company	VALEURS	Cours prioid.	Premier cours	Derrier cours	*-
	4.5 % 1973 1641 C.N.E. 3 % 4076 Bactriciti T.P. 1432 Renault T.P. 1630 SGobint T.P. 1236 Thorseon T.P. 1209 Accor 253 Ar Liquide 625 Als. Superm. 785 AL.S.P.J. 104 3 Asthorn-Ast. 223 Applic. gez 201 5 App. From 864 Av. DessBr. 1007 Ball-Equipers. 253 Ball-Investina. 683 Cin Barcaire 568 Ball-Say 284 Sic 565 BLS. 338 Biscait (Giné.) 1275 Boogrant S.A. 1670 Boogrant S.A. 1670 Boogrant S.A. 1670 Boogrant 674 B.S.M. 2405 Carretor 1957 Caretor 1957 Caretor 1957	4076 1432 1630 1236 1239 1239 253 635 635 635 636 104 90 223 201 50 854 1007 233 568 1275 1670 847 2405 1570 857 850 854 1077 2405 112	1038 1818 1239 1209 1203 1203 1204 1204 1004 1007 1007 1007 1007 1007 1007 10	203 671 1115 1115 294 80 690 598 168 80 278 572 1280 1720 590 1720 590 1952 891 1952 891 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952 1952	+ 103 + 025 + 241 + 072 - 054 + 037	615 1250 925 1040 545 1167 390 58 84 2300 765 295 300 1860 295 480 2210 170 915 390 1450 1450 170 915 390 1450 170 915 390 1450 170 915 390 1450 170 915 170 915 170 915 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	L Lefebers Lab., Selton Lufarge-Coppée Lebon Lugand Leseur Localrance Localrance Lucintes Lyonn, Esex Stain, Putint Majoretm (Ly) Manurin	51 289 87 286 859 257 310 1860 143 57 189 807 411 2085 318 780 1985 1289 110	1034 1110 1880 193 579 20 58 579 20 58 579 20 285 879 248 308 1745 488 50 2200 910 2000 924 343 745 755 829 8420 910 910 910 910 910 910 910 910 910 91	549 1341 900 1025 1110 580 1183 371 50 57 50 51 270 285 249 287 285 1810 467 51 50 448 1810 448 448 1810 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	- 150(1) 44 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	280 62 490 196 410 1980 275 1820 230 78 72 10 1830 2090 11330 318 2290 318 2290 318 2290 11330 318 326 580 171 173 173 173 173 173 173 173	Pernot-Ricard Pérnatus Frei - (cartific) Pérnatus Frei - (cartific) Pérnatus B.P. Paugeor S.A. Podeis Podeis Podeis Podeis Podeis Principal Princi	254 254 77 10 1265 1485 1280 2280 2280 2380 2380 2380 541 130 40 23 50 435 50 321 50 321 50 338 570	121 285 52 80 567 185 10 450 10 1925 1930 1947 1950 1267 1500 1267 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 1500 127 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	+ 0 13 + 1 36 + 1 140 + 1 140 + 1 140 + 1 140 + 2 160 + 1 160	640 570 24 535 43 1370 77 255 535 535 515 525 525 525 525 525 525 52	Angio Aeser, C. Angold BASF (Akt) Bayer 9-disheltoni Cheer March Cheer C	130 352 552 553 359 51 40 355 379 51 40 266 514 514 501 514 514 514 514 514 514 514 51	580 378 60 40 1355 80 40 270 585 748 81 30 356 518 484 243 50 132 284 887 887 887 887 887 887 887 887 887 8	578 379 50 60 1370 80 1370 655 81 10 356 81 10 518 484 334 349 357 857 858 81 10 518 484 324 587 587 587 587 587 587 587 587 587 587	+ 107 - 078 + 144 + 138 + 027 + 041 - 085 - 155 + 148 - 011 - 088 + 013 + 129 + 077 - 178 - 294 + 1058 + 047 - 294 + 129 +	1010 910 300 24000 124 1120 855 779 280 280 280 285 545 77 174 410 63 1880 184 220 430 430 430 430 430 430 430 430 430 43	to-Yekado TT Matenahim Masck Minnecota M, Minnecota M	55 80 68 30 55 81 1067 1067 1067 1067 24900 24900 24900 12490 24900 12490 12450 12450 12450 12450 1275 1275 2772 270 309 307 50 305 291 293 293 1032 1005 1005 591 591 591 591 591 591 591 591 591 59	360 80 55 80 1067 9012 306 306 1149 969 174 50 270 305 1506 90 1005 1566 90 1455 92 170 182 170 182 170 182 170 182 170 182 170 183 170 183 170 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183		
	C.G.LP. Chargeurs S.A. Chara-Chètil Govents franc	620 445 37 40 348	655 445 37 346 50	966 447 37 90	+ 725 + 044 + 106 + 115	171 1840 1580 1780	Mortal Mortal Musin-Gene Muse	1860 1888 1888		1994 1692 1692 1620 845 2280 339 72 50	+ 5 22 + 2 37 + 0 23 - 0 51	375 181	Sesco	600 381 220 50 2037	597 381 10 221 2005	597 382 221 2005	- 050 + 025 + 022 - 157	!	OTE DES	_		9	LURS DES I		MAR	CHÉ L			
0	C.L.T. Alcohol	1276	1281 1261 142	349 1251 1260 142	- 109	760 2250	Michelin Mich (Cle) Michel Rk S.A.	2277 242	844 2260 238	2280 2280	+ 023 - 074 - 165	1930 585 2770	Santantes	609 7745	609	605	+ 0 18	_	CHÉ OFFICIEL	préc.		2 7		fente	MONNAIES	ET DEVIS		URS réc.	COURS 20/2
3502050050003555500	Codetel Colimey Coles Conspt. Enfrepr. Conspt. Mod. Code, Fooche Crédit F. Imm. Crédit F. Imm. Crédit F. Imm. Credit F. Imm. Crosset Darry Docks France D.M.C. Dumez Enex (Gón.) Elf-Aquitaine 6 ceptific.) Egedin B-Carm. Familie.	264 50 223 174 431 746 321 865 248 2320 1178 861 182 50 586 586	254 229 50 174 433 750 316 872 250 2320 1198 825 187 80 590 241 50	264 50 228 80 174 433 748 315 672 256 2320 1189 832 187 580 588	+ 142 + 291 + 048 + 049 + 106 + 240 + 053 + 246 + 068 + 137 - 042 - 044 - 044 - 045 - 045	250 63 1970 495 99 350 79 470 140 670 275 1000 184 2430 148 5 10 325 686	M.M. Paparroye Maik-Harmsey Mot. Larvy-s Mot. Larvy-s Marian Merin, Misse Nord-Est Nordon (My) Nouvelles Gel. Occident, (Gel.)	71 20 1975 503 102 50 347 75 60 451 135 785 270 50 210 50 2343 156 941 519 80	573 501 103 77 463 135 792 277 890 215 2399 158 915	343 78 10 343 78 10 343 78 10 218 2396 158 918 217 727	+ 182 + 006 - 089 + 045 - 115 + 330 + 266 - 089 + 240 + 091	455 280 565 2270 450	Sogung Sommer-Alia. Sommer-Alia. South Perior Synthelebo Tales Leonaur Till. Bect. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.B. Valido Valido V. Cicquid-P. Vinigria Eli-Gabon Annar. Express Annar. Express Annar. Teleph.	525 250 588 2385 497 2158 390 714 316 90 240 20 100 50 2520 885 925	240 102	2/50/ 463/ 463/ 460/ 552/ 552/ 532/ 2/41/ 352/ 2/41/ 352/ 2/41/ 341/ 2/41/ 2/500/ 500/ 500/ 500/ 500/ 500/ 500/ 5	+ 088 + 176 + 176 + 1 102 - 040 - 078 + 042 + 199 + 199 + 199 + 197 - 049 + 197 - 197 - 197 - 197 - 197 - 197	ECU Aliemeg Belgique Pays Be Danstra Narvège Grarde- Grèce (1 Isaire (1 Suisse (Suisse (Suisse (Suisse (Carstin Carstin Carstin Carstin	ris (\$ 1]	10 1 5 8 306 8 16 2 270 1 85 5 106 8 4 4 9 360 3 108 4 4 3 5 5 5 7 6 6 3 8	205 520 306222 16270 2770 2770 2770 2770 2770 2770 2770	870 26 870 26 160 26 500 1 088 490 961 3 980 3 620 16 596 4	84 14 600 60 80 02 10 700 5 400 4 750 48	10 280 114 16 700 288 188 111 800 7 800 7 800 5 80 111 44 800 5 600 7 630 7 630 7 630 3 890	Or See Jisto an build of find (en linguit) Pileo française (Fileo française (Fileo française (20) Pileo fileo file	20 fr) 10 fr) tr) tro	4 2 1	500 100 577 455 567 662 708 100 100 100 100 150	98600 98400 675 572 564 711 4000 2060 3650 580

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

«Assassinat d'un physicien», per Laurent Schwartz ; «État-vigile, Étatemplatre », per Serge-Christophe

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT 4. EUROPE
- 4. ASE
- 5. DIPLOMATE
- 5. AMÉRIQUES

POLITIQUE

- 6. La nouvelle direction du PCF. 7. La préparation des élections canto
- B. La comm

SOCIÉTÉ

- 9. JUSTICE: l'attentat d'Orly aux ÉDUCATION.

89 FM à Paris

Allo « la Monde » 232-14-14 Jeudi 21 février, 19 h 20

Les Arméniens histoire et terrorisme

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ at LAURENT GREILSAMER répondent eux questions des auditeurs et des lecteurs Débat anim per FRANÇOIS KOCH

LE MONDE DES LIVRES

- 11. Une visite chez Fred Uhlman, l'auteu 16. Le Nom de la rose, un miracle d'édi-
- tion ou un fait de société 7 Tentative pour une « Ecographie ».
- Delpech: le Chercheur d'or, de J.-M. G. Le Clézio.

CULTURE

- 19. MUSIQUE: création du Docteur
- Faustus au Palais Garnier. DANSE : Tudor, salle Favert. CINÉMA : Signé Charlotte, de Caro-
- fine Huppert, COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 23. AFFAIRES : la création de l'entreprise dividuelle à responsabilité limitée. 24. ÉNERGIE: les structures des Charbonneges de France en question. 25. SOCIAL: les réactions aux mesures
- sur le temps partiel. RADIO-TÉLÉVISION (21)

INFORMATIONS SERVICES » (21-22): - Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale ; Loto ; Tac o Tac.

Annoaces classées (24) : Carnet (22); Programme des spectacles (20); Marchés fmanciers (27).

Un groupe d'investisseurs étrangers pourrait reprendre Chaffoteaux et Maury

Deux sociétés à capitaux arabes, Spiralstream et Gem Petroleum, ont reçu des autorités judiciaires francaises un avis savorable pour la reprise de Chassoteaux et Maury (chauffe-can et chaudières, 3 400 salariés).

Le tribunal de commerce de Paris a émis un avis savorable le 20 sévrier pour ce plan de reprise ne prévoyant

Chafforeaux et Maury, numéro un français de sa spécialité, a accu-mulé, selon la CGT, un passif de 500 millions de francs et avait bénéficié en avril dernier d'une suspension provisoire des poursuites. Dans l'impossibilité d'honorer les 16 millions de francs de la première échéance de son plan de redressement, l'entreprise avait fait l'objet de deux propositions de reprise qui ont été soumises au tribunal de commerce de Paris.

Le numéro du « Monde » daté 21 février 1985 a été tiré à 439 792 exemplaires

LA TENSION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Expulsion de quatre dirigeants du Front calédonien (extrême droite) et rappel d'un capitaine de gendarmerie

De notre correspondant

sont trop flous

demandant des explications.

LES RECOURS POSSIBLES

Sur les recours possibles des expusés, une note d'information précise que, sux termes de l'article 7 de la lei du 5 avril 1955 instituant un état d'urgeoce, toute personne syant fait l'objet soit d'une interdiction de miner aut d'une

interdiction de sejour soit d'une assignation à résidence peut

demander le retrait de cette mesure. Les démandes doivent être soundes à une commission consti-

tative dont in composition et les règles de fonctionnement ont été

fixées par les décrets x 55 493 du 10 mai 1955, et 8 546 du 14 janvier

Conformiment à ces décrets, la

l'administration, comprend deux représentants du délégué àn gou-vernement, deux représentants de l'assemblée territoriale. Les

demandes a'out pas d'effet suspen-sif. Les personnes ayant fait l'objet des mesures d'expulsion peuvent formules un recours devant le tri-bunal administratif de Novanés.

Les infractions à interdictions de séjour et à assignations à rési-dence penvent être punies d'une pelue d'emprisonnement de luti

jours à deux mois et d'une amende. L'exécution d'office pur l'autorité administrative des mesures pres-

rues peut etre assurez, nonofistari l'existence de ces dispositions pénales. Cette exècution d'office peut intervenir an terme du détai laissé aux intéressés pour régler leurs affaires et obtempèrer aux décisions de l'autorité administra-

l'ensemble de ses travaux le prix

Pritzker 1984, doté de 100 000 dol-

lars et décerné chaque année depuis

1979 par la Fondation Hyatt. Les précédents lauréats sont, antam-

ment, Philip Johnson, Kevin Roche,

ment, Philip Johnson, Kevin Roche, Luis Baragan et James Stirling.

[Né en 1934, Richard Meier est comma depuis le début des années 60. On lui doit en particulier le centre pour enfants handicapés du Bronz (à New-York). l'Atheneum de New-Harmony (Indiana), le High Museam d'Atlanta (Georgie) et, très récemment, le Musée des arts décoratifs de Francfort. C'est également lui qui a été chargé de construire à Los Angeles le nouveau Centre Jean-Paul Getty pour les Beanx-Arts, pour lequet it dispose d'un budget de plus de 100 millions de dollars (plus d'an milliard de francs).]

NRJ suspend son accord avec

TDF. - Les responsables de la sta-tion de radio NRJ viennent de

dénoncer l'accord signé avec Télé-

dission de France, estimant que la

nouvelle Iréquence attribuée par TDF (99.8 MHz) est pratiquement

inaudible dans une grande partie de

Paris. « Cette frêquence est une des meilleures de lo capitale »,

réplique-t-on à TDF, tout en admet-

tant qu'il suffira d'une petite modifi-

cation technique - pour que les choses rentrent dans l'ordre -.

LA Voix de Donald Duck.

Clarence Nash, qui, de 1934 à 1971,

avait notamment prêté sa voix à Donald Duck dans les studios Walt-

Disney, est mort le 20 février à Bur-

d'un milliard de francs).]

crites peut être assurée, noue

NOUVELLES BRÈVES

Nouméa. — A Thio, le chef du centre minier de la société Le Nickel a été sériensement blessé à l'œil par m jet de pierres alors qu'il circulait en volture aux abords de la tribu de Saint-Philippo, où des aux aports or in trien de Saint-Pamppo, où des affrontements avaient opposé dimanche des Mélané-siens aux forces de l'ordre. Plusieurs autres véhicules out été la cible d'attaques similaires. Dans le port de Thio, une chaloupe appartenant à la société Le Nic-ket a été incendiée ainsi que deux maisons. Pour cette localité, le haut commissaire a décidé d'avancer à 19 houres le couvre-feu, alors qu'à Nouméa cette mesure a été assouplie et limitée entre 2 heures et 5 heures du matin.

S neures ou matin.

A la demande du général Deiber, commandant les forces de gendarmerie en Nouvelle-Calédonie, et en accord avec M. Edgard Pisanl, le ministre de la défense a décidé le « retour auticipé en métropole dans Pintérêt du service » du capitaine Saffrey, commandant la compagnie de gendarmes de La Foa. Il lui est reproché d'avoir favorisé le passage vers Thio, pas suspensives de l'arrêté d'expul-

Le président du Front calédonien, M. Claude Sarran, trente-quatre ans; les deux vice-présidents, MM. Michel Reuillard, Alain Dagostini et son épouse, sinsi que M. Emile Lebargy, non inscrit au Front calédonien, mais président de la section calédonienne de l'Union nationale des parachutistes. Tous se sont vu notifier, jeudi en début d'après-midi, leur expulsion du terri-toire de Nouvelle-Calédonie, qu'ils doivent avoir quitté avant lundi (soit, lundi à minuit, à 14 heures, heure de métropole). Parmi ces cinq es, seul M. Reuillard est né en Nonvelle-Calédonie, où sa famille est installée depuis trois générations. Tirulaire d'un doctorat en histoire, il est âgé de trente et un ans et habite Koné (côte ouest), où il est enseigant. M. et Mme Dagostini, eux, sont d'origine pied-noir et habitent sur le territoire depuis douze ans. Quant à M. Sarran, il est arrivé à Nouméa en 1971 à l'occa-sion de son service militaire. Tous les quatre sont les créateurs du Front calédonien (1) en 1982. Ce parti avait été mis sur pied . pour combler un vide politique., dit M. Sarran. Celui-ci se trouvait d'ailleurs parmi les manifestants arrêtés le 22 juillet 1982, après le saccage de l'assemblée territoriale, ce qui lui vaint une peine de trois semaines de

Leur notification d'expulsion, ainsi que celle de M. Lebargy, est motivée par leur appartenance au Front caledonien, . dont les manifestations ont trouble gravement l'ordre public, est-il précist, et dont, nature à entraver les actions des pouvoirs publics ».

prison ferme.

La réaction des intéressés est sans ambiguité: « Pour nous, dit le prési-dent de Front calédonien, il n'est pas question de partir d'ici. Les lettres de cachet, c'était une outre époque. Ici, nous sommes en territoire français et entre Français. Nous allons engager toutes les procédures juridiques possibles. . Les cinq expulsés vont tenter un recours devant le tribunal administratif, en référé, et devant la commission consultative spéciale - qui permet un recours contre toute mesure individuelle décrétée dans le cadre de l'état d'urgence. Cette commission est composée de trois membres de l'administration et deux membres de 'Assemblée territoriale (législatif local). Mais ces procédures ne sont

Grève nationale du syndicat
 CGT des dockers le jeudi 21 février.

- La Fédération nationale des ports

et docks des ports de France a observé un arrêt de travail de vingt-

quatre heures le jeudi 21 février. Les dockers CGT réclament l'appli-

cation immédiate de la quatrième

convention des départs en prère-

traite à cinquante-cinq ans des

ouvriers dockers acquise en décembre 1984 et qui devait entrer en vigueur dès le l'y janvier 1985.

. M. Giraud (RPR) : En cas de

victoire de l'opposition en 1986, « M. Mitterrand devrait partir ». —

M. Michel Giraud (RPR), prési-dent du conseil régional d'Ile-de-France, a estime, mercredi 20

février, sur France-Inter, que dans le

cas d'une « victoire incontestable de

l'opposition en 1986, le président de la République, ainsi désavoué, devrait partir ». » Je suis attaché à

l'exemple du gaullisme », 2 ajouté

M. Giraud en expliquant que - à

partir du moment où les Françaises

et les Français se sont prononcés en faveur d'une majorité incontestable.

le président de la République doit

comprendre qu'il est désavoué ». Le

président du conseil régional d'Ile-

de-France a rappelé son hostilité au

système proportionnel qui, selon lui,

serait, en raison de ses · défauts

sérieux », un obstacle à » la cohé-

Richard Meier, prix Pritzker

d'architecture. - L'architecte amè-ricain Richard Meier a reçu pour bank, en Californie.

anche dernier, des responsables du Front calédonien et d'avoir transmis des informations incomplètes an général Deiber.

Un arrêté d'expuision a été pris par le délégué du gouvernement, M. Edgar Pisani, coutre cinq per-sonnes, quatre dirigeants du Front calédonien et un sympathisant de mouvement.

D'autre part, au cours d'une visite dans une ferme européenne, à Moindou (côte ouest), M. Pisani a notamment déclaré : « La seule solution, c'est l'indépendance-association. Pour cela, il faut écouter l'autre et dialoguer. Le peuple canaque ne veut pas que l'indépendance qu'il réclame signifie le départ de la France. Si j'ai tort, que M. Ukeivé vienne me démoutrer que j'ai tort. Je ne suis pas la pour impo-ser le pian l'isani. Je suis là pour trouver la solution permettant aux communautés de vivre durablement

Le sait que le RPCR semble sion et les intéressés devront, dans décidé à soutenir les militants du tous les cas, avoir quitté le territoire Front calédonies constitue un élément essentiel pour juger des conséquences de la décision de M. Pisani avant lundi soir. Entre-temps, les cinq personnes ont l'intention de demander une audience au délégué sur l'ordre publie. Car le parti de du gouvernement, estimant que les motifs à l'origine de cette décision M. Lafleur est capable de mobiliser, alors que le Front calédonien ne compte que trois cents adhérents. Mais il n'est pas pour autant certain que le député RPR appellera à une Le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), en dépit de réelles divergences de vues avec le Front calédonien, a manifestation de soutien qui risquedécidé de prendre la défense des d'une éventuelle clémence de expulsés. « On ne peut pas laisser l'administration. C'est d'ailleurs la expulser des gens comme ceux-là pour des motifs aussi vagues », dit le vice-président du gouvernement position des dirigeants du Front calédonien, qui n'ont pas l'intention non plus d'appeler leurs militants à territorial, M. Yves Magnier, Aussi, le député RPR, M. Jacques Lasseur, a-t-il remis à M. Pisani une lettre

Ces mesures d'expulsion sont les premières depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 12 janvier der-

descendre dans la rue.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

(1) Le premier article de la série d'Alain Rollat, « la Montée des extrèmes » paru dans ces éditions datées 19 février, était longuement consacré au Front calédonies.

 La Nouvelle-Calédonie franpaise majoritaire selon BVA. - Les Français sont plus nombreux en février (47 %) qu'en janvier (42 %) et qu'en décembre (41 %) à souhaiter que la Nouvelle-Calédonie reste française. C'est ce qu'indique un sondage réalisé par BVA du 31 janvier au 5 février auprès d'un échantillon représentatif de 1 022 per-Paris-Match, Parallèlement, coux qui souhaitent l'accession à l'indépendance passent de 35 % (en jan-vier) à 29 %. Dans le même temps, 53 % des Français pensent que, dans une dizaine d'années , la Nouvelle-Calédonie sera indépen-dante. De même 67 % des Français estiment que des affrontements entre les différentes communautés sont inévitables, « si le statut actuel

est maintenu ».

–Sur le vif

Mensonges

Vous êtes menteur, vous ? Ah oui i Moi aussi. Je mens comme je respire. Tenez, même si vous your donnersis pas l'heure axacte, c'est vous dire. Ja cerais ou ie la retarderais d'un choula, comme ça, pour rien. Pour ne pas perdre la main. Mentir, il n'y a que ça de vrai.

Des mensonges, il y en a d'ailleurs pour tous les goûts. Et pour toutes les circonstances. Il y a l'omission, la faux-fuyant, l'exa-gération, la demi-vérité, la for-mula de politesse. Vendredi ? J'aurais été ravie, malheureus ment on est dejà pris. Et dans les couples, la preuve d'attache-ment : moi, une histoire avec lui, tu l'as pas regardé, il est petit, moche et tout ridé.

Bon, alors, j'ai une nouvette à vous annoncer - je l'ai lue hier dans le Herald Tribune - vous pouvez y aller I Le gros mensonge bien éhonté ça ne se voit . Contrairement à ce qu'on croit, c'est pas écrit sur la figure. Toutes ces histoires de nez qui remue, de regard qui se débine et do débit qui se précipite, c'est

Des charcheurs américains ont passé des années à étudier, à analyser, à mettre en fiches et en ques le mensonge et sa détection par des moyens pure-

de la fraude, de la contre vérité et de la contrebende se tros une fois sur deux. Ou plutôt ils sont trompés, bernés, roulés dans la farine. Pas étonnant : les signes stéréotypes du mensonge Entre deux types qui hésiten avant de répondre, qui se torril. lent, qui baissent les yeux et qui prennent l'air gêné, l'un ment, l'autre pas. Impossible de devi-ner lequel.

Le seul moven de le piéces c'est de compter sur l'inquié tude, la peur et la colère qui souvent accompagnent ou provo-quent le mensonge. Ces trois sentiments se traduise pratiquement Impossibles à reproduire même per un acteur consommé : sourcils à demidressés ou haut froncés, selon les cas. Unme serries, sourire en biais. Alors, amis menteurs, si viens de vous donner, vous vous laissez encore confondre par un interlocuteur soupçonneux, c'est doué. Un peu de courage, bon sano. Un peu de tenue, Faites un effort. Ne pas dire la vérité, c'est quand même pas le diable

CLAUDE SARRAUTE.

APRÈS L'ANNULATION DU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Karpov attaque Kasparov

pas répondu, jeudi, à la lettre d'Ana-toli Karpov lui demandant de faire reprendre immédiatement le championnat du monde d'échecs. De Genève, oh il a pris connais mercredi de ce message, le président de la Fédération internationale d'échecs est parti pour les Philippines son pays d'origine. Cepen-dent, à Belgrade, M. Bozidar Kazic, ancien vice-président yougoslave de la FIDE, a estimé que la demande du champion du monde n'avait pas de « perspective réelle » d'aboutir car le règlement ne prévoit pas que des joueurs puissent faire appel des décisions du président de la FIDE.

Quant à Karpov, il a poursuivi jeudi à Moscou, dans un entretien ique avec l'Agence France Presse, son affensive cantre M. Campomanes et contre Kasparov. An premier, il a reproché de l'avoir « lésé de ses droits et prive de la victoire . Ao second de « ne pas avoir été sincère », «Si Kasparov souhaite vraiment reprendre le combot, il devrait publier une déclaration dans ce sens », a-t-il précisé. Tout en démentant les rumeurs faisant état d'une détérioration de sa santé, il a confirmé que c'est la

avait - proposé l'interruption du mntch nfin de permettre nux joueurs de se reposer ».

Signalous enfin, pour mémoire, la mière réaction officielle depuis l'annulation du match de M. Jacques Lambert, président de la Fédération française des échecs. Elle consiste uniquement à mettre en cause l'objectivité de « l'ensemble de la presse et plus particulièrement sa « source unique ». selon M. Lambert, à Moscou. Interrogé par l'AFP, M. Lambert a précisé « J'ai l'impression qu'il y a à Mos-cou quelqu'un d'hostile à M, Campomanes qui centralise l'informa-tion sur les échecs ».

[Si la « source unique » visée par M. Lambert, en fait l'AFP, déplaît au président de la FFE, ce dernier n'avait qu'à interventr apprès des autorités soviétiques qui out refusé pout visa pour Moscou aux journalistes de la presse spécialisée. On ne veut pas croire que le soutien inconditionnel apporté par le président de la FFE à M. Campomanes puisse être fié au fait que la France accueillera, en octobre prochain, à Montpellier, le Tournoi des prétendants aw championnat du monde, organiss par la Fédération internationale).

Panique à bord

Un Boeing-747 de la China Airlines qui vensit de Taiwen avec deux cent cinquante-deux passagers et vingt membres d'équipage a chuté de 9 000 mètrea en deux minutes nu-dessus de l'océan Pacifique le 20 février, créant une véritable panique à bord. «Les gens sautaient en l'air comme des pop-coms», a déclaré un passager originaire de Loa Angalas, M. Seksan Caniyo. Cinquante personnes ont été blessées, et deux restaient hospitalisées le

Les causes de cet incident ne sont pas encore très claires, mais il semble que les quatre réscteura du Jumbo Jat soient tombés en canne en même et alors que l'avion avait chuté de 41 000 à 9 000 pieds, l'équipega a réussi à en reprendre le contrôle et a demandé à atterir d'urgence à San-Francisco. Après avoir posé une heure plus tard son «747» dans un piètre état sur l'aéroport californien, le pilote, M. Mei Ho, a prié les pas-sagers de l'excuser pour cles in-convénients et l'inconfort » de ce

· L'Express crée une tribune politique pour les radios locales privées. - L'hebdomadaire Express a décidé de créer une emission politique mensuelle, - La tribune l'Express-Radios libres .. destince aux radios locales privées, sous la conduite de M. Yann de l'Ecotais. Diffusée le vendredi pendant une demi-beure, selon la formule - Face à la presse -. la première - enregistrée ce jeudi 21 février - aura pour invité M. Jacques Toubon, secretaire géné-

ral du RPR. ABCDEFG

AU SOMMAIRE

CETTE SEMAINE

UN NUMÉRO A NE PAS MANQUER

L'EFFET LE PEN **DEBOUT LES LIBERAUX!**

Y a-t-il un danger? En quoi consiste ce danger? Quelles sont les racines et les causes de ce danger ? En quoi

se manifeste ce danger ? Comment juguler ce danger ?

le la tens la pression americaia gazguz ne se relaci Beisecenter meme, Si gar les occlarations gar les occlarations de l'Ashington, pas de Resgan, au spote El treisieme fois e e de taites mun spinies or animees at pe par les gouverness lebraton et de Tega Ment le regime de Man

WARANTE-DEUXIER

Vicara

et mobilisation wi gre En affirmant qu plus-l mis drait d'at à ponsoir les sandi e Rescan n'avait jam es prés de recommandi and pier venir à bon edecos cui a mis fin. e immante ans de dictata The Sep 013. la decureuse Thetoel minne est. certes. im bene a des Cins tortet Lison Branche che mittere un Senat tei

rade débloquer les 14 taller faide aus - & as depuis er mois d' mer in: circision grise de l'este assi Brat interior. ... en Man ta s'etter die geef A Reagan muiligfie Eats de Dort un viera. 🐭 l'agumentance atili "Bhillistratt it re**pu** we justifi - i enga non- de la Cla mag

TOPE ITTE ACCOUNT S sagainistes - il si dien in in maint Islangron, de stopper l mins d'a men du l'és miles grantituros salvi rit toutefeit anandos Table description est dem place sur le terra Sque. Pou 11. Res imi de der aux Mide Gus. o. l'Afgi s licaragua . les Ets

Alementen: et concr

a com e- - combatt be telle strategie, tr ises limites. A moi Shington sarates dennées en m li le secretaire d Shultz a .. - uite de l debelicapiones sovie Maggua, n. e réso scelant le ongrés encion militaire In Elaisde s'imaginer que le ts . mem . . is devaie

benioi de nouveau

is scien; assez for deser du pour oir M. O stinde des l'iais-L'a a conditions actuelles. ta pousse dans ses muchemer un régi libli scono miquemen bissani ancua espoir dienos de reintions.

sion en inter. des ations empagees l'été. le santinistes à an yles idae' 2 met Melle Stratege de la par le souci d'è Coment & La vettrand gappuyani sur la K k dur donnent, à leur d feellone qu'ils out en noismbre deri half sandinistes me

political dapiet i political dapiet i political dapiet i Mes 13101: de ces des

and de ces deficities to a series.